... — Victoire!

★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVI-No 52
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
18 oct. 1942

SPORT FINAL
5¢

DÉTECTEURS SECRETS DANS LE ST-LAURENT

(VOIR PAGE 3)

M. KING FELICITE LE LIEUT.-COL. MENARD



Le premier ministre du Canada, le très honorable William Lyon Mackenzie-King, a tenu à rendre une visite toute spéciale, durant son court séjour à Montréal, au lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., arrivé d'outre-mer ces jours derniers. Cette photo exclusive prise samedi matin dans la chambre du lieutenant-colonel Ménard, à l'hôtel Windsor, nous montre, de gauche à droite, le héros de Dieppe, M. et Mme J.-P. Ménard, père et mère du lieutenant-colonel, et le premier ministre du Canada. (Photo de l'Armée canadienne)

Avez-vous cinq millions à prêter?



Oui, avez-vous cinq millions de dollars à prêter? Eh! bien, vous pourrez acquérir à ce prix une tresse des beaux cheveux blonds et soyeux de la charmante étoile du cinéma Veronica Lake. Elle a, en effet, offert de donner une tresse de ses blonds cheveux à la personne qui achèterait pour $5,000,000 d'obligations de la Victoire. Qui aura les cheveux de Veronica?

La police française tue 55 émeutiers opposés au départ des travailleurs

BERNE, 17. — Le président du conseil des ministres Pierre Laval serait en route pour Paris où il rencontrerait les représentants du gouvernement allemand pour tenter de leur donner une explication au sujet des troubles qui ont éclaté dans plusieurs villes de France.

Des agents de la Gestapo seraient arrivés à Lyon, à la suite de la destruction de plusieurs trains qui devaient partir pour l'Allemagne avec des ouvriers français.

LONDRES, 17, (Spécial au "Petit Journal"). — Quarante personnes ont été tuées et 200 blessées à Lyon, et 15 ont été tuées et 200 blessées à Ambérieu, hier. La garde mobile de Vichy, la police et la Légion de choc ont lutté contre les émeutiers manifestant contre l'envoi de travailleurs français en Allemagne.

Les autorités policières ont dû faire usage de mitrailleuses et de grenades pour mater les foules. Plusieurs wagons d'un train formé à Lyon pour y prendre les ouvriers destinés au Reich ont été démolis par une explosion.

D'après une information parvenue au "Times", les désordres sont nombreux en France des deux zones. A St-Etienne, des femmes et des enfants se sont étendus sur des voies ferrées, pour bloquer le passage d'un train partant pour l'Allemagne. On rapporte que des grèves sur le tas affectant plus de 10,000 hommes ont été déclarées à Lyon, Grenoble, Chambéry, Annecy, Longwy, Toulouse et Marseille.

Situation alimentaire épouvantable en Belgique

M. A. Balthazar, ancien ministre du Travail et ministre chargé de mission du gouvernement belge, était de passage à Montréal samedi matin, et il a donné une entrevue aux journalistes. Il leur a révélé la situation qui existe actuellement en Belgique, spécialement au point de vue de l'alimentation.

"En Belgique, dit-il, la situation alimentaire est épouvantable. La plupart des gens crèvent de faim. Il y a le "marché noir" qui fonctionne et où l'on peut trouver tout ce que l'on veut, mais à des prix inabordables. On y vend, par exemple, le minot de patates 15 francs, le litre de pétrole 250 francs. Ceux qui n'ont pas d'argent doivent se contenter de leur carte de rationnement, quand ils en ont une.

"Le beurre est maintenant une chose inconnue chez les Belges; on n'y pense même plus. Il en est de même pour les matières grasses. On a révélé que bien des personnes souffrent d'empoisonnement à cause du pain qui est d'une qualité tout à fait inférieure. Quant aux Allemands, ils achètent sans peine au "marché noir" et ils ont de l'argent!

"Il est tout à fait interdit aux Belges de porter de l'argent dans leurs poches quand ils sortent sur la rue, poursuit M. Balthazar. La police allemande arrête souvent les piétons pour leur faire vider leurs goussets et ceux qui ont de l'argent sont appréhendés sur le champ.

"La vie est triste et pénible, surtout le soir. On ne voit presque personne sur la rue. A 10 heures, tous les gens doivent être rentrés à la maison. Il n'y a qu'à Nice où il est permis de veiller jusqu'à 11 heures ou jusqu'à minuit.

"On rapporte, déclare le ministre belge, que plus de 200,000 ouvriers belges ont été forcés d'aller travailler en Allemagne. Quant au second front, franchement personne ne pourrait prédire ce qui arriverait, s'il était formé. Chose certaine, c'est que les Français et les Belges aideraient les Alliés de tout leur pouvoir. La plupart des gens espéraient et ils étaient même convaincus que la guerre se terminerait cette année même".

Troupes grecques au front égyptien

LE CAIRE, 17. — Les troupes grecques sont à l'oeuvre sur le front d'El Alamein, depuis le 10 septembre dernier, vient-on d'apprendre aujourd'hui. Elles se sont lancées dans la bataille, en Afrique, 16 mois après avoir été obligées de cesser les hostilités dans leur propre pays.

IL TOMBE DEUX NAZIS PAR MINUTE DANS STALINGRAD

MOSCOU, 17. — L'armée rouge a retraité aujourd'hui pour la quatrième fois en 48 heures, au nord-ouest de Stalingrad, mais les Allemands paient leurs gains au taux de deux vies à la minute.

Les dépêches du front précisent que les retraites russes s'effectuent en bon ordre, et qu'elles sont comparativement courtes. En aucun point les Boches n'ont atteint leur objectif: une trouée vers la Volga.

En un seul petit secteur, six mille nazis ont été tués en 60 heures, soit presque deux à la minute. Au moins 151 tanks ont été détruits, y compris 27 mentionnés dans le communiqué de ce midi. Ce communiqué dit également que les troupes soviétiques ont repoussé des assauts ennemis répétés.

L'infanterie allemande appuyée par 40 tanks a attaqué une unité russe défendant une rue de Stalingrad. 23 tanks ont été détruits et 350 ennemis tués. Dans un autre secteur, une unité soviétique a retraité vers de nouvelles positions, mais les gardes préposés aux mortiers ont incendié quatre tanks allemands et 20 camions, et anéanti trois compagnies d'infanterie (600 hommes).

La nouvelle retraite ne s'est pas effectuée dans le secteur industriel où les Russes avaient retraité hier, après 25 dures attaques.

Attaques de flanc repoussées

Dans ce dernier secteur, les Russes ont repoussé des attaques de flanc au nord et au sud, obligeant les Boches à regrouper leurs forces durement éprouvées. En d'autres secteurs, cependant, les menaces ennemies ne se sont pas relâchées et la situation s'est encore aggravée.

Les Allemands ont lancé deux divisions (30,000 hommes) contre le secteur industriel hier, et de ce nombre en ont perdu au moins 3,000, de même que 43 tanks.

L'"Etoile Rouge", organe de l'armée soviétique, a dit que les Boches avaient rempli les vides dans leurs rangs avec des troupes fraîches. Ce journal ajoute que chaque rue, chaque pierre, doit devenir une forteresse et il exhorte les défenseurs de la ville à broyer les attaques nazies.

Les batailles les plus violentes font rage au long des nouvelles lignes soviétiques, où les défenseurs combattent adossés à la Volga.

Bombardiers plongeurs moins efficaces

Des vagues de bombardiers plongeurs ont obscurci le ciel — ils ont fait hier 1,000 sorties — mais les dépêches disent que leur efficacité n'a pas correspondu aux énormes quantités de bombes qui ont été lancées, grâce à l'habileté avec laquelle les Russes avaient camouflé leurs positions.

On n'a pas tenté, à Moscou, de dissimuler la gravité de la situation, au 54e jour du siège de Stalingrad, mais les Russes signalent avec confiance les faits d'armes presque extraordinaires de leurs défenseurs.

En certains secteurs particuliers, la contre-attaque du maréchal Timoshenko a progressé, approfondissant la brèche dans le flanc gauche des Allemands.

Attaques sur Mozdok repoussées

Les Russes ont continué de repousser, avec de lourdes pertes pour l'ennemi, les attaques dans la région de Mozdok, dans le Caucase oriental; ces attaques sont dirigées vers les puits d'huile de Grozny.

On a admis une légère avance allemande, la première pour nombre de jours, au sud-est de la base navale de Novorossik, sur la mer Noire, dans le Caucase occidental. Les Boches ont payé cette avance de "pertes effarantes", dit le communiqué de midi.

Des détachements russes ont enfoncé les positions finlandaises dans un secteur du front de Karélie, et ils ont capturé un point fortifié à l'arrière.

Auchinleck aux Indes

DELHI, 17. — Le général sir Claude Auchinleck, ex-commandant de la 8e armée britannique en Afrique du Nord, vient d'arriver ici. On ne connaît pas encore l'objet de sa visite.

Auchinleck a été relevé de son commandement, à la suite du succès de l'offensive du maréchal allemand Rommel, le 18 août dernier.



La prison pour "copiage"

WASHINGTON, 17. — Le département de la marine américaine a déclaré récemment qu'une peine de six mois en prison ou d'une amende de $300 serait imposée à tous ceux qui copieraient l'uniforme des marins. Le but de ces mesures est de sévir contre les tailleurs et les dessinateurs qui utilisent le bleu et le blanc qui caractérisent l'uniforme de la marine.

Les arrérages de taxes dans les municipalités retenues sous le joug

Bon an mal an, et quelle que soit la prospérité des temps, de nombreux contribuables négligent de payer leurs impôts. On en a une preuve par les chiffres fournis aujourd'hui par M. Ephrem Brisebois, assistant-secrétaire trésorier de la Commission Métropolitaine de Montréal.

D'après la compilation de M. Brisebois, le pourcentage moyen des arrérages de taxes, dans les municipalités régies par la Commission, est de 3.85. La perception totale des taxes de ces municipalités, en 1939, 1940 et 1941, a donné $18,181,638, tandis que les arrérages ont été de $703,007, pour ces mêmes années.

Le plus faible pourcentage d'arrérages se trouve à Montréal-Est, où les taxes non payées s'élèvent à $24,006, sur un total de $923,188 d'impôts. Vient ensuite Ville Mont-Royal, avec $21,538 d'arrérages, sur $771,644.

Voici les arrérages de taxes rapportés dans chaque municipalité régie par la Commission Métropolitaine:

Westmount, $139,859; Outremont, $120,920; Verdun, $153,857; Lachine, $84,742; Montréal-Ouest, $28,862; Montréal-Est, $24,006; Ville Mont-Royal, $21,538; Hampstead, $13,853; Ville LaSalle, $29,613; Ville St-Pierre, $10,170; Ville St-Laurent, $33,349; Pointe-aux-Trembles, $15,767; Montréal-Nord, $20,581; et Ville St-Michel, $5,890.

Duc italien tué au front

LONDRES, 17. — Radio-Rome a annoncé aujourd'hui que le duc de Grazzano, membre du corps de parachutistes italien, a été tué en combattant au front nord-africain.

Autre candidat dans Charlevoix-Saguenay

QUEBEC, 17. — Le maire de la ville de Baie-Saint-Paul, M. Emile Boivin, a annoncé qu'il serait candidat aux prochaines élections partielles du 30 novembre, dans le comté de Charlevoix-Saguenay. Les deux autres candidats sont Mme Pierre-F. Casgrain et M. Donat Lacroix, industriel de Giffard.

107 avions axistes abattus par les défenseurs de Malte au cours du mois d'octobre

LE CAIRE, 17. — Les chasseurs anglais ont abattu sept avions axistes, vendredi, au-dessus de Malte, ce qui porte à 107 le nombre d'appareils ennemis détruits autour de ce bastion de la Méditerranée au cours du mois d'octobre.

Ce relevé officiel ne tient pas compte des appareils gravement avariés et qui le plus souvent ne parviennent pas à leurs bases.

Une escadrille de bombardiers moyens britanniques a attaqué des navires axistes, dans le port de Benghazi, en plein jour, après avoir pilonné la base de Tobrouk de nuit. Les pistes d'atterrissage de Daba ont également été arrosées de bombes.

Sur la ligne du front d'El-Alamein, il y a eu échange de feu d'artillerie durant la journée d'hier. La nuit précédente, il y avait eu choc de patrouilles.

A la suite des raids de vendredi, les Alliés ont perdu sept avions.

"La situation est meilleure que l'an passé", dit Kalinine

MOSCOU, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le président Michel-I. Kalinine, passant en revue les 15 mois de guerre en pays russe, a dit aujourd'hui qu'il considérait la situation meilleure que l'an passé, à pareille date, bien que la Russie ait perdu plusieurs tranches importantes de son territoire.

"L'armée russe se bat plus résolument et plus habilement, ainsi que nous le démontre la bataille de Stalingrad", a-t-il dit.

Il a ajouté que l'industrie russe, que les Allemands prétendent avoir réduite à l'impuissance, marche à plein rendement, que la production de guerre est amplement suffisante et que les munitions ne manqueront pas, comme pendant la Grande Guerre.

Il a terminé en disant que la Russie perfectionne ses armements et agrandit ses usines.

AUJOURD'HUI

18 OCTOBRE

291ième jour de l'année
1140ième jour de guerre

FETES DU JOUR

SAINT LUC

Originaire d'Antioche, il aurait été converti à la religion par saint Paul, dont il devint le collaborateur. Il composa un Evangile qui porte son nom et les "Actes des Apôtres". Il mourut en Bithynie, vers la fin du 1er siècle.

BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE

Vierge née près d'Autun, en 1648. Elle fit profession au monastère de Paray-le-Monial et fut favorisée par diverses apparitions. Elle fonda, malgré les embûches semées sous ses pas, la Dévotion au Sacré-Coeur. Morte en 1690.

TEMPERATURE

NUAGEUX; AVERSES

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais: vents frais; partiellement nuageux et doux avec averses.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: vents frais; nuageux et doux avec averses.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 6 h. 20 m.; coucher, 5 h. 10 m. Lune: lever, 2 h. 38 m.; coucher, Mat.

1942—OCTOBRE—1942

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Des détecteurs secrets seront installés dans le Saint-Laurent

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Alerté par les activités sous-marines ennemies dans le fleuve St-Laurent, activités dont la liste s'est encore allongée cette semaine avec le torpillage du traversier "Caribou", le gouvernement canadien va prendre des mesures radicales pour mettre fin à la menace nazie dans nos eaux.

Le correspondant du "Petit Journal" tient de source autorisée que le conseil de guerre du cabinet se réunira en séance d'urgence d'ici à lundi, afin d'étudier les mesures à prendre pour enrayer l'épidémie de torpillages qui alarme la population gaspésienne et celle des provinces maritimes.

Deux mesures importantes

Voici les premières mesures qui seront prises:

Des experts qui viendront d'outre-mer vont installer dans le St-Laurent des détecteurs secrets permettant de repérer les submersibles ennemis qui mettent à profit les baies, les anses et les îlots du bas du fleuve pour se soustraire temporairement à la vigilance de la marine de guerre canadienne.

De plus, des aviateurs canadiens qui ont acquis une précieuse expérience en faisant la chasse aux sous-marins le long des côtes d'Angleterre rentreraient en hâte au pays afin d'organiser une patrouille aérienne formidable qui chasserait pour de bon du fleuve et du golfe St-Laurent les submersibles nazis qui s'y cachent depuis trois mois et qui ne semblent pas vouloir partir avant les glaces.

Répercussions à Ottawa

Le torpillage d'un cargo à Métis — à quelques milles de Rimouski — et la plongée tragique du traversier "Caribou", à l'aube mercredi dernier, ont eu des répercussions immédiates dans les milieux parlementaires fédéraux.

On s'attend en effet à ce que des représentants des trois provinces maritimes arrivent en hâte à Ottawa pour réclamer, après M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, la convocation immédiate des Chambres afin que le Parlement puisse aviser sans retard aux moyens d'aider à la marine canadienne à détruire les nids de sous-marins jusqu'ici introuvables, mais qui semblent situés quelque part entre la Pointe-au-Père et l'extrémité est de la côte de Gaspé.

Ministres visés

Un député des comtés du bas du fleuve, M. Jean-François Pouliot, représentant de Témiscouata, a fait les commentaires suivants en marge du torpillage du "Caribou" dans le détroit de Cabot et d'un cargo allié à quelques centaines de verges de la côte, à Métis:

"M. J.-S. Roy, député de Gaspé, a absolument raison de réclamer une session, à condition que le gouvernement tienne compte des représentations des députés sur la nécessité de défendre le Canada."

$4,822 par minute

OTTAWA, 17. — Le contrôleur du Trésor a révélé aujourd'hui que, durant septembre, le Canada a dépensé pour la guerre $4,822 par minute, $287,936 par heure, $6,910,453 par jour — soit un total de $207,313,612 pour ce mois.

Faibles raids nazis en G.-B.

LONDRES, 17. — Au cours de la nuit dernière, les Allemands ont opéré quelques raids de faible envergure, le long de la côte anglaise de la Manche, faisant quelques morts et de légers dommages.

Un avion allemand a été descendu sur la côte sud, ce matin.

Apparemment, l'aviation canadienne et l'aviation anglaise ne sont pas retournées en Allemagne, au cours de la nuit dernière.

On apprend de source neutre que l'aviation allemande a récemment envoyé des renforts en Italie, en Afrique, dans la région de la Ruhr, en Rhénanie, en Norvège et sur le front de Stalingrad.

Un train nazi bombardé



Cette photo dramatique a été prise par-dessus les ailerons d'un avion de combat britannique qui vient de porter des coups directs contre un train de l'Axe, en Afrique. Les bombes britanniques ont détruit ce convoi de munitions ennemi. On aperçoit la locomotive toute en flammes et un wagon d'explosifs qui a sauté et qui fume encore. 26 wagons ont été démolis. Cette photo a été envoyée par radio du Caire à New-York, puis transmise au "Petit Journal".

Essor de l'industrie de guerre canadienne

TORONTO, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — La production canadienne de canons, durant septembre, a atteint de nouveaux sommets, selon M. H.-J. Carmichael, coordonnateur de la production, au département des Munitions et approvisionnements.

M. Carmichael, s'adressant à 1,500 manufacturiers et officiers industriels du pays réunis pour étudier le moyen d'économiser les matériaux et la main-d'oeuvre, a déclaré que "la production des armes légères a totalisé 37,225 unités, en septembre, en comparaison avec 24,923 pour toute l'année 1941. Peu avant le début de la présente guerre, aucune fabrication d'armes légères n'existait ici".

Allocations familiales aux dépendants des soldats portés disparus

OTTAWA, 17. — Le quartier-général de la Défense Nationale fait savoir que les paiements de délégations de solde faits aux parents d'officiers et de soldats servant dans l'armée, la marine ou l'aviation portés "manquants", lorsqu'aucune allocation familiale n'est payée, peuvent être continués comme allocation provisoire, en vertu d'un nouveau règlement.

"En vertu d'un nouvel amendement, est-il dit, la commission des allocations familiales a reçu maintenant le pouvoir de faire enquête et, lorsque l'on a établi que le militaire était soutien de famille, de fixer une allocation provisoire".

Quand un militaire est porté manquant, les allocations familiales et délégations de solde continuent à être payées jusqu'à la fin du mois de la disparition. Le premier du mois suivant, une allocation provisoire est fixée s'élevant au montant minimum: soit de l'allocation familiale et de la délégation de solde au moment de la disparition du militaire, soit de la pension maxima applicable en cas de décès du militaire. Cette allocation est payée jusqu'à ce qu'il y ait changement dans la situation officielle du disparu, "décès", "décès présumé" ou "prisonnier de guerre" ou encore "retrouvé en vie".

Si le militaire porté manquant a délégué une partie de sa solde à un parent ne recevant aucune allocation, faute d'en avoir fait la demande, c'est une règle que tout paiement cesse à la fin du mois de la disparition. Le nouvel amendement a pour but de remédier à ces cas si le militaire est réellement soutien de famille.

Vol d'un coffre-fort à Chicoutimi, vendredi

CHICOUTIMI, 17. — La police municipale du district, aidée des polices locales, est toujours à la recherche des bandits qui, vendredi soir, ont pénétré dans le magasin Lessard Frères, à Chicoutimi, et y ont volé le coffre-fort.

Le coffre-fort ne contenait que quelques milliers de dollars en papier-monnaie.

Mussolini libérerait 42,000 prisonniers pour parer au manque de main-d'oeuvre

BERNE, 17. — On dit dans les milieux bien informés qu'à l'occasion de l'anniversaire de la marche des fascistes sur Rome Benito Mussolini accorderait une amnistie générale à plus de 42,000 prisonniers purgeant des sentences de moins de cinq ans.

Mussolini aurait décidé de recourir à cette mesure extrême pour prévenir une disette de main-d'oeuvre, particulièrement dans le domaine des ouvriers spécialisés.

On sait que les usines italiennes manquent d'ouvriers à la suite du départ de plusieurs milliers d'entre eux qui ont été envoyés en Allemagne à la demande expresse du chancelier Hitler.

On s'attend à une formidable bataille navale aux Salomon

WASHINGTON, 17. — La bataille critique pour la possession de la base stratégique de l'île Guadalcanal, au sud de l'archipel Salomon, faisait rage, samedi, entre les forces japonaises qui y ont jeté des troupes considérables par terre, par mer et par les airs, pour bannir de ce territoire les fusiliers américains. Tout fait présager une formidable bataille navale qui se déclenchera d'ici quelques jours.

Le département de la Marine américaine est resté silencieux depuis vendredi; on ne sait pas encore exactement les résultats de ce qui semble être l'un des plus grands combats à date dans le sud du Pacifique. Les communiqués ont toutefois mentionné plusieurs débarquements des troupes nippones et d'artillerie lourde, ainsi que la présence d'une puissante flotte ennemie, y compris des navires de guerre.

On ignore tout du mouvement des navires américains ainsi que de l'action des fusiliers américains, qui ont reçu d'importants renforts. On a très peu parlé de l'activité de l'aviation américaine, partant de la base aérienne de Guadalcanal, que les Japonais eux-mêmes avaient construite avant d'en être chassés au mois d'août dernier. Mais on a assuré que la Marine donnerait peu de détails pour le moment afin de fournir le moins d'informations possibles à l'ennemi.

Aide d'Australie

Un communiqué émis par les quartiers généraux du général MacArthur, en Australie, a insisté sur l'importance de la bataille des Salomon, en mentionnant que des bombardiers américains à long vol étaient allés bombarder les concentrations de navires japonais aux Salomon et avaient coulé un transport ennemi. Les avions américains ont également fortement avarié un croiseur léger, vendredi.

Selon certaines dépêches de correspondants de guerre, les troupes américaines attendaient cette attaque des Japonais aux Salomon et s'y étaient préparées. Elles ont même capturé un grand nombre de canons japonais, il y a quelques jours.

On croit encore que les Américains conservent la suprématie des airs, avec leurs bases d'Australie et des îles Hébrides, peut-être même aussi avec celles de Guadalcanal et leurs porte-avions. Sans contrôle aérien, les informations de l'ennemi au sujet des positions américaines sont tout à fait fausses.

Bataille navale

On rapporte qu'une puissante escadre japonaise est en route vers les îles Salomon. On s'attend à une formidable bataille navale d'ici quelques jours, si elle n'est pas déjà commencée. Il est possible que la flotte américaine ne soit pas encore entrée en action pour permettre aux navires nippons dispersés de se grouper en un seul endroit. On assure que les troupes américaines sont parfaitement équipées et l'on doute que les Japonais le soient autant.

Villes transformées en cimetières

MOSCOU, 17. — Une dépêche annonce aujourd'hui que les Allemands ont transformé en cimetières les villes capturées d'Armavir, Yeisk, Temryuk et Anapa, dans le nord-ouest du Caucase, le long de la mer Noire.

Hitler songerait à se débarrasser de Mussolini

ISTAMBOUL, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — On apprend, dans les cercles diplomatiques, que Hitler aurait l'intention de prendre en mains, après avoir écarté Mussolini, le haut commandement en Méditerranée, en Afrique et dans les Balkans.

Les milieux diplomatiques ajoutent que Hitler serait fatigué de la mauvaise tenue des Italiens, dont le moral est au plus bas, qu'il voudrait mettre fin à ce malentendu qui existe entre lui et Mussolini, toujours jaloux de ses prérogatives.

Hitler prendrait le contrôle de Trieste, de Fiume, villes de l'Adriatique, ainsi que du corridor qui va de cette mer à l'Autriche, en passant par l'Italie.

On croit que Hitler contrôlerait toute circulation navale en Méditerranée, surtout en ce qui a trait aux convois à destination de l'Afrique.

TÉLÉGRAMMES

MOSCOU, 17 — ABSOLUMENT FAUX QUE ALLEMANDS AIENT ATTEINT VOLGA. NAZIS ONT PERDU PLUS DE 6,000 HOMMES EN DEUX JOURS.

WASHINGTON, 17 — SECRÉTARIAT MARINE ANNONCE AUCUNE GRANDE OPÉRATION SAMEDI À GUADALCANAL. PERTES AMÉRICAINES SONT FAIBLES.

WASHINGTON, 17 — AVIONS AMÉRICAINS ONT COULÉ DESTROYER PRÈS KISKA, ALÉOUTIENNES. UN AUTRE ENDOMMAGÉ, AINSI QUE CARGO. UN AVION AMÉRICAIN PERDU.

LA VALETTE, 17 — DÉFENSEURS MALTE ONT DESCENDU 10 AVIONS ENNEMIS AU COURS JOURNÉE SAMEDI.

LONDRES, 17 — TROUPES AMÉRICAINES ARRIVÉES À MOROVIA, CAPITALE DU LIBÉRIA, À 750 MILLES DE DAKAR.

WASHINGTON, 17 — BILL PERMETTANT CONSCRIPTION JEUNES GENS 18 ANS APPROUVÉ, SAMEDI, PAR CONGRÈS AMÉRICAIN.

Errol Flynn est arrêté pour avoir abusé d'une jolie serveuse de table de 17 ans

HOLLYWOOD, 17. — Errol Flynn et trois autres hommes en vue d'Hollywood ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir abusé de la blonde Betty Hansen, serveuse de table âgée de 17 ans, qui voulait être étoile de cinéma. Les quatre hommes ont été relâchés sur un cautionnement de $1,000 chacun, et l'examen préliminaire a été fixé au 23 octobre.

Flynn, qui a eu autant d'aventures dans sa vie privée qu'à l'écran, a dit qu'il avait rencontré la presque enfantine Mlle Hansen lors d'un party au "Bel-Air", le 27 septembre dernier.

Le procureur a été indigné lorsque le Grand Jury a refusé de condamner Flynn et les autres accusés, à la suite de la déposition de la jeune fille en bas courts et souliers à talons plats.

Elle voulait faire du cinéma !

Betty a été étonnamment franche dans l'histoire qu'elle a racontée au sujet de ses rapports avec toute une série d'hommes. Voici la raison qu'elle a donnée:

"Je voulais faire du cinéma!"

Elle a quitté sa demeure à Lincoln, Nébraska, ainsi qu'elle l'a raconté, et s'est trouvé du travail dans une pharamacie d'Hollywood, dans l'espoir de rencontrer quelque producteur de films. Elle a connu le jeune Armand Knapp, commis de 18 ans aux studios "Warner Brothers", puis Morrie Black, de 22 ans, travaillant aussi aux studios, et enfin Joseph Gerald, un chansonnier.

Betty a avoué avoir eu des rapports illicites avec eux tous. Knapp lui dit qu'il l'amènerait à un party au "Bel-Air" et la présenterait à Errol Flynn. Comme son patron ne voulait pas la laisser aller, elle a quitté sa situation.

Après le dîner, elle ne se sentait pas bien, à la suite des cocktails qu'elle avait pris. Elle s'allongea sur un divan. C'est alors, dit-elle, que Flynn l'invita à monter à l'étage supérieur pour se reposer.

"Avec mon consentement? dit-elle. Naturellement, avec mon consentement!"

Elle ne voulait accuser personne. C'est sa soeur, Mme Jack Marsden, qui a porté la chose à l'attention de la police.

Flynn et McEvoy, l'hôte lors de ce party, ont déclaré ne s'être pas quittés un instant après le dîner, jusqu'à ce que Flynn soit parti pour chez lui.

L'élection municipale de Québec se ferait autour de l'érection d'une synagogue

QUEBEC, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les membres de la colonie juive de Québec se demandent aujourd'hui si la prochaine campagne municipale de la vieille capitale, qui commencera lundi, va se faire sur leur dos. C'est la discussion qui se poursuit actuellement avec plus de vigueur que jamais, autour de leur projet de construction d'une synagogue à Québec, qui leur fait se poser cette question.

En 1932, soit il y a dix ans, les Juifs de Québec faisaient l'acquisition d'un terrain dans le quartier Belvédère, à la haute-ville, dans le but d'y construire une synagogue, celle qui existe rue Ste-Marguerite, dans le quartier St-Roch, n'étant plus convenable. Le projet est encore à se réaliser à cause de l'opposition sans cesse croissante qui y a été faite par divers groupements. Hier, le conseil de ville a adopté un règlement défendant la construction d'édifices religieux dans le quartier Belvédère. Ainsi que l'a dit le maire Lucien Borne, ce règlement ne donne pas une solution à la question car les Juifs chercheront à s'établir ailleurs.

Opposition générale

Aujourd'hui, les comités paroissiaux de St-Jean-Baptiste, St-Coeur de Marie, St-Dominique et Notre-Dame du Chemin ont adopté une résolution à l'effet de prier les candidats de la partie haute de la ville à la prochaine élection municipale de se prononcer sur la question et de refuser la construction d'une synagogue dans cette partie de la ville.

Il semble assuré que les comités de toutes les paroisses de Québec en feront autant en priant les candidats de tous les quartiers de s'opposer au projet des membres de la colonie juive. Les membres du conseil de ville actuel qui se présenteront de nouveau devant les électeurs le 26 octobre sont pour la plupart d'avis qu'il faudra recourir aux autorités religieuses pour régler la question.

L'acclamation semble promise à M. LaFlèche au siège d'Outremont

"Pour le bien de la race canadienne-française, de sa religion et de sa liberté, je marcherai jusqu'à la fin vers la victoire. Et dans cette vue seulement j'accepte de me porter candidat d'Outremont et d'être le ministre dans le cabinet de M. King..." En ces termes, l'honorable L.-R. LaFlèche, brigadier-général et nouveau ministre des Services Nationaux de Guerre, a accepté de poser officiellement sa candidature dans le comté fédéral d'Outremont.

A cette occasion, samedi après-midi, plus de 300 personnalités de Montréal se sont réunies à la résidence du lieutenant-colonel sénateur Thomas Vien, 17 Ainsley, Outremont, représentant notamment les diverses classes de la société d'Outremont. L'hon. F.-Philippe Brais agissait comme maître de cérémonie.

Après de brèves allocutions prononcées par l'hon. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et du Bien-Etre, et du colonel Thomas



Le brigadier-général L.-R. LaFlèche, qui a accepté la candidature au siège d'Outremont, samedi après-midi.

Vien, récemment nommé sénateur, l'hon. M. LaFlèche a rappelé pourquoi il a accepté de faire partie du cabinet fédéral. Son objet principal semble, pour le moment, d'opérer un plus grand rapprochement entre la province de Québec et le reste du Canada, et vice versa. Ce rapprochement, nécessaire en tout temps, est particulièrement indispensable en cette période de conflit international, pour l'heureuse poursuite de la lutte des Nations Unies.

Les Canadiens français

Avec M. LaFlèche auprès de l'hon. M. King pour diriger les destinées du pays, nous pouvons compter sur l'un des nôtres dont la ligne de conduite sera de faire connaître les Canadiens français sous leur vrai jour, les faire aimer et respecter par le pays entier. "L'égalité dans les privilèges, comme dans les sacrifices", voilà ce que prône le nouveau ministre.

Parlant particulièrement de la guerre actuelle, l'hon. M. LaFlèche déclare que notre premier devoir est de travailler tous à plein rendement, afin de la gagner. "Celui qui veut aller de l'avant et conserver toutes ses libertés, voir ses légitimes ambitions satisfaites, notamment quant à l'adjudication des postes stratégiques, doit d'abord être prêt à tout faire pour la victoire, et ce jusqu'à la fin".

Pas de politique

Son Honneur le maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien, a traduit en peu de mots le sentiment unanime de l'imposante délégation. Pour lui, "l'honorable M. LaFlèche est l'une de nos plus belles gloires canadiennes-françaises, tant dans le domaine militaire que dans l'administratif. Et c'est à cause de cela que toute préoccupation politique n'existe plus quant à sa candidature dans le comté fédéral d'Outremont, puisque aujourd'hui chacun doit travailler à la grande cause commune, celle de la bonne entente et de la victoire".

M. Beaubien a fort amusé ses auditeurs en montrant que partisans de toutes couleurs se rallieront à la candidature de M. LaFlèche. La présence de Me Jean-J. Penverne, C.R., ancien candidat de la Restauration dans le comté d'Outremont, et chef conservateur réputé, en était une preuve suffisante. Me Penverne a d'ailleurs clos la série des discours en faisant un éloge sans réserve de l'hon. M. LaFlèche, qui sera chez nous un symbole de discipline.

Le sénateur Thomas Vien, tout en déplorant d'avoir à ne plus représenter officiellement le comté d'Outremont aux Communes, a dit avec quel plaisir il cède le pas à M. LaFlèche, dans l'intérêt général du pays et notamment de l'élément canadien-français.

L'hon. M. Groulx

L'hon. Henri Groulx a fait l'éloge du nouveau ministre des Services Nationaux de Guerre, insistant sur l'exemple vivant de discipline et de distinction qu'est le nouveau titulaire. "Il est à l'honneur de sa perspicacité et de sa détermination", dit-il, "d'avoir pu entraîner à sa suite une multitude de collaborateurs et d'avoir fait pénétrer ses idées dans les milieux les plus réfractaires".

Imposante délégation

Assistaient à cette présentation de candidature, outre les personnages ci-haut nommés: L'hon. Ernest Bertrand, nouveau ministre fédéral, le colonel Léonce Plante, qui a rappelé des souvenirs de guerre vécus avec l'hon. M. LaFlèche, l'hon. P.-R.-N. DuTremblay, conseiller législatif, le commissaire Dick Quinn, le sénateur C.-P. Beaubien, l'hon. Frank Connors, l'hon. Wilfrid Gagnon, et MM. J.-A.-A. Leclair, organisateur en chef du parti libéral à Montréal, Jules Desmarais, régisseur de la Commission des Liqueurs, Sarto Fournier, député de Maisonneuve, Gérard Lacroix, Georges Gonthier, ancien auditeur général du Canada; Arthur Vallée, c.r., président du comité administratif de l'université de Montréal; A.-J. Dugal, gérant général de la maison Dupuis Frères; H.-C. Henneford, échevin; L.-P. Nelligan, M.D.; Rosario Genest, c.r.; Alban Janin, J.-A. Trudeau, Hector Langevin, Albert Gélinas, M.D.; Albert Hudon; J.-R. Williams; W.-P. O'Brien; Arthur Fontaine; Gérald Fauteux, c.r.; D.-L. Desbois, c.r.; J. Sternthal; Gerald Ryan; DeGaspé Beaubien; Honoré Dansereau; Charles Monast; F. Rowe; Adélard Lachapelle, c.r.; J.-P. Callaghan, c.r.; G.-A. McNamee; D.-F. O'Connell; Louis Saint-Arnaud; Magnus Fortier; J.-O. Chapleau; Stanislas Chalifoux; J.-E. Rocheleau; Wilbrod Maher; Leon Baril; Adjutor Lemieux; Andre Beaubien; J.-R. Elliott; Honoré Gladu et nombre d'autres.

"J'ai pris une chance et j'ai perdu", dit le présumé bandit McKuhen

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). "J'ai pris une chance et j'ai perdu". Voilà ce que Patrick-G. McKuhen, 21 ans, de Montréal, qui gît encore entre la vie et la mort à l'hôpital, avec une balle au poumon qu'il a été jusqu'ici impossible d'extraire, a déclaré au sergent-détective Joseph Bédard, de Montréal, qui l'abattit en présence d'une foule de 800 personnes jeudi soir, au Club Avalon situé aux limites de Hull.

Dans une entrevue exclusive accordée au correspondant du "Petit Journal", avant son départ pour Montréal, le sergent Bédard nous a affirmé que la police de la métropole avait décidé de chercher ailleurs qu'aux alentours d'Ottawa l'un des complices de McKuhen qui réussit à s'enfuir dans la mêlée qui se produisit au club Avalon lorsque McKuhen frappa le sergent Bédard qui s'apprêtait à l'arrêter comme l'un des suspects recherchés pour le hold-up perpétré au théâtre Orpheum, alors que des bandits râflèrent le contenu du coffre-fort. Tandis que McKuhen tombait sous le coup de revolver de Bédard, un autre de ses compagnons, John Cripton, 23 ans, était arrêté par le sergent-détective Henri Bond, aussi de la police de Montréal, mais le troisième des suspects, Earl Harvey Provost, 21 ans, également de la métropole, réussit à s'enfuir et était encore au large au moment où nous écrivions ces lignes. Une femme qui se trouvait à la table des trois suspects du hold-up, Helen Atkinson, de Montréal, fut aussitôt appréhendée par les détectives Bédard et Bond.

Retour à Montréal

Au début de l'après-midi, les policiers montréalais ont ramené dans la métropole le suspect Cripton ainsi qu'Helen Atkinson, tandis que McKuhen était toujours à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, entre la vie et la mort et sous la garde de la police locale.

Pour ce qui est de Provost, sa photographie a été envoyée aux quatre coins du pays et du continent par la Sûreté montréalaise et il est possible que son arrestation se fasse à plusieurs centaines de milles d'Ottawa, étant donné le temps qui s'est écoulé depuis le drame du club Avalon, le seul du genre jamais survenu dans l'histoire des clubs de Hull.

DÉCÈS

KELLY — A Montréal, le 16 octobre 1942, est décédée Mlle Ava Kelly, professeur de dessin durant 28 ans. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société Coopérative des Frais Funéraires, rue Ste-Catherine est, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 8 heures et de là à Joliette, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RONDEAU — A Montréal, le 16 octobre 1942 à l'âge de 41 ans, 4 mois, est décédé Albert Rondeau, époux de Germaine Côté. Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant. Le convoi funèbre partira des salons Bonnier Frère, No 2510, rue Jacques-Hertel à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Jean Damacène, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONUMENTS



Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Il faudra peut-être un permis pour entrer aux universités du Canada

KINGSTON, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — M. Augustin Wright, directeur adjoint du Service national sélectif, a prononcé samedi, devant les Anciens élèves de l'université Queen's de Kingston, une conférence au sujet de l'effort de guerre des étudiants canadiens.

"Pour l'intérêt national, dit M. Wright, il convient de maintenir le niveau de l'instruction à un aussi haut degré que le permettent les exigences de la guerre. Mais il est évident que, de toute première nécessité, il importe de répondre aux demandes des forces armées et de l'industrie de guerre pour son personnel technique".

Le conférencier a rappelé l'obligation pour tout étudiant d'université, de collège ou d'école au Canada, de passer un examen médical au début de son cours et, s'il est en bonne santé, de s'enrôler dans le C.E.O.C. Ces règlements s'appliquent seulement aux jeunes gens de 20 ans et plus. De plus, un étudiant ne peut changer de cours sans le consentement des autorités de l'université ou du collège et du commandant du district militaire, et toujours dans l'intérêt national.

Difficultés accrues

"Il se peut fort bien, ajouta le conférencier, que si cette guerre dure assez longtemps, plusieurs perdront le privilège sacré d'obtenir une instruction supérieure. On met sur pied un programme bien défini pour abolir tout ce qui n'est pas essentiel à la poursuite de la guerre. Il se peut fort bien que les jeunes gens d'âge militaire aient besoin d'un permis pour entrer à l'université et qu'ils soient tenus de suivre non seulement l'instruction militaire, mais aussi des cours se rapportant directement à l'effort de guerre. Le gouvernement a énoncé très clairement que pour rester à l'université tout étudiant devra passer avec succès ses examens".

"Il est hors de doute, affirme M. Wright, qu'à mesure que les effectifs mobilisables s'épuiseront, seuls ceux qui obtiendront les plus hauts points pourront finir leur cours universitaire. La carrière universitaire ne sera peut-être ouverte qu'à ceux qui auront pris part à des concours spéciaux pour l'obtention de bourses".

Jambes pour jambes...



L'actrice Anne Shirley est bien susceptible, et cela peut coûter beaucoup d'argent à une compagnie cinématographique qui l'a choisie comme principale vedette d'un film. En effet, Anne prétend que le "producer" a fait photographier les jambes d'une ancienne actrice de burlesque, sous prétexte qu'elles sont plus belles que les siennes. Dans le film, on croira voir les jambes d'Anne tandis que ce sont plutôt celles de l'autre actrice de music-hall. Aussi, Anne a-t-elle intenté une action en dommages de cent mille dollars, alléguant que le "producer" a porté atteinte à sa personnalité. Où donc la "personnalité" ne peut-elle pas se loger !

Les héros de Dieppe nous rendent visite !

La nouvelle que les héros de Dieppe étaient arrivés dans la métropole se répandit comme une traînée de poudre, semant partout la joie et l'émotion. Dieppe! quel mot évocateur de gloire et de vaillance! Dieppe! fait d'armes de nos soldats canadiens, de nos Fusiliers Mont-Royal!

Oui, les héros de Dieppe sont parmi nous! Nous les avons vus ces hommes qui ont bravé les balles allemandes, qui ont lutté contre ces barbares nazis, qui sont débarqués au risque de leur vie sur le sol de France pour venger la Liberté. Nous les avons vus ces soldats valeureux qui, le 19 août dernier, ont écrit une des plus belles pages de notre histoire canadienne.

C'est avec fierté que nous les avons vus défiler devant nous. C'est avec une émotion poignante que nous avons entendu leur voix. C'est avec des larmes dans les yeux et un serrement de coeur que nous les avons écoutés raconter les péripéties de ce combat terrible où nos soldats canadiens se sont couverts de gloire. Ces soldats de Dieppe nous sont apparus la figure radieuse et souriante, le teint hâlé par le feu de la bataille, comme de vrais héros.

Des braves !

"Au matin de ce combat terrible, je ne pensais jamais revoir mon pays!" Voilà ce que nous dit le major Armand Sabourin, ce vaillant aumônier des Fusiliers Mont-Royal. Il connaissait ces hommes comme ses frères. Il les a vus, il les a secourus dans la bataille et c'est avec raison qu'il peut affirmer: "Nos Canadiens français sont de véritables soldats! Ils se sont conduits en braves et en héros!"

Aux parents et aux amis de nos soldats, le "padre" apporte les nouvelles les plus consolantes, même pour ceux qui sont tombés sur le champ de bataille. "Nos soldats ont eu confiance en leurs chefs. Ils se sont lancés au combat avec un courage irrésistible!"

C'est avec un respect instinctif que l'on s'approche du grand blessé de guerre qu'est le lieutenant-colonel Dollard Ménard. Le bras en écharpe, cet officier est fier de parler de ses hommes. "Ils étaient tous impatients de se battre et c'est avec une joie indicible qu'ils ont appris l'heure de leur entrée en action. Enfin, les Canadiens avaient quelque chose à faire. C'était une mission dangereuse. Ils le savaient; mais rien ne les a arrêtés. Ils se sont battus comme des lions!"

Ces témoignages valent encore mieux que tout ce qu'on a pu dire du raid de Dieppe, devenu légendaire. Voir ces héros qui se sont battus pour nous nous donne de l'espoir. Oui, nous avons foi en nos soldats; nous avons foi en notre armée canadienne. Nos hommes feront leur part et glorieusement pour défendre nos droits et nos libertés. Ils auront leur part glorieuse dans la victoire finale. Au jour de la Victoire, le Canada sera fier de ses fils et de ses soldats canadiens-français!

La furie de l'inondation déferle sur Washington

WASHINGTON, 17. — Les remous bouillonnants de la plus désastreuse inondation de l'histoire américaine atteignaient aujourd'hui Washington, laissant sur leur passage de nombreux cadavres et des monceaux de débris, et jetant, dans les territoires voisins, en Maryland, Virginie et Virginie-ouest, des milliers de familles sur le pavé.



Les chevaux ont toujours été et resteront toujours d'une extrême nécessité. On en voit deux ici qui viennent secourir un malheureux chauffeur dont l'automobile s'est trouvée immobilisée dans les rues inondées de la banlieue de Washington. A la suite de pluies abondantes, la rivière Potomac est sortie de son lit et elle a inondé toute la région de la capitale américaine. A certains endroits, l'eau est montée de 10 pouces en une heure.

Sur ordre exprès du président Roosevelt, une petite armée lutte depuis plusieurs heures pour élever ou renforcer des murs destinés à mater la furie du flot, le long de la rivière Potomac et de ses ruisseaux tributaires. Et à mesure que l'eau monte, pouce par pouce, en dépit de ces travailleurs, d'autres régions sont évacuées.

Bien que les rapports officiels ne fassent état que de quatre morts enregistrées à date, des vingtaines de personnes sont comptées disparues, et c'est par milliers qu'on compte les sans-gîte.

Front-Royal, Winchester et Culpepper, trois villes de Virginie, sont aujourd'hui complètement isolées et hors de toute communication avec l'extérieur. A Fredericksburg, également en Virginie, 200 familles ont dû fuir la marée montante, et les services d'utilité publique, comme l'électricité et l'aqueduc, sont hors d'usage. Plus de 10,000 citoyens ont été inoculés contre la typhoïde.

Epidémie aux Indes

DELHI, 17. — L'une des plus terribles épidémies de malaria a été mise en échec, dans la province de Delhi, par quelques jours de température plus froide. Au plus fort du fléau, on a vu les hôpitaux recevoir jusqu'à 7,000 nouveaux patients par jour.

Les Norvégiens souscrivent $20,000 à notre emprunt

Le "Fonds de Secours Norvégien" annonce qu'il souscrira $20,000 au prochain emprunt de la Victoire du Canada. C'est la première souscription que l'on enregistre dans la région de Montréal.

Ce fonds de secours fut organisé afin d'acheter des vivres et des vêtements pour le jour où les Norvégiens seront libérés de la tyranie nazie. Ce fonds s'occupe aussi des Norvégiens qui ont réussi à s'enfuir de leur pays.

On voit par ce beau geste des Norvégiens qu'ils comprennent bien le sens de la devise de notre nouvel emprunt de la Victoire: "Rien n'importe, sauf la Victoire!"

2 trains remplis de Japonais sautent

TCHOUNGKING, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Cinq cents soldats japonais ont été tués ou blessés, quand le train dans lequel ils étaient a sauté en passant à un endroit que les Chinois avaient miné. Plusieurs centaines d'autres furent également tués ou blessés dans un autre déraillement semblable provoqué par les Chinois.

Dans les deux cas, les Chinois ont déposé leurs mines à l'entrée des ponts, de sorte que les trains, en sautant, ont plongé dans l'eau.

La 1ère religieuse canadienne à être victime de la guerre

TORONTO, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Il y avait, à bord du "Caribou", traversier canadien coulé par un sous-marin ennemi, mercredi dernier, à quelques milles de Terre-Neuve, une religieuse infirmière, la Révérende Soeur A.-W. Wilkie, de Carmen, Manitoba, qui s'est noyée. C'est la première religieuse infirmière canadienne à être victime de la sauvagerie ennemie dans la présente guerre, a dit l'hon. Angus MacDonald, ministre de la Marine. "Elle est morte au devoir", a-t-il ajouté.

Il y avait, à bord du "Caribou", 300 personnes, dont 137 ont péri. 101 personnes ont été sauvées, ainsi que la plupart des membres de l'équipage. Le "Caribou" bâti en Nouvelle-Ecosse il y a 15 ans, appartenait au gouvernement de Terre-Neuve.

M. Marcel Bélisle est le secrétaire de l'hon. M. Bertrand

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le premier des trois nouveaux ministres fédéraux de la province de Québec à se choisir un secrétaire particulier est l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries. En effet, M. Marcel Bélisle, de Montréal, a été nommé à ce poste. Fonctionnaire de guerre depuis deux ans, M. Bélisle était affecté à Ottawa au séquestre des biens ennemis. Auparavant, il était à l'inspectorat de la douane et de l'accise, à Montréal.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..
laissez infuser 5 minutes
"SALADA"
"Du moment qu'un déplacement vertébral se produit, de ce moment même la maladie se développe".
PALMER.
FAITES CORRIGER LE MAL A SA RACINE
LAURENT HURTUBISE
CHIROPRATICIEN
4553 ST-DENIS — HA. 7524



"21 DE NOS SOLDATS SE LAISSERENT FUSILLER POUR SAUVER NOS FEMMES ET NOS ENFANTS"

Benjamin Proulx, officier canadien de la réserve navale, fut fait prisonnier après la bataille de Hong-Kong. Il s'évada après 34 jours d'emprisonnement, traversa la Chine et atteignit l'Inde. Né à Ottawa, Proulx passa 21 ans à Hong-Kong et au Japon. De retour au Canada, il entra dans l'armée canadienne. Après avoir décrit son existence affreuse dans la prison japonaise et son évasion sensationnelle, il raconte ici les dernières horreurs de la bataille de Hong-Kong.

(Tous droits réservés par le "Petit Journal").

8e ARTICLE

PJ Exclusif

Il m'est impossible de dire au juste combien de femmes blanches les Japonais ont violées et étranglées à Hong-Kong. Donner des chiffres exacts, c'est aussi difficile que pour un Montréalais de dire exactement combien de personnes ont été tuées ou blessées par des autos dans une seule journée, sans consulter les journaux ou les avis de décès.

Je ne parlerai donc que des viols et meurtres que je connais comme authentiques. L'une de ces victimes violées et étranglées par les Japonais était la femme d'un de mes amis les plus intimes. Elle avait environ 30 ans et elle était jolie. Elle était garde-malade volontaire au St. Stephen College Hospital de l'île de Hong-Kong. Lors de l'invasion japonaise, elle aurait pu s'enfuir par les collines, mais elle décida de rester à l'hôpital pour aider à soigner les malades et blessés. Elle n'était pas une garde-malade de profession, mais elle avait choisi ce dévouement de son plein gré. Et il y en avait des vingtaines de femmes courageuses et généreuses comme elle.

Les petits hommes trapus, experts à la baïonnette, envahirent l'île comme une nuée de sauterelles et ils arrivèrent à l'hôpital.

Des bêtes féroces

Il y avait là beaucoup d'autres gardes-malades régulières et gardes bénévoles. Un médecin essaya de les protéger, il osa affronter les carabines et baïonnettes japonaises avec un petit revolver. Les Japonais tirèrent sur lui, le passèrent à la baïonnette, lui tranchèrent la tête des épaules, puis ils violèrent les gardes-malades.

Trois jours plus tard, mon ami intime découvrit sa femme. Son cadavre gisait sous un lit d'hôpital. Elle avait été violée et étranglée. Cela me rappelle ce que disait un officier japonais: "Le Japon n'a pas fait partie des accords de La Haye ou de Genève, au sujet du traitement des prisonniers de guerre."

Le jour même où les Japonais débarquèrent en nombre considérable à Hong-Kong, notre poste naval reçut l'ordre suivant: "Faites sauter vos mines, prenez toutes les armes que vous pouvez et rendez-vous dans les collines. Et rejoignez n'importe quelle unité militaire pour une défense finale".

Nous avons fait sauter les mines et nous nous sommes rendus vers la baie Repulse, située à l'endroit le plus éloigné de la ville de Hong-Kong. C'est là que nous devions faire notre dernière résistance à l'envahisseur, et plus précisément à l'hôtel de la baie Repulse, ainsi choisi parce qu'il restait peu d'autres endroits à défendre.

A la baie Repulse

La baie Repulse était un endroit chic, avant l'arrivée des Japonais. C'était comme Southampton, Long Island ou West Palm Beach. C'était là que la haute société de la colonie anglaise allait se baigner. Des collines boisées descendaient en pente douce jusqu'à la plage de sable blanc. L'hôtel de la baie était un grand édifice allongé et rectangulaire, avec ailes à l'est et à l'ouest. Une large galerie faisait face à la plage. A l'arrière, des pelouses et des jardins de fleurs s'étendaient jusqu'à la pente des collines.

En arrivant à l'hôtel, nous avons trouvé deux groupes: une garnison d'environ 250 militaires et volontaires dirigés par un major, et environ 200 femmes et enfants et quelques civils. Nos soldats avaient pour mission de protéger la route entre la péninsule Stanley et la baie Aberdeen et d'en éloigner les Japonais.

Nous avions de fortes garnisons à ces deux endroits, de sorte qu'il fallait tenir la route libre à tout prix.

250 militaires que nous étions jugèrent à propos de quitter l'hôtel et de tenter de passer à travers les lignes japonaises pour atteindre le fort Stanley, situé à six milles de là. Ainsi, les civils, à l'hôtel, pourraient être épargnés, en n'étant pas des combattants. C'était l'unique chance à risquer. Quant à nous, nous devions continuer à nous battre à la garnison Stanley.

Nous savions que nous ne pouvions pas nous livrer prisonniers des Japonais. Il fallait traverser les lignes ennemies pour atteindre le fort Stanley ou mourir en route.

Départ secret

Comme je connaissais la région depuis des années, surtout un sentier peu utilisé, on me confia la charge de diriger le premier groupe à travers le tunnel. Je décidai d'attendre à 2 heures du matin, pour profiter de l'obscurité complète. Ce soir-là, lorsque les femmes et enfants revinrent du tunnel-abri, nous n'avons pas osé leur dire que nous allions partir. Nous étions sur les nerfs, mais nous avons cru mieux faire de garder le silence. Pour ce motif, je n'ai pas osé dire adieu à ma femme et à mes deux fils, me contentant de leur dire simplement bonsoir, tout comme si je devais les revoir, comme de coutume, le lendemain matin.

Le 22 décembre, à 2 heures du matin, je partis donc avec 29 soldats. Le tunnel mesurait 1,500 pieds de long et aboutissait au bord de la baie. J'ignorais s'il y avait des Japonais, à l'extrémité; une seule mitrailleuse nous aurait fauchés facilement. J'ordonnai à mes copains d'enlever leurs grosses bottines et de les porter sur leurs épaules; et ce fut en semelles de bas que nous avançâmes sur le ciment humide du tunnel.

Arrivé au bout du tunnel, je jetai un coup d'oeil prudent dehors. Tout était silencieux. J'envoyai un messager à l'hôtel dire au major que la route du tunnel était sûre. Mon homme tarda beaucoup à revenir; finalement, il arriva et me dit que le major avait décidé de tenter une sortie différente, avec les autres soldats.

Casemate démolie

J'ai décidé de continuer avec mon groupe. Marchant lentement, sur le sable mou, à environ 30 pieds de l'eau, nous nous sommes dirigés vers le sentier qui était éloigné d'un mille. Mais, entre nous et le sentier, il y avait une casemate sur la plage, que les Japonais avaient capturée, et j'ai pensé qu'on ferait bien de la faire sauter, comme une espèce de défi final lancé aux Japonais. A 300 pieds de la casemate, j'ai pris quatre hommes et nous avons rampé vers l'ennemi. La casemate était ronde, en béton, et mesurait environ 7 pieds de haut, un beau nid de mitrailleuses, quoi!

En arrivant tout près, j'ai entendu marcher quelqu'un à l'intérieur. J'ai touché le bras de mon copain; celui-ci a touché le bras de son voisin, et ainsi de suite: c'était le signal du silence absolu. A un autre signal, nous avons tiré le levier de nos grenades à main, compté silencieusement 1, 2, 3, 4, et les avons lancées dans les ouvertures des mitrailleuses. C'étaient des grenades éclatant en 7 secondes et elles firent un bruit épouvantable.

Pour faire le moindre bruit possible, nous n'avions pas osé remettre nos bottines. Le trajet, dans les collines, fut dur, à travers des arbustes épineux. De temps en temps, nous tombions sur des pointes d'acier, plantées là depuis longtemps, comme défense. En peu de temps, nos bas étaient tout déchirés et nos pieds en sang. Heureusement, nous atteignîmes le fort Stanley, où je remis les 29 soldats aux officiers canadiens.

Héroïsme d'une garde

Plusieurs mois plus tard, rendu dans l'Inde, j'ai rencontré un jeune ami à moitié européen et à moitié asiatique qui m'a raconté ce qui s'était passé à l'hôtel de la baie Repulse, après notre départ. Il me dit que de bonne heure le lendemain matin, une garde-malade écossaise sortit de l'hôtel et s'avança vers les Japonais en brandissant un drapeau blanc.

Je tiens à affirmer ici que cette garde fut probablement la femme la plus brave et la plus courageuse que j'aie connue. Elle avait plus de 70 ans et les cheveux tout gris, et elle était garde-malade à l'hôtel, avant l'arrivée des Japonais. Il m'est impossible de lui rendre tous les hommages qu'elle mérita par l'héroïsme dont elle fit preuve durant le siège.

Sublime sacrifice

Elle ignorait qu'environ 21 officiers et soldats s'étaient égarés dans les collines et s'étaient cachés à l'hôtel durant la nuit. Les Japonais découvrirent ces soldats; ils les alignèrent derrière l'hôtel et les fauchèrent à la mitrailleuse. Ces 21 de nos soldats étaient armés, mais ils n'opposèrent pas la moindre résistance, parce qu'ils savaient ce que les Japonais feraient des femmes et des enfants. Ils moururent en braves, en héros, pour leur épargner la vie.

Tout cela prouve qu'il faut plus que notre courage et nos poings pour venir à bout des petits hommes brun-jaune, aux bras de singes, et experts dans le maniement de la baïonnette. Nous l'avons appris à nos dépens à Hong-Kong.

(La semaine prochaine: Comment furent traités les missionnaires catholiques, à Hong-Kong).

◆ ◆ ◆

(A comparer l'article documentaire, intitulé: Un témoin fustige les Japonais..., publié dans une autre page du présent numéro).



Les 21 se laissèrent fusiller, pour sauver les femmes et les enfants.

Je revois ma femme et mes deux fils

Ma femme et mes deux fils étaient du groupe des civils. Ils avaient quitté notre villa des collines, lorsque les Japonais envahirent l'île. J'ai été réjoui de les revoir encore une fois; mes deux fils couraient autour de l'hôtel, sans s'inquiéter des Japonais qui étaient dans le voisinage; les coups de feu les excitaient mais ne leur faisait pas peur.

Sous l'hôtel, passait un gros tuyau de ciment d'environ 8 pieds de diamètre, servant à amener l'eau des collines. On s'en servait alors d'abri contre les bombes et obus ennemis. Durant toute la journée, les femmes et enfants s'y cachaient, et ils revenaient à l'hôtel, la nuit. C'était froid et humide, mais plus sûr que l'hôtel, comme abri.

L'hôtel canonné

Le 21 décembre au matin, le tir de l'artillerie japonaise devint plus violent que jamais. Des obus de 3 pouces percèrent les murs de l'hôtel. Il y avait des femmes et enfants dans la salle à manger, qui ne s'étaient pas encore rendus dans le tunnel. Plusieurs souffrirent de choc nerveux.

Nous savions que les Japonais refermaient leur cercle sur nous, et que leur arrivée n'était plus qu'une question d'heures. Nous savions quel pouvait être le sort des femmes et enfants, à l'arrivée des Japonais: une fois notre résistance écrasée, massacrer les femmes et les enfants. Nous savions que les Japonais ne font pas de prisonniers durant le combat. Alors, comme il ne restait qu'une chance de survie pour nos femmes et enfants, les



EN TÊTE DE LA CATÉGORIE

Vous ne sauriez mieux dépenser cinq cents que pour apprendre pourquoi le White Owl est le cigare à 5c le plus populaire au Canada. C'est sa saveur qui lui vaut cela. Essayez-en un aujourd'hui.

DEUX FORMATS
"Invincible" et "Streamline"

Cigares WHITE OWL

Une entreprise formidable

100 scaphandriers travaillent dans la boue en dessous du 'Normandie' pour préparer son renflouage

NEW-YORK, 17. — (A bord du "LaFayette" en réparation) — Se fait-on une idée du travail que représente la mise à flot du plus gros navire au monde enlisé dans 50 pieds d'eau et de terre boueuse? Se représente-t-on les difficultés qu'il faut surmonter pour couper des pièces d'acier de 100 tonnes et en poser de nouvelles sur la coque de l'ancien paquebot de luxe "Normandie" qui repose sur le côté dans le port de New-York?

Si vous croyez que ce travail sous-marin est facile, vous n'avez qu'à causer avec les 631 ouvriers qui sont actuellement affectés à ces réparations. Quand leur tâche sera terminée, il ne restera plus qu'à remettre debout cet immense bâtiment de 83,000 tonnes..., ce roi des mers qu'on appelait le luxueux "Normandie". Un jour viendra, disent les autorités navales américaines, où le géant sera remis à flot, mais elles admettent que ce sera la tâche la plus formidable qu'elles n'ont jamais eu à accomplir.

Une entreprise formidable

Lorsque l'on marche dans la cale de ce navire renversé au milieu des bouilloires et des machines immenses, on a l'impression d'être dans les décombres d'une ville détruite par un cataclysme. Mais le capitaine William Sullivan, l'homme qui a à diriger ces travaux, a déclaré aux journalistes qui l'ont visité dans son chantier qu'il y aura encore beaucoup à faire avant de tenter de le remettre à flot.

La tâche la plus ardue pour ces 631 ouvriers est d'abord de confectionner leurs compartiments étanches avant de pouvoir travailler. Ceci représente la construction d'un grand nombre d'immenses cloisons pour diviser le dessous du navire en plusieurs compartiments. Ces cloisons doivent être posées à 60 pieds de profondeur dans l'eau et la boue, en dessous du navire. Chacune de ces cloisons hermétiquement étanches doit, en outre, être construite de façon différente pour s'adapter aux conditions des quais et des différents travaux. Elles sont ensuite mises en place et ajustées par des scaphandriers.

100 scaphandriers

Les scaphandriers sont au nombre de cent. 50 sont des civils et les 50 autres sont attachés à la marine américaine. Tous ont été entraînés préalablement pour ce travail particulier. Sous la coque du navire, ils ont dû apprendre à travailler seulement par intuition car la vase est trop dense pour permettre tout éclairage artificiel. Ils sont actuellement en train de pratiquer les immenses ouvertures dans la coque.

Malgré tout, le capitaine Sullivan a déclaré que les opérations s'avèrent un peu moins difficiles qu'il ne craignait. Il porte toute sa confiance en ses scaphandriers, qui ont entre leurs mains le sort du paquebot. Après que la carcasse du "LaFayette" sera devenue imperméable, les opérations du pompage commenceront alors. En contrôlant soigneusement le retrait de l'eau qui remplit la coque, le navire se redressera lentement et reprendra sa position verticale par lui-même. Mais il y a encore le danger, au dire du capitaine Sullivan, que le navire verse de l'autre coté si on retire l'eau trop rapidement. Ce cas s'est déjà présenté dans des opérations de renflouage semblables.

De nouveau en service

Lorsque l'eau aura été pompée du navire, (s'il ne renverse pas sur l'autre côté) le "LaFayette" sera conduit dans un chantier naval pour subir d'autres réparations et sa conversion en transport de troupes. "Si la guerre se poursuit encore, fait observer le directeur des travaux, on verra probablement le paquebot transporter les soldats américains sur les mers du monde".

On sait que ce super-paquebot de ligne français a sombré dans le port de New-York au cours d'un incendie qui l'a ravagé le 10 février dernier. On ignore encore la date à laquelle il sera prêt à reprendre les flots.

Quand une poutre se brise...



Voici ce qui se produit quand une poutre se brise. On aperçoit, ici, un hangar de trois étages, situé en arrière des numéros 8344, 8346 et 8348, rue St-Denis, au nord de la rue Jarry, qui s'est déplacé, ces jours derniers, sous le poids d'une quinzaine de tonnes de charbon. Une des poutres qui l'appuyaient au sol céda subitement sous cette charge et le hangar glissa sur le sol, en s'écartant de la maison d'une distance de plus d'un pied. Le craquement des poutres brisées effraya tous les locataires de ces logements; on crut que le hangar s'écroulait dans la ruelle voisine mais peu s'en fallut que cet accident ne se produisit. On dut brécher les plaques de tôle afin d'enlever le charbon entassé dans le hangar, pour permettre de le relever et de le réparer. Personne ne fut blessé dans cet accident plutôt rare. (Photo du "Petit Journal").

Le meilleur vêtement contre le froid

WASHINGTON, 17. — A l'approche de l'hiver, les autorités de l'armée américaine ont demandé au capitaine Paul Siple, géographe des trois expéditions Byrd au pôle sud, quel était le meilleur vêtement pour se protéger contre les plus gros froids.

— Ce n'est ni la grosse laine ni la fourrure, a dit le capt. Siple, c'est une combinaison de laine fine recouverte d'un coupe-vent qui protège tout le corps. La sensation du froid, dit-il, n'est due qu'indirectement à la température et directement à la perte de chaleur du corps. Or, il faut tenir compte non pas tant de l'épaisseur du vêtement que de son imperméabilité. Il faut qu'il soit bon conducteur de chaleur, car si le corps garde trop de chaleur, il transpire. Cette transpiration mouille le vêtement et on grelotte.



VOYEZ VOTRE
BIJOUTIER

M. P. GOUIN PARLERA DE M. MAXIME RAYMOND A LA RADIO, DIMANCHE

M. Paul Gouin prononcera ce soir, dimanche (et lundi soir à quelques postes), une causerie radiophonique



M. PAUL GOUIN

sous les auspices du Bloc Populaire Canadien. M. Gouin y tracera les grandes lignes de la carrière de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois et chef du nouveau parti.

Au poste C.K.A.C., l'on entendra M. Gouin ce soir de 7 h. et 15 à 7 h. et 45. On l'entendra le même soir aux postes et aux heures suivantes: C.B.J. Chicoutimi: 6 h. à 6 et demie; C.K.C.V. Québec: 8 h. à 8 h. et 30; C.K.C.H. Hull: 8 h. et 30 à 9 h.; C.H.L.T. Sherbrooke: 9 h. à 9 h. 30.

Lundi soir, les postes suivants feront entendre le discours: C.K.V.D. Val d'Or: 6 h. et 30 à 7 h.; C.K.R.N. Rouyn: 7 h. et 15 à 7 h. et 45; C.H.N.C. New-Carlisle: 8 h. à 8 h. et 30; et C.H.C.B. Ste-Anne de la Pocatière: 8 h. et 30 à 9 h.

La conférence de M. Gouin fait suite au discours-programme donné dimanche dernier par le chef du Bloc Populaire Canadien, M. Maxime Raymond.

Navire sauvé par une femme

LONDRES, 17. — Le crédit d'avoir sauvé un navire revient à Mme Brenda Traviner, épouse âgée de 19 ans d'un opérateur de radio. Elle aidait son mari qui était en train d'étudier le code des signaux lorsqu'elle comprit qu'un navire lançait un S.O.S. Elle en avertit alors les autorités et le bateau fut sauvé grâce à elle.

POTICHES EN PLASTIQUE PEINTES à la MAIN



NOUVEAUX MODELES EXCLUSIFS.
POUR DECORER VOTRE SALON
OU POUR DONNER LE
CADEAU IDEAL.



Livraison dans toute la province à nos frais, sur réception d'un mandat.

C'est le temps de venir acheter ou retenir vos cadeaux des Fêtes. Nous avons le plus grand choix.

PLUS DE 110
PATRONS DE VAISSELLE
POUR 4-6-8 ET 12 PERSONNES $4.75 à 80.00



Cadeaux pour toutes occasions. Choix des plus varié: argenterie, verrerie, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, etc.

H. C. GRÉGOIRE LTÉE
1371, STE-CATHERINE EST — Tél.: CH. 2105-06

Discours politique de
M. Paul Gouin
SUR LE NOUVEAU PARTI
LE BLOC POPULAIRE CANADIEN
CKAC: Dimanche, 18 Oct., 7.15 à 7.45 p. m.
Le même discours sera aussi entendu:

Dimanche, 18 oct.
C.B.J. — Chicoutimi 6.00 à 6.30 hres P. M.
C.K.C.V. — Québec 8.00 à 8.30 hres P. M.
C.K.C.H. — Hull 8.30 à 9.00 hres P. M.
C.H.L.T. — Sherbrooke 9.00 à 9.30 hres P. M.

Lundi, 19 octobre
C.K.V.D. — Val d'Or 6.30 à 7.00 hres P. M.
C.K.R.N. — Rouyn 7.15 à 7.45 hres P. M.
C.H.N.C. — New Carlisle 8.00 à 8.30 hres P. M.
C.H.G.B. — Ste-Anne de la Pocatière 8.30 à 9.00 hres P. M.

Sourds
Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal coin Esplanade.

Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM-V-4 1942
Approuvé par la A. M. A.
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE
GARANTIE POUR LA VIE
Microphone, récepteur, montés sur cristal. Prix, qualité, réception incomparable. Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.

Le major Jean Lafontaine a été nommé adjudant général adjoint

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le quartier général de la Défense Nationale annonce que le major Jean Lafontaine, M.C., de Montréal, du Royal 22e régiment, est nommé adjudant général adjoint et membre du comité de sélection, de promotions et de mutations des officiers. Il est en même temps promu au grade de lieutenant-colonel. Le colonel Lafontaine était précédemment officier d'état-major (2ième classe) à la direction de l'instruction militaire (instruction bilingue) au quartier général de la Défense Nationale; il est remplacé à ce poste par le major Guy Montpetit, de Montréal, du régiment de Maisonneuve.

Vétéran de deux guerres

Le colonel Jean Lafontaine, M.C., de Montréal, est né le 24 mai 1897. C'est un vétéran de deux guerres mondiales. Durant la première Grande-Guerre, il a été en service comme lieutenant dans le 163e bataillon du mois de décembre 1915 au mois de mai 1916. A cette date, il se rendit aux Bermudes avec son bataillon et passa en Angleterre au mois de décembre de la même année. Au mois de mai 1917, il fut versé au 22e bataillon canadien-français et resta en France jusqu'au mois d'octobre 1918. Il fut blessé à Chily, le 16 août 1918, et mérita la Croix militaire.

Passé à la réserve après la démobilisation générale, il reprit son service dans le Royal 22e régiment, quand ce bataillon fut réorganisé comme unité de la force permanente. Il resta en service à Québec jusqu'à l'automne de 1921 et fut versé à la réserve des officiers au mois de février 1922. Rentré dans la vie civile, il devint gérant adjoint, dans le district de Montréal, du service de l'établissement civil des soldats. Il fut aussi secrétaire conjoint du premier bureau fédéral d'appel des pensions à Ottawa. A l'emploi de la "Sun Life Assurance Company of Canada", il occupa diverses fonctions, dont celle de gérant de succursale.



Le major Jean Lafontaine, M.C., de Montréal et du Royal 22e régiment, qui vient d'être promu lieutenant-colonel et nommé à un poste très important.

Promu major

Au début de la guerre actuelle, le colonel Lafontaine rejoignit son régiment, comme capitaine, le 1er octobre 1939, et suivit son unité outre-mer au mois de décembre de la même année. Il accompagna le général McNaughton à Calais et à Dunkerque en mai 1940.

Il fut désigné pour la fonction de major le 1er juin 1940, et fut promu le 29 août de la même année. Après avoir passé près d'un an en Angleterre, il fut rappelé au Canada à l'automne de 1940 et nommé instructeur au centre d'instruction supérieure de l'infanterie à Valcartier. En décembre 1941, il devint officier supérieur de langue française au centre d'instruction supérieure de l'infanterie d'Aldershot (N.-E.). Il a terminé au mois de décembre 1941 le cours d'état-major des officiers supérieurs au collège militaire royal de Kingston.

La blonde danseuse Marie Wilson proteste en faveur du déshabillé progressif



Voici la jolie blonde Marie Wilson, grande vedette du vaudeville américain, qui défend avec force la cause du déshabillé progressif, qu'elle accomplit avec habileté dans ses danses.

LOS-ANGELES, 17. — Trois jolies blondes fort attrayantes et une charmante brunette, qui apparaissent dans un grand spectacle de vaudeville à Hollywood, se sont présentées devant le commissaire de police, ces jours derniers, pour protester avec force contre les lois sévères imposées à l'art du déshabillé progressif.

"C'est là un art véritable, déclara la plus blonde d'entre toutes, la fameuse danseuse Marie Wilson. Les Grecs avaient même un nom spécial pour cet art; ils l'appelaient l'"ecdysiasme", qui signifiait "l'art de se dépouiller", ou de "se dévoiler".

Les officiers de la police examinèrent d'un oeil fort sceptique les inscriptions écrites sur des bannières que portaient ces danseuses. On pouvait y lire: "Les censeurs sont injustes", ou "La morale publique exige l'"ecdysiasme"."

Les commissaires se retirèrent en bloc de leur salle de conférence, après avoir référé les danseuses à l'inspecteur H.-F. Lorenson, qui fut tenace et implacable. Il déclara aux artistes de vaudeville que les commissaires de police ne prendraient même pas la peine de leur répondre.

A cette réponse, la plus blonde des blondes, Marie Wilson, passa subitement aux actes. D'un tour de main, elle enleva sa blouse de taffetas et sa jupe de corderoy rouge. Et elle apparut tout à coup presque nue, vêtue seulement d'un petit pantalon noir en lacets et de son soutien-gorge, dans la pleine gloire de l'"ecdysiasme".

Ebahi, le commissaire Lorenson tenta de s'enfuir. Mais les danseuses firent la chaîne autour de lui, lui hurlant dans les oreilles avec un ensemble parfait: "Nos soldats combattent pour défendre la femme américaine. Pourquoi ne peuvent-ils pas voir ce pour quoi ils se battent?"

Un comte italien fuit un peu vite son rendez-vous d'amour

NEW-YORK, 17. — Pour certaines gens, le divorce est chose fort légère. Mais une histoire sensationnelle dont New-York vient d'être le théâtre tend à démontrer le contraire.

En Cour suprême de Manhattan, le juge Collins vient d'accorder un divorce interlocutoire de 90 jours à Mme Anna-Marie-Konta Lucci, avec garde de son unique enfant, Alessandro, âgé de 4 ans, que son père, le capitaine comte Enzo Rangani Lucci, pourra visiter une fois de temps à autre. Le noble italien assistait aux délibérations judiciaires dans un coin de la salle d'audience, et les témoignages principaux ont été ceux de trois détectives privés loués par dame Lucci.

Il appert que le 8 mai dernier le comte Lucci, après avoir joué aux cartes dans un club casinonable jusqu'aux petites heures, est venu se reposer aux côtés d'une jolie blonde, en une chambre d'hôtel. Les détectives, d'une chambre proche, ont assisté à l'arrivée des deux amoureux, au dévêtement de la partenaire du comte, Peggy Norman, puis les lumières se sont éteintes.

Preuve boiteuse

Une fois bien sûrs que le comte était en galante compagnie, les détectives ont alerté leur cliente, la comtesse, et son avocat, afin de faire ce que les tribunaux américains réclament en matière de divorce, la preuve d'adultère. Mais pour personne la porte des amoureux clandestins ne s'est ouverte et la preuve n'a pu être complétée que par des circonstances sans doute troublantes mais que seule la Cour peut évaluer. Quand les détectives ont demandé au comte d'ouvrir, celui-ci a confectionné avec deux draps une corde rudimentaire et s'est enfui à un étage inférieur. Mais le sort a voulu qu'il fût découvert en sa retraite insolite.

Pour l'instant, par l'intermédiaire de son avocat, il continue de nier toute culpabilité et, selon lui, la blonde Peggy n'est qu'une amie ordinaire, avec laquelle il n'oserait jamais tromper sa légitime épouse.

La Chine se protège

TCHOUNG-KING, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — On a révélé aujourdh'ui que la Chine protège sa frontière du nord-ouest avec l'un des sytèmes les plus modernes de fortifications souterraines. A tel point que Wendell Willkie, quand il visita cette frontière, déclara: "C'est là l'un des systèmes les meilleurs et les plus puissants de fortifications du monde entier".

Son Eminence parle de l'après-guerre

KINGSTON, 17. — A l'issue d'une cérémonie au cours de laquelle il a été créé docteur en droit, honoris causa, de l'université Queen, S. E. le cardinal Rod. Villeneuve a adressé la parole et il a parlé de la nécessité de l'élaboration de plans définis pour l'après-guerre.

Parlant de la Charte de l'Atlantique, Son Eminence a dit: "Je crois que l'opinion publique devrait avoir pour moule la foi chrétienne à base de toute doctrine sociale. Il va falloir qu'après la guerre chaque individu continue à travailler pour la communauté et cela dans la justice et la paix. En pensant à la reconstruction d'après-guerre, il faudra maintenir chez nous la paix sociale. Les gouvernements pourront contrôler les intérêts privés d'après les droits de chaque individu et non pour des fins égoïstes; il ne faudra pas que les plus forts dominent au détriment des plus faibles; il faudra que la solution des problèmes économiques se fasse sans qu'on oublie les intérêts de la morale. De cette manière, nous jouirons de la paix nationale et nous prospérerons".

Souper aux huîtres des cadets de l'Air du collège Brébeuf

Un souper aux huîtres, organisé par les dames auxiliaires du Corps de Cadets d'Aviation du collège Jean-de-Brébeuf, aura lieu le vendredi, 30 octobre, à huit heures, dans les salles du collège, chemin Sainte-Catherine, sous la présidence du commodore A. de Niverville. Pour autres renseignements, téléphoner à Atlantic 2674 et Fitzroy 3867.

On prend un ouvrier pour un candidat au suicide, à New-York

NEW-YORK, 17. — Quatre autos de radio-patrouille et deux camions d'urgence se sont hier rendus à l'Office des statistiques, 39, rue Centre, à l'appel d'un passant qui a dit avoir vu sur le toit de cet immeuble un homme prêt à se lancer dans le vide. Une foule de plus de 2,000 personnes s'amassa aussitôt au même endroit, les policiers disposèrent des filets et des civières — tant et si bien que l'homme juché sur le toit descendit voir de quoi il s'agissait. Ce personnage, Joseph Sirrelli, était tout simplement préposé au nettoyage des gouttières du toit précité, et, après explications, il en a été quitte pour remonter continuer son travail.

POUR L'EMPRUNT



M. Wilfrid Girard, vendeur d'autos chez Pagé & Fils, Ltée, qui prête son concours au troisième emprunt de la Victoire, dans le district de Verdun.

Aubaine offerte par les pharmaciens canadiens:

DE

l'ASPIRIN à moins de 1c le comprimé!

Ne remettez pas à demain l'achat de ce sédatif, qu'on dit être un des plus sûrs et des plus rapides qui soient.

100 comprimés: 98c



Des moyens modestes ne sont plus une raison pour continuer de souffrir du mal de tête, du rhumatisme, de la névralgie. Aujourd'hui, on peut acheter de l'Aspirin — un des calmants les plus sûrs et les plus prompts qui soient — pour moins de 1c le comprimé! Profitez sans tarder de cette occasion. Vous verrez que l'Aspirin commence à agir en quelques minutes... qu'elle soulage presque instantanément un violent mal de tête ou les douleurs de la névrite. **Des millions de personnes y ont recours et la recommandent avec enthousiasme. A ce prix pourquoi se contenter d'autre chose? Demandez le gros flacon "économique" à votre pharmacien.**

EXIGEZ LA "CROIX"!

Le nom BAYER doit figurer en forme de croix sur chaque comprimé; sinon ce n'est PAS de l'Aspirin. N'en croyez que vos yeux. "Aspirin" est la marque de commerce de la Cie Bayer, Ltée. Fabrication canadienne.

BAYER

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE

200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du Soir

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Anglais (conversation)	Forge	Modèlerie
Automobile	Lecture des plans (bâtiment)	Plomberie
Chauffage (théorie)	Machines fixes	Radio
Chimie	Mathématiques appliquées	Réfrigération
Dessin industriel	Menuiserie	Soudure autogène
Electricité	Charpenterie	Soudure électrique
Lecture des bleus et croquis (pour machinistes)	Estimation du Bâtiment	Tracé en Menuiserie et Construction
Fonderie	Ferblanterie (Dessin)	

Période d'inscription: du 5 au 19 octobre.

Heures de bureau: tous les soirs de 7 h. 30 à 9 heures, les vendredis, samedis, dimanches exceptés.

LES COURS DE MECANIQUE D'AJUSTAGE N'ONT PAS LIEU CETTE ANNEE.

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.

Un garçonnet de 9 ans épouse une fillette de 11 ans, à Belleville

BELLEVILLE, Ill., 17. — Une bonne partie de la population de cette ville a assisté, récemment, au mariage de deux personnes parfaitement inconnues, mais qui ne tardèrent pas à jouir de la notoriété publique.

Il s'agit du petit Tom Johns, âgé de neuf ans, et de la jeune Katy Miller, 11 ans.



Voici Tom Johns, 9 ans, et Katy Miller, 11 ans, photographiés après leur mariage, à Belleville, Illinois.

"Puisqu'ils s'aiment..."

Quand Tom demanda la main de Katy, le père de celle-ci protesta quelque peu, dit-on, parce qu'il les trouvait un peu jeunes, tous les deux, mais il finit par se rendre à son désir. "Puisqu'ils s'aiment..." se contenta-t-il d'ajouter, en guise d'excuse.

Tom et Katy font partie d'une troupe de 300 bohémiens tous employés d'un grand cirque qui donnait des représentations à Belleville depuis une semaine.

Au cours des dix dernières années, on a eu des exemples de mariages d'enfants mineurs, mais rares sont les garçons et fillettes qui se soient mariés aussi jeunes qu'à 9 et 11 ans. C'est certainement un cas sans précédent dans l'Etat de l'Illinois.

Après la brève cérémonie, M. et Mme Johns posèrent devant le photographe, afin de garder un souvenir de leur union précoce.

Un malin qui était présent se contenta de remarquer: "En voilà un qui ne se marie pas pour éviter l'entraînement militaire!"

Une femme enlève un enfant à la pointe du revolver

COLUMBUS, (Ohio), 17. — Un bébé de 8 mois fut enlevé, ces jours derniers, à l'hôpital Sainte-Anne, par une femme qui tint une infirmière en respect à la pointe du revolver. Le bébé était l'enfant de Mme Jane Scanlon, de Newark, âgée de 17 ans, qui est une employée de l'hôpital.

Mme Scanlon était à prendre son dîner au sous-sol de l'hôpital. La femme armée arriva subitement à la pouponnière, au second étage, et s'empara de l'enfant, couché dans son petit lit.

La menaçant de son revolver, l'inconnue ordonna à l'infirmière de garde, Mlle Pauline Caplinger, de ne pas bouger. Puis, elle s'enfuit avec l'enfant par l'escalier arrière.

"Je n'ai aucune idée de la personne qui a pu faire une pareille chose, a déclaré la jeune mère. Je ne connais personne qui aurait voulu ainsi ravir mon enfant".

Chèque de 2 pieds de long, à M. Roosevelt

WASHINGTON, 17. — Le président Roosevelt a reçu un chèque de $70,000.00 rédigé sur un fragment d'aileron métallique d'avion japonais, offrande des travailleurs des chantiers navals de Pearl-Harbour. C'est là la somme gagnée par ces ouvriers à la dernière Fête du Travail, et elle est destinée aux oeuvres de guerre des Etats-Unis. L'aileron provient d'un appareil nippon descendu à Pearl-Harbour, le 7 décembre dernier.

Tiré sur une banque de Hawaii, ce chèque mesure deux pieds de longueur et un pied de largeur. Avec ce cadeau, les ouvriers ont fait tenir au Président une note demandant qu'un torpilleur américain soit baptisé Pearl-Harbour. Cette demande a été agréée par M. Roosevelt.

Propriétaire béni de ses locataires

LOWELL, Mass., 17. — On peut dire que M. Henri Drolet, de cette ville, est un patriote nouveau genre. A chacun de ses 30 locataires qui a un nouveau bébé, il accorde une obligation de la Victoire de $25.00. Et chaque mois, au paiement du loyer, chaque locataire un timbre d'épargne de guerre de 25 cents.

Un Montréalais revient d'un voyage au Labrador où il a passé 4 mois avec les Esquimaux

Ainsi qu'on peut le constater par la photo ci-dessous, M. Oliva Gagné, 35 ans, 926 est, rue Ontario, est un homme très barbu. Il ressemble aux missionnaires des régions arctiques. C'est que, lui aussi, il vient du grand nord, ou plus précisément du Labrador. Il a travaillé pendant quatre mois, de juin à octobre, dans ce pays froid et désolé, comme électricien pour le compte du gouvernement.

Il rapporte du Labrador un souvenir inoubliable. Le froid est roi et maître dans ces vastes pays du nord. Le 10 octobre dernier, en attendant l'avion qui devait le ramener dans le sud, M. Gagné s'est gelé une oreille. Il n'a attendu que 20 minutes, mais le terrible vent du grand nord soufflait à 50 milles à l'heure. D'ailleurs, il vente à peu près toujours là-bas.



(Photo du "Petit Journal").
M. Oliva Gagné

Les Esquimaux

M. Gagné a vu des Esquimaux et ce qui l'a le plus frappé chez ces hommes des glaciers c'est leur petite taille. Un Esquimau est très grand quand il mesure cinq pieds. La taille moyenne des Esquimaux est de 4 pieds et 6 ou 7 pouces. Ils sont très malpropres et ne semblent avoir ni souci ni notion de l'hygiène. Ils ont toujours les mains sales, vivent dans des cabanes de bois rond, très exiguës, mesurant 8 par 10 pieds seulement, et couchent tous dans le même lit.

Les Esquimaudes sont très sauvages. Elles ont une peur terrible des blancs. Dès qu'elles en voient un, elles s'enfuient à toutes jambes. "Pour voir une Esquimaude de près, il faudrait la prendre au lasso", nous dit M. Gagné en riant.

D'ailleurs les blancs sont tous des surhommes pour ces nains. Surtout les blancs taillés en colosses comme M. Gagné, qui mesure six pieds et pèse 200 livres.

Le Labrador est le pays de la désolation. Aucune récolte n'est possible. Le cuisinier du chantier où travaillait M. Gagné — avec 2,000 hommes — a essayé de planter des patates, au cours de l'été. Ces patates ont poussé un peu, à peine quelques pouces, pour ensuite dépérir.

Pendant le mois de juillet, il fait parfois très chaud, quand le soleil apparaît, mais les pluies sont très fréquentes. Cependant, il n'y a jamais d'orages électriques. Les nuits sont toujours très froides, même pendant l'été.

Les Esquimaux ne vivent que de chasse et de pêche, surtout de pêche, car seuls les oiseaux de mer, les goélands, fréquentent ces pays désolés.

M. Gagné, qui est marié et père de deux enfants, nous dit qu'il a beaucoup aimé son voyage, mais qu'il s'est beaucoup ennuyé de Montréal et des siens.

Pour maladies des pieds
ADRESSEZ-VOUS A
W.-L. MARCOTTE,
B.A.D.C.
SPECIALISTE
4298, rue ST-DENIS
entre Rachel et Marie-Anne
LAncaster 2445



METHODES LES PLUS MODERNES

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
DR HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

LEVERS NOCTURNES
NERVOSITE ET TENSION DES REINS

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage l'excès dans le boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'acide pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient saper votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a quatorze ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aidez les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées si elles s'accumulent, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement dans les cas de désordres des reins et de la vessie aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une garantie absolue de remboursement vous assure la remise de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Maintenant 35¢ — 75¢ et $1.50

Cystex



Où allons-nous?

VICTOIRE ou DEFAITE?

La victoire s'achète par le sang ... la sueur ... les larmes ... et l'épargne.

Mais la défaite coûte bien davantage: TOUT!

Victoire ou défaite?

A vous de répondre en consacrant chaque dollar qu'il est possible de mettre de côté à l'achat d'Obligations de la Victoire, nouvelle émission. L'argent converti en Obligations de la Victoire sera remboursé avec intérêts. Mais la défaite vous ferait tout perdre: épargnes, maison, peut-être la vie.

Plus rien n'importe, sauf la Victoire

ACHETEZ des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
(nouvelle émission)

St. Jean

Trois bijouteries commodément situées
324 EST, STE-CATHERINE, 1020 OUEST, STE-CATHERINE
1374 EST, MONT-ROYAL

La Société

Sir Frederick Williams-Taylor, actuellement au Ritz-Carlton, partira à la fin du mois pour New-York où le rejoindra lady Williams-Taylor, qui fait un séjour en Virginie. Sir Frederick et lady Williams-Taylor quitteront la métropole américaine au début de novembre pour Miami et Nassau.

Le mariage de Mlle Henriette Lebeuf, fille de M. et de Mme J.-H. Lebeuf, de Westmount, avec Me Jacques Desaulniers, C.R., fils de M. et de Mme Arthur Desaulniers, décédés, sera célébré le samedi 24 octobre, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Léon, de Westmount.

A Villa-Maria

La partie de cartes annuelle des anciennes élèves de Villa-Maria aura lieu le mardi, 27 octobre.

Le major et Mme S.-Morgan Gray, de Cornwall, annoncent les fiançailles de leur fille, Joan-Elizabeth, avec l'aviateur chef Eric-Stuart McCuaig, fils de M. et de Mme Clarence-N. McCuaig, décédés. Le mariage aura lieu fin d'octobre.

Vente de charité

Le Comité des oeuvres sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal organise, au profit de ses oeuvres, un "pot pourri" de charité qui aura lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor les 12, 13 et 14 novembre prochain. Le Comité féminin d'organisation est sous la présidence conjointe de Mmes André Lesage et Gérard Boudrias.

Thé-causerie

Le premier thé-causerie de la saison au collège Marguerite Bourgeoys aura lieu, le dimanche, 25 octobre. Mme Elzéar Roy, l'hôte d'honneur, prononcera une conférence intitulée: "Quelques lampes". On remarque parmi les personnes qui y assisteront: Mlle Yvette Vanier, Mme Maurice Hudon, Mlles Edmée Hone, Eliane Lefebvre, Marguerite Gauthier, Fortunate Gaudreau, Irène Lesage, Georgette LeMoyne, Marie Girard, Gabrielle Labbé, Mmes Eugène Lafontaine, Louis-Philippe Larose, Lucien Langlois, Mlles Aline Senécal, Léa Grenier, Suzanne Bertrand, Marie Dérome, Irène Falardeau.

Chez les Sourdes-Muettes

Les soupers aux huitres à l'Institution des Sourdes-Muettes ont été fixés aux 4 et 6 novembre. Mmes J.-B. Lefebvre et Léon Turgeon ont bien voulu accepter la présidence de la table d'honneur, du mercredi soir.

Gala artistique

Un gala artistique, au bénéfice de la 98e Escadrille d'Iberville, de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada, aura lieu le 12 novembre en l'hôtel Ritz-Carlton, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province, le major-général sir Eugène Fiset, et sous la présidence d'honneur du commodore de l'Air Albert de Niverville. Parmi les invités, on remarquera: l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Aviation, sir et lady Frederic Bowhill, le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, l'hon. juge en chef de la province et Mme Séverin Létourneau, l'hon. et Mme F.-P. Brais, l'hon. E.-L. Patenaude, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, le capitaine de groupe et Mme Adélard Raymond, le lieutenant-colonel et Mme J.-Lucien Dansereau, le lieutenant-colonel et Mme J.-A. Guindon, le capitaine de groupe D.-C.-M. Hume, le chef d'escadrille Louis Gélinas, le chef d'escadrille Gerry Mann, le capitaine Jacques Hébert, le lieutenant Jean Lemont, le lieutenant de section Gadbois, M et Mme George-B. Foster, M. W.-B. Tingle, M. et Mme Albert Dupuis, le commandant et Mme P.-E. Létourneau, l'adjudant L.-A.-A. Bernard, l'officier-pilote et Mme René Courtois, l'officier-pilote et Mme Joseph Versailles, l'officier-pilote et Mme L.-A. Beauregard, l'officier-pilote et Mme Jules Dubreuil, l'officier-pilote et Mme Adrien Gauthier, M. et Mme J.-M. Corbeil, M. et Mme Marcel Marier, Mlle R. Normandeau, Mlle Claire Wilisky, M. Fernand Normandeau. Le cadet Guy Wilisky sera l'aide-de-camp du commandant ce soir-là.

Chez les Convalescentes

Les dames patronnesses de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, rue Berri, organisent pour mercredi une partie de cartes, qui aura lieu dans les salles de l'institution, à deux heures et demie. Toutes les amies de l'Oeuvre sont cordialement invitées.



M. et Mme André Leman (Josette Dupuis), dont le mariage a été célébré, samedi matin, en l'église Saint-Louis-de-France. Mme Leman est la fille de M. et Mme Albert Dupuis, et M. Leman est le fils de M. et Mme Beaudry-Leman. (Photo du "Petit Journal").

M. et Mme J.-M. Lachance et leur famille ont quitté Québec pour venir habiter à Montréal.

Mme W.-R. Granger et Mme R.-C. Macpherson occupent un appartement, rue Stanley, 3491.

M. et Mme Joseph-B. Saint-Amour et leur fille, Marcelle, sont rentrés en ville, après un séjour de quelques mois à Saint-Canut.

On annonce pour le samedi 31 octobre le mariage de Mlle Fernande Jolicoeur, fille de M. et de Mme Alfred Jolicoeur, décédés, avec M. Adrien Tremblay, de Québec, fils de M. et Mme Joseph Tremblay, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité en la chapelle Saint-Louis de la Basilique.

Au Mont Saint-Marie

Parmi les personnes qui ont accepté de former des tables pour la partie de cartes qui aura lieu au Mont Sainte-Marie, le samedi, 24 octobre, sous la présidence d'honneur de Mme Adhémar Raynault, on remarque: Mmes Albert Labrèche, J.-A. Meunier, Omer Noël, David Walsh, M. Saint-Germain-Lefebvre, J.-A. Hurteau, Henril Baril, Mlles Blandine Verner, Irène et Léonie Joubert, Louise et Alice DesRosiers, Gabrielle Desmarais, Marguerite Plourde, Gabrielle Hurtubise, Madeleine Meunier, Annette et Marie-Luce Gagnon, Madeleine Morinville, Denyse Maynard, Eleanor Ryan, S. et M. Lefebvre, Germaine Boileau, Mmes J. Dutilly, A. Ranger, W. Major, J.-T. Lalonde, André Laurier, C.-T. Mathieu, Isidore Cadieux et J. Radakir.



Le capitaine Wilfrid Major et Mme Major (Marcelle-Andrée Champagne), dont le mariage a été célébré, samedi matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mme Major est la fille de M. et Mme G.-Armand Champagne, d'Outremont, et le capitaine Major est le fils de M. et Mme A.-J. Major, d'Ottawa. (Photo du "Petit Journal").

Mariée à 15 ans, une mère de 6 enfants connut 10 ans de misères affreuses

NEW-YORK, 17. — Une jolie femme qui se maria à l'âge de 15 ans et devint mère de 6 enfants ne connut pendant 10 ans que misères et privations. Elle accuse maintenant son mari de l'avoir abandonnée.

Lors de sa comparution en Cour, le mari Arthur Staib, 35 ans, se mit à pleurer et à supplier le juge de lui accorder une autre chance de vivre avec son épouse. Mais, ses larmes mirent le juge Charles Solomon en colère: "Vous êtes un vaurien, lui dit le magistrat. Depuis 7 ans que je siège en cette Cour, je n'ai jamais vu de cas semblable. Je souhaiterais pouvoir vous condamner ici au lieu de devoir vous remettre à un tribunal supérieur. C'est malheureux que le gouvernement ne puisse vous faire travailler au lieu de vous garder en prison. Mais, vous contamineriez certainement l'armée".

Sans nourriture

Mme Elaine Staib raconta au juge qu'elle s'était mariée alors qu'elle était encore étudiante au "high school" de Bushwick, à l'âge de 15 ans. Sa vie devint alors une série continuelle d'abus, de cruautés, de coups. Elle devait prendre soin d'un mari ivrogne, qui ne lui donnait jamais un sou de son salaire. Plus d'une fois, elle et ses enfants avaient passé plusieurs jours sans manger.

Pour payer son loyer, la pauvre femme s'engagea comme concierge dans une maison de rapport. Mais elle dut quitter cet emploi avant la naissance de son dernier enfant, il y a six semaines. Aujourd'hui, elle vit dans un taudis avec ses enfants. Le gaz et le courant électrique lui ont été enlevés parce qu'elle ne pouvait les payer. Son mari fut appréhendé dans un parc public; il était sale et dégoûtant.

QUEBEC

L'honorable Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, et Mme Saint-Laurent seront les hôtes d'honneur au déjeuner que donneront conjointement le "Canadian Club" et le "Women's Canadian Club", au Château Frontenac, mercredi.

M. Edmond Chassé, président du "Canadian Club", et Mme Louis Berger, présidente du "Women's Canadian Club", présideront conjointement le déjeuner qui aura lieu, mercredi, au Château Frontenac, en l'honneur du ministre de la Justice et de Mme Louis Saint-Laurent.

Mlle Odile Brault donnera un shower de tasses, dimanche, en l'honneur de Mlle Suzanne Prud'homme, dont le mariage avec le sergent d'aviation Louis Baisez aura lieu le 31 octobre. Mme G.-L. Prud'homme et Mlle Hélène Baisez serviront le thé. La table sera décorée de fleurs d'automne.

Le lieutenant-gouverneur, le major-général sir Eugène Fiset, et lady Fiset honoreront de leur présence le concert Pelletier-Gérard-Denya, qui sera donné au manège militaire ce soir, sous les auspices du Comité national des Finances.

OTTAWA

Le vice-amiral et Mme G.-C. Jones, arrivés d'Halifax, dernièrement, ont pris un appartement, rue Metcalfe.

Mme C.-G. Power reviendra fin octobre à Ottawa, après avoir passé l'été à Saint-Pacôme.

L'honorable sénateur et Mme Norman Paterson passent une quinzaine à Fort William.

Mlle Sheila MacDonald est de retour de Cornwall.

Mlles Mildred et Muriel McGrail sont revenues de Sainte-Marguerite.

Pèlerinage à St-Célestin

Samedi, le 24 courant, aura lieu un pèlerinage à la Tour des Martyrs, à St-Célestin. Pour informations: 4470 Adam, CLairval 5314.

Parade des Fusiliers Mont-Royal, mercredi

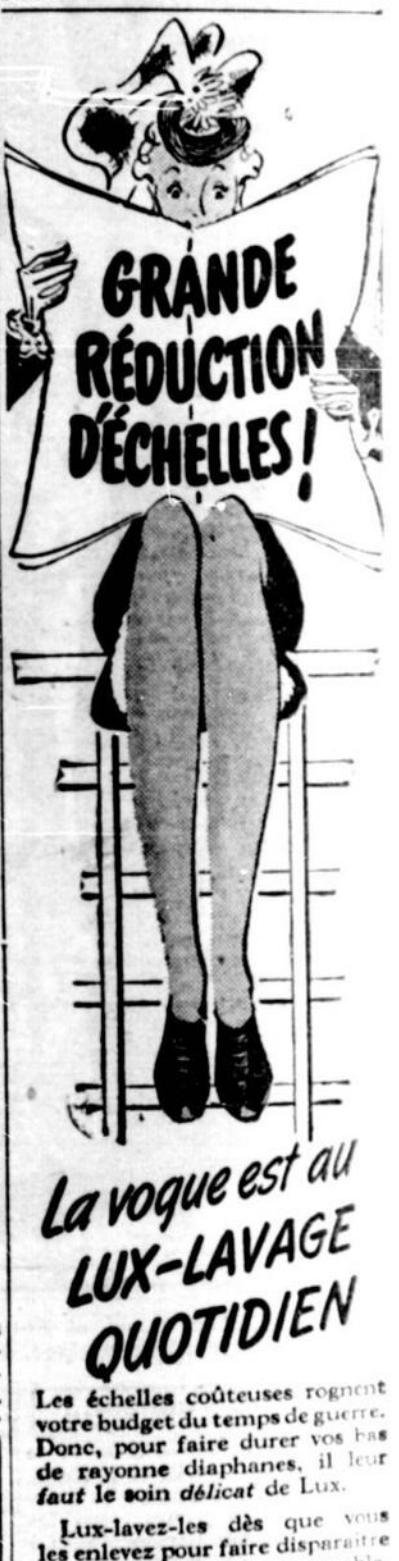
Apportant son concours à la campagne du 3e emprunt de la Victoire, le deuxième bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal paradera, mercredi soir prochain, sous la direction du lieutenant-colonel J.-A. Guindon.

Le départ se fera de la caserne de l'avenue des Pins, à 8 heures 30. Le bataillon suivra les rues suivantes: St-Denis, Cherrier, Sherbrooke, Papineau, Rachel, Christophe-Colomb, boulevard St-Joseph, puis retour à la caserne par la rue St-Denis.

La fanfare sera de la partie, commandée par le capitaine J.-J. Goulet.

SAUTERIE ORGANISEE PAR LES VETERANS CANADIENS-FRANÇAIS

La section Courcelette des Vétérans canadiens-français a l'honneur d'inviter ses amis, ainsi que le public en général, à venir se divertir à l'occasion d'une sauterie organisée pour le samedi 24 octobre. Cette fête aura lieu à la salle Peters, 6965 rue Saint-Denis, en face du théâtre Château. Il y aura bonne musique, danses anciennes et nouvelles, ainsi que des prix de présence.



La voque est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Les échelles coûteuses rognent votre budget du temps de guerre. Donc, pour faire durer vos bas de rayonne diaphanes, il leur *faut* le soin *délicat* de Lux.

Lux-lavez-les dès que vous les enlevez pour faire disparaître la transpiration dommageable. Evitez de frotter vos bas avec des savons forts qui abiment les fils délicats. Laissez-les sécher une journée entière.

Lux protège l'élasticité — garde les bas jolis, les fait durer plus longtemps. Commencez ce soir votre Lux-lavage quotidien.

LUX-lavez vos bas ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

COMEDONS

Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien, deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

EXAMEN DE LA VUE — VERRES CORRECTEURS

Lorenzo Favreau O.O.D. — SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE

TAIT-FAVREAU LTÉE

LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6701 — Tél.: GA. 9344

Pour contourner la rareté de l'essence, un Montréalais veut remettre à neuf sa vieille auto à vapeur de 1902

PJ Exclusif **Que diriez-vous si, un de ces jours, vous aperceviez dans les rues de Montréal une automobile à vapeur? Ce serait un étonnement général. Mais la chose n'est pas tout à fait improbable. Un citoyen de Montréal possède, en effet, une auto à vapeur datant de 1902, qu'il a l'intention de réparer et de remettre à neuf, afin de s'épargner les ennuis du rationnement.**



Voici M. Jean Matifat, photographié au volant de son automobile à vapeur de 1902. Il s'agit vraiment d'un modèle ancien et d'une vieille relique. On remarque les manettes et les cadrans pour le contrôle de la vapeur, sur le côté droit de l'auto, ainsi que le réservoir à carbure sur le marchepied. M. Matifat a dû enlever les pneus; à cause de leur grand âge, ils se sont éventés et sont devenus inutilisables. La turbine à vapeur est installée sous le siège du chauffeur. Il est possible qu'un jour on puisse voir cet ancien véhicule, devenu fort utile à cause du rationnement de l'essence, rouler dans les rues de la métropole. (Photo du "Petit Journal").

Cette vieille automobile est une véritable curiosité. Elle fut construite par la compagnie "Grout Bros.", d'Orange, Massachusetts, en 1902. Elle fut d'abord achetée par un riche nègre, qui la vendit plus tard à un citoyen de Montréal. Le fils de celui-ci en hérita à la mort de son père. Depuis trois mois, elle est la propriété de M. Jean Matifat, 6691, rue De LaRoche, qui est mécanicien au garage "North End Motor Sales", avenue du Parc.

Poussé par sa curiosité de mécanicien, M. Matifat acheta cette vieille relique avec l'intention de s'en servir pour voyager. "Ce ne fut pas une petite affaire de l'amener à mon garage, dit-il. Je suis allé la chercher au boulevard Crémazie, vers 11 heures du soir, afin d'éviter les curieux. Mais, ce fut presque inutile. Du moment que j'apparus dans la rue avec ce vieux "bateau", une bande d'enfants se mit à me suivre avec grand plaisir".

Véhicule puissant

Cette vieille automobile est encore solide malgré son grand âge. Faite de bois et de métal, travaillés à la main, elle pourrait encore servir longtemps. C'est un véhicule léger, ne pesant pas plus de 800 livres. Sa vitesse est grande à cause de la puissance de son moteur à vapeur; il pourrait filer à une vitesse régulière de 40 milles à l'heure et même davantage. Mais, le fait qu'il est léger l'empêche d'aller vite; on aurait, alors, l'impression qu'il s'envole dans les airs.

Cette automobile est actionnée par une turbine à vapeur installée sous le siège. Un petit brûleur, alimenté par n'importe quel carburant, pétrole, gazoline, huile à lampe, etc., fait bouillir l'eau et produit la vapeur. Celle-ci fait fonctionner deux pistons qui actionnent une roue d'engrenage. Une chaîne, semblable à celle des motocyclettes, met en action la roue d'engrenage du différenciel des roues arrière. Tout le système de chauffage est installé sous le siège; on s'imagine un peu quelle chaleur doit endurer le chauffeur.

Conduite difficile

Conduire un véhicule semblable doit être tout un problème. Il nécessite certes des talents de mécanicien. En plus de son volant de direction, le chauffeur doit surveiller aussi la pression de la vapeur, qu'il suit par des cadrans et un petit tube de verre, placé sur le côté de l'auto, et qu'il aperçoit grâce à un miroir posé près de ses pieds. Il règle la vapeur au moyen d'une série de petites manettes, installées à portée de la main.

Le frein à pédale agit directement sur le différenciel, au moyen de deux bandes de métal qui se serrent sur le moyeu. Il y a aussi une petite pompe à bras pour projeter de l'air dans la turbine. Le chauffeur doit l'actionner souvent; c'est pourquoi il faut presque nécessairement être deux personnes pour conduire cette auto.

Le réservoir à l'eau est placé en arrière du véhicule, tout comme le tuyau d'échappement de la fumée. Sur le marchepied, se trouve le réservoir à carbure qui alimente les fanaux en cuivre. Le devant de l'auto est un simple couvert en tôle, imaginé pour l'apparence.

Pneus lisses

Les pneus qu'on utilisait alors avaient une semelle lisse et sans saillie. Ils étaient de taille fort réduite, tout comme ceux des autos "Ford", du type primitif. Ils s'adaptaient sur la jante de fer des roues en bois de l'auto.

M. Matifat brûlait du désir de faire quelques petites randonnées avec cette automobile ancienne. Il en défit toutes les parties pour l'examiner à son goût et la remonta en entier. Mais il s'aperçut que la turbine était défectueuse et que, pour la réparer, il lui faudrait une bonne quantité de tuyaux de cuivre. A cause de la guerre, ce matériel est fort rare et fort difficile à trouver. Tout de même, M. Matifat ne perd pas espérance. Il continue à nourrir l'espoir de faire quelques randonnées en son ancien véhicule, que n'affecterait nullement le rationnement de l'essence. On reviendrait, alors, aux modes d'autrefois.

Une mine de cuivre sur la terre à bois qu'il a achetée

DORCHESTER, N.-B., 17. — Ambrose Wheeler, de Moncton, a fait un bon marché lorsqu'il a acheté une "terre à bois", il y a quelques années. En plus d'être riche en bois, la terre renfermait une vieille mine de cuivre oubliée qui était en opérations il y a une cinquantaine d'années mais qui avait été abandonnée à cause des difficultés de transport. Maintenant les autorités éprouvent le besoin d'exploiter cette mine à cause de la guerre et mettront tout en oeuvre pour la faire produire à plein rendement.



eo LIMITÉE

TEINTURIERS— NETTOYEURS
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE
J.-O. PICHETTE,
président et gérant général.

La police de Washington recourrait au bâton pour chasser les filles de joie

WASHINGTON, 17. — Le problème de la prostitution est tellement devenu aigu dans la capitale fédérale que la police a reçu l'autorisation de traiter avec plus de rudesse que par le passé les femmes réputées légères. On en compterait 1,000 au bas mot, présentement, dans le seul district fédéral.

Ces dames peuvent donc s'attendre désormais à faire connaissance avec le traditionnel bâton des constables. Ceux-ci ont également reçu l'ordre de pénétrer plus souvent dans les tavernes et d'y faire régner l'ordre, même s'il faut pour cela renverser quelques tables et briser de la verrerie.

Il n'est pas question d'appeler le nouvel ordre de choses une campagne proprement dite contre le vice, car il n'est pas estimé que la prostitution ait encore atteint un niveau hors de proportion avec l'augmentation de population de Washington. Il ne s'agit plutôt que d'un effort supplémentaire de la part des policiers.

Une plaie

Un certain nombre de notables ont récemment parlé publiquement de la situation actuelle, notamment le Dr J.-A. Nolan, de l'Association de la justice américaine, qui a rapporté que la sollicitation sur la rue par les prostituées est plus fréquente que jamais et que partout aux Etats-Unis. D'après lui, le nombre 1,000 comme total des femmes de vie à Washington est quelque peu conservateur.

Selon le Dr Nolan, chaque soir de beau temps, les citoyens qui se promènent sur la rue F, entre les 14 et 15e rues, rencontrent au moins de 10 à 30 filles qui leur offrent ce que l'on devine.

Le sénateur Pat McCarran, pour sa part, a réclamé une activité policière plus grande pour enrayer un tel mal. Il a même suggéré que l'on fasse appel aux fusiliers marins pour contrôler la situation. La police, pour sa part, ne croit pas avoir besoin des forces armées, dans lesquelles se recrutent d'ailleurs les plus nombreux clients des filles de joie.

7 autos volées à un seul homme

POPULAR-BLUFFS, Montana, 17. — L'homme d'affaires Mike Walker, de cette ville, vient encore de se plaindre à la police de s'être fait voler son automobile. C'est la septième auto qu'il se fait voler en 15 ans.

A. Breault
6621, 25ième AVENUE, ROSEMONT,
l'endroit idéal pour la RENOVATION de votre foyer.

Ecoutez: voici LONDRES
Le Radio "GLOBE TROTTER" RCA Victor
CAPTE LES EMISSIONS D'OUTRE-MER.
AVEC PLUS DE CLARTE, DE NETTETE, D'EFFICACITE

NOS PRIX DE MOBILIERS SONT INCOMPARABLES
IL Y VA DE VOTRE INTERET DE NOUS VOIR AVANT D'ACHETER.



Modèle console de qualité, de rendement remarquable dans la catégorie des radios à prix modiques. Puissant superhétérodyne, 6 bandes, offrant la réception des émissions ondes longues sur 540 - 1550 kcs., et la réception ondes courtes sur 2300-7000 kcs. et bandes de 31, 25, 19, 16 et 13 mètres. Cadran outre-mer à super-bandes élargies. Syntonisation électrique instantanée pour cinq postes. Contrôle de tonalité amélioré, à action continue. Haut-parleur électro-dynamique de 12". Antenne magique à cadre, 2 dans 1, construite à même. Raccordement pour reproducteur de disques. Console en placages de noyer, de dessin simple mais des plus attrayants.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE
NOUVELLE ÉMISSION

$147.00

Modèle A-88

Modèle table très compact, en placages de noyer avec cadran outremer à bandes élargies. Ondes longues 540-1550 kcs. et ondes courtes sur bandes de 31, 25 et 19 mètres. Sensible et sélectif. Antenne magique à cadre, construite à même, système d'amplification amélioré. Contrôle automatique du volume. Contrôle de tonalité.

$54.00



Modèle A-22

Autres modèles à partir de $19.95

TERMES FACILES EN CONFORMITE AVEC LA LOI FEDERALE.

A. Breault
LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES — REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE.
6621, 25ième Avenue, Rosemont — CL. 4398

Six personnes, frappées d'amnésie, oublièrent qu'elles étaient mariées

HOLLYWOOD, Californie, 17. — Presque tous les gens mariés vous diront que la seule chose dans leur vie qu'ils ne peuvent oublier, c'est leur mariage. De tous les événements de la vie, le mariage, marque un pas décisif fait délibérément et de façon radicale, se grave le plus profondément dans la mémoire. On se souvient toujours du jour où, devant le ministre du culte, on a prononcé de plein gré le mot: oui. Il est cependant des cas où des gens oublient qu'ils sont mariés; il s'agit alors des victimes de l'amnésie.

Les médecins et les psychologues ont prouvé que cette maladie peut effacer dans la mémoire tout souvenir du mariage. Ils citent maints exemples de personnes, surtout des femmes, qui avaient totalement oublié qu'elles étaient mariées.

Un chauffeur de camion de Ridgefield Park, N.-J., M. Charles Trautwein, âgé de 25 ans, perdit la mémoire dans un accident d'automobile. Il oublia complètement qu'il était marié. Il quitta alors son foyer et se rendit en Louisiane. Quelques mois plus tard, un tuyau lui tomba accidentellement sur la tête et lui ramena toute sa mémoire. Se souvenant alors de sa femme et de son fils, il revint en toute hâte au New-Jersey.

Mariage double

Frappé d'amnésie, Edgar-G. Allen, de Brooklyn, oublia non seulement sa femme et sa famille; mais il en épousa une autre à Knoxville, Tenn., avec laquelle il vécut pendant 22 ans.

Mme Albert Sneathen, de Byron, Ill., n'était qu'une jeune mariée quand elle perdit la mémoire de son mari et même son nom. Celui-ci, Basil Ryan, un millionnaire de New-York, se réveilla un matin, en



A la suite d'une idylle d'un jour, Martha Barkley Ryan, que l'on voit ici, épousa le millionnaire Basil Ryan, de New-York. Mais, le lendemain, celui-ci ne se souvenait plus de son mariage. Frappé d'amnésie, il avait oublié sa seconde femme comme sa première, qui, elle aussi, l'avait oublié.

Caroline du Nord, et découvrit qu'il avait épousé la jolie Martha Barkley, le soir précédent; mais il ne pouvait s'en souvenir.

Beverley-Brenner Croft, de New-York, expliqua à la Cour, lors de sa demande de divorce, qu'elle était partie en voyage avec un autre homme, bien qu'elle fût déjà mariée. Elle avait tout oublié de son premier mari.

Glory Miller

Les journaux ont parlé récemment du cas de la jolie Glory Weller Miller, de Hollywood, qui fut victime d'un genre curieux d'amnésie. Elle avoua ne pouvoir se rappeler avoir épousé son second mari.

La police lui permit de s'identifier. On la conduisit chez M. Henry Miller, 42 ans, qui avait rapporté aux policiers la disparition de sa femme. A son grand étonnement, le mari vit celle-ci fort surprise de se trouver devant lui. "Qui est-il?", demanda-t-elle. Non seulement elle avait oublié son mari; elle avait même oublié de l'avoir épousé.

Glory Miller raconta que son premier mari s'était suicidé pour des raisons qu'elle refusa de donner. Mais, il était évident, d'après ses explications, qu'elle avait souffert alors un choc très violent, qui lui enleva la mémoire de tout ce qui était survenu depuis.

M. Miller raconta qu'il avait épousé Glory à Las Vegas, Nevada, au mois de mai dernier, et qu'ils avaient vécu ensemble dans un grand bonheur. Les psychologues prouvèrent que Glory souffrait vraiment d'amnésie très forte.

Les chocs violents et les fortes émotions sont la cause ordinaire de cette maladie, qui se rencontre surtout chez les femmes, plus disposées aux fortes émotions que les hommes. Les désappointements, les désillusions, les fortes peines d'amour, peuvent produire l'amnésie et la perte de la mémoire. L'intelligence refuse d'admettre la vérité et s'obscurcit. Tous les souvenirs de la mémoire s'effacent totalement.

L'hypnotisme

Les médecins peuvent facilement découvrir la véritable amnésie de l'amnésie imaginaire ou feinte. Le traitement ordinaire pour cela est l'hypnotisme.

Quand une personne a vraiment perdu la mémoire, elle coopérera facilement avec l'hypnotiseur. Elle accepte de s'y soumettre avec la confiance qu'il l'aidera à s'identifier, ce qu'elle désire par-dessus tout. Au contraire, ceux qui feignent d'avoir perdu la mémoire craignent que par l'hypnotisme ils ne révèlent des choses qu'ils désirent tenir cachées. Ils échapperont subitement au traitement de l'hypnotiseur "en se rappelant soudain qui ils sont".

On rencontre souvent aux hôpitaux des cas de jeunes fiancées, qui ont perdu subitement la mémoire, la veille de leur mariage. Cela se produit, par exemple, dans le cas d'une jeune fille qui depuis longtemps fréquente un jeune homme et qui est prête à se marier. Elle réalise soudainement qu'elle n'aime pas ce jeune homme et qu'elle en aime un autre. Tout de même, elle craint de faire un scandale en révélant la vérité. Le puissant désir d'échapper à ce malheureux problème cause l'hystérie, qui fait simuler la perte de la mémoire.

AUX TRAVAILLEURS LIBRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Relèverez-Vous Ce Défi?

LE 19 octobre notre gouvernement nous demandera d'acheter des obligations de la victoire à la limite de nos moyens pour gagner la guerre. Cet argent doit venir, pour une bonne part, des ouvriers et des ouvrières du Canada. Nous avons beaucoup à perdre, la vie de nos fils et de nos frères, le droit de pratiquer notre religion et de vivre comme nous l'entendons, et nos espoirs d'assurer un avenir où reigneront la justice et la sécurité sociales.

Si l'on songe à ce qui est arrivé aux unions ouvrières des pays conquis de l'Europe, on ne peut s'empêcher de frémir à l'idée de la défaite avec ses horribles conséquences. La défaite signifierait la fin de nos aspirations et de nos droits. Les travailleurs du Canada doivent comprendre que cette guerre n'est pas un conflit insignifiant qui peut se poursuivre avec de la menue monnaie; c'est une guerre à mort pour garantir la survivance de l'homme.

Vos fils, vos frères, vos filles mêmes sont prêts au suprême sacrifice pour nous sauver de cet esclavage. Ils ne demandent rien, sauf que vous prêtiez chaque dollar que vous pouvez épargner et que vous leur fournissiez les armes nécessaires pour exterminer nos ennemis. Il ne s'agit pas de vos dollars de superflu, de ceux que vous pouvez prêter sans sacrifier le confort et le luxe auquels vous êtes habitués, mais des dollars que vous pouvez épargner en vous privant. Si nous, les ouvriers du Canada, préférons notre confort à notre liberté, peut-être finirons-nous par perdre les deux.

Même si nous ne nous accordons pas toujours avec certaines mesures prises par le Gouvernement, nous devons comprendre que plus rien n'importe, sauf la victoire. En prêtant notre argent, non seulement assurons-nous la victoire à nos armes, mais encore épargnons-nous de quoi créer pour nous-mêmes une puissance d'achat qui remettra les roues de l'industrie en mouvement une fois la guerre gagnée. Nous pourrons alors nous acheter la maison rêvée, une automobile ou encore les objets de luxe et de confort dont nous nous passons maintenant.

Nos ennemis nous rendent la tâche difficile. La guerre qu'ils ont déclanchée est une guerre coûteuse. Mais il nous faut relever le défi, non seulement nous défendre, mais les vaincre pour sauver nos foyers, notre liberté et ramener nos fils chez nous.

Nous n'avons pas encore commencé à gagner la guerre. Qu'allons-nous faire? Pouvons-nous nous payer le luxe de la perdre? Allons-nous, ouvriers libres de la province de Québec, relever ce défi?

La Fédération Provinciale du Travail du Québec
Président

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc.
Président

Congrès Canadien du Travail
Directeur Régional



C'est VOTRE vie que vous défendez...

Est-il possible que nous perdions la guerre . . . OUI!

Ne vous faites pas d'illusion . . . les dictateurs veulent vous réduire en esclavage, comme les Français, les Tchèques, les Grecs. Allemands et Japonais feront tout pour arriver à leur but. Et la guerre, ils entendent bien la gagner.

Ils ont mis des années à se préparer . . . ils peuvent tenir longtemps.

A la déclaration de la guerre, la France se croyait en sécurité. N'avait-elle pas la ligne Maginot? . . . et pourtant sept semaines ont suffi à l'ennemi pour tout balayer.

Au Canada, on s'imagine que les océans nous protègent contre toute agression. Illusion qui peut nous être funeste. Singapour, disait-on, est imprenable; les Japonais y sont maintenant, ces mêmes Japonais installés aujourd'hui aux Aléoutiennes, tout près de nos côtes. Et voilà que des navires canadiens sont torpillés, que nos marins périssent en vue de notre rivage atlantique. La guerre est désormais à nos portes.

N'oubliez pas que le Canada — à cause de ses vastes ressources naturelles — représente pour les dictateurs une plus belle prise que tous les pays actuellement conquis.

. . .

Pour gagner cette guerre, il faut que chaque Canadien consente à travailler, à donner jusqu'à la limite de ses moyens . . . Il faut que chaque Canadien retrousse ses manches et se batte avec ses bras, de toutes ses forces, de tous ses dollars. Notre pays demande plus d'avions, plus de navires, plus de chars d'assaut — et au plus vite! Mais cela coûte cher, de plus en plus cher. Tous les Canadiens qui ont du coeur au ventre devront donc épuiser leurs économies, écorcher leurs futurs revenus pour acheter des Obligations de la Victoire.

Ne répliquez pas que c'est "impossible". Il *faut* pourtant que ce soit possible, pour chacun de nous, sans hésitation. La victoire coûtera cher . . . mais la défaite nous coûterait infiniment plus cher! La défaite, cela signifierait la ruine économique du Canada, la plus abjecte pauvreté pour chacun de nous — pour tous le plus terrible et le plus impitoyable des esclavages.

C'est VOTRE vie que vous défendez . . . Battez-vous de toutes vos forces, prêtez à la limite de vos moyens.

Lorsque vous achetez votre Obligation de la Victoire . . .

- vous acquérez le droit de jouir de la victoire et de votre liberté personnelle;
- vous faites le meilleur placement au Canada . . . un prêt gagé sur le pays lui-même;
- vos faites provision pour l'avenir . . . pour que, la paix venue, vous puissiez acheter ce que vous désirez;
- vous retirez de votre argent un intérêt avantageux;
- vous vous affirmez comme un Canadien digne de ce nom.



COMMENT ACHETER

Achetez directement du vendeur de l'Emprunt de la Victoire; ou par l'intermédiaire d'une succursale de banque ou d'une société de fiducie; ou envoyez votre commande au bureau local de l'Emprunt de la Victoire. Ou encore vous pouvez autoriser votre patron à prélever régulièrement une fraction de votre salaire. Les Obligations se vendent en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et plus. Le vendeur, la banque, la maison de fiducie ou le bureau local de l'Emprunt de la Victoire vous aideront volontiers à faire votre commande.

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

pour votre sécurité présente et future

Ce message est commandité par les maisons suivantes:

Caisse Nationale d'Economie et Société Nationale de Fiducie

MURPHY PAINT CO. LTD.

IRON FIREMAN Mfg. Co. of Canada Ltd.

MONGEAU & ROBERT CIE LTEE

Green Spot Eastern Sales Ltd.

G. B. S. GLASS COMPANY

MELCHERS DISTILLERIES LTD.

MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER, CONS.

DOMINION TEXTILE CO. LTD.

GENIN, TRUDEAU & CIE LTEE 38 ouest, Notre-Dame

Détenu pour le meurtre de son épouse, un homme obtient un 2e procès

MEMPHIS, Tenn., 17. — Détenu à la prison de Shelby depuis près d'un an, Edward Ashcraft, 35 ans, qui est accusé du meurtre de son épouse, Mme Zelma Ida Ashcraft, vient d'obtenir un second procès. Il fut condamné à 50 ans de prison, en novembre 1941, après un premier procès qui dura 9 jours, ainsi que son complice, John Ware, un nègre de 20 ans.

Les avocats d'Ashcraft présentèrent une demande d'appel à la Cour suprême, alléguant la violation de certaines procédures techniques. La Cour accepta de tenir une seconde enquête.

L'Etat accuse Ashcraft d'avoir délibérément dressé un plan pour se débarrasser de son épouse, sous l'apparence d'un enlèvement, pour s'emparer des assurances de son épouse, de son compte de banque et de ses propriétés. Lors du premier procès, Ashcraft avait déclaré ne pouvoir vivre heureux avec sa femme à cause de ses dispositions.

Poudre somnifère

En reconstituant les circonstances du crime, l'avocat de l'Etat a accusé Ashcraft d'avoir engagé un complice, le nègre Ware, pour tuer sa femme en lui promettant une récompense de $50 à $100. Cette somme devait lui être remise, lorsqu'il apprendrait que sa femme était réellement morte.

On expliqua qu'au moment où Mme Ashcraft avait exprimé son désir de quitter la maison à bonne heure, le 6 juin 1941, pour aller rendre visite en automobile à sa mère, Ashcraft avait jeté une poudre somnifère dans son café. Quelques minutes plus tard, Ware arriva subitement et, à la pointe du revolver, pour simuler une tentative de vol, il obligea le mari et sa femme à monter en auto.

Lapidée à mort

Le nègre força Ashcraft à conduire son auto vers un gros ruisseau, près de Memphis. Là, il arrêta le véhicule et les deux hommes lancèrent Mme Ashcraft dans l'eau profonde. Mais Mme Ashcraft, qui s'était endormie, se réveilla soudain en touchant l'eau froide; elle se mit alors à appeler au secours. Craignant de la voir revenir saine et sauve, Ashcraft et Ware l'assommèrent à coups de pierres; et la femme s'enfonça sous l'eau.

Pour 60 sous...



Une jeune fille de Los Angeles, Dorothy Crowder, nous montre ici, avec orgueil, un ensemble drapé qui, dit-elle, ne lui a coûté que soixante sous. Un malin a déclaré qu'elle aurait encore économisé quelques cents si elle avait employé un peu moins de matériel...

Un escroc obtient un droit d'inventeur pendant qu'il est derrière les barreaux

BOSTON, 17. — Un prisonnier de l'Etat du Massachussetts vient de plonger les autorités gouvernementales dans l'embarras, en obtenant un droit d'inventeur sur un nouveau type de plaque d'enregistrement d'autos. Pour que l'Etat puisse se servir de son invention, il réclame soit une royauté soit la libération.

Ce prisonnier est Richard Harrison, âgé de 34 ans, et condamné à la geôle pour vol. Il est également connu comme escroc en Pennsylvanie et au Maryland. Depuis plusieurs mois, il est en service dans la bibliothèque de la prison et n'a aucun rapport avec l'atelier de l'établissement, où les plaques d'enregistrement sont estampillées.

Le Massachusetts, comme plusieurs autres Etats, avait l'intention de réduire considérablement les frais de manufacture des plaques d'enregistrement, en ne changeant que l'année, et divers citoyens avaient fait d'heureuses suggestions à cet égard. Mais Harrison a surpris tout le monde en obtenant légalement un droit d'inventeur sur cette suggestion attribuable à plusieurs.

Curieuse alternative

Ayant reçu ses papiers autorisés de Washington, le prisonnier Harrison a donné avis au directeur de la prison qu'il demande une royauté sur la manufacture de 700,000 de ces plaques, dont le coût est évalué à $35,000, ou tout simplement un pardon. Il purge actuellement une peine de cinq à six ans et ne sera éligible à la liberté sur parole qu'en septembre 1943.

Le gouverneur Saltonstall a déclaré hier: "Il ne s'est jamais vendu de libération sur parole depuis que je suis au pouvoir, et je ne pense pas qu'il y en ait aujourd'hui". Quelques heures après, il a été décidé que l'Etat se servira de papillons collants apposés sur les pare-brise pour l'enregistrement de 1943.

Prisonnier de guerre à Dieppe

M. et Mme Arthur Hainault, 953, rue Bellechasse, ont été avisés par le ministère de la Défense nationale que leur fils, le capitaine Robert Hainault, des Fusiliers Mont-Royal, est prisonnier de guerre dans le camp de concentration de Moramcez, en France occupée. Le capitaine Hainault avait été porté disparu après le raid de Dieppe.



Cinq gros melons en cadeau

MOSCOU, 17. — Lors de sa visite en Russie, Wendell Willkie a parcouru de vastes fermes sur les rives de la Volga, près de Kuibyshev, après avoir revêtu des salopettes. Il a examiné avec intérêt des troupeaux de race nouvelle, surtout les fameux porcs russes "Duroc Jersey".

Willkie questionna les paysans et l'un d'eux lui offrit en cadeau cinq gros melons d'eau que le représentant américain accepta avec plaisir. L'ambassadeur chinois à Kuibyshev obtint une permission spéciale du générale Chiang-Kai-Shek pour offrir une réception officielle à Willkie, le jour du IIe anniversaire de l'invasion nippone en Mandchourie, qui est un jour de deuil national pour les Chinois.

Et si la saucisse avait été volée !

BERNE, 17. — Le "Zeitung" de Francfort rapporte qu'un travailleur polonais vient d'être condamné à passer six mois dans un camp de concentration, pour avoir mangé un bout de saucisse "soupçonné d'avoir été volé". Le journal explique que la sentence est légère, précisément parce qu'on n'a pas de preuve absolue du vol.

Testament inestimable écrit sur un calepin de 10 sous

PHILADELPHIE, 17. — Avant de mourir en 1831, Stephen Girard, un franco-américain qui avait amassé ici une fortune s'élevant à plusieurs millions, s'était procuré un calepin valant dix cents et sur 34 de ses 50 feuillets il écrivit son testament disant à qui il léguait ses biens.

Peu de temps après sa mort, les exécuteurs testamentaires et la ville de Philadelphie dépensèrent des milliers de dollars pour se protéger contre une poursuite en annulation intentée par l'avocat Daniel Webster au nom de certains héritiers qui se croyaient lésés.

Le procès fini, le document fut oublié jusqu'en 1913, alors que la Commission de fiducie de la ville, administratrice de la succession Girard (qui vaut aujourd'hui $86,000,000), résolut de faire relier le fameux calepin. Il fut ensuite déposé au bureau d'enregistrement où, en faisant le ménage, des ouvriers viennent de retrouver le fameux calepin jauni et poussiéreux. Conscient de sa valeur historique, le conseil municipal a voté un montant de $350 pour restaurer le testament de 111 ans du grand philanthrope Girard. Le soin de le rénover a été confié à Mme Ferd O'Neil, qui est des rares expertes capables de remettre à neuf et de restaurer les vieux documents aux Etats-Unis.



Traitement par inhalation DUKE-FINGARD contre

Sinusite (Catarrhe Nasal), Bronchite et Asthme

et toutes autres maladies de voie respiratoire

D'éminentes autorités médicales déclarent, dans des articles publiés dans le Journal Médical, que ce traitement assure un soulagement durable. Renseignements sur demande en s'adressant à

E. H. Fingard, 2075, rue Mansfield — Montréal — HA. 2909

Les patients qui ne suivent pas le traitement complet n'en retirent pas, il va sans dire, tout le bénéfice.

Le traitement peut être suivi à la maison sous la surveillance du médecin de famille ou dans les hôpitaux Duke-Fingard — TORONTO et OTTAWA.

ou 2075, RUE MANSFIELD — MONTREAL — HA. 2909

Tous les patients y sont admis, même les indigents.

FIDUCIAIRES ANGLAIS :
L'hon. Sir Arthur Stanley, C.B., M.V.O. Gen. Sir Hubert Gough, G.C.M.G., K.C.B., K.C.V.D., Lt.-Gen. Sir Harold Faweus, D.C.L., H. W. Leetham, M.A., M.B.

FIDUCIAIRES CANADIENS :
H. M. Simpson, M.D.C.M. — Col. Ralph H. Webb, D.S.O., M.C.

Rien n'égale
LES LIQUEURS
PECO-

Cream Soda
ORANGE
NECTAR
Minérale
Dry Ginger Ale
Lime Rickey

Exigez-les!

A LIRE dans 'PHOTO-JOURNAL' EDITION DU 20 Octobre

- Que devez-vous à votre mère? par Alain Massis.
- Epouse de guerre, adapté par Jean Lejour.
- ETRE LIBRE... (éditorial) par Ernest Pallascio-Morin.
- Le confident de la Maison-Blanche
- La mort mystérieuse de Dora Armstrong.
- Les gaietés de la Censure.
- Nouvelle complète: "Rita devant l'Amour", par Eve de Riberolles.
- Commentaires de guerre par P.-E. McLaren et A. de Mérancourt. — Nos pages de théâtre et de cinéma; orientation de l'enfance, recettes, pages féminines, modes, comiques et couleurs, etc.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF..

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

QUE DIRIEZ-VOUS?

. . . si, engagé dans un combat désespéré contre des meurtriers qui tenteraient d'envahir votre maison; et si, ayant réclamé l'aide de ceux-là mêmes que vous défendez, vous constatiez qu'ils vous tournent le dos, qu'ils se montrent égoïstes, qu'ils vous laissent seul au combat ? Vous perdriez tout courage, n'est-ce pas ?

Alors, pensez à nos compatriotes outre-mer ! Ils comptent sur votre aide, sur nos avions, nos navires, nos canons, sur tout ce qui leur assurera la suprématie dans cette guerre contre *vos* dangereux et puissants ennemis.

Rien ne sert de se leurrer: nous affrontons un danger aussi réel que terrible. Il faut que nous fassions tous notre part. Nous avons *le devoir* de leur fournir toutes les armes nécessaires. Et nous n'y arriverons pas sans nous priver de ce luxe et de ce confort qui non seulement coûtent cher mais dont la production absorbe de la main-d'oeuvre. Assurément, ce superflu rend la vie facile et confortable mais il en compromet la sécurité.

Nous pouvons perdre cette guerre si nous ne fournissons pas tout le matériel militaire indispensable. Chacun d'entre nous doit faire sa part. La liberté ne coûtera jamais trop cher.

Achetez des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de vos moyens

Et notez bien que vous effectuerez un placement de tout repos. Les Obligations de la Victoire sont garantiés par toutes les ressources du Dominion du Canada. Elles rapportent un intérêt raisonnable; au besoin, vous pourrez les déposer en garantie, ou même les vendre, ce qui est toujours facile.

COMMENT ACHETER

Achetez directement du vendeur de l'Emprunt de la Victoire; ou par l'intermédiaire d'une succursale de banque ou d'une société de fiducie; ou envoyez votre commande au bureau local de l'Emprunt de la Victoire. Ou encore vous pouvez autoriser votre patron à prélever régulièrement une fraction de votre salaire. Les Obligations se vendent en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et plus. Le vendeur, la banque, la maison de fiducie ou le bureau local de l'Emprunt de la Victoire vous aideront volontiers à faire votre commande.



Portez la Dague du Commando
C'est une attestation que vous avez acheté les nouvelles Obligations de la Victoire.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

PLUS RIEN N'IMPORTE, sauf LA VICTOIRE

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette annonce est commanditée par les maisons suivantes:

GALARNEAU & FRERE
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
379 Van Horne, DO. 5696 — CA. 0412

Comptoir National Enrg.
ENVELOPPES
997, RUE AQUEDUCT, BE. 2508

CAFE VAL D'OR
3417, BOUL. ST-LAURENT, LA. 3520

PAIN SUPREME LTEE
6224, RUE ST-HUBERT, CR. 2106

STANDARD PHOTO Eng. Co. Ltd.
PHOTOGRAVEURS
404 LAGAUCHETIERE O., LA. 3252

H. BRUNELLE-LTEE
GLACE
1464 PREFONTAINE, AM. 6027
2160 MOREAU, FR. 3905

CENTRALE de SERVICE IMPERIAL
ADEODAT PROVOST,
1161 DEMONTIGNY EST,
FR. 3054 — 0028

DUVAL MOTORS LTD.
3930 STE-CATHERINE EST, FR. 2117
(NORD) 529 JARRY EST, DU. 5791
(CENTRE) 1001 DEMONTIGNY EST, CH. 2020

Leduc Automobiles Ltd.
3421 AVENUE DU PARC, BE. 2841

J. BEAUDIN LTEE
CHAUSSURES
4281 NOTRE-DAME O., WE. 4201
10 magasins à Montréal

T. BOUTET
FOURRURES
1121 STE-CATHERINE EST,
TEL.: FR. 7516, MONTREAL

L.-P. Fontaine & Frère
TAPIS-LINOLEUM
1963, rue Ontario est, Tél.: AM. 8810

TAIT-FAVREAU, LTEE
Lorenzo Favreau, O.D.
Optométristes-opticiens
265 EST, STE-CATHERINE, LA. 6703
6890, RUE ST-HUBERT, CA. 9344

L.-C. BARBEAU LTEE
281 CRAIG OUEST, LA. 1166
1396 MONT-ROYAL EST, CR. 2169

MILLEN & FRERE INC.
Bois de construction
640 BOUL. GOUIN EST, DU. 5722

Laurent Hurtubise, D.C.
CHIROPRATICIEN
4553, RUE ST-DENIS, HA. 7524

PAUL-E. TALBOT
OPTICIEN
6761, RUE ST-HUBERT, CA. 7616
330, RUE ST-GEORGES, ST-JEROME,
TEL.: 171.

La Maison R. BROUILLETTE
Mme R. Brouillette, prop.
MARCHAND DE MEUBLES
6014 Boul. MONK, Tél.: WI. 6144

PAGE & SON LTD.
3762 WELLINGTON, FI. 9608
280, RUE REGINA, FI. 9659

Pharmacie Montréal
916 STE-CATHERINE EST, HA. 7251

Photogravure Nationale Ltée
PHOTOGRAVEURS
282 ONTARIO OUEST, BE. 3984

Mikaïlovitch conjure Pétain de résister aux Allemands

NEW-YORK, 17. (Collaboration spéciale au "Petit Journal" par André Géraud). — On a rapporté récemment que le général Draja Mikaïlovitch, le commandant des forces de résistance yougoslaves, avait envoyé un message au maréchal Pétain pour le prier de cesser toute collaboration avec les nazis.

En sa qualité de chef du peuple yougoslave dans son héroïque résistance aux envahisseurs nazis, Mikaïlovitch a tenté de convaincre le maréchal que l'indépendance nationale ne pouvait être gagnée par les méthodes employées par le gouvernement de Vichy. Il a insisté sur les illusions que se faisaient les chefs du gouvernement pour justifier leurs actes; à savoir qu'une politique de collaboration pouvait amener les nazis à adoucir et à diminuer leur domination. "Ils ne réussissent alors, dit-il, qu'à rendre cette domination plus lourde, plus cruelle et plus inexorable".

Général Neditch

On ignore si le général Mikaïlovich a tenté de convertir à ses principes et à son exemple le général Neditch, l'équivalent yougoslave du maréchal Pétain. Des dépêches de Berne et de Budapest ont annoncé la résignation du général Neditch mais ces nouvelles n'ont pas été confirmées.

Le général Neditch était ministre de la Guerre, dans le gouvernement yougoslave. Lorsque, le 10 novembre 1940, les Italiens bombardèrent la ville de Monastir, il supplia le prince Paul, alors régent de la Yougoslavie, de lancer une attaque contre les troupes de Mussolini, entraînées dans la campagne de Grèce. Neditch était assuré qu'un jour ou l'autre son pays serait pris dans le conflit. Il croyait que la mesure la plus sage était de pousser les Italiens dans l'Adriatique, alors qu'ils n'étaient pas sur leurs gardes.

Comme résultat de sa recommandation, Neditch fut chassé de son ministère. Mais au mois d'août 1941, il fut chargé de gouverner son pays et il fit certains arrangements avec les dictateurs. Aujourd'hui, grâce au général Mikaïlovitch, il voit la vérité dans le jeu des dictateurs.

Ennemis puissants

Le général Mikaïlovitch et ses "Chetniks" ont créé un front permanent de leur propre conception. Ils ont à faire face à des garnisons disséminées par tout le pays et maintenues par quatre puissances. L'Allemagne domine toute la Serbie et une partie de la Slovénie. L'Italie tient encore la ligne côtière de l'Adriatique et la Croatie. La Hongrie possède la partie de la Yougoslavie qui s'étend entre le Danube et le Theiss. Les Bulgares sont postés dans la partie orientale de la Macédoine, qui leur avait été enlevée en 1918.

Mais les pires ennemis peut-être de Mikaïlovitch sont les chefs du prétendu Etat indépendant de la Croatie, Ante Pavelitch et sa bande. Ils firent tout en leur pouvoir pour rallumer la haine invétérée des Croates contre les Serbes, qui a toujours couvé sous la cendre.

Parmi ses adversaires, le chef des "Chetniks" compte la bande des collaborationnistes de son pays; c'est un mélange de communistes, de Bulgares, de Hongrois et d'Autrichiens, qui cherchent à faire revivre l'esprit de la vieille Serbie ou sont les agents des puissances axistes.

Massacres sans nom

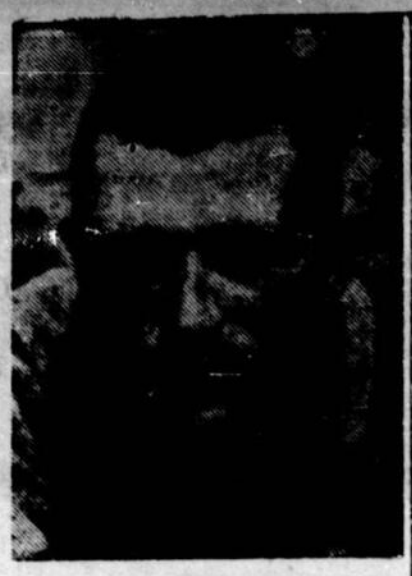
Le martyrologe des Serbes et des Slovènes, massacrés sous le règne de la terreur actuelle, s'allonge de jour en jour. On ne peut trouver de scènes semblables même en Pologne et dans les provinces de Russie occupées par les nazis.

Il y a quelques mois, plus de 600,000 êtres humains, de tous les âges et toutes les conditions, ont été mis à mort et la plupart après avoir été torturés.

En de telles circonstances, l'accusation portée contre Mikaïlovitch d'être un fasciste est assez risible. Elle ne peut être qu'un signe de la conscience ignoble de ces Yougoslaves qui, sous le joug nazi, continuent les guerres sanglantes du passé.

De cette terrible situation existant en Yougoslavie, émane un grave avertissement pour ceux qui s'intéressent aux problèmes d'après-guerre, et qui croient que le coeur des hommes peut se transformer à volonté pour appuyer les systèmes politiques ambitieux qu'ils désirent.

BALTIMORE, 17. — On vient de terminer les plans d'un immense avion à passagers de 100 tonnes qui fera, dit-on, la traversée Londres-New-York après la guerre.



Le général Draja Mikaïlovitch, chef des héroïques patriotes yougoslaves.

Les meurtriers mexicains se promènent en liberté dans plusieurs Etats

MEXICO, 17. — La criminalité augmente au Mexique, rapporte le journal Excelsior. D'après le juge Jose Gonzalez Bustamente, 18,000 meurtres ont été commis en ce pays au cours des derniers douze mois.

Dans le seul district fédéral de Mexico, on compte environ 58 meurtres par mois. A tel point que le taux des décès par la typhoïde, la petite vérole et autres maladies graves en est dépassé.

On attribue ce haut pourcentage de crimes au fait que la peine de mort n'existe pas dans plusieurs Etats. Dans les régions de Cosamaloapam et de San-Cristobal, il y a un meurtre ou deux par jour. Certains juges de ces districts rapportent qu'il n'y a pas suffisamment de prisons et que, conséquemment, les criminels passent souvent leur terme de peine en complète liberté, se contentant de paraître par intermittences devant les autorités municipales.

Une situation identique existe dans les Etats de Vera-Cruz, Guerrero, Queretaro et Oaxaca, où des criminels sont allés jusqu'à tuer des officiers municipaux et judiciaires, et même des députés fédéraux.

Si vous souffrez de douleurs

RHUMATISMALES



Jointures des doigts, zone où la douleur rhumatismale se manifeste si souvent.

DECOUPEZ CECI
Boite gratuite de 75¢, à n'importe quel malade.

A Syracuse, New-York, on a découvert un traitement domestique, connu sous le nom de **Delano's**, contre les douleurs rhumatismales, grâce auquel des centaines disent avoir obtenu de bons résultats. Plusieurs rapportent qu'après quelques jours d'usage la douleur a disparu et un bienfaisant soulagement s'ensuivit, alors que tout autre remède avait échoué.

M. Delano écrit: "Pour soulager ceux qui souffrent, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée des souffrances qui vous ont incommodé, je serai heureux de vous envoyer une boîte de **75¢** gratuitement, si vous n'avez jamais essayé ma méthode. Aucune obligation, l'essai est gratis et devrait faire ses preuves. Si l'essai vous soulage, comme il l'a fait pour tant d'autres, vous serez sûrement content. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la par la poste avec vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez envoyer 10 cents pour aider à payer l'affranchissement et l'emballage, mais ce n'est pas obligatoire".

Adressez: F. H. Delano, Dépt. 1787-P., 455 ouest, rue Craig — Montréal, P. Q.

GRATIS: **Delano's — spécial contre douleurs et affections rhumatismales.**

Note. — C'est une offre honnête et loyale qui devrait intéresser tous ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales.

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

PAUL-E Talbot Bachelier en optométrie

Optométriste-Opticien

★

B.A.O., Diplomé de l'université de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT
CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171



LES OUVRIERS DE GUERRE OCCUPES
font leurs affaires de banque
par la poste

Economisez du temps, de l'essence, des pneus, l'usure en général en recourant au service des Postes pour vos affaires de banque. Une fois la routine établie, vous aurez du plaisir à considérer votre boîte aux lettres comme le guichet de votre banque.

Ayez à la main la papeterie et les timbres nécessaires, tenez votre plume-réservoir bien remplie (ou votre machine à écrire en bon état) et, avec les instructions très simples que nous vous enverrons sur demande, vous pourrez facilement avoir votre compte d'épargne ou de chèques sans venir à la Banque.

L'épargne déterminée et systématique de la part de chaque citoyen est une partie du prix que la Nation doit payer la VICTOIRE.

Ne différez pas d'épargner par la poste; écrivez-nous dès aujourd'hui et demandez notre dépliant: "La Banque par correspondance".

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté . . . fruit de 125 années de fructueuses opérations

49 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Il y aura 25 ans demain que fut exécuté le premier saut en parachute, à Fort-Omaha

Lundi, 19 octobre, alors qu'en cent endroits divers à travers le monde des milliers de solides gaillards se lanceront de plusieurs mille pieds dans le ciel vers la terre, en parachutes, il y aura exactement 25 ans que le premier saut en parachute fut effectué par un jeune officier de la section d'aviation de l'armée américaine: Frank Goodale.

Cet homme d'initiative et de cran, encore aujourd'hui fort actif au service de son pays, accomplit sa prouesse devant l'ex-président William-Howard Taft et tout un groupe de militaires, à Fort-Omaha, Nebraska. A 10 heures 30 du matin, dans un ballon français à forme de saucisse, il monta dans les airs à quelque 1,500 pieds, puis se lança dans le vide. A cause du vent, il atterrit à environ un mille et demi du lieu de départ, après



Le parachute, arme nouvelle et précieuse, joue dans la guerre moderne un rôle de premier plan. Il y aura exactement un quart de siècle lundi que le premier saut en parachute fut réussi, aux Etats-Unis, par l'officier Goodale.

une descente de 15 pieds à la seconde.

Cette expérience était tentée pour trouver le moyen de sauver la vie des aviateurs américains et alliés obligés de quitter, en plein vol, leurs avions avariés ou en flammes.

"C'est magnifique!" dit l'ex-président Taft, quand il se trouva près de Goodale souriant. Mais les autorités militaires mirent du temps à faire pleinement servir l'expérience du jeune officier, à cause surtout de l'opposition du Congrès et des pacifistes, et aussi des forces d'inertie de la bureaucratie.

Aujourd'hui, le parachute est une arme redoutable de la guerre totale, comme l'ont démontré les nazis au cours de la campagne des Pays-Bas, de la France et surtout lors de la chute de l'île de Crète. Les Alliés, quoique moins ostensiblement, adjugent au parachute un rôle de premier ordre dans les opérations militaires. Pour le moment, ils en sont au stage de l'entraînement massif. Précisément ce mois-ci, un contingent de soldats canadiens a commencé, dans l'Ouest, à se transformer en parachutistes experts. L'avenir dira si ces nouveaux guerriers sont dignes de l'esprit d'initiative du pionnier Goodale.



Trop de mains gâtent la sauce

PORT MORESBY, 17. — Quatre cuisiniers militaires qui avaient été laissés à Port Moresby, quittèrent leur poste pour s'enrôler avec les troupes combattant au front. Ils furent solennellement cités en cour martiale sous l'accusation "d'avoir fait feu sur les ennemis du roi sans permission". Leur seule punition fut cet avertissement: "Ne recommencez plus".

Le Ministre des Finances du Dominion du Canada
met en souscription publique

LE TROISIÈME
EMPRUNT DE LA VICTOIRE
$750,000,000

Daté du 1er novembre 1942 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

A quatorze ans
Obligations 3% Échéant le 1er novembre 1956
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 101%
Rachetables au même taux à partir de 1953
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
$50, $100, $500, $1,000, $5,000, $25,000
Prix d'Émission: 100%
Rendement de 3.06% jusqu'à l'échéance

A trois ans et demi
Obligations 1¾% Échéant le 1er mai 1946
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 100%
Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres au porteur:
$1,000, $5,000, $25,000, $100,000
Prix d'Émission: 100%
Rendement de 1.75% jusqu'à l'échéance

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, au prix d'émission dans chaque cas, *sans* l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1942; 18% le 2 janvier 1943; 18% le 1er février 1943; 18% le 1er mars 1943; 18.67% sur les obligations 3% *OU* 18.39% sur les obligations 1¾% le 1er avril 1943.

Le dernier versement, exigible le 1er avril 1943, comprend le solde du principal plus .67 de 1% dans le cas des obligations 3%, et .39 de 1% dans le cas des obligations 1¾%, soit l'intérêt couru du 1er novembre 1942 aux dates des versements.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera $750,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur attitré, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 19 octobre 1942, se clôtureront le ou vers le 7 novembre 1942, avec ou sans préavis, à la discrétion du ministre des Finances.

Ministère des Finances,
Ottawa le 16 octobre 1942.

Terrain vendu pour des messes afin d'ériger la 1ère église de Terrebonne

La première église de Terrebonne, qui datait de 1734, fut construite sur un terrain qu'avait acheté pour des messes le sieur Germain Lepage, curé de St-François de Sales. L'évêque de Québec en avait permis la construction en 1722, et c'est en 1724 que le contrat d'achat du terrain fut signé en présence du notaire royal.

Ces faits nous sont connus par le texte authentique du contrat que possède un vieux citoyen de Terrebonne, M. Parfait Joubert, qui habite 69, avenue Saint-Louis. Il est lui-même le petit-cousin de Sir Wilfrid Laurier et il possède des documents historiques fort intéressants. Il conserve précieusement des papiers de famille tout jaunis, des parchemins se rattachant à notre histoire nationale et des documents signés de la main de plusieurs de nos grands hommes. L'un de ces documents porte même la signature de Louis XV.

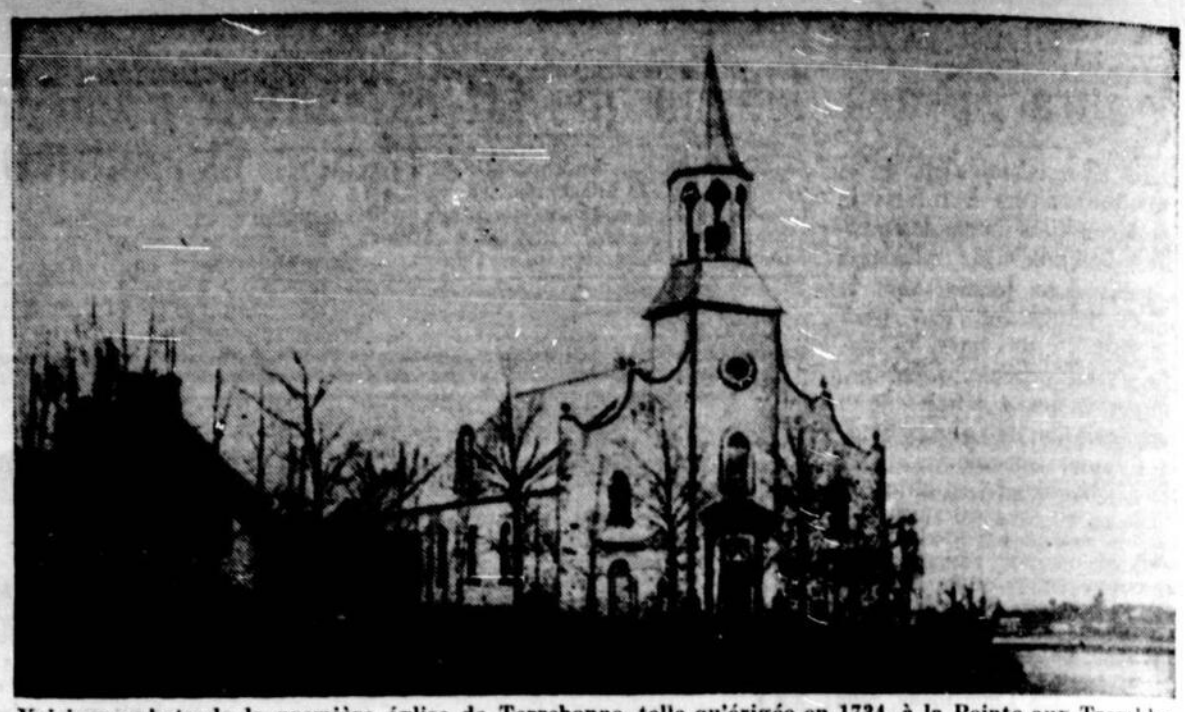
Le terrain acquis pour l'érection de la première église de Terrebonne était situé à la Pointe-aux-Trembles de l'île Jésus. Il appartenait à Pierre Maisonneuve, dont l'épouse, née Grenier (Anne), était décédée, et à Pierre Limoges.

Pour 300 livres

Ce terrain fut acheté pour la somme de 300 livres, dont 150 en marchandises et les autres 150 pour des messes de requiem pour le repos de l'âme de l'épouse défunte de Pierre Maisonneuve et pour lui-même. Voici le texte du contrat de vente, tel que possédé tout à fait intact par M. Joubert:

"Pardevant le Notaire royal du gouvernement de Montréal résidant au bourg de la Pointe-aux-Trembles, soussigné et témoins furent présents: Pierre Maisonneuve, habitant de Terrebonne, cidevant veuf de défunte Anne Grenier, tant en son nom que comme tuteur des enfants mineurs d'entre luy et de la ditte défunte femme, et Pierre Limoges, aussi habitant dudit lieu, ont reconnu avoir vendu et cédé... à sieur Germain Lepage, de St-François, un arpent de terre nette en superficie, pour la construction d'une église, d'un côté audit Maisonneuve et d'autre côté au chemin le long du chenal du moulin, moyennant la somme de 300 livres, savoir 150 livres en marchandises, et les 150 livres restant le sieur acquéreur promet et s'oblige de les employer à faire dire des messes et célébrer la quantité de 200 messes de requiem, savoir 100 messes de jour en jour et le plus tôt que faire se pourra, pour le repos de l'âme de la dite défunte Anne Grenier, et les autres 100 messes les fera dire après et incontinent après le décès du sieur Maisonneuve pour le repos de son âme... Fait et passé audit lieu de Terrebonne, en la maison seigneuriale, l'an 1724, le 27 février, en présence du sieur Joseph Benoist, chirurgien major pour le Roy à Montréal..."

Le sieur Germain Lepage, de St-François, fut le premier seigneur et le premier curé de Terrebonne. Sur le même terrain, on érigea plus tard, en 1826, le premier couvent qui devint en 1882 le premier collège de Terrebonne.



Voici une photo de la première église de Terrebonne, telle qu'érigée en 1734, à la Pointe-aux-Trembles de l'île Jésus. Cette pointe de terre fut fréquemment visitée par les explorateurs français et les Indiens, qui remontaient vers l'Outaouais.



Cette photo représente le premier couvent de Terrebonne, qui fut construit en 1826, près de la première église. En 1882, on y installait le premier collège de cette localité. Plusieurs générations canadiennes-françaises y reçurent une formation et une instruction précieuses.

Une femme arrêtée dix-huit fois pour excès de vitesse

GARDEN-CITY, (L.-I.), 17. — Mlle Barbara-L. Taylor, qui a déjà été conduite en Cour 17 fois, en ces six dernières années, pour avoir violé les règlements de la circulation, comparaîtra pour la 18ième fois demain, le 18 mai. Elle a été arrêtée ces jours derniers par un agent de la police-radio de Garden-City, aux Etats-Unis.

Cette jeune fille de 28 ans, de Roslyn-Heights, a reçu une semonce de la part du policier Vandewater après que celui-ci l'eût arrêtée pour excès de vitesse. Mais ce n'était pas là sa seule accusation. Elle n'était pas en possession de son permis de conduire, ni de sa carte d'enregistrement et elle n'avait pas obéi au signal d'un agent de la circulation.

Mlle Taylor, dont le père est courtier à New-York, semble avoir développée une espèce d'aversion maladive pour les constables. C'est sans doute pour cela qu'elle passa, le printemps dernier, 30 jours en prison et fut condamnée à $250 d'amende, pour avoir manqué de respect à la Cour. Dans sa colère, elle s'était volontairement blessée les mains durant son emprisonnement et lorsqu'elle fut remise en liberté, on l'envoya dans un hôpital pour être examinée par les psychiâtres.

En condamnant Mlle Taylor, la dernière fois, le juge avait déclaré qu'elle souffrait "d'entêtement et de mauvaise humeur".

V

☆ Quand on prend plaisir à entendre médire, on est du nombre des médisants.

PLUSIEURS EGLISES BELGES ONT ETE DETRUITES EN 1940

LONDRES, 17. — D'après le rapport préparé par la Commission de reconstruction du gouvernement d'occupation belge, contrôlé par les nazis, l'Eglise catholique a beaucoup souffert pendant l'invasion de la Belgique par les Allemands.

A Louvain, l'église Saint-Jacques, d'un beau style gothique datant du seizième siècle, a été fortement endommagée, de même que l'église Saint-Nicolas dans la même ville. L'église de Seraing, à Liége, a été détruite par les obus des canons de gros calibre allemands. La belle église du dix-huitième siècle d'Argenteuil a été rasée. L'église de Foret, construite au quinzième siècle et l'église du dix-septième siècle de Beaufays sont en ruines.

Aux environs d'Anvers et de Lierre, plusieurs églises ont beaucoup souffert. Les églises de Grobbendonck et de Meerhout ont été rasées tandis que les beaux clochers de Beerendrecht, de Brecht et de Bever n'existent plus. Les églises de Saint-Jobin-t'Goor, de Zandhoven et de Burght ont été détruites ainsi que l'église de Zwijndrecht et la chapelle d'Arendonck.

Une des plus grandes pertes de toutes est la nouvelle bibliothèque de l'université de Louvain, dont on a déjà annoncé la destruction. Elle fut canonnée par les Allemands pendant que les soldats britanniques défendaient la ville et la plupart de ses 700,000 volumes ont été brûlés.

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON



par le Washingtonian

Vous êtes assuré d'une détente complète et de tous les confort du voyage dans le "Washingtonian" . . . quelques moments de répit dans le wagon-club avant de vous retirer dans le wagon-lits climatisé où vous avez le choix d'une chambrette, d'un compartiment ou d'une couchette . . . pour arriver frais et dispos à destination.

Arrivée et départ commodes de la Gare Pennsylvanie, au centre même de New-York.

Le "Washingtonian" quitte Montréal, Gare Bonaventure, tous les soirs à 9.05 p.m.

Pour tout renseignement, signalez MA. 4731

CANADIEN NATIONAL

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

OBLIGATIONS VICTOIRE

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES—MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

"NOUS VOULONS UNE AUTRE TRANCHE DE PAIN"



—PAS ÉTONNANT QU'ILS EN VEULENT—
IL EST FAIT AVEC DE LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE

● Tout le monde aime la saveur appétissante du pain fait avec la Levure Fleischmann fraîche. C'est pourquoi, depuis quatre générations, les ménagères canadiennes préfèrent cette levure pour la cuisson du pain à la maison. Si *vous* cuisez vous-même à la maison, vous pouvez toujours *vous y fier,* pour obtenir un pain à mie fine, savoureux et délicieux. Jamais d'insuccès ou de pain pâteux avec la Levure Fleischmann. En vente chez votre épicier.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Des jeunes filles prédisent la température pour le Bureau météorologique des Etats-Unis

ATLANTA, (Georgie), 17. — **Les plus nouvelles aides féminines de l'Oncle Sam sont les "filles de température". C'est ainsi qu'on appelle les 15 jeunes filles qui s'entrainent actuellement à l'aéroport municipal d'Atlanta comme spécialistes en questions météorologiques, pour remplacer les hommes qui ont été appelés sous les drapeaux.**

Après huit mois d'études, ces jeunes filles sont graduées et elles entrent aussitôt au service du Bureau de la température dans les divers aéroports américains, comme observatrices. Les jeunes filles de l'école d'Atlanta peuvent aussi aller terminer leurs études aux autres écoles de Chicago, Los Angeles, New-York, Fort-Worth, Kansas-City et Seattle.

Au travail des pronostics

Ces nouvelles "filles de température" ne sont pas encore en mesure de pouvoir prédire les changements climatériques, mais elles sont déjà une aide précieuse pour les experts en faisant du travail de routine.



La jeune Martha Bledsoe, une des "filles de température" de l'école d'Atlanta, en train d'enregistrer la direction et la vitesse du vent.

Elles sont engagées pour la durée de la guerre mais les meilleures dans cette science continueront sans doute à rivaliser avec les hommes de façon permanente. Si leur formation n'est pas complète, elles peuvent déjà étudier les bulletins de température, déterminer la direction et la vitesse du vent et maintenir en opération les ballons de température.

Comme salaire, les élèves reçoivent $1,420 par année et comme assistantes observatrices elles sont rémunérées sur une base de $1,620 par an. Ces femmes sont déjà nombreuses dans maints bureaux météorologiques américains et l'on est très satisfait de leur travail.

Plus de 17 ans

Toutes les étudiantes de cette classe d'Atlanta sont âgées de plus de 17 ans mais quelques-unes ont atteint cet âge depuis peu de temps. Elles doivent être citoyennes américaines et posséder au moins un an d'études de mathématiques dans les "high schools". Cette école est fondée depuis peu et les élèves ont déjà appris que la prédiction de la température n'est pas un truc de magicien ou de devin.

LUNDI, LANCEMENT DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE: $750,000,000



Plus d'hésitation possible: l'heure est aux actes!

AU MOMENT où le Canada lance son 3e Emprunt de la Victoire, le sort des peuples libres, notre sort à nous, se joue sur les théâtres de la guerre. L'humanité n'a jamais vu de lutte plus gigantesque ou plus meurtrière. Le simple instinct de conservation nous crie de nous défendre, de défendre nos biens, nos libertés, notre vie même.

Nous ne pouvons pas tous prendre les armes; mais nous pouvons tous mobiliser notre argent, nous pouvons tous prêter au Pays, nous pouvons tous aider les Nations-Unies à lancer leur grande offensive.

Eh bien, qu'en dites-vous? Faire un placement dans la victoire, est-ce vraiment un sacrifice? Acheter une hypothèque sur les richesses de la nation, est-ce vraiment payer trop cher le droit à la vie? Songez que d'autres, et par milliers, ont tout offert . . . et tout perdu. Ne prêterez-vous pas votre épargne?

Lundi, le Canada vous offre ses Obligations de la Victoire. Achetez-en à la limite de vos moyens. Prêtez le superflu, et davantage, *pour sauver l'essentiel.*

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.



PORTEZ VOTRE INSIGNE DU COMMANDO

Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.



MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Epargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de $50, $100, $500, $1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE...

Achetez des **OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

NOUVELLE ÉMISSION

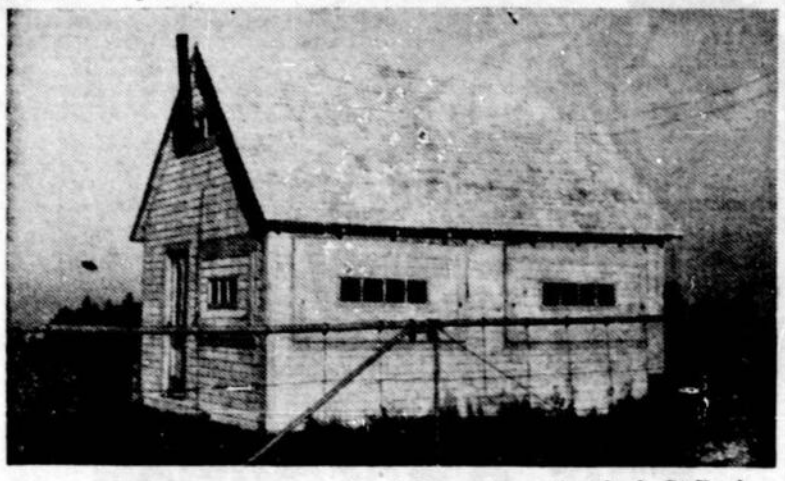
PL-329

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

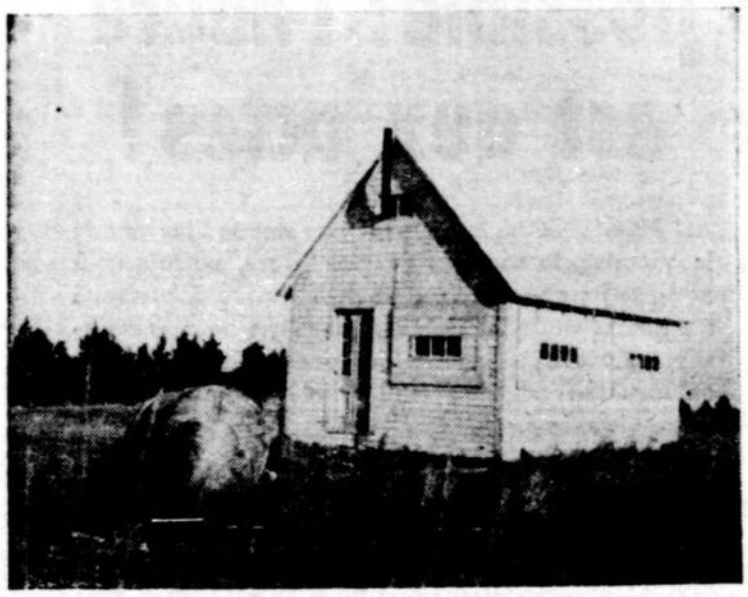
L'ennemi aurait préparé une cachette, près de Québec, pour ravitailler ses sous-marins

QUEBEC, 17. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Une découverte étrange vient d'être faite à St-Roch-des-Aulnaies, paroisse du comté de l'Islet, située à environ 60 milles en bas de Québec. On a trouvé dans la cave d'une bâtisse apparemment abandonnée d'immenses réservoirs.

Comme dans la plupart de ces cas, la rumeur publique s'est aussitôt répandue que des agents ennemis auraient placé là ces réservoirs dans le but de ravitailler les sous-marins de l'Axe opérant dans le Saint-Laurent. Car, en plus des réservoirs, on a trouvé une conduite qui allait de la bâtisse au bord d'une petite anse se trouvant en arrière de la maison à quelques centaines de pieds de celle-ci.



Voici la maison, construite près de la route nationale à St-Roch-des-Aulnaies, où l'on a trouvé récemment des réservoirs souterrains. Le fleuve St-Laurent passe en arrière de cette bâtisse, à quelques centaines de pieds.



On aperçoit ici la façade de la maison mystérieuse. On remarque au premier plan un gros réservoir abandonné dans le champ et qui n'a jamais été installé. La rumeur veut qu'il n'ait servi que comme trompe-l'oeil.

Cette découverte a été faite par un cultivateur, M. Hamel, qui demeure dans le voisinage. Voici les renseignements recueillis à ce sujet:

Trois "étrangers"

Il y a quatre ans, soit un an avant la guerre actuelle, trois hommes, pris pour des étrangers, arrivaient dans la paroisse de St-Roch et manifestaient leur désir d'établir un petit commerce sous forme de poste d'essence et de restaurant. Faisant une rapide inspection des endroits avantageux de la paroisse où ils pourraient s'établir, ils en vinrent à choisir un terrain situé entre la route nationale et le fleuve St-Laurent. L'endroit choisi était tout près d'une anse du fleuve et il est également à noter qu'à cet endroit du bord du St-Laurent l'eau est profonde. On comprendrait mieux aujourd'hui pourquoi cet endroit en particulier fut choisi, si les soupçons, toutefois, sont bien fondés. Une bâtisse fut élevée sur place et tout parut être conforme aux plans annoncés, c'est-à-dire l'établissement d'un poste d'essence et d'un restaurant, comme on en voit tant le long des routes nationales.

Lumière mystérieuse

Il arriva, dit-on, que l'ouverture du nouvel établissement commercial n'eut jamais lieu. La bâtisse resta tout de même occupée pendant un certain temps, soit pendant le temps qu'on avait probablement pris pour l'installation sous terre de réservoirs qui devaient recevoir l'essence. Un contretemps avait apparemment forcé les propriétaires de l'établissement à modifier leurs plans d'ouverture d'un commerce; car un bon matin la bâtisse fut définitivement fermée et les trois hommes, qui jusque là s'étaient intéressés à l'entreprise, ne furent plus revus. On crut dans le voisinage qu'ils étaient allés tenter leur chance ailleurs avant même d'avoir fini l'installation complète; un réservoir était même laissé sur le sol, tout à côté de la bâtisse.

C'était là une chose assez normale que cet abandon d'une entreprise à peine née. On ne s'en occupa plus. C'était alors en 1938. Quatre années se passèrent avec les événements que l'on sait. Récemment, un citoyen de la paroisse de St-Roch-des-Aulnaies crut remarquer quelque chose d'insolite dans la maison abandonnée.

Un soir qu'il rentrait chez lui, il eut l'impression, en passant près de la maison fermée, qu'il y avait une faible lumière dans la bâtisse. Il ne souffla mot à personne de ce qu'il avait cru voir, avant de s'assurer des faits. Quelques jours plus tard, il se donna un prétexte pour aller faire un tour près de la maison abandonnée et, cette fois, il eut la certitude qu'il y avait de la lumière à l'intérieur. Celle-ci perçait par les joints des fenêtres. Ne sachant trop que faire en pareille circonstance, ce voisin inquisiteur se fit le raisonnement qu'il ne devait y avoir personne à la maison dans le jour, et il résolut d'y revenir le lendemain.

"Cachette" souterraine

Une découverte intéressante devait être faite. S'approchant de la maison par l'arrière, le cultivateur aperçut tout d'abord une conduite qui sortait de la cave et qui était enfouie sous terre. Il eut l'intuition que cette conduite devait se diriger vers le fleuve. Il ne s'était pas trompé. En effet, à quelques pieds plus loin, il pouvait voir que le tuyau suivait le sol, le long d'une clôture, et qu'il s'étendait jusqu'au bord de l'eau. L'extrémité de la conduite était cachée par des arbustes.

Remontant vers la maison, le cultivateur fit en sorte de s'assurer d'abord qu'il n'y avait personne à l'intérieur; puis ensuite il y entra par la porte arrière. Il n'y avait rien de bien extraordinaire à l'intérieur, si ce n'est un vieux poêle et une espèce d'établi. Apercevant une trappe dans le plancher, il la souleva et se rendit compte que deux réservoirs étaient installés sous terre. C'était deux immenses réservoirs d'une capacité respective de plusieurs centaines de gallons.

Il ne put vérifier sur place s'ils étaient pleins ou vides, de même que s'ils renfermaient de l'essence ordinaire ou de l'huile crue. Des bouts de fil servant à l'installation de l'électricité traînaient ici et là. Les visiteurs nocturnes auraient-ils une installation radiophonique leur permettant d'envoyer des messages? S'agirait-il d'agents ennemis ayant préparé le ravitaillement de submersibles en chasse près de nos rives? S'agirait-il d'un poste d'observation afin de renseigner l'ennemi sur les navires ou les convois en route pour outremer? On ne sait, mais les autorités compétentes ont été mises au courant de la situation.

Histoires de chats

CHATHAM, 17. — Il y a 14 mois, une taverne de cette ville était détruite par des bombes allemandes. Depuis, elle a été reconstruite, et la semaine dernière, elle a été réouverte officiellement. Les premiers clients ont pu retrouver, au seuil de la nouvelle buvette, l'ancien chat noir du proprio, dont on était sans nouvelles depuis la nuit du raid d'il y a 14 mois.

◆ ◆ ◆

PORTSMOUTH, 17. — L'équipage du vaisseau de guerre "Stork" vient d'adopter comme mascotte officielle le chat "Buster", retrouvé il y a quelques jours en plein océan Atlantique, alors qu'il s'agrippait encore à une bouée de sauvetage.

Avant de vous inquiéter... ESSAYEZ UN BON REMÈDE

Si vous êtes la proie des douleurs rhumatismales, de la goutte, de la sciatique; si vous souffrez du foie ou des reins; si vous êtes las sans raison . . . commencez sans retard un traitement d'Urodonal.

Bien des maux proviennent de l'intoxication interne; en décongestionnant les organes, en les délivrant des déchets toxiques, Urodonal rend bien souvent le calme et la joie de vivre à des malades qui se croyaient gravement atteints.

Flacons de 100 et 300 grammes en vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N, Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"



URODONAL

maintient le parfait équilibre interne

CHATELAIN

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

C'est votre liberté; vous en savez le prix



Des hommes courageux sont morts et mourront encore avant que le monde soit débarrassé de tous les "ismes" qui rendent la vie intolérable aux hommes dignes de leur nom. Pour les hommes sur la ligne de feu, il n'y a pas de sacrifice assez grand . . . pas de prix assez élevé . . . pour acheter la liberté. Nous ne devons pas les abandonner . . . car ces hommes sacrifient leur vie pour vous et moi. Aucun effort, aucun renoncement ne peut être assez grand. Rappelez-vous, c'est **votre liberté** qui est en jeu . . . convertissez vos dollars en matériel de guerre . . . puisez dans vos réserves, achetez le plus gros bon de la Victoire que vous puissiez vous procurer.

THE MINER RUBBER COMPANY
LIMITED
Bureau-chef et fabriques
GRANBY, QUE.

Un caricaturiste américain anéantit la propagande des Japonais, aux îles Hawaii



Voici le grand caricaturiste d'Hawaii, Bih Moran, dont la plume acérée répond avec justesse et grand succès à la propagande de Tokyo.

HONOLULU, 17. — Les artistes de la propagande japonaise bombardent à profusion les îles Hawaii de leurs écrits vaniteux racontant la gloire et les prouesses de l'Empire du Soleil Levant. Mais les Japonais qui habitent ces îles américaines apprennent de plus en plus la vérité au sujet du Japon. C'est un caricaturiste américain qui la leur enseigne à sa façon. Cet artiste est Bill Moran, qui depuis 12 ans travaillait pour un journal japonais à Hawaii. Friands de caricatures et de dessins typiques, ses patrons favorisaient abondamment son travail. Mais, depuis le 7 décembre 1941, date de l'attaque contre Pearl Harbor, Moran mit ses talents au service de la cause des Alliés.

Connaissant la psychologie japonaise, cet artiste décida de montrer aux Nippons qui habitent les îles Hawaii les vraies tactiques et le sort de leur mère-patrie. Sachant que les Japonais adorent les caricatures, il utilisa ce moyen pour leur dire la vérité. "Vous ne pouvez pas, dit-il, assommer les Japonais avec des faits. Vous devez connaître leurs coutumes et leur philosophie, si différentes des nôtres". Ainsi, le Japon enseigne à sa population que toute la nation ne constitue qu'une grande famille heureuse, où tous les membres sont reliés, à divers degrés d'importance, à l'empereur et au dieu Soleil.

Le doute

Lorsque Bill Moran démontra dans une caricature que l'empereur est l'homme le plus riche au Japon et qu'il a des intérêts personnels en cette guerre, les Nippons d'Hawaii commencèrent à douter de la validité du système des castes.

Lorsqu'il représenta, une autre fois, le Fils du Ciel examinant les plans de son abri impérial contre les raids aériens, même les Nippons les plus âgés se mirent à douter de la divinité de Hirohito. Quand il publia son dessin montrant Tojo, muni de béquilles, et prouvant que les Américains s'étaient battus à Midway pour couler des navires ennemis pendant que les Nippons tentaient de sauver l'apparence, il toucha alors un point sensible et fit impression.

Bill Moran dessine les costumes authentiques et les véritables coutumes des Japonais dans ses caricatures. Il signala que les caricaturistes américains n'offusquent nullement les Nippons en les représentant avec de longues dents. Ce n'est pas là un trait national.

Faiblesses nippones

Les dessins de Moran sont distribués aux Japonais dans les plantations de canne à sucre et d'ananas. Les textes sont écrits en japonais par un professeur nippon, qui traduit la pensée du dessinateur en des mots que comprennent facilement ses compatriotes. Traduits en anglais, ces textes ne leur feraient aucune impression.

Dans ses caricatures, Bill exploite à profusion les trois preuves principales de la faiblesse des Japonais. Ils cherchent surtout à sauver les apparences et à obtenir la haute main dans une discussion. Ils ont de plus un attachement profond à leur système national des castes. Ils ont enfin une peur terrible d'être tournés en ridicule par les autres.

Se basant sur ces faits, l'artiste Moran laisse courir sa plume, qui a réussi à convertir plus d'un vieux Japonais d'Hawaii aux idées américaines. Pour la première fois, ceux-ci s'étonnent et se mettent à douter.



Dans le calendrier nippon, l'année 1942 est l'"Année du cheval". Elle est considérée comme une année malchanceuse. Le cheval bancal, au dos affaissé, représente les maigres ressources du Japon. Les mots japonais se résument dans le mot: "mort". Rien de bien encourageant pour les Nippons. Tojo peut se gratter le crâne!



Marché noir de l'acier

WASHINGTON, 17. — **L'Office de l'administration des prix des Etats-Unis a pris des mesures nécessaires, récemment, pour mettre fin au "marché noir" de l'acier. A Cleveland, on a sévi contre une compagnie qui avait acheté et vendu illégalement plus de 159,-000 livres d'acier à des chantiers maritimes.**

A Brooklyn, les autorités ont interdit la vente à la compagnie Greenberg qui exigeait le prix d'entreposage pour chaque 40,000 livres.

Pressant appel de l'Aide aux colons

"L'AIDE AUX COLONS" se fait l'interprète d'un très grand nombre de familles nécessiteuses, lesquelles sont établies dans différentes paroisses nouvelles en différents endroits de la province.

Ces familles demandent de leur donner tout ce dont vous pouvez disposer en objets usagés, tels que: lingerie, meubles, poêles, lits, etc.

Le besoin de ces familles est facile à énumérer et l'explication est très simple, à peu près toutes ces familles sont pauvres et ont besoin de tout. Vous n'avez pas d'idée combien elles apprécient tous ces dons qui leur sont très utiles.

Donc n'hésitez pas, appelez le jour, FR. 8540, le soir, BY. 2156.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMÉS

Elasto

Prompt Soulagement à Ceux qui Souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés en prenant 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure 'Elasto'. Cette lettre parle par elle-même: "Je ne puis louanger assez vos comprimés 'Elasto'. Ils sont encore meilleurs que vous le proclamez. Non seulement ils soulagent les varices mais ils infusent de la vie nouvelle chez les personnes qui se sentent épuisées et déprimées. 'Elasto' devrait être plus connu." Et voici une lettre de London: "Mes chevilles sont presque cicatrisées et je suis de plus en bonne santé grâce à 'Elasto'. Moi, qui est toujours très affairé, je suis reconnaissant envers 'Elasto' pour l'énergie, les forces et la santé qu'il m'a données."

Vous vous demandez naturellement: qu'est-ce qu'"Elasto"? Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique l'action d'"Elasto" s'accomplissant par les voies naturelles. Vous en recevrez un exemplaire gratuit ainsi qu'un généreux échantillon d'"Elasto". Voyez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'"Elasto" seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir ECHANTILLON GRATUIT et TEMOIGNAGES.

Ecrivez pour ceux-ci sans retard. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre.

Adresse: 'Elasto' (Dépt. 104-B-4) 455, rue Craig ouest, Montréal.

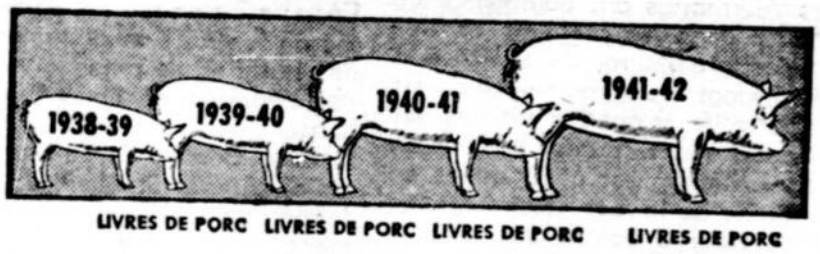
CONTRE MAUX DE JAMBES. ESSAYEZ ELASTO!

Cultivateurs canadiens: vous avez bien travaillé!

LA PRODUCTION VA TOUJOURS EN AUGMENTANT!

PORCS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



	LIVRES DE PORC	LIVRES DE PORC	LIVRES DE PORC	LIVRES DE PORC
Vous avez produit*	396 MILLIONS	551 MILLIONS	759 MILLIONS	838 MILLIONS
de cette quantité . . .				
1 Exportations à nos alliés (Principalement à la Grande-Bretagne)	170 MILLIONS	300 MILLIONS	485 MILLIONS	556 MILLIONS
2 Restant pour la consommation au Canada.**	226 MILLIONS	251 MILLIONS	274 MILLIONS	282 MILLIONS

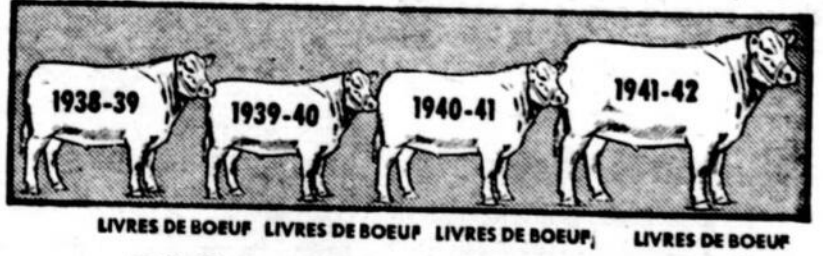
* Abatages inspectés. Ne comprend pas le porc consommé sur la ferme ou vendu directement par la ferme aux consommateurs, aux petites boucheries, etc.

** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution au détail.

Le peuple de la Grande-Bretagne veut avoir 20% de porc de plus pendant les 12 mois prochains que l'année dernière; les Canadiens veulent aussi en avoir plus.

BOEUFS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



	LIVRES DE BOEUF	LIVRES DE BOEUF	LIVRES DE BOEUF	LIVRES DE BOEUF
Vous avez produit*	502 MILLIONS	482 MILLIONS	534 MILLIONS	610 MILLIONS
de cette quantité . . .				
1 Exportations à nos alliés (Principalement aux Etats-Unis)	102 MILLIONS	72 MILLIONS	86 MILLIONS	128 MILLIONS
2 Restant pour la consommation au Canada.**	400 MILLIONS	410 MILLIONS	448 MILLIONS	482 MILLIONS

* Abatages inspectés, plus les exportations (sur la base de la viande abattue). Ne comprend pas le boeuf consommé sur la ferme ou vendu directement de la ferme aux consommateurs, aux petits bouchers, etc.

** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution générale au détail.

Les États-Unis prendront nos boeufs de surplus, et les consommateurs canadiens veulent aussi en avoir plus!

CULTIVATEURS: Vous avez augmenté votre production de porc de 119 pour cent. Vous avez augmenté votre production de boeuf de 20 pour cent. L'année dernière vous avez utilisé tout le grain que vous aviez. Cette année il y a plus de grain au Canada que l'on ne peut utiliser. Il y a un débouché assuré pour tous les porcs et les boeufs que vous pouvez engraisser cette année, et les prix moyens pour l'année qui vient seront plus élevés que la moyenne de l'année dernière. Nous savons que vous continuez à produire tout ce que vous pouvez. *Le Canada et les Nations Unies apprécient hautement votre effort de guerre.*

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, Ministre

1718

SEPT FRONTS,

L'attention se tourne vers le Pacifique. — Les multiples lignes de défense du Japon. — Une guerre d'avant-postes, lesquels sont séparés par des distances énormes. — La Chine et la Sibérie demeurent les points névralgiques de cet hémisphère.



La 163e semaine de la guerre

Collaboration spéciale par **FERNAND DENIS**

L'hiver, cette paralysie



L'hiver est à la veille de s'étendre comme une paralysie sur la Russie. Après cinquante cinq jours d'assaut contre Stalingrad, la cité héroïque tient toujours.

Les Allemands ont commencé de s'infiltrer dans les premiers contreforts des grands monts Caucase à Maikop, dont on rapporte que les puits pétrolifères ont été détruits par les Russes, avant qu'ils battent en retraite. Maikop est à 65 milles en ligne droite de la mer Noire: mais pour parvenir à Bakou, sur la Caspienne, il faudra que les nazis traversent six cents milles des pics enneigés: et c'est là que se trouvent les véritables sources du pétrole russe. Les puits de Grozny sont à 250 milles environ au sud-est du théâtre des combats actuels.

Si Hitler a changé la direction de son attaque afin de faire oublier à son peuple qu'il a manqué la capture de Stalingrad, son choix n'est guère heureux. Le moindre de ses gains sera noyé dans le sang de ses soldats. Nous avons même lieu de supposer qu'au cours des deux ou trois prochaines semaines, l'attention du monde se portera sur les opérations dans le Pacifique. C'est là que les plus grands coups seront portés.

* * *

Sept fronts distincts



Depuis environ avril dernier, les seigneurs de la guerre japonais ont manifesté une singulière incertitude, en ce qui concerne la direction de leurs prochaines offensives majeures. Leur stratégie paraît rayonner au hasard, soutenue par l'espoir que la chance lui sourira un jour ou l'autre. Sans suivre de plan défini, leurs effectifs se sont accrochés aux terribles îles Aléoutes; ils ont poussé une pointe jusqu'à Midway, pour y subir un sanglant revers; ils ont voulu franchir en Nouvelle-Guinée les chaînes parallèles, très minces, très abruptes et très élevées (plus de treize mille pieds dans les monts Owen-Stanley) qui les séparaient de Port-Moresby; ils ont erré dans la jungle birmane; ils ont subi des défaites coûteuses en Chine. Et tout cela simultanément, en deux cents jours à peine.

Empire sans débouchés

Le "Nouvel ordre en Asie" comprend maintenant de vastes conquêtes et un butin en matières premières d'une richesse énorme. Les Nippons y maintiennent momentanément l'initiative et les lignes intérieures de communications. Mais tout accès avec le monde extérieur leur est coupé. Il est peut-être vrai qu'ils font des échanges par submersibles ou par avions avec l'autre extrémité de l'Axe; mais en réalité, ce négoce demeure surtout symbolique et commode pour fins de propagande. L'Europe, l'Afrique et l'hémisphère occidental leur sont incontestablement fermés. Comme le fait observer le major-général Stephen O. Fuqua, le Japon doit se défendre d'un encerclement impitoyable sur sept fronts distincts, que l'on trouvera indiqués sur la carte ci-contre.

Les escadres japonaises ont à faire face aux menaces venant de l'océan Pacifique et de l'océan Indien; les armées nippones ont devant elles l'Inde à l'ouest, la Chine au centre et la Sibérie au nord; il y a enfin les théâtres amphibies, si l'on peut dire, où se déroulent les combats dans les Aléoutes et au nord de l'Australie.



Que ce soit au nord ou au sud, cela ne marche pas pour les nazis.

Les deux fronts maritimes

Nous reviendrons plus loin sur certains détails, à propos de ceux-ci. Remarquons simplement pour commencer, que si les Japonais frappèrent avec une telle énergie dans le Pacifique ouest et dans l'est de l'océan Indien, ce fut avant tout pour prendre en mains l'initiative des opérations et la conserver. Nous voulons dire qu'en réalité, ils n'avaient pas l'intention d'exploiter leurs gains, mais plus simplement de consolider la défense de leurs avant-postes. Il s'agissait pour eux de maintenir la plus grande sécurité possible sur la terre ferme (Chine, Mandchourie) et pour la mère patrie. Nous avons fait grand état du fait que les nôtres, en battant en retraite dans les Indes néerlandaises et en Birmanie, avaient détruit les plantations de caoutchouc et les puits de pétrole. C'était juste qu'ils le fissent; mais la perspective des événements, mieux proportionnés par un recul de huit mois, nous fait juger que les Japonais n'avaient pas tellement hâte que cela de mettre ces richesses en exploitation. Il s'agissait d'abord de nous les enlever et d'en fortifier les approches.

* * *

La Chine, point névralgique



La Chine demeure pour le Japon (et pour nous aussi) le grand point stratégique de l'Asie. Le feu qui devait se communiquer au monde y brûle de manière intermittente sur la frontière de Mandchourie depuis 1931. Il flambe sans interruption en Chine proprement dite, depuis cinq années.

Au début de cet été, les Japonais, profitant des circonstances défavorables pour les Alliés en Birmanie et dans les Philippines, déclenchèrent une vaste offensive dans la province chinoise du Tché-Kiang, au nord-est de l'île de Formose, afin surtout de s'emparer des terrains d'aviation d'où nous aurions pu aller bombarder le Japon. Les Nippons voulaient aussi occuper les chemins de fer reliant la côte de la mer de Chine orientale avec l'intérieur.

Mais après une avance rapide, les revers se succédèrent. Tous les succès du début de l'été se sont évaporés. Les conquérants ont prétendu que leur retraite s'était faite selon un plan préconçu, afin de regrouper leurs forces. Cela est probablement vrai, du moins en partie; n'empêche que tout ce territoire et ces voies ferrées, qui coûtèrent des vies par dizaines de mille, sans compter des mois précieux de la belle saison, ont été repris par les Chinois héroïques, têtus et armés rien qu'à moitié. Les Japonais ont perdu depuis la mi-août trente mille milles carrés de territoire dans le Kiang-Si septentrional, dans le Tché-Kiang de l'ouest et du sud et dans le sud du Kouang-Toung.

L'Inde n'est pas attaquée



Tout l'été, les commentateurs ont déclaré: "Les frontières de l'Inde et de Birmanie sont calmes pour le moment, parce que c'est là-bas la saison de la mousson, ce vent pluvieux transformant tout le pays en marécage. En outre, les Japonais surveillent les progrès de la désobéissance civile hindoue. Dès que la mousson sera calmée et l'Inde plus agitée, ils attaqueront..."

Or, les vents descendent maintenant du nord au sud; leur fraîcheur, venue en droite ligne des monts Himalaya, assèchent la jungle. Et les Hindous s'agitent avec tout le brio dont ils sont capables. Cependant, rien ne se passe. Au contraire, on dirait que les Japonais s'apprêtent à une stratégie uniquement défensive. C'est assez curieux.



Les deux poings en même temps!

Sur la frontière sibérienne



On avait également prédit une vaste offensive des armées nipponnes contre la Sibérie, en partant de la frontière de Mandchourie. On expliquait même que c'était en vue de pareilles manoeuvres que l'état-major japonais avait consenti à battre en retraite en Chine, afin d'augmenter ses effectifs aux confins de la Mongolie.

Il y avait beaucoup de vraisemblance dans cette opinion. Un regroupement considérable d'armées a certes eu lieu dans cette zone de guerre. Si les Japonais hésitent dans leur invasion ambitieuse des provinces maritimes de la Russie d'Asie, c'est parce que les événements du front russo-germanique n'ont pas pris la tournure qu'ils espéraient. Avec l'hiver approchant, la ligne du front de l'est européen se stabilisera partiellement. Les troupes soviétiques seront beaucoup plus en mesure de défendre la Sibérie.

Autres raisons d'hésiter

La puissance aérienne des Américains sur le sol chinois augmente de semaine en semaine. L'Inde paraissant sous contrôle, beaucoup plus qu'on n'espérait, il se pourrait fort que se fussent les Nations unies qui attaquassent la Birmanie. L'agression des Etats-Unis et de l'Australie, directement à l'extrémité sud du nouvel empire nippon, c'est-à-dire dans la région des îles Salomon, prend les allures d'une offensive majeure. Enfin, Tokyo se rend bien compte qu'à

dont L'UN DE SEPT MILLE MILLES!

l'instant même que ses divisions expéditionnaires attaqueraient la Sibérie, les Russes offriraient l'hospitalité de ses aérodromes aux grands bombardiers américains. C'est alors que le pilonnage sans merci des centres industriels japonais se poursuivrait jour et nuit. Là aussi par conséquent, les choses ne sentent pas bon pour les instaurateurs de la "coprospérité dans la plus grande Asie".

* * *

Dans les brouillards polaires



Il est presque certain maintenant que les Japonais ont abandonné Attu et Agattu, deux des trois îles qu'ils occupaient depuis juin dernier dans l'archipel des Aléoutes. On croit que sur l'île de Kiska seule, demeure une garnison nippone, qui cherche à se terrer contre les coups des aviateurs canadiens et américains, afin de justifier la vantardise de Tokyo, qui se glorifie de posséder une parcelle de territoire appartenant à l'Amérique du Nord. Accordons-leur qu'ils se terrent bien.

L'occupation de ces îles arides faisait partie, du reste, du système défensif des Japonais, plutôt qu'elle ne constituait une menace réelle pour notre continent. Son but était évidemment de faire une solution de continuité sur ce long chapelet de rochers capable de mener nos bombardiers jusqu'à portée d'envol de la presqu'île russe du Kamchatka. Il s'agissait aussi de tâcher à couper notre fameuse route maritime, par laquelle nous ravitaillons la Russie, en passant par le détroit de Béring et le nord du continent asiatique.

Depuis quinze jours, les Américains ont atterri sur les îles Andréanov. Ces terres volcaniques et désolées se trouvent situées à deux cent-cinquante milles à peine de Kiska. Le seul moyen pour les Japonais d'obtenir des renforts, des vivres et des munitions est par voie de la mer. Ces secours viennent probablement de la base navale de Paramoushirou, que les Nippons ont construite à l'extrémité de leur archipel des Kouriles, distante de 965 milles.

Difficiles à déloger

Un assaut de notre part contre les envahisseurs de Kiska se prépare de toute évidence. Nos submersibles et nos bombardiers chercheront maintenant à "ramollir" la garnison nippone et à lui couper les ravitaillements. Ne nous leurrons pas en croyant que la tâche sera facile. Ces côtes sont terribles, battues de tempêtes, masquées de brouillards. L'ennemi a eu le temps de s'y retrancher dans des fortifications soigneusement construites. Il se pourrait que seule, une expédition de grande envergure, formée de nombreuses troupes d'atterrissage supportées par des vaisseaux de ligne et une force aérienne imposante, pût enfin emporter ces redoutes polaires.

* * *

Une curieuse guerre



C'est dans la région située au nord de l'Australie; en Nouvelle-Guinée et dans les innombrables îles de l'archipel des Salomon, que se déroule en ce moment une bataille dont personne encore ne peut dire l'ampleur. Les Japonais savent très bien que les Nations unies préparent, en Australie, d'immenses réserves d'hommes et de machines de guerre, qu'ils devront tôt ou tard combattre.

Le théâtre de la guerre dans le Pacifique se distingue par une particularité assez curieuse: les distances océaniques sont si vastes, et si limités les champs de bataille entourés de montagnes et de jungles, que les énormes forces alignées des deux côtés ne peuvent être mises en présence. Ce ne sont toujours que des avant-gardes qui s'entrechoquent. Des centaines de mille hommes sont massés dans des garnisons, ou s'emploient à manoeuvrer et à protéger les convois; de nombreux avions font également une besogne protectrice; d'autres bombardent les rares bases qui leur sont accessibles. Le résultat, c'est que les troupes se battant réellement (en Nouvelle-Guinée, dans les Salomon ou les Aléoutes) sont d'un chiffre restreint, proportionnellement parlant, mais que leurs combats ne sont tout de même rendus possibles qu'à cause du formidable appui qu'elles sentent derrière eux.

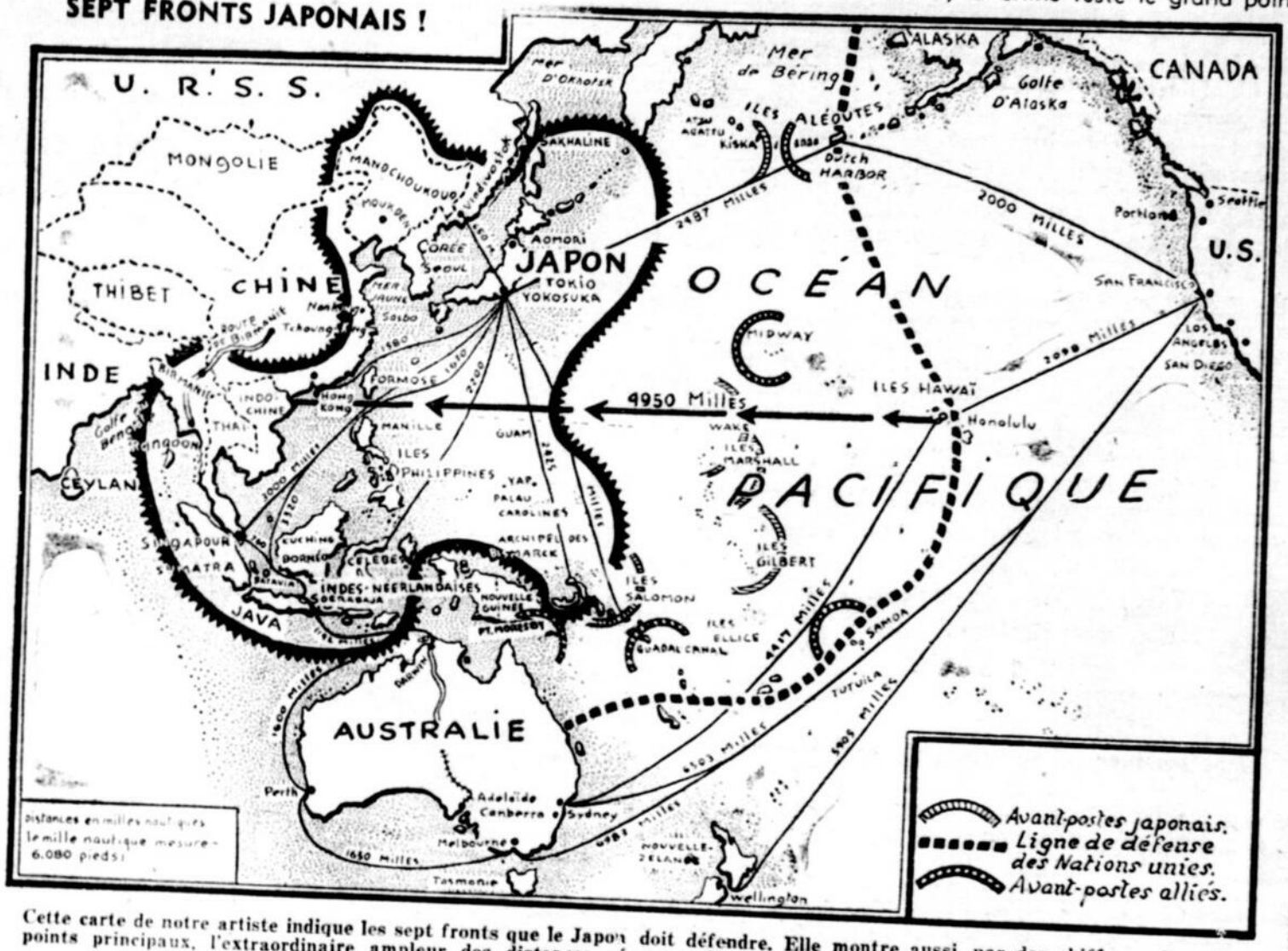
Front de sept mille milles

Les Nations unies ont établi une ligne de défense (indiquée sur notre carte) partant de Nome, en Alaska, et parvenant jusqu'à l'Australie. Dire "ligne de défense" est une façon de parler, quand il s'agit des flots mouvants et de quelques rares îles, le tout s'étendant sur une distance de plus de sept mille milles. De son côté, le Japon surveille soigneusement la zone qui part de l'extrémité nord des Kouriles, descend jusqu'au sud de Rabaul, remonte au nord de la Nouvelle-Guinée, puis redescend au sud des Indes néerlandaises, pour se perdre sur la côte de Birmanie. Il s'agit surtout, de la part de Tokyo, de tenir hors de portée de nos grands bombardiers les centres industriels de l'empire nippon.

Entre ces deux "lignes de défense" se trouvent des îles servant d'avant-postes aux adversaires. On les trouvera indiquées sur notre carte. Ce qu'il importe de noter, c'est que ni le Japon, ni les Nations unies n'ont eu de vrais combats depuis la chute des Indes néerlandaises, sauf lorsque l'un ou l'autre a attaqué les "avant-postes" de l'ennemi. Ceci est aussi vrai des combats dans les Aléoutes, que dans les Salomon et en Nouvelle-Guinée.

Cependant, il est absolument nécessaire, dans cette étrange stratégie du Pacifique, de s'emparer des "avant-postes" avant d'attaquer la terre ferme. C'est pourquoi cette guerre sera incroyablement longue et coûteuse.

SEPT FRONTS JAPONAIS !



Cette carte de notre artiste indique les sept fronts que le Japon doit défendre. Elle montre aussi, par des chiffres reliant les points principaux, l'extraordinaire ampleur des distances séparant les combattants. C'est sur cet immense théâtre de guerre, que des événements sensationnels se développeront au cours de l'hiver prochain.

La lutte dans les Salomon

On en a une preuve avec ce qui se passe cette semaine dans les Salomon. Les Américains sont fermement établis sur quelques îles; mais d'après la teneur des communiqués, nous avons l'impression que les Japonais possèdent la supériorité navale dans ces eaux littorales. Bien entendu, c'est une supériorité relative, sujette à nos bombardements aériens; mais on ne peut nier qu'ils continuent à débarquer des renforts à Guadalcanal, malgré les efforts de nos pilotes. Leurs effectifs sur cette île doivent avoir considérablement augmenté, depuis qu'ils ont été décimés dans les combats du 12 septembre dernier.

La campagne des îles Salomon prouve une fois de plus que les avions ne sont pas suffisants: la guerre dans le Pacifique est navale avant tout. Tôt ou tard, si les Japonais doivent déloger les Américains, ou si le contraire doit avoir lieu, une opération majeure, avec forces navales et aériennes à l'appui, devra être déclenchée. Indiquons cependant que les événements sur la terre ferme peuvent rapidement changer ceux qui se déroulent dans les Salomon.



L'invasion de la Sibérie par le Japon, par exemple, parait retardée à cause de la résistance russe en Europe, comme nous le disions plus haut. Mais cette guerre russo-japonaise (nous avons naguère parlé de cela en détails) se prépare depuis un demi-siècle. Elle est inévitable. Si elle se déclenchait lorsque les cours d'eau et les marais sibériens seront gelés, ou même si la gigantesque agression devait attendre une ou deux années, toute la face stratégique du Pacifique en serait changée. Il en est ainsi si l'Inde était attaquée, ou si nous cherchions à reprendre la Birmanie. Enfin, la Chine reste le grand point d'interrogation. Ce qui s'y passera au cours des prochains mois, commandera les actes du Japon en Extrême-Asie; les nôtres aussi, d'ailleurs.

La menace vient du sud

Telle est la situation dans le Pacifique. Pour le moment, le Japon cherche à consolider ses gains, afin d'éviter le cauchemar d'une guerre d'usure. Sa tactique d'offensive dans les Salomon et en Nouvelle-Guinée en est vraiment une de défense: car c'est de là seulement que depuis le 7 décembre dernier, il sent les empiètements systématiques de l'ennemi. Si nous prenons les Salomon, elles seront pour nous le premier tremplin d'où nous nous élancerons pour reconquérir Java et le Bornéo vers l'ouest, les Philippines plus au nord, puis les archipels japonais, droit en haut.

Des "sept fronts" que le Japon doit défendre, ce sera probablement celui-là qui craquera le premier.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251* Réseau particulier.

	1 AN	6 MOIS
ABONNEMENTS		
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 18 OCTOBRE 1942

Prêtons pour la Victoire!

La nouvelle campagne de l'emprunt de la Victoire sera déclenchée officiellement demain. Aucune raison ne saurait être valable pour s'exempter d'y souscrire.

Souffrons-nous tellement ?

Personne n'a le droit de se plaindre au Canada, s'il regarde ce qui se passe outre-mer. Personne n'a le droit de gémir sur la carence de boeuf, sur la hausse des impôts, sur les rectrictions de l'essence, sur les emprunts de guerre, absolument personne !

Les chiffres prouvent qu'il y a plus deux fois plus d'argent dans les poches des Canadiens qu'avant la guere; et il ne s'agit nullement d'inflation, puisque depuis 1939, les revenus individuels ont augmenté de 138%, tandis que le total de l'argent canadien en circulation n'a augmenté que de 33%. Qu'on prête sans geindre une partie de ces profits à l'Etat!

En France, en Belgique, en Hollande, ils ne se préoccupent plus de vétilles, comme de prêter son argent. On pense à ne pas mourir de faim et à ne pas être fusillé. Les enfants, moins résistants, meurent malgré tout par millions. Il ne s'agit plus, là-bas, d'exiger du boeuf, mais bien de se procurer un morceau de pain noir, afin que les petits restent encore une journée en vie...

En Europe, les autos, l'électricité, les fortunes personnelles, la liberté sont disparues. C'est l'esclavage intégral, le terrorisme absolu. Suposez qu'on leur demandât, à tous ces gens, de souscrire à un emprunt de la Victoire en échange de leurs droits perdus.

Que pensez-vous, lecteurs, qu'ils répondraient ? Répondez donc, vous aussi, dans le même sens, tandis qu'il en est temps encore !

La mauvaise santé publique

Des calculs récents indiquent les pertes extraordinaires que les Canadiens subissent en heures de travail, à cause de la maladie. Nous mangeons mal, nous dormons mal et pas assez. Le ministre de la Santé et du Bien-Etre social, M. Henri Groulx, le déclarait l'autre jour à l'exposition provinciale de Québec: on peut difficilement se glorifier de la santé publique au Canada. M. Groulx a dit, entre autres vérités:

Une réalité bien claire

"Il est extrêmement déplorable de le constater, mais c'est une réalité bien claire, il aura fallu la guerre pour nous faire toucher du doigt cette déficience dans notre vie journalière.

"Des enquêteurs américains ont établi qu'aux Etats-Unis, pendant une seule journée, l'hiver, l'on estime à six millions d'hommes, de femmes et d'enfants, le nombre de ceux qui sont incapables de travailler ou d'aller à l'école ou de vaquer à leurs propres occupations par suite de maladies, d'accidents ou de défaut physique. Faisons le calcul pour notre pays, proportionné à notre population. Pour quarante-huit cas de mortalité infantile aux Etats-Unis, nous en avons au Canada 61. Alors que le taux de la diphtérie est là-bas de 1.6, il est ici de 3.

"Comme la valeur matérielle et morale d'un peuple est en raison directe des mesures qui ont été prises pour sauvegarder la vie des mères et des enfants, il faut bien admettre qu'on peut difficilement se glorifier du fait qu'un demi-million d'enfants au Canada reçoivent une nourriture insuffisante, qu'un quart de million souffrent d'une ouïe défectueuse, que soixante-dix mille ont des affections cardiaques, que trente-cinq mille sont des arriérés mentaux et que presque autant sont atteints de tuberculose.

"Si notre pays doit avoir des soldats, des aviateurs et des marins de première classe, si la tâche de ces derniers doit être secondée, et d'une manière efficace, par une population civile avertie, il est tout naturel que l'on voie à ce que chaque génération produise des enfants sains d'esprit et de corps".

Ces conditions déplorables, il n'est possible d'y remédier qu'après une longue campagne d'éducation. Il est beau de parler... mais quand commencerons-nous à agir?

NOS PETITES ENTREVUES

L'opinion générale semble être que les nouvelles nominations dans le cabinet fédéral sont satisfaisantes . . .

Qu'en pensez-vous ?



M. Roger Guérin, 330, place Christin.

Ces nominations sont d'autant plus satisfaisantes que la ville de Montréal, métropole du Canada, qui paye le plus de taxes, y est enfin représentée, en la personne de M. Ernest Bertrand, le nouveau ministre des Pêcheries. J'ai suivi la campagne que menait depuis quelque temps votre journal pour qu'il y eût une nomination montréalaise dans le gouvernement. Les faits ont justifié vos réclamations, et tous vos lecteurs ont dû vous en féliciter.



M. Gérard Pageau, 1039, rue Saint-Hubert.

Je trouve que le choix du premier ministre a été heureux, mais je trouve aussi, comme le constate un correspondant du "Devoir", que le trio Fournier-La Flèche-Bertrand est loin de valoir l'ancien trio Lapointe-Rinfret-Cardin comme expérience parlementaire. Il est vrai qu'au moins deux des récents ministres sont nouveaux dans la carrière. C'est en pratiquant qu'ils prendront de l'expérience.



M. J. Barrette, 1417, rue Mansfield.

On a toujours dit que les anciens politiciens libéraux avaient négligé de former des successeurs capables d'assurer la solidité de leur gouvernement. Cela est certes partiellement vrai. On en a une nouvelle preuve dans la création des nouveaux partis politiques. Ces citoyens trouvent que ceux des libéraux et des conservateurs sont vermoulus, et guère capables de protéger leur intérêts. Espérons que les nouveaux ministres sauront réparer beaucoup de confusion, d'indécision gouvernementale et de manque de prévoyance.



M. Miville Ross, 4178, boul. Décarie.

Il s'agit avant tout de gagner la guerre. Les nouvelles nominations sont certes très heureuses, car elles ont confié des postes importants à des hommes loyaux et patriotes. Et en la circonstance, les intérêts de la province de Québec sont entre bonnes mains. Il faut bien comprendre que nous sommes tous jusqu'au cou dans cette guerre, et que le temps n'est pas très favorable pour nous de faire certaines revendications. Nous devons nous montrer loyaux tout entiers, quittes à réclamer des concessions après la victoire.



M. Albert Monette, 28 rue St-Anne, Pte-aux-Trembles.

J'ai beau sonder les autres nominations que le premier ministre aurait pu faire, je n'en vois aucune qui ait pu être supérieure à celles qu'il a faites. Ce n'est pas très difficile, en somme, que d'être député: mais c'est une autre histoire que d'être ministre. **Les mécontents devraient bien réfléchir à cela: il seraient fort embarrassés de suggérer de meilleurs noms!**

Quel vide nous devrions combler...



...Si le bloc russe disparaissait !

L'avis de nos lecteurs

CE DOIT ETRE UN OUBLI . . .

Monsieur le directeur,

La plantureuse madame qu'un supplément de journal illustré exhibait récemment dans ses pages, aurait-elle oublié qu'à travers le Canada des millions de gens, grands et petits, peinent pour assurer le succès de la campagne permanente de récupération, et ainsi aider les Nations unies à fabriquer des armes qui leur assureront la victoire ?

Je ne le crois pas, car sans cela elle aurait depuis déjà longtemps cédé au gouvernement les pneus qui "ornent" son jardin.

Il est à souhaiter que quelqu'un de la Récupération passe bientôt chez elle pour réclamer ce vieux caoutchouc, au nom de la patrie.

Une autre dame de la rue Dorion.

"PASSE PAR EN ARRIERE ! . . ."

M. le rédacteur,

J'étais dans le tramway numéro 2227, samedi matin (10 octobre), lorsqu'en arrivant au coin de Mont-Royal et de Saint-Laurent (à 6 h. 10 a.m.) un passager, modestement vêtu, se présenta à la porte d'avant pour y monter.

Le garde-moteur, dont je n'ai pu prendre le numéro parce qu'il faisait noir, mais que les autorités de la "Montreal Tramways" pourront facilement identifier par celui du tramway, s'empressa de le ramener à l'ordre en lui criant: "Passe par en arrière, m... sans-dessein!"

Bien que les passagers, à cette heure aussi matinale, soient habituellement d'humbles ouvriers vêtus de leurs habits de travail, je ne trouve pas là une raison pour excuser la révoltante impertinence de cet employé. Les autorités devraient en profiter pour faire un exemple. Trop de garde-moteur et de conducteurs s'imaginent avoir gardé les vaches avec les passagers qui, pourtant, n'hésitent pas à payer leur passage.

L'erreur de ce voyageur qui a confondu tramway blanc et tramway vert ne méritait certes pas une telle grossièreté.

Je vous remercie, M. le rédacteur, et je vous permets de donner mon nom et mon adresse aux autorités de la "Montreal Tramways" si elles vous les demandent pour faire les remontrances qui s'imposent à leur employé.

P. P.

LE PRIX DES CHAMBRES

M. le rédacteur,

Veuillez me faire l'hospitalité de vos colonnes pour exposer l'injustice faite aux chambreurs. La commission des prix devrait forcer celui qui loue des chambres à placer, dans chaque chambre, le prix établi depuis le 11 octobre 1941, c'est-à-dire le prix payé à cette date.

Le contraire a été fait par celui qui loue des chambres. Dès qu'un nouveau chambreur arrivait, on ajoutait une hausse et voilà qu'aujourd'hui, on loue des chambres $8.00 et $9.00 par semaine. L'on ne veut même pas donner de reçu. La Commission devrait les forcer à en donner un. Il y a des gens qui demandent $7.00 pour la chambre et 50 cents pour la glace, etc.

Il y aurait un moyen de retracer les prix que les chambreurs payaient au 11 octobre 1941.

Voici la manière: il faudrait que chaque chambreur donne l'adresse où il restait le 11 octobre 1941 et le prix qu'il payait à cette date et l'adresse où il est actuellement et le prix qu'il paie. Il faudrait envoyer ces adresses à la commission des prix. Ceci est une suggestion. Si la Commission veut bien l'accepter, elle prendrait le contrôle des chambres et elle aiderait les chambreurs. Tous ces gens qui louent des chambres paient le même loyer. Ils n'ont pas subi de hausse.

Votre tout dévoué,
Louis Giroux, rue St-Denis.

OU SONT LES VRAIS HEROS ?

Monsieur le directeur,

Il ne se passe de jour que les grands journaux ne publient la photo de quelque comité chargé d'assurer le succès d'une oeuvre de guerre. Malheureusement, les membres de ces comités sont généralement beaucoup plus avides d'honneurs, de gloriole, que de travail.

En cette période d'intense poursuite de la guerre, ce qu'il nous faut ce sont des hommes actifs, tenaces et en même temps humbles. Là où on se préoccupe de publicité on est sûr de ne trouver que demi-travail et demi-réussite. Travaillons d'abord, donnons l'effort total et, la récompense viendra sûrement après, s'il existe en notre système quelque mesure de justice.

Dans nos usines, pour que chaque jour des canons, des tanks, des mitrailleuses, des obus, etc., soient produits à un rythme accéléré, il faut que les petits et les simples ouvriers travaillent et peinent. Et ce sont précisément eux qui se f... de la publicité. On prend leur photo quand ils meurent ou sont victimes de graves accidents. Heureusement qu'ils ont le témoignage de leur conscience pour contrebalancer cela de la publicité et de la vaine gloire !

Vétéran de Vickers.

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

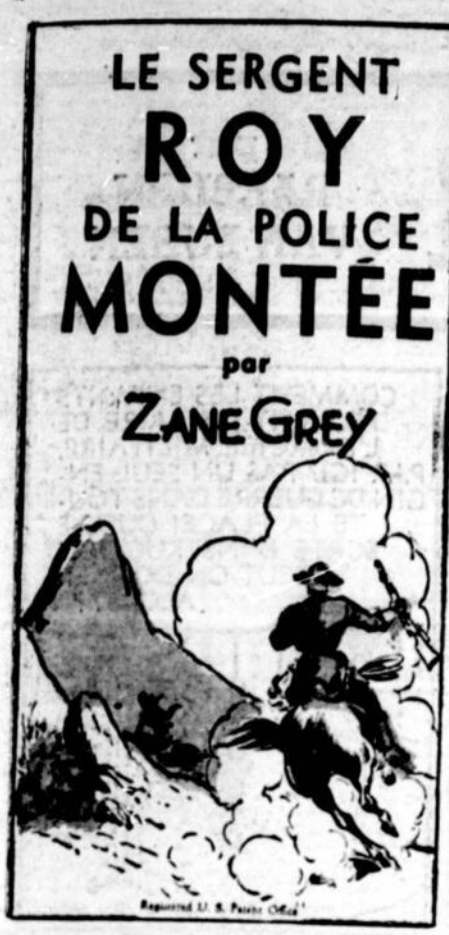
LE PETIT JOURNAL

Montréal, 18 octobre 1942
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVI — No 52

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



COMME LE SERGENT S'EN VA RECONDUIRE HUGUETTE CHEZ ELLE ET LIVRER LE TRAPPEUR À LA POLICE, IL FAIT LA RENCONTRE DE TROIS BIZARRES INDIVIDUS.













A SUIVRE

LOUPS de MER

par RAEBURN VAN BUREN















À SUIVRE

42-43 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE































MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

LES FUSILIERS MARINS DE L'ÎLE PACIFICA COMBATTENT CONTRE DES FORCES JAPONAISES INFINIMENT SUPÉRIEURES...

LE COMMANDANT DE LA FLOTTE JAPONAISE RAGE DE VOIR LES PETITS TORPILLEURS AMÉRICAINS COULER SES DESTROYERS ET IL DÉCIDE D'EN FINIR

1

IL VOIT LE DERNIER AVION AMÉRICAIN, PILOTÉ PAR LE MAJOR GALLANT, DÉTRUIRE LES ZÉROS JAPONAIS, UN PAR UN...

2

MAIS, FINALEMENT, L'AVION DU MAJOR GALLANT EST ATTEINT D'UNE GRÊLE DE PROJECTILES

3

LE MAJOR GALLANT S'ÉLANCE AVEC SON PARACHUTE HORS DE SON AVION EN FEU...

4

MANDRAKE, DANS SON PETIT TORPILLEUR, A ÉTÉ TÉMOIN DU DUEL AÉRIEN, ET IL SE DIRIGE VERS L'ENDROIT OÙ DESCEND LE MAJOR POUR LE SECOURIR.

5

Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LES ZÉROS JAPONAIS PLONGENT VERS LE MAJOR GALLANT POUR LE MITRAILLER PENDANT QU'IL DESCEND VERS LA MER!

6

8-16

A SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

RICHARD ET PAUL RÉUSSISSENT À ABATTRE 2 AVIONS ENNEMIS, MAIS PAUL EST ATTEINT D'UNE BALLE ET SON APPAREIL PIQUE DU NEZ DANS L'EAU.

SPLASH

TU N'AS QU'UNE LÉGÈRE BLESSURE, PAUL !

Quoi? QU'EST-IL ARRIVÉ?

POURVU QUE LES APPAREILS ENNEMIS SOIENT EN DÉROUTE !

JE ME SOUVIENS MAINTENANT, NOTRE SIGNAL, LES BOMBARDIERS...

VIENS AVEC MOI, ALLONS CHERCHER DU SECOURS !

A LA PROCHAINE MAISON, NOUS TÉLÉPHONERONS À NOTRE QUARTIER GÉNÉRAL.

IL N'A PAS L'AIR À AVOIR D'HABITATIONS ICI. TIENS, DE LA FUMÉE !

NOUS SOMMES CHANCEUX !

10-18

Y A-T-IL QUELQU'UN? OUVREZ!

EXCUSEZ-NOUS, MAIS...

LE LIVRE DE BORD DU CAPITAINE, LE LIVRE...

BIENVENUE!

À SUIVRE

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office

DIS-LEUR QUE NOUS N'AVONS PLUS DE GAZ ET QUE LES TAXIS sont OCCUPÉS !

DÉSOLÉ ! NOUS N'AVONS PLUS DE GAZ ET IL N'Y A PAS DE TAXI DE LIBRES.

C'EST PARFOIS COMMODE LE RATIONNEMENT !

OUI ! NOS BLONDES SONT OBLIGÉES DE MARCHER !

ILS DISENT NE PLUS AVOIR DE GAZ ! EST-CE VRAI ?

BIEN OUI, D'AUTANT PLUS QU'IL N'Y A PLUS DE TAXIS !

H. N'Y A QU'UNE CHOSE À FAIRE: MARCHER !

JE CROIS QUE NOUS DEVRIONS PLUTÔT PRENDRE UNE CALÈCHE !

SI ELLES SAVAIENT QUE NOUS AVONS DU GAZ, ELLES SERAIENT FURIEUSES !

NE STATIONNE PAS TROP PRÈS, ON PEUT NOUS VOIR !

J'ESPÈRE QU'ELLES NE SERONT PAS TROP FATIGUÉES !

ÇA LEUR APPRENDRA À SE FIER SUR NOUS AUTRES POUR TOUT !

POURVU QU'ELLES NE SOIENT PAS ARRIVÉES AVANT NOUS !

BONSOIR, MON VIEUX !

SI ON SE RÉGALAIT EN LES ATTENDANT, ARTHUR ?

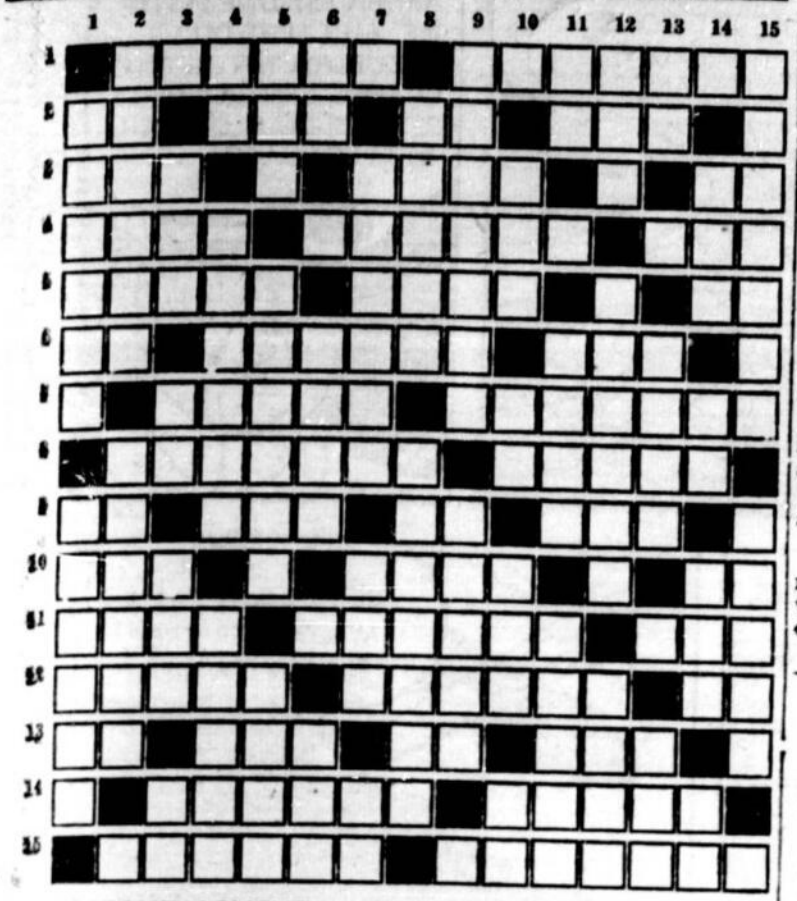
EH ! JE CROIS ENTENDRE LA VOIX DE LILI !

BONSOIR ALPHONSE ! NOUS AVONS PRIS UNE CALÈCHE, LE COCHER ATTEND POUR SE FAIRE PAYER; C'EST $3.00.

ÇA NE COÛTE QU'UN PEU PLUS CHER QUE LE TAXI !

8-9 Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Effort pour tirer quelque chose dans une montée — Papier perforé servant à la reproduction.
2—Ile de l'océan Atlantique — Fille de Cadmus — Adverbe de lieu — Pronom personnel.
3—Signifie égalité — Libraire allemand — Charpente de l'homme.
4—Qui a de gros os — Qui vit dans l'air — Point où l'on vise.
5—Limon fin, sans stratification ni fossile — Dire qu'une chose n'existe pas — Terminaison.
6—Dans — Différer — Expression de la voix.
7—Enduire de cire — Elève.
8—Empereur romain — Plante dont on dirige la croissance.
9—Terminaison — Négation — Conjonction — Epoque.
10—Adjectif démonstratif — Peuple de l'Afrique — Note de musique.
11—Dieu de l'Amour — Dégoûtés de tout — Délié et menu.
12—Donner des éloges — Groupe d'abeilles — Douze mois.
13—Abréviation de lieutenant — Une des Cyclades — Règle double — Fatigué.
14—Qui n'a pas encore reçu de nom — Soutirer.
15—Rendre entre le chaud et le froid — Donner un coup qui fait plaie.

VERTICALEMENT

1—Parties de débauches — S'emploie qu'en style de pratique.
2—Débris d'une bouteille — Petit frère.
3—Audacieux — Se suivent dans clé — Monnaie — Deux ou onze.
4—Prend une expression de gaieté — Action de brûler — Filet de pêche.
5—Sorte d'étau — Sorte de blouse ouverte par derrière — Circulairement.
6—Librement — Viscère double — Pronom personnel.
7—Tomber trop bas — Bière anglaise — Abréviation de monsieur.
8—Maladie inflammatoire des dents — Fatal.
9—Enfoncement au-dessus des yeux des chevaux — Petit vase à boire.
10—Vaste amas d'eau salée — Pronom démonstratif — Roue à gorge d'une poulie — Article renversé.
11—Conjonction — Acier laminé en feuille — Fend les flots.
12—Adjectif possessif — Danse espagnole — Sert à marquer l'opposition.
13—Se met dans les comptes — Rivière des Basses-Pyrénées — Adjectif possessif.
14—Affirmation — Voyelles jumelles — Cri des charretiers — Note de musique.
15—Donner le lustre à une fourrure — Action de distribuer les cartes.

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	N	G	E	L	O	T	■	A	S	S	I	S	E	■
2	■	A	E	R	E	R	■	E	M	P	I	R	E	■	D
3	I	■	N	O	S	■	O	B	■	A	R	A	■	A	I
4	O	D	E	S	■	A	R	A	L	■	E	D	I	T	E
5	N	E	S	■	R	I	T	U	E	L	■	E	C	O	S
6	I	O	■	D	■	L	I	C	E	■	P	■	A	N	E
7	E	■	N	O	N	■	E	H	■	T	A	N	■	I	R
8	■	P	A	R	I	A	■	E	G	A	L	I	T	E	■
9	D	O	R	M	A	N	T	■	E	L	I	T	E	■	P
10	E	■	D	I	S	■	A	G	A	C	E	E	■	E	R
11	T	E	R	■	I	V	A	N	■	R	E	N	T	E	■
12	E	R	S	■	I	N	E	R	T	E	■	S	O	R	T
13	R	E	■	B	■	O	R	N	E	■	P	■	M	I	E
14	R	■	A	R	C	■	N	I	■	I	L	I	■	E	S
15	E	N	D	U	I	R	E	■	F	L	A	N	E	R	■

En vacances

Jean est en vacances chez sa vieille tante. Le petit gars de quatre ans travaille ferme à couper son bifteck de campagne.

La tante: "Veux-tu que je coupe ta viande pour toi, Jean?"

Jean: "Merci, ma tante. Nous avons souvent de la viande dure comme celle-là, à la maison, je suis habitué".

Définition

— Qu'appelle-t-on une harangue?
— Euh... Euh... une harangue, c'est la femelle du hareng.

Chez l'épicier

Une cuisinière accourt affairée chez un épicier:

— Vite, je suis pressée, donnez-moi du riz pour mon maître, et qu'il soit bon; c'est pour le faire crever.

Auto suggestion

— Docteur, vous voudriez bien guérir ma femme de son idée fixe; elle veut que je lui achète une voiture de 40 chevaux.

— C'est de l'auto-suggestion.



La femme: "Tu étais saoul, la nuit dernière".
Le mari: "Comment le sais-tu?"
La femme: "En te couchant, tu m'as dit que tu m'aimais!"

L'égalité

Le président. — Vous n'avez pas honte, grand et robuste comme vous l'êtes, d'avoir frappé ce pauvre homme petit et chétif.

L'accusé. — Pardon, mon président, mais je me permets de vous faire remarquer que tous les hommes sont égaux devant la loi.

Dans une école

Le professeur est tout entier à sa leçon.

— Je coupe une pomme de terre en trois. Qu'est-ce que cela fait?

— Trois tiers.

— Et si je coupe chacun de ces morceaux en deux?

— Cela fait des sixièmes.

— Et si je coupe encore chaque morceau en trois?

— Cela fait... des frites.

A la campagne

Un fournisseur vient d'offrir des oeufs de mine suspecte. On lui en fait l'observation.

— Ils ont pourtant été pondus ce matin, fait-il. Il est vrai que mes poules sont un peu vieilles.

C'était fatal

— Le soir même de notre mariage nous sommes partis en voyage de noces en automobile.

— Et où avez-vous passé votre lune de miel?

— A l'hôpital!...

Devenu veuf

Un Canadien ayant perdu sa femme se donna, naturellement, la consolation de l'accompagner jusqu'au cimetière. Le soir même de l'enterrement, un ami étant allé présenter ses condoléances au Canadien, l'engagea à ne pas se laisser abattre par le chagrin.

— Il faut tâcher de vous distraire, dit-il. Dans votre état de santé l'exercice est une bonne chose.

— C'est vrai, répondit le veuf, cette petite promenade au cimetière m'a fait grand bien.



AVEC LES FEMMES EN SALOPETTES

"Mon mari va finir par se perdre dans cette usine; il ne peut même plus fixer un simple rivet avec attention".

Le meilleur moyen

— Monsieur le commissaire, pendant que je me faisais raser, on m'a volé ma bicyclette, c'est la seconde fois que ça m'arrive dans les mêmes conditions.

A l'école

L'instituteur. — Citez-moi un exemple d'énergie perdue.

L'élève. — Raconter à un chauve une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête.



LA GUERRE D'ABORD !

"Ce serait une belle journée pour faire les foins mais les récoltes vont attendre. Il faut que j'aille à la ville pour montrer au journal cette lettre de notre gars en Australie".



Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK







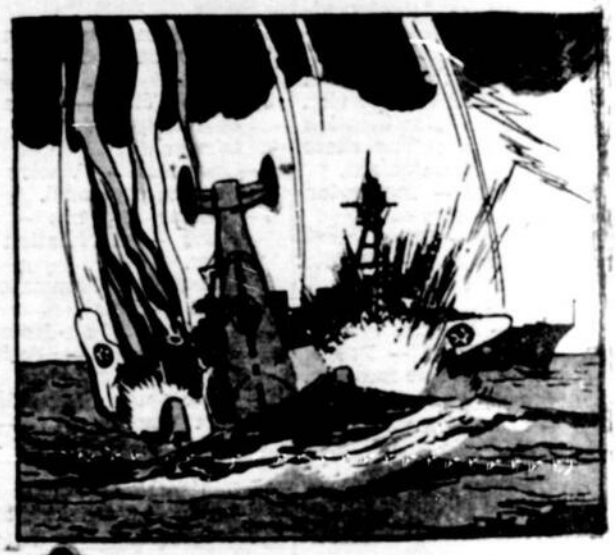
















FAIT A SOULIGNER

MÉDECINS-AVIATEURS

POUR CONNAÎTRE PARFAITEMENT LES PROBLÈMES DES AVIATEURS, LES CHIRURGIENS DE L'AVIATION SUBISSENT LE MÊME ENTRAÎNEMENT QUE CELUI DE LEURS FUTURS PATIENTS

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

8-16

MUTT & JEFF — **Après tout, il est à peu près temps que Jeff se moque de Mutt!** — **par BUD FISHER**



PIERRE RADISSON EST-IL ROBINSON CRUSOE?

Daniel Defoe a-t-il basé son immortelle histoire de "Robinson Crusoé" sur les véritables aventures de l'un des plus grands explorateurs du Canada, Pierre Radisson? Le fondateur de la compagnie de la Baie d'Hudson serait-il vraiment le héros que décrit le romancier anglais? La légende veut que Defoe ait puisé la plus grande partie de son récit dans les explorations d'Alexander Selkirk; mais il semble plus probable qu'il l'ait puisée dans la vie du grand explorateur français.

Les aventures de Pierre Radisson ont été racontées en anglais par lui-même dans des rapports que Daniel Defoe a pu consulter avant de publier son roman en 1719. Ces rapports furent perdus de vue jusqu'en 1885, alors qu'ils furent retrouvés dans la bibliothèque "Bodelian", à Oxford, et publiés en nombre limité. C'est ce qu'a révélé récemment un Montréalais, M. R.-T. Byers, qui a fait de longues recherches à ce sujet.

On sait que Pierre Radisson quitta le port de Saint-Malo, en France, et vint aux Trois-Rivières, en 1651. Il traversa l'Atlantique plus souvent que Christophe Colomb, Cabot et Cartier, tous ensemble. Il fut le confident des monarques et des ministres. Il fut le premier blanc à atteindre les rives du Mississipi et le territoire de la baie d'Hudson.

Protégé du roi

Pierre-Esprit Radisson était plus qu'un grand explorateur. Il était aussi un homme d'affaires par excellence. En 1664, il arriva à Londres avec son beau-frère, Médard Chouart, aussi connu sous le nom de "Desgroseilliers". Au prince Rupert, qui fut l'un de ses principaux protecteurs, il raconta la splendeur et la richesse de la baie d'Hudson.

Le prince présenta Radisson au roi Charles II, qui suggéra à l'explorateur français de mettre ses récits par écrit. En conséquence, Radisson écrivit en anglais quatre longs récits, décrivant ses deux voyages au sud du lac Ontario et du lac Erié, ainsi que ses voyages au lac Supérieur, au Mississipi et à la Baie d'Hudson. En 1670, Charles II accordait une Charte à la compagnie de la Baie d'Hudson, fondée par Radisson, et cette organisation devenait la souveraine de plus de la moitié du continent américain. C'était le premier pas de l'expansion de l'Empire britannique. On accorda à Desgroseilliers le crédit de l'échange de New-Amsterdam (New-York) pour Surinam, ou la Guyane anglaise.

Sur une île

Mais, en 1674, Radisson devint mécontent de la façon dont était gouvernée la compagnie de la Baie d'Hudson. Il partit pour Paris afin d'y organiser une nouvelle compagnie pour la vente des



Daniel Defoe, auteur de l'immortel "Robinson Crusoé", qui se serait inspiré des récits de Radisson, pour composer son roman.



Pierre Radisson, qui fut le fondateur de la compagnie de la Baie d'Hudson et un fameux explorateur canadien.

fourrures. Ses efforts furent vains. Alors, il s'enrôla dans la Marine française et partit pour les Indes occidentales. La flotte fit naufrage sur les côtes des îles des Aves, dans la mer des Antilles.

Rescapé, Radisson se rendit à l'île Tobago, au nord du Vénézuéla. Cette île est presque aussi considérable que l'île de Montréal; elle fut la scène même du "Robinson Crusoé" de Defoe. Et c'est là que commence le rapprochement entre Radisson et Crusoé. Car, si Alexander Selkirk était vraiment le personnage original du roman de Defoe, pourquoi celui-ci le conduirait-il de l'île Juan Fernandez, dans le Pacifique, jusqu'à Tobago dans l'Atlantique? D'autre part, on sait qu'Alexander Selkirk était un marin fugitif et non pas un naufragé.

Récit de Radisson

Pour bien saisir la ressemblance qui existe entre Radisson et Robinson Crusoé, il faut comparer le texte du roman de Defoe avec le journal de Radisson, qui ne fut pas écrit pour publication. Nous y trouvons que Pierre Radisson fut fait prisonnier à l'âge de 17 ans, près des Trois-Rivières. Il fut amené par les Iroquois à leur village, établi au sud du lac Ontario.

Là, une esclave huronne s'éprit de lui et l'adopta comme enfant. Bien traité par ses maîtres, Radisson avait la permission de faire partie des expéditions de chasse et de guérilla. C'est ainsi qu'il apprit la langue des Indiens, et qu'il entendit parler des Grands Lacs et de la Mer salée du nord.

Radisson resta en captivité pendant un an. Mais, un jour, aidé d'un autre prisonnier huron, il tua ses trois gardiens pendant la nuit, et les deux hommes prirent la fuite dans un canot. Ils furent capturés de nouveau, à peu de distance du village. Les Iroquois tuèrent le Huron; ils lui enlevèrent le coeur et le mangèrent. Ils décidèrent de mettre Radisson à la torture. Ils le ligotèrent et l'entourèrent de fagots. Comme les sauvages mettaient le feu au bûcher, la pluie se mit à tomber en abondance et éteignit les flammes. La mère adoptive de Radisson intercéda pour lui et le sauva.

Les pirates

Après une autre année de captivité, Radisson réussit cette fois à s'enfuir par la voie d'Orange (Albany) et de New-Amsterdam (New-York). Il s'embarqua sur un navire et gagna la France. Mais, en route, il fut capturé par des pirates et déposé sur un navire hollandais.

Pendant deux ans, on crut que Radisson était mort. Mais, un jour, il arriva aux Trois-Rivières. Dix ans plus tard, il s'embarquait pour son premier voyage par mer vers la baie d'Hudson. En cours de route, une violente tempête démolit son navire. Il perd son grand mât de misaine et sa grande hune; Radisson est forcé de retourner en Angleterre.

Récit de Robinson

Dans le roman de Defoe, on trouve que Robinson Crusoé quitta l'Angleterre, mais fut forcé d'y revenir quand son navire eut perdu aussi son grand mât de misaine et sa grande hune, dans une tempête. Il s'embarqua sur un autre vaisseau, qui fut capturé peu après par les pirates. Crusoé est conduit par les corsaires à Sallee, où il est bien traité.

Au cours d'une expédition de pêche, Crusoé jette son gardien à l'eau et prend la fuite dans une petite embarcation, avec un autre prisonnier, tout comme avait fait Radisson. Les deux fuyards sont capturés de nouveau par un navire portugais, et ils sont remis en captivité pour deux ans. Crusoé réussit à s'enfuir et vient échouer sur une île. Mais, là, pourquoi Robinson, qui est tout à fait seul, a-t-il besoin de trois habitations?

A la baie d'Hudson

Defoe a dû imaginer ce détail pour se conformer à la stratégie de Radisson qui, à la baie d'Hudson, construisit trois forts, en 1682 et 1683. Il y enfermait ses prisonniers, sans répandre de sang. Dans un de ses rapports au roi Charles II, Radisson raconte comment il traitait ses captifs et ses otages.

Le point capital de ce récit est la rencontre des deux capitaines Gillam, le père et le fils. Le premier était le commandant d'un navire pour le compte de la compagnie de la Baie d'Hudson; l'autre dirigeait un vaisseau appartenant aux Bostonnais. Ils ignoraient tous deux que l'un et l'autre se trouvaient en même temps à la baie d'Hudson.

Radisson les garda séparés l'un de l'autre jusqu'au jour où il jugea de les réunir. Cette scène est reproduite dans le récit de Defoe, alors que "Vendredi" rencontre son père.

Manque de couleurs

L'un des principaux points de ressemblance entre les deux récits est leur manque de couleurs. Dans "Robinson Crusoé", où l'auteur parle d'une grande variété de faune et de flore tropicales, on ne trouve aucune description. Le ciel et la mer ne sont jamais "bleus"; les oiseaux et les animaux ne sont jamais décrits selon leurs couleurs.

On trouve le même détail dans le journal de Pierre Radisson, excepté pour quelques rares objets. Defoe aussi fait quelques exceptions; ainsi il parle d'un homme "blanc" et d'une chemise "bleue".

L'auteur de "Robinson" rapporte un tremblement de terre. Radisson fait part d'un semblable séisme qui secoua le Canada en 1663, pendant six mois. Defoe décrit les indigènes en train de dévorer leurs prisonniers, comme le faisaient les tribus indiennes de l'Amérique du Nord.

Radisson trouva le cadavre de Dollard des Ormeaux au Long-Sault. Robinson Crusoé trouva aussi un cadavre sur son île de Tobago. Radisson mentionne des traces de pas trouvées sur les bords de la Rivière française. On se souvient des fameuses pistes découvertes sur le sable par Robinson. Defoe décrit Crusoé se plaignant de la chaleur et vêtu de peaux de chèvres. Ceci indiquerait une certaine influence nordique.



Voici une reproduction du dessin qui ornait la première édition de "Robinson Crusoé", en 1719. Vêtu de peaux de chèvres, Robinson visite son île, portant deux arquebuses sur ses épaules.

Des révoltes

Tous les deux, Radisson et Robinson, sont mis en danger par des révoltes; mais ils en sortent sains et saufs. Tous les deux s'adonnent au commerce étranger et mentionnent les pipes à tabac. Le fidèle serviteur "Vendredi" déclare: "Mes compagnons ont perdu leurs canots"; Radisson raconte que les Iroquois avaient laissé leurs canots derrière eux au Long-Sault.

Radisson note aussi que "le chien avait donné l'alarme". D'autre part, Robinson vit seul avec un chien; et lorsque celui-ci meurt, il en trouve un autre. Mais, dans l'un et l'autre cas, aucun des chiens n'a de nom, ni celui de Radisson, ni ceux de Robinson.

Dans un autre passage, Pierre Radisson raconte qu'il jeta un Indien sur le sol, à la baie d'Hudson, et lui mit un pied sur la gorge. Dans le roman de Defoe, "Vendredi" se jette sur le sol et Robinson lui met un pied sur la gorge.

Crusoé et Radisson faisaient tous les deux un usage modéré des liqueurs alcooliques; mais l'explorateur français n'en donnait jamais aux sauvages, tout comme Robinson. Une fois seulement, celui-ci en donna au père de "Vendredi", lorsqu'il le trouva lié dans un canot. Radisson aussi avait été lié dans un canot par les Indiens.

Comme on peut le noter, il y a ainsi de nombreux détails qui prouvent bien l'analogie entre les aventures de Pierre Radisson et celles de Robinson Crusoé. Dans le fait l'un des livres les plus fameux de tous les temps aurait été inspiré par la vie d'un des plus grands explorateurs français, pionniers du Canada. Il semble bien évident que le roman immortel de Defoe, "Robinson Crusoé", est le récit fantaisiste des aventures de Pierre Radisson.

INCOGNITO

par EDITH ELLINGTON

Spécialement traduit et adapté pour "Le Petit Journal". Tous droits de reproduction réservés.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Béatrice Huneault-David est une riche héritière qui tire tout son revenu du grand magasin Huneault fondé par son grand-père. Elle est fiancée au comte Clarence Fernando di Grandezzi mais ne se décide pas à l'épouser car elle veut échapper à la vie luxueuse et inutile qu'elle mène. La réflexion d'un employé de la maison Huneault, entendue par surprise, et déclarant qu' "une fille comme cela devrait être chloroformée" la décide à tenter l'aventure. Elle quitte tout pour chercher à travailler et rencontre Thérèse Masson, une vendeuse de chez Huneault qui lui suggère de prendre une situation dans son propre magasin. Au bureau du personnel où elle se présente le lendemain, elle est acceptée. Elle passe une semaine à s'initier au métier de vendeuse. Révoltée par certains procédés, elle décide de mettre à profit cette expérience afin de les corriger le jour où elle ne sera plus la vendeuse Berthe Daviau et où elle reprendra sa véritable identité.

CHAPITRE XI

BEATRICE avait fini par prendre de l'intérêt à sa nouvelle vie, non sans quelque moments de découragements.

Mais la sensation d'être utile et de pouvoir un jour améliorer le magasin fondé par son grand-père la soutenait et l'aidait à persévérer dans sa nouvelle voie. Car c'était dur de se lever tôt, de boire en hâte son café du matin, de se battre pour obtenir une place assise dans le tramway, de faire des sourires à Mlle Denis, de rester debout des heures durant pendant que la plante des pieds lui brûlait et de supporter l'arrogance et le langage impossible de certaines clientes.

Il lui semblait aussi que sa beauté déclinait. Ses cheveux perdaient leur lustré blond depuis qu'elle n'allait plus trois fois par semaine chez le coiffeur. Ses ongles s'abîmaient. Mais quand elle considérait Mlle Denis, M. Brassard, Thérèse et les autres rivés à leur tâche sans se plaindre, elle se disait: "Puisqu'ils supportent tout cela, je le peux bien, moi aussi".

Lorsqu'elle toucha la paye de sa première semaine de travail, Béatrice se sentit récompensée de toute sa peine. Jamais elle n'avait attaché tant de prix auparavant à l'argent que son banquier lui remettait par liasses de billets. Il lui semblait qu'il n'avait plus maintenant aucune valeur. Celui-là seul qui comptait, c'était celui qu'elle avait gagné elle-même en dépit de mille difficultés.

Ainsi, elle était utile chez Huneault, puisque cet argent en était la preuve. Pourtant elle n'avait rien abdiqué de ses projets. Elle continuait à narguer Mlle Denis en donnant des conseils aux clientes sur leur manière de s'habiller. Celle-ci, alors furieuse, essayait plutôt de diriger la clientèle vers Mlle Gertrude.

C'était une femme d'âge moyen, aux cheveux teints et qui possédait une longue expérience de la vente qui se manifestait tout de suite à la manière dont elle prenait les robes et les suspendait après les avoir montrées. C'était elle qui avait initié Béatrice les premiers jours à la routine de la vente avec une grande gentillesse. Mais la pauvre marchait lourdement, devait ajuster son lorgnon à chaque fois pour vérifier les prix et possédait surtout une clientèle de personnes âgées qui n'achetait pas beaucoup. Elle vantait plus la durée des articles que leur style. Les personnes aux lèvres peintes et juchées sur des hauts talons, dès qu'elles l'apercevaient, cherchaient instinctivement une jeune et jolie vendeuse plus au courant de la mode. C'est ce qui avait donné une chance à Béatrice. Pourtant, cette pauvre Gertrude avait une soeur malade à sa charge, aussi tremblait-elle chaque fois que le regard de M. Brassard se posait sur elle.

La haute taille de Brassard lui permettait de dominer aisément la foule des habitués qui fréquentait le sous-bassement. En vérité, cette grande silhouette si nettement masculine faisait un peu ridicule dans un département de vêtements de dames. Il remplissait consciencieusement son rôle d'inspecteur, vérifiant le stock et les ventes, surveillant les vendeuses et guettant les clientes en difficultés. Mais Thérèse prétendait qu'il n'irait jamais plus loin et que chaque fois qu'on avait eu besoin d'un expert en ventes, chez Huneault, on l'avait fait venir d'ailleurs.

Brassard n'était pas mal physiquement bien qu'il ne fut pas un Adonis. Aussi toutes les jeunes filles du service avaient essayé de le fasciner, sans succès.

— C'est votre tour, maintenant, dit un jour Thérèse à son amie. Voyons si vous réussirez à arracher à cet impassible Brassard un rendez-vous.

CHAPITRE XII

Un rendez-vous avec Brassard? L'idée sembla stupide à Béatrice.

Le lendemain, pourtant, elle se surprit à l'observer. Il portait, ce matin-là, sous le gardénia de sa boutonnière un insigne enrubanné sur lequel on lisait: "Vente écossaise". Des banderolles plus grandes couraient d'un bout à l'autre du sous-bassement répétant la même annonce. Béatrice prit un air amusé lorsqu'il l'appela.

— Mlle Daviau, dit-il.

— Oui, monsieur.

— Vous ne portez pas l'insigne de la vente écossaise?

— Oh! le fallait-il?

Il eut l'impression qu'elle se payait sa tête et rougit en reprenant:

— Vous en trouverez un au comptoir d'emballage. Cela aidera peut-être les clientes à reconnaître en vous une vendeuse. J'ai vu justement deux personnes qui passaient avec des robes sur les bras et dont on ne s'occupait pas.

— Je pensais que Mlle Gertrude les avait prises, répliqua-t-elle doucement.

De temps à autre elle donnait un coup de main à cette pauvre Gertrude en lui passant quelques-unes de ses clientes.

Béatrice fut happée par une énorme matrone qui cherchait une robe de sortie pour sa fille de 16 ans. Puis les ventes se succédèrent. Elle attendait deux clientes qui avaient promis de revenir, quand Brassard s'arrêta devant elle.

— Je vois que vous ne vous êtes pas inquiétée de votre insigne, Mlle Daviau.

— Oh! répondit-elle d'un air ingénu, j'ai été si occupée! D'ailleurs cela ne signifie pas grand chose. Les clientes savent parfaitement qu'il y a une vente et j'ai fait de très bonnes affaires sans aucun insigne.

Les yeux de M. Brassard se mirent à flamboyer, pendant qu'il abattait sa large main sur le rebord du comptoir d'emballage.

— Etes-vous en train de vous moquer de moi? dit-il d'un ton furieux.

— Vraiment, M. Brassard, je ne comprends pas. Tout cela parce que j'ai oublié de me procurer un de ces insignes?

Béatrice se sentit soudain irritée. Décidément tous se liguaient contre elle pour la reprendre à chaque instant et tâcher de la prendre en faute de la manière



Il émanait de ce garçon une telle vitalité, une jeunesse et une force masculine si bien équilibrées qu'elle en était toute baignée.

la plus désagréable, au nom de la plus minime autorité...

— Essayer de me moquer de vous? Je crois que vous vous en tirez pas mal tout seul, reprit-elle.

Il rougit encore davantage, sa mâchoire se crispa, mais il ne dit rien.

— Vous êtes tous après moi, cria Béatrice. Juste parce que je ne parle pas comme les autres jeunes filles, uniquement parce que je m'y connais un peu en fait de mode et que je tâche d'aider un peu ces imbéciles qui arrivent ici ficelées comme de vraies caricatures.

L'expression de Brassard changea.

— Excusez-moi, continua Béatrice. Mais j'ai reçu tant d'injures imméritées de toutes les personnes qui circulent ici sans jamais pouvoir leur répondre! Je ne suis pas habituée à cette maîtrise de Spartiate. Voulez-vous me pardonner, ajouta-t-elle en souriant?

— Oublions tout cela, dit Brassard tranquillement. Je ne peux pas vous en vouloir de votre manière de penser, même si c'était mon intention. Mon autorité ici est très limitée, presque inexistante. Et comme vous, Mlle Daviau, je ne suis pas habitué à me dominer comme un Spartiate.

Mlle Denis les épiait tout en jouant nerveusement avec son collier de fausses perles. En passant près d'eux, elle jeta à Béatrice:

— Ne venez-vous pas déjeuner, Mlle Daviau? Vous allez nous mettre en retard.

Béatrice regarda Brassard puis se dirigea vers l'ascenseur quand son ennemie fut partie. Il la suivit.

— C'est mon heure de déjeuner aussi, dit-il. Est-ce que vraiment ça vous ennuirait si je prenais mon repas avec vous?

— Au contraire, j'en serais ravie.

Leur querelle s'était évanouie tout à coup. Assis en face d'elle à table il lui dit:

— J'ai toujours la sensation, depuis que vous êtes arrivée, que vous vous moquez de moi. Pourquoi?

— Mais pas du tout, dit-elle.

— Je sais que j'ai l'air d'un clown au milieu de toutes ces femmes. Mais il faut que je fasse mon apprentissage afin de monter en grade.

— J'ai été très occupée par le mien aussi. Tout cela était très nouveau pour moi. Je tâchais surtout de faire mon pourcentage de ventes. Aussi vos observations me prenaient souvent au dépourvu.

— Ce sont les ordres de Mlle Denis.

— Elle n'est pas aussi compétente qu'elle le pense. Les temps ont changé depuis ses débuts. Il faut faire autre chose que de la vente à tout prix et mon rêve c'est de le prouver.

— J'ai hâte aussi de ne plus être sous sa coupe. Cela ne tardera plus maintenant car le soir je suis des cours d'administration commerciale.

— C'est merveilleux. Mais vous devez être fatigué comme un chien à la fin de votre journée?

— Oui, il y a des jours où j'éclate. Mais, au fait, comment êtes-vous entrée chez Huneault? Vous êtes si différentes des autres jeunes filles, vous avez une autre éducation.

— Comme vous d'ailleurs.

— Je voulais être architecte. Mais celui qui payait mes études n'a pas pu continuer. Alors je me suis lancé dans la vente commerciale avec l'espoir d'y faire une carrière, d'y apporter aussi mes plans et mes idées.

— Tous ceux qi nous entourent travaillent sans enthousiasme et sans intérêt dans ce qu'ils font. Mais si vous vous concevez la chose différemment, au point de suivre le soir des cours de perfectionnement, rien ne pourra vous arrêter et vous deviendrez un jour directeur général.

— Je ne crois pas que le directeur actuel ait besoin de s'alarmer. Néanmoins, vous êtes la première à comprendre mon but et c'est réconfortant. Mais il est déjà l'heure de remonter. Je n'ai pas de cours, ce soir. Voulez-vous que nous poursuivions cette conversation après le souper? J'irai vous chercher.

CHAPITRE XIII

Béatrice se mit à guetter Thérèse pour lui annoncer la nouvelle:

— J'ai un rendez-vous avec M. Brassard.

— Bravo! Et vous qui trouviez cette idée complètement folle!

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL



Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.



Il est important que la femme qui travaille dur toute la journée puisse conserver son énergie. Un corset qui n'est pas parfaitement ajusté soutient mal, est inconfortable, vous fait perdre vos précieuses ressources de vitalité. Votre corsetière peut vous assurer un support adéquat, une aisance et un confort parfaits, grâce au Nature's Rival.

PARISIAN CORSET MANUFACTURING CO. LIMITED
Québec Montréal Toronto

*Enregistré

leur entretien en resta là. Béatrice avait arboré pour l'après-midi un insigne de la vente écossaise, sous le regard bienveillant de Brassard et se sentit toute excitée en attendant l'heure de la fermeture. En lui présentant alors le total de ses ventes, il murmura:

— Je ne sais pas où vous habitez.

Elle lui griffonna l'adresse sur un carton qu'elle déchira ensuite, les rendez-vous entre employés étant interdits chez Huneault.

Son rendez-vous avec Brassard l'agitait plus que tous ceux qu'elle avait eu autrefois avec des jeunes gens portant les meilleurs noms de la société montréalaise et infiniment plus riches que lui.

— Voulez-vous que Vera et moi disparaissions, lui avait demandé gentiment Thérèse?

Mais Béatrice avait refusé craignant de se trouver seule pour la première fois avec Brassard dont elle ne connaissait pas même le prénom.

Thérèse mit Vera au courant de na nouvelle et forma le voeux que l'on fut débarassé de cet idiot de Terry pour la soirée. Vera promit de l'emmener promener. Mais par un fait exprès Terry, survenu peu après, refusa comme un enfant gâté de sortir.

Béatrice n'était pas tranquille. Elle savait que Terry pouvait dire n'importe quelle insolence aux gens pour le plaisir de les faire monter. C'était son genre d'esprit à lui. Elle le menaça donc des pires châtiments s'il disait une bêtise. Terry la mettait toujours mal à l'aise parce qu'elle sentait qu'il devenait quelque chose de sa véritable identité et qu'elle craignait toujours d'être reconnue.

La jeune fille achevait de mettre une dernière touche à ses boucles, quand Brassard sonna à la porte.

Béatrice vint lui ouvrir.

— Quel est votre prénom, demanda-t-elle?

— Antoine. Et le vôtre?

— Berthe.

Béatrice fit les présentations. Brassard, par son entrée, avait en quelque sorte rapetissé la maison. Il s'assit sur le divan à côté de Terry. Béatrice se sentit embarrassée. Si elle avait été chez elle, elle aurait sonné la femme de chambre qui aurait apporté des cocktails. Mais là, elle ne savait que faire. Terry vint à son aide, malgré tout.

— Béatrice ne veut pas que je vous parle, dit-il, ce qui complique un peu les choses. Mais j'aimerais savoir quelle est votre impression sur le fait de vivre des heures entières entouré par des femmes qui veulent vendre et par d'autres qui veulent acheter?

— C'est une grande épreuve, répondit Brassard. Et vous, que faites-vous?

— Je suis photographe.

La glace était rompue. Mais une demi-heure plus tard, Béatrice se demandait si Brassard était venu pour la voir ou pour parler de photographie avec Terry.

— Vous voyez ce qui arrive quand on n'est pas seuls, lui dit Thérèse qui l'aidait à préparer le café dans la cuisine. C'est ainsi que j'ai perdu toutes mes chances.

Tout en offrant ensuite du café aux deux hommes, Béatrice l'arrivée de Brassard et à son interminable conversation avec Terry. Elle regardait les cheveux sombres et le menton net d'Antoine et s'étonnait de sa propre anxiété. A ce moment, il leva les yeux sur elle. Elle lui sourit et ce sourire fut comme un signal convenu entre eux.

— Si nous sortions ensemble, Berthe et que nous laissions nos amis tranquillement chez eux?

CHAPITRE XIV

— Un bon point pour vous, Antoine, lui cria Thérèse. Au moins vous, vous n'êtes pas de ceux que Terry monopolise indéfiniment.



"Vous êtes faite pour les vêtements de luxe et les fourrures, les bijoux et la vie facile. Votre place n'est pas dans un magasin".

— Monopolise? dit Terry. Mais j'étais tout simplement aimable pour votre hôte.

Vera ouvrit la radio sur un air de danse et engagea son ami à la faire danser. Pendant ce temps Béatrice courut à la chambre pour mettre son manteau. Elle se regarda dans la glace et sourit.

— Tout cela parce que je vais être seule avec Antoine Brassard. Je le vois tous les jours au magasin. Mais il y a quelque chose de changé.

— Ils sont bien gentils, lui dit Antoine plus tard dans l'escalier, très amusants. Mais j'avais hâte de les laisser tomber.

— Je me demandais si vous le feriez.

— Est-ce vrai?

Ses yeux brillaient comme les siens tout à l'heure devant le miroir. Il faisait froid dehors et elle se sentait toute petite à côté des six pieds deux pouces d'Antoine. Elle était obligée de sautiller à ses côtés pour pouvoir suivre son grand pas.

— Ralentissez, dit-elle en riant tout en le retenant par la manche. Mon coeur bouillonne comme une machine à vapeur.

— Le mien aussi, répliqua-t-il avec calme.

Il lui avait passé le bras autour de la taille et la tenait tout près d'elle.

— Berthe, murmura-t-il d'une voix rauque. Berthe!

— Mais c'est ridicule, risqua-t-elle. Ça n'a pas pu se produire si vite.

— Oui, Berthe.

— Je voulais être seule avec vous, Antoine, mais cela ne veut rien dire. Nous devons être prudents. Ce n'est peut-être qu'une passade. Je suis si désaxée en ce moment. On doit toujours faire attention avant de... avant de...

— Avant de devenir amoureux, continua Antoine. Car c'est cela, Berthe. Je vous aime, sans avoir eu même le temps d'y réfléchir auparavant.

Ils marchaient le long d'une petite rue déserte, faiblement éclairée. Brassard se penchait sur elle pour lui parler et elle le regardait de tout son visage tendu. Il émanait de ce garçon une telle vitalité, une jeunesse et une force masculine si bien équilibrées qu'elle en était toute baignée. Elle pouvait fermer les yeux et voir quand même son visage dont les traits s'imprégnaient de plus en plus en elle. Jamais Clarence ne lui avait donné une telle sensation de possession. Antoine l'embrassait et elle se sentait fondre de tendresse pour lui sous la morsure du baiser.

— Berthe, dit-il, Berthe ma chérie.

Elle se suspendit à lui, sans rougir du cadre qui l'entourait, un cadre pour amours de midinette, mais n'en était-elle pas une?

— Antoine! Antoine!

Il lui prit les mains et ils se dirigèrent vers le parc Lafontaine. Un peu plus tard, il lui dit:

— Je savais que cela se passerait comme cela. Au début j'avais peur de vous. Mais après je savais que tout marcherait ainsi parce que vous êtes la seule qui puisse effacer en moi le souvenir de toutes celles que j'ai connues.

— Vous me faites aussi oublier tous les hommes que j'ai connus.

— Vos cheveux sentent bon, comme du parfum.

— Je n'ai jamais été si heureuse. Je voudrais chanter. Je vis dans un monde nouveau, Antoine. C'est notre monde à nous.

Jamais Clarence n'avait pu créer cette sorte d'univers, cette magie. Il lui fallait toujours de nouveaux artifices, des jouets de luxe, mais qui ne possédaient pas de vie intime par eux-mêmes. Vraiment, jamais Béatrice n'avait été heureuse comme ce soir-là.

CHAPITRE XV

— Est-ce que vous n'avez pas froid, chérie, lui demanda Antoine?

— Oh! non. Je pourrais rester toujours ici.

— Dites-moi, Antoine, n'avez-vous pas peur d'un grand changement dans votre vie? Tous vos projets ambitieux, vos études, comment les poursuivrez-vous maintenant que vous êtes amoureux et que vous voudrez me voir le plus souvent possible?

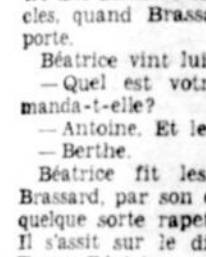
— Ça ne fait rien, chérie, je travaillerai 10 fois plus fort maintenant que je vous aime. Mais ne parlons pas de travail en ce moment, ajouta-t-il en se contredisant lui-même. Allons nous asseoir près du lac.

Le terrain était glissant et Antoine l'aida à marcher jusqu'au banc.

— C'est drôle, nous ne pensions certainement pas à cette soirée quand nous nous disputions ce matin au magasin, dit-elle. Vous ne pensiez pas spécialement à moi, alors. Pour vous, j'étais une petite employée têtue et aveugle, n'est-ce pas?

— Non. Je me suis tout de suite demandé ce que pouvait bien faire dans ce sous-bassement une jeune fille avec ces yeux, des cheveux

(Suite à la page suivante)



On demande
25,000 femmes
pour servir dans l'armée canadienne!

Le pays fait appel à sa population féminine. En s'enrôlant dans le C.W.A.C., ces vraies patriotes permettront de verser dans des formations de combat les hommes qu'elles auront remplacés. Comme sténodactylographes, téléphonistes, commis aux écritures, chauffeuses, mécaniciennes, opératrices de T.S.F., cuisinières, blanchisseuses, électriciennes, comptables, et dans cent autres occupations intéressantes, les membres du C.W.A.C. s'entraînent à servir dans l'armée active canadienne, au Canada et à l'étranger. Si vous avez de 18 à 45 ans, répondez aujourd'hui même à cet appel.

Enrôlez-vous dans le
CWAC
(Canadian Women's Army Corps)
Armée canadienne—section féminine.

Vous recevrez une formule de demande en vous adressant au bureau de recrutement de votre localité, ou en écrivant au C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.

Sa blouse lui paraissait blanche—mais pas à côté de



Vous ne serez plus jamais satisfaite d'autre chose quand vous aurez vu la BLANCHEUR RINSO

EXAMINEZ bien du linge lavé au Rinso et vous constaterez à l'instant que Rinso rend le linge non seulement plus blanc, mais *ultra-blanc*. Vous serez d'accord que la seule vraie blancheur, c'est la blancheur Rinso.

Les couleurs aussi se lavent mieux au Rinso. Il leur garde l'éclat du neuf durant des mois de lavage. La mousse riche du Rinso détrempe la saleté—met fin au dur frottage—aide à faire durer le linge plus longtemps!

Quelle que soit votre expérience du lavage, vous ne serez plus jamais satisfaite d'autre chose quand vous aurez employé Rinso. Commandez-en pour votre prochain lavage. Et pour plus d'économie, achetez la boîte GÉANTE.



UN PRODUIT LEVER
Rinso
—rend le linge ultra-blanc

LE COURRIER DE FRANÇOISE

A LA POURSUITE DU PRINCE CHARMANT...

D.—Je suis veuve et dans la quarantaine et je cherche à me remarier. Je n'exige pas un philosophe mais un homme assez instruit et surtout bien éduqué. Je le voudrais surtout possédant un bon coeur et qui n'aurait à rougir en rien de son passé. Or, jusqu'à ce jour je n'ai connu que des êtres sans manières, ignorants, un peu grotesques, et sans aucun avenir. Plusieurs hommes de profession, que j'ai connus lorsque j'étais jeune fille, viennent aujourd'hui me confier qu'ils ont fait fausse route et qu'ils me regrettent. Moi je ne les regrette pas et je le leur avoue. On me dit: "Tu es trop humble. Elève-toi et tu seras recherchée par un être digne de toi". Comment puis-je m'élever ? Je possède une petite propriété et je vis modestement avec mes parents. Je suis économe et pour arriver à boucler le budget je travaille chez moi. Toutes mes amies sont mariées et je n'ai guère d'agrément à les visiter. Les mamans ne parlent que des dernières finesses de leurs enfants. J'aime bien les enfants mais je ne puis sans ennui passer une veillée à entendre parler des enfants. J'ai moi-même une grande fille qui m'intéresse mais dont je parle aux autres avec réserve. Si le mari survient, la conversation change: nous causons politique, théâtre, livres, etc., et je constate que la femme ne parle plus et devient de mauvaise humeur. Elle désire vite mon départ et alors je deviens gênée et je m'en vais. Je n'ose plus fréquenter ces femmes avec qui, lorsque nous étions jeunes filles, je m'entendais si bien. Où et quand et comment puis-je rencontrer un Prince Charmant ? Je ne veux pas vieillir seule car la vieillesse m'effraie. Suis-je ridicule ? Sans pitié jugez-moi. — JE VOUS ADMIRE BIEN.

R.—On n'est jamais ridicule de vouloir posséder un foyer et, dans votre cas, il s'agit de recréer le vôtre et de reprendre une vie dont vous avez connu les avantages et les douceurs. Votre veuvage et vos occupations vous ont tenue à l'écart pendant quelques années et aujourd'hui vous avez peu de relations et les Princes Charmants vous paraissent rares. De fait, ils le sont et ils l'ont toujours été. Chaque femme croit l'avoir rencontré en celui qu'elle a épousé. Rares sont celles qui persistent à croire qu'il existe réellement.

A quarante ans, vous le cherchez. Vous n'exigez pas qu'il soit beau mais vous voulez qu'il soit bon, généreux, cultivé et délicat. Ce sont les qualités qui rendent la vie en commun agréable et qui, d'une année à l'autre, forgent les liens solides et l'affection durable qui constituent bien le bonheur sur terre. Vous vous ferez difficilement découvrir dans votre petite maison si vous ne visitez pas vos connaissances et vos anciennes amies où, un jour ou l'autre, par hasard, passera un visiteur qui vous remarquera, cherchera à vous revoir et, peut-être, vous épousera. C'est ordinairement ainsi d'ailleurs qu'originent les fréquentations qui aboutissent au mariage. Bien que les conversations de vos amies ne vous intéressent pas toujours, supportez-les et ne cessez pas vos visites: vous pourriez en tirez profit. Soyez assez habile pour ne pas accaparer toute l'attention du mari quand il arrivera et se mêlera à la conversation, afin de ne pas blesser sa femme et lui faire souhaiter que vous ne remettiez plus les pieds chez elle. Votre diplomatie ne sera pas un manque de sincérité, puisque vos visites ne sont pas seulement intéressées et que vous avez conservé de l'amitié pour vos amies de jeunesse.

Un point de votre lettre me semble en contradiction avec vos désirs, c'est la façon dont vous parlez des hommes instruits que vous avez autrefois connus et qui vous avouent l'erreur qu'ils ont commise en ne vous épousant pas. Vous les traitez avec un certain mépris et pourtant c'est dans leur classe que vous souhaiteriez vous établir. N'ayez pas que des exigences, préparez-vous aux concessions nécessaires, qui d'ailleurs, sous une forme ou sous une autre, se répètent d'un jour à l'autre. Soyez difficile dans votre choix d'un second mari mais ne le soyez pas trop si vous voulez réellement vous remarier. Vous n'êtes plus à l'âge des illusions et des conceptions romanesques.

FRANÇOISE.

D.—J'ai une amie qui a souffert un vrai calvaire. Elle s'est remariée à un veuf qui lui-même avait des enfants. Le conflit habituel s'est produit et elle a été malheureuse. Elle a travaillé toute sa vie pour ses enfants et travaille encore afin de les établir. Un de des fils, qui a toujours été très bon, est marié et a un enfant dont le parrain et la marraine sont les parents de sa femme. Celle-ci attend un deuxième enfant et elle consent à ce que sa belle-mère en devienne la marraine mais elle ne veut pas que le beau-père de son mari soit parrain. Mon amie n'a pas accepté à cause de l'affront que l'on semblait faire à son mari et elle ne veut pas lui faire de peine. Le jeune homme a essayé en vain de persuader sa femme qu'il fallait inviter sa mère et son beau-père à être de cérémonie et il a dû demander d'autres personnes au grand chagrin de sa mère. Qui a raison en tout cela?— JOSETTE.

R.—La perspective de donner à son enfant un parrain qui lui semble peu sérieux est sûrement ce qui a empêché cette jeune femme de céder à la demande de son mari. Ce beau-père ne lui est pas sympathique et elle ne veut pas l'associer aussi directement à la vie de son enfant. Ces raisons sont valables mais puisque le père de l'enfant était prêt à les mettre de côté pour témoigner sa reconnaissance à sa bonne mère je crois que cette jeune femme eut pu se rendre à son désir. Ces questions sont difficiles à trancher car l'un et l'autre avaient des raisons de maintenir sa décision mais y a-t-il dans une balance poids plus lourd que toute la vie de sacrifices, de dévouement et de labeurs d'une mère pour ses enfants?

Rép. à M. P. DAIGLE et à Mlle ANNETTE ROBERT: Je ne puis publier votre demande.

Q.—Quelle est l'adresse de Victor Mature et de Betty Grable? — ROGER PIERRE.

R—Voici ces adresses: Victor Mature, 20th Century-Fox Beverly Hills, Calif.— Betty Grable (même adresse).

D.—Depuis un an mon frère nous amène souvent un jeune homme qui nous visite en camarade; il prend des repas ici et après va rendre visite à son amie. Mon frère et lui fréquentent les deux soeurs. Je me suis éprise de ce jeune homme. Il n'en sait rien et n'en saura probablement jamais rien mais le sentiment qu'il m'inspire me met mal à l'aise en sa présence. Je sais que je ne dois pas nuire à l'autre personne qu'il fréquente et c'est pour cela que je lutte pour éteindre mon sentiment. J'ai un autre aimi et j'ai l'impression que l'ami de mon frère ne voit pas cela d'un bon oeil. Mon ami m'a invitée deux fois à aller au théâtre et j'ai accepté; au retour il a voulu m'embrasser. Je suis très scrupuleuse et j'ai refusé. Croyez-vous que l'un de ces deux jeunes gens m'aiment plus que l'autre? — COEUR EN PEINE.

R.—Vous avez bien fait de refuser à ce jeune homme le baiser qu'il semble avoir sollicité comme billet de retour après le théâtre. Il ne s'agit pas là de scrupule mais d'une dignité de bon aloi. — Un de ces jeunes gens vous aime certainement plus que ne le fait l'autre et il vous sera facile de savoir jusqu'à quel point l'un et l'autre tiennent à vous. Si vous êtes quelque peu attentive, votre intuition vous donnera une bonne réponse à la question que vous me posez. Si l'ami de votre frère vous recherche et qu'il vous plaise ne lui parlez pas de son amie actuelle. Ses relations avec elle ne vous regardent pas et c'est à lui à décider s'il doit les continuer ou les rompre.

D.—J'aime un jeune homme qui est dans l'armée et dont je n'ai plus eu de nouvelles depuis plus d'un an et demi. Où puis-je avoir son adresse? — J'AIME UN MILITAIRE.

R.—Adressez-vous au Ministère de la Défense nationale, Hôtel du Gouvernement, Ottawa.

Je remercie les très nombreuses correspondantes qui m'ont écrit au sujet de ma chronique "Une femme vivait heureuse", et qui m'ont offert leur aide pour la personne en question. J'ai fait parvenir à cette correspondante les lettres que j'ai reçues à son sujet. Merci à toutes.

Françoise

D.—Durant un voyage, je fis la connaissance de deux militaires et, avant de descendre du train, je leur ai donné la main et leur ai dit: bonsoir et bonne chance. Ai-je eu tort? — BOUTON D'OR.

R.—Il n'y a pas de mal à ce que vous ayez exprimé ce souhait à ces militaires que vous avez probablement connus, comme vous devriez le faire, par l'entremise d'une troisième personne qui vous les a présentés.

D.—Est-il vrai que la carte de visite d'une dame doit être un peu plus grande que celle d'une jeune fille? — JE VOUDRAIS SAVOIR.

R.—En effet la carte de visite d'une dame est d'un format un peu grand que celui d'une jeune fille. Le marchand qui vous vendra vos cartes vous montrera les deux formats.

INCOGNITO

(Suite de la page précédente)

comme les vôtres et ce maintient élégant. Berthe, votre place n'est pas là. Vous êtes comme un diamant, privé de ses feux, posé sur un comptoir obscur. Et vous, qu'avez-vous pensé de moi?

— J'ai trouvé que vous étiez l'homme le plus ardent que j'ai jamais rencontré. Puis j'ai admiré votre patience pour écouter toutes les sottises qu'on vous débite chaque jour et endurer Mlle Denis. Enfin je me suis demandée comment on était assez borné pour vous laisser là au lieu de vous donner un poste plus élevé... en attendant que vous deveniez le principal gérant, ajouta-t-elle malicieusement.

— Dans ce cas, Berthe, il faudra vous mettre en vitrine. On ne saurait trouver rien de plus ravissant.

— Mais, Antoine, je ne suis pas à vendre.

— Si vous l'étiez, Berthe, je ne pourrais jamais vous acheter. Je suis un pauvre travailleur sans un sou. Tout ce que je possède ce sont deux mains, un large dos et beaucoup d'audace pour oser jeter les yeux sur une fille comme vous. Non, Berthe, vous êtes faite pour les vêtements de luxe et les fourrures, les bijoux et la vie facile. Votre place n'est pas dans un magasin.

— Taisez-vous, lui dit Béatrice en posant son doigt sur ses lèvres, se rappelant trop tout ce que cela signifiait pour elle.

— Vous êtes trop bonne pour moi, dit Antoine en lui prenant les mains et en lui baisant. Vous ne savez rien de moi.

Béatrice se sentit soudain coupable. Ce garçon l'aimait. Ne valait-il pas mieux lui dévoiler dès maintenant qui elle était. Il comprendrait et ne souffrirait pas encore, tandis que plus tard... Mais le temps passait. Elle frissonna et ne dit rien. Il lui passa son manteau pour la protéger du froid et lui offrit de rentrer. Mais elle voulait rester encore près de lui.

— Parlez-moi de vous, Berthe, je vous connais si peu, dit-il.

— Je ne sais rien de vous non plus, répondit-elle doucement. Je voudrais savoir comment vous étiez, petit garçon. Un enfant avec de grands yeux étonnés qui pleurait facilement et s'apitoyait sur les pauvres chiens malades?

— Au contraire. Un enfant insupportable. Toujours en train de me battre. Mon père était ingénieur. Heureusement qu'il changeait souvent de ville, car je me rendais odieux partout où je passais. Puis mon père est mort dans un accident causé par une mine qu'il explorait. Ma mère n'a pas pu résister à cette épreuve. Et sans eux je n'ai pu continuer mes cours.

— Je suis seule au monde, dit à son tour Béatrice. Je n'ai jamais connu mon père ni ma mère. C'est mon grand-père qui m'a élevée me servant à la fois de père, de mère et de meilleur ami. Il avait une grosse voix et me grondait souvent. Mais lorsqu'il me prenait dans ses bras, il n'y avait pas d'être plus indulgent et plus bienveillant. Il détestait qu'on parle de charité devant lui, mais toute sa vie, il s'est occupé des autres, leur procurant du travail, leur prêtant de l'argent. Il détestait s'habiller et recevoir des gens chics.

Elle s'arrêta. Encore un peu, elle allait dire à Antoine que son grand-père avait horreur d'être servi par un valet de chambre.

Sus ces confidences, ils se levèrent et rentrèrent. Il était temps, Béatrice commençait à geler.

(A SUIVRE).

LES BONNES MANIERES



Pas de sac à main sur la table

Au restaurant, ne déposez pas votre sac à main ou vos gants sur la table, mais plutôt sur vos genoux.

D.—Il y a un mois environ j'ai vu dans un journal le portrait d'un nom M. G. G., de X. X., qui partait en voyage et ferait plusieurs arrêts en cours de route pour visiter son frère et ses parents. Je tiendrais beaucoup à obtenir l'adresse de ce monsieur. Ne pouvez-vous me la procurer? — FREROT DES DEUX.

R.—Vous n'avez qu'à vous adresser au maire de cette petite ville et à lui demander l'adresse que vous désirez. Il vous fera facilement retracer la personne qui vous intéresse.

D.—On me dit que la Commission du Commerce a établi des règlements au sujet de la confection des robes, est-ce vrai? J'aurais suffisamment d'étoffe pour me faire une robe large puis-je l'employer comme je l'entends? — Mme V.

R.—Il y a en effet des règlements au sujet de la confection des robes. Ces règlements se trouvent à constituer la mode. Il ne vous servirait donc à rien que vous faire une robe très ample alors que tous les femmes porteront des jupes et des robes conformes au règlement de la Commission. Mieux vaut se conformer à ce qui est exigé. Soyez assurée que vous ne vous en porterez pas plus mal.

D.—Le jersey de soie sera-t-il porté pour le temps des fêtes? — LECTRICE.

R.—Si vous possédez une robe de jersey vous pourrez certainement la porter au temps des fêtes, sans crainte d'être démodée.

D.—Quel jour était le 8 juin 1942 et que signifie ce jour de naissance? — Mme JEANNE.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Voulez-vous me donner une bonne recette de chocolat chaud pour boire ? — LOUIS ET GINETTE.

R.—Mettez un peu d'eau dans une petite casserole et amenez au point d'ébullition. En le brassant, ajoutez-y alors une c. à thé de cacao en poudre et une c. à thé de sucre bien mêlés. Laissez bouillir encore un peu et ajoutez la quantité de lait voulue pour faire une tasse de breuvage. Faites chauffer mais non bouillir. Cette façon de préparer le chocolat épargne le sucre et le cacao et donne une breuvage plus riche.

D.—La taxe de 25% s'applique-t-elle sur un service à café en porcelaine? — *R.—Non.*

D.—Y a-t-il un pont pour traverser de Québec à Lévis? — BIEN A VOUS.

R.—Oui, mais ce pont est à une certaine distance de ces deux ville, entre Sillery et Saint-Romuald.

D.—Durant l'été, le tuyau du poêle a rouillé, comment le nettoierais-je? — JOSEPH.

R.—On enlève la rouille en frottant, avec une flanelle imbibée de pétrole, les objets qui en sont atteints.

Rép. à M. RAOUL BRAZEAU: Vous êtes certainement, d'après votre lettre, un parti enviable et je suis certaine que vous rencontrerez bientôt la femme que vous cherchez. Vous ne regretterez donc pas trop que je ne puisse vous aider à la trouver en publiant votre demande dans ce courrier.

Rép. à Mlle R. R., Edmunston: Je ne publie des demandes de chansons que lorsque l'on donne son nom et son adresse au long.

Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMELIOREE et vous serez prête à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préféré pour les malaises féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut. (56)

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c



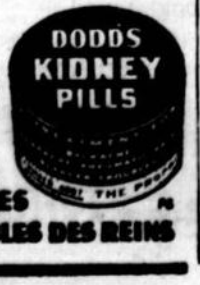
Gratis— MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeau de promptitude.

LONDON PREMIUM CO. 1-B HERMINE ST. QUEBEC



Gratis
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE 86 Morx. Service de vaisselle, Camera, etc.
Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES
MERIE SOUVENIR D'ARGENSON QUEBEC

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS





Gratis
UNE VRAIE Montre-Bracelet
Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5c à 30c
EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ
RIEN A DEBOURSER
Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST RUE DORCHESTER MONTREAL

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.
TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Ce qui se porte

Oui, bientôt, nous allons avoir de bien agréables nouveautés, car l'imagination des créateurs de modèles est loin d'être en chômage. On nous annonce l'arrivée prochaine des jaquettes "powder puff". Ces jaquettes, qui ne pourront pas manquer de nous plaire, sont faites de tissu un peu lourd, comme le velours de coton, et au lieu de les presser, on les laisse telle quelles, ce qui fait que vraiment, elles ressemblent à une houpette à poudre. C'est un peu surprenant au début, comme tout ce que l'on n'a pas l'habitude de voir.

Il y aura aussi, cet hiver, beaucoup de robes, de jupes et de manteaux matelassés. En ce moment, même en cette saison, on donne beaucoup d'importance aux tissus de coton et il le faut bien, puisque les lainages deviennent rares et que tout le monde n'aime pas les étoffes de rayonne.

Aussi, les cotonnades, traitées de cette façon y gagnent non seulement en chic, mais encore en confort.

LE GENRE MILITAIRE

Il est bien entendu que le genre militaire a de quoi plaire aux femmes les plus difficiles, surtout que les créateurs de modèles en font de très intelligentes adaptations. Les cotonnades, nous en sommes sûres maintenant, peuvent nous donner tout particulièrement les mantes du soir.

POUR LA JEUNESSE

On n'oublie pas non plus les petites filles et pour elles aussi on fait de bien jolies choses. Les petits deux-pièces qui leur sont destinés ressemblent, par plus d'un point aux nôtres. La coupe est semblable et nous qui savons comme ces petites jaquettes, et ces jupes amplifiées de plis creux sont commodes, nous ne pouvons que nous réjouir de voir nos fillettes porter les mêmes. En plein hiver, on pourra glisser, sous la jaquette, un bon chandail, à manches longues ou courtes.

Le modèle que vous avez ici sous les yeux est un des plus charmants que vous puissiez réaliser.



Un manteau de lainage, genre redingote avec col de fourrure pouvant s'enlever facilement est un modèle à recommander pour une fillette qui grandit. Pour sa petite soeur, un petit ensemble de flanelle quadrillée est le vêtement parfait.

autant de chaleur que les lainages. Il est facile de les adapter et d'en tirer un bon parti. Sans compter qu'elles sont toujours plus légères à porter que les tissus de laine.

On nous assure qu'en plein coeur d'hiver, les troupiers, en Alaska, portent de grandes jaquettes de laine et coton. L'extérieur, qui est blanc à cause du camouflage, est en popeline imperméable. La doublure est généralement verte mais ce qui donne et conserve la chaleur, c'est l'entredoublure, qui est en laine cardée, légère et très chaude.

C'est à peu près sur cette idée que les créateurs ont basé la confection des manteaux qui nous seront destinés pour cet hiver, et

Il est en flanelle quadrillée à larges carreaux beiges, verts et bruns. Pour une écolière, on peut difficilement trouver quelque chose de plus intéressant et de plus sayant.



Ce manteau de tweed chevronné est des plus pratiques. Les manches de coupe raglan adoucissent la ligne des épaules. Le devant est droit et les poches donnent un confort très réel en hiver.

Le manteau de la plus grande des deux fillettes est un modèle classique. Pour les fillettes, règle générale, il vaut toujours mieux éviter la trop grande fantaisie. C'est un manteau de genre redingote, à double revers et le col de loup est amovible, ce qui donne encore plus de charme et de confort au manteau.



Voici deux ravissants chapeaux, très 1943. Le premier est garni de plumes, coquettement disposées en avant et le second s'agrémente d'un papillon de feutre et de fourrure. Tous deux sont auréolés de voilette.

SI NOUS PARLIONS CHAPEAUX

Enfin, avec la saison froide, la folle mode des va-nu-tête tend à disparaître. Tant mieux. Vraiment, on peut parler de confort, de simplicité, de tout ce qu'on voudra, une femme qui n'a pas de chapeau n'a pas l'air soigné. Il y a en elle quelque chose de pas fini, qui est un peu déplaisant.

Les chapeaux d'hiver sont charmants. Ils sont tout étagés en hauteur, ce qui est un signe d'optimisme. Et plus, comme ils sont gentiment garnis! Des plumes, des fleurs de feutre ou de matière plastique, de la fourrure, tout ce qui peut les rendre encore plus attrayants.

Si vous avez un manteau de fourrure classique, seal ou mouton de Perse faites-vous donc faire une belle petite toque Russe de la même fourrure. Non seulement c'est un genre qui va bien à tout le monde, mais c'est par excellence le chapeau pratique, qui ne se démode ni de se détériore. Vous pourrez le munir d'un "Snood", il n'en sera que plus chic.

JANIE.



FOURRURE DE QUALITE
MANTEAU DE FOURRURE
Manteaux faits sur ordre aux plus bas prix.
CREATIONS. REPARATIONS DE TOUS GENRES
20 ans d'expérience
LOUISE
Montambault
1558 St-Denis, (près Demontigny).
HArbour 4890

VOUS, FEMMES, QUI SOUFFREZ D'AFFAISSEMENT

Durant les JOURS DIFFICILES

et qui voulez
FORTIFIER VOTRE SANG!



Ecoutez cet avertissement si *vous* éprouvez pendant cette période douloureuse, comme la plupart des femmes et jeunes filles, *tous* ou *quelques-uns* des ennuyeux symptômes suivants : crampes, mal de tête, mal de dos, nervosité, tristesse, irrégularités fonctionnelles, faiblesse dus aux dérangements féminins mensuels. Alors essayez immédiatement le Composé végétal Lydia E. Pinkham, sous forme de pastilles (contenant du fer), un médicament que vous pouvez acheter dès aujourd'hui, fait *spécialement pour les femmes* et qui les soulage des douleurs périodiques.

Des milliers et des milliers ont été soulagées

Les pastilles Lydia E. Pinkham soulagent non seulement la douleur périodique mais aussi aident à en surmonter les sensations de faiblesse, d'épuisement et de nervosité grâce à son effet calmant sur *un des principaux organes féminins.*

Voici un conseil, jeunes filles ! Prises régulièrement pendant le mois, les pastilles Lydia E. Pinkham assurent à votre organisme plus de forces et d'énergie et vous gardent contre ces symptômes ennuyeux.

IMPORTANT !

Le flux périodique occasionne souvent chez la femme un manque de fer. *Ici encore*, les pastilles Lydia E. Pinkham seront *tout spécialement* efficaces. Pris selon le mode d'emploi, ces petits comprimés sont le moyen le plus *vite* et le plus sûr pour fortifier votre sang car ils lui donnent du fer et lui favorisent sa reproduction des globules rouges.

Le Composé végétal Lydia E. Pinkham est aussi un bon remède tonique pour l'estomac! *Vaut la peine d'être essayé !* De fabrication canadienne.

COMPOSE VEGETAL EN PASTILLES
(CONTENANT DU FER)

Lydia E. Pinkham



Ayez un REGARD fascinant



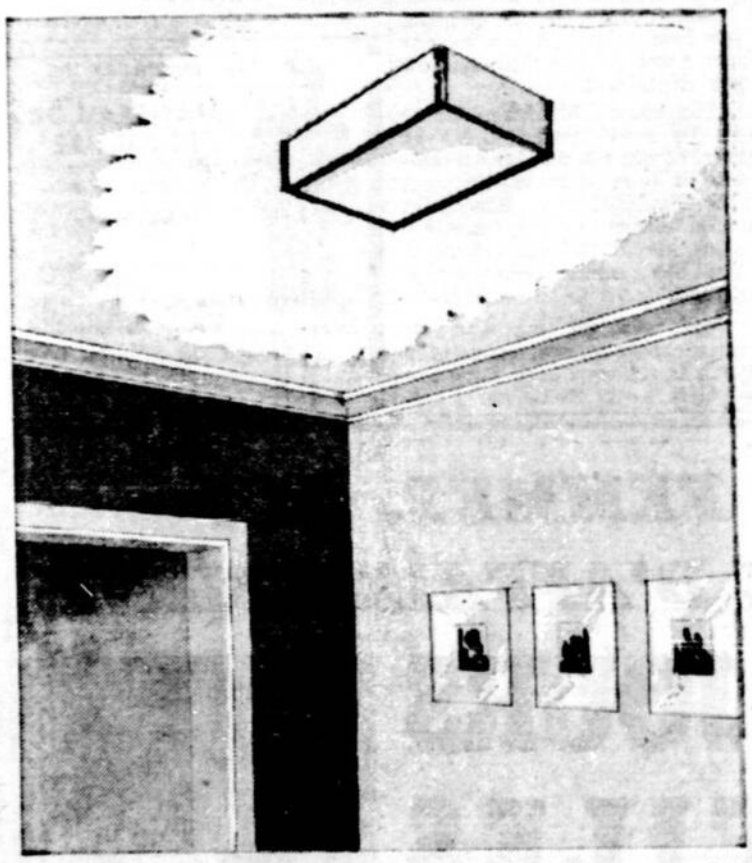
Rien de plus facile! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris:
BEAULASH
Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et vous donne un regard fascinant.
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
197-a S.-Catherine O., M'l. Ha. 4877

Une coiffure simple



On peut trouver difficilement une coiffure plus simple que celle de Joan Bennett, qui se contente de brosser ses cheveux en arrière et de les faire simplement tourner sur la nuque. Et cela ne l'empêche pas d'être jolie, n'est-ce pas ?

La lumière de l'antichambre



Un vestibule ou une antichambre bien éclairé est toujours plaisant. Il semble que la maison a, dès le seuil, un air souriant, qui souhaite la bienvenue.

Toutefois, il ne faut pas que la lumière soit trop directe, trop violente, et c'est pourquoi celle que l'on dispose au plafond est toujours la meilleure. Vous avez ici un arrangement facile à adapter. Le plafond est peinturé de blanc, de façon à refléter la lumière. Le cadre qui entoure les ampoules est en verre, dépoli ceinturé de métal. C'est comme une grande boîte rectangulaire, mais l'effet en est très chic.

Le casque transparent



Les jeunes filles qui travaillent aux munitions sont souvent fières de leurs cheveux et n'aiment pas à les cacher. On leur a fait faire des casques protecteurs en matière plastique transparente qui les rotègent tout en ne nuisant pas à leur apparence.

Moins de couleurs dans les chandails de laine des jeunes filles

OTTAWA, 17. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre jette maintenant les yeux sur les chandails de laine que portent les jeunes filles. Elle a en effet décidé de limiter à huit le nombre des couleurs dans ces lainages.

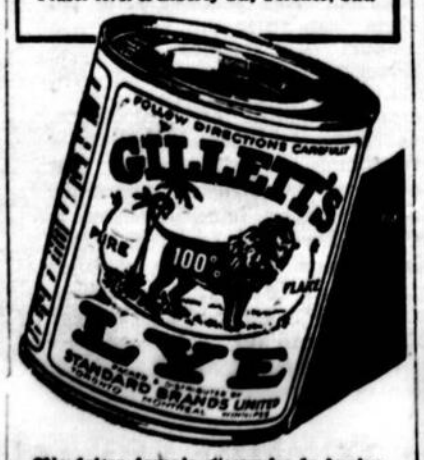
HARASSE, FOURBU
Nul goût pour le travail, le jeu
PRENEZ LE TONIQUE **LAXATIF & AMERS**
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.
(TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

USTENSILES FACILES À NETTOYER
par **CETTE** *méthode*

IL n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graisse et saleté—avec la Lessive Gillett tout cela s'en va aisément.

Servez-vous aussi de la Gillett pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX RHUMES BRONCHITES
2 DOSES 25¢ · 24 DOSES 40¢ · 48 DOSES 75¢



LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE
Retournez la bouteille vide à votre épicier et assurez-vous de votre remboursement de .02



Purifie tout en nettoyant

LEÇON D'ECONOMIE

Voici, en cinq points, la manière de faire durer indéfiniment votre laveuse mécanique. 1. Employez beaucoup d'eau certes, mais pas trop. Une machine remplie jusqu'au bord y perd en efficacité; l'eau peut alors déborder et endommager le mécanisme. 2. Ne lavez pas trop de linge à la fois. Laissez toute liberté à la riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc de s'attaquer à tous les endroits sales. 3. Ne faites pas marcher le moteur plus longtemps qu'il ne faut. Quand la saleté a déguerpi, l'action de la machine n'est plus qu'un gaspillage d'électricité et de temps. 4. Après le lavage, videz la laveuse sur-le-champ, rincez-la minutieusement et essuyez-la avec précaution. Essuyez bien la corde aussi et enroulez-la. Relâchez la pression de l'essoreuse et essuyez avec soin les précieux rouleaux en caoutchouc. 5. Une machine à laver a besoin d'huile périodiquement. Suivez les recommandations du manufacturier pour huiler le moteur et le mécanisme.

Vous du FRONT domestique — *Attention!*



Voici la réponse à votre question

Si, de temps à autre, votre épicier ne peut pas vous fournir de sirop "Crown Brand", en voici la raison. C'est que dans un grand nombre de foyers canadiens, en plus de la consommation habituelle, l'on se sert du sirop "Crown Brand" pour économiser le sucre; la demande a donc augmenté considérablement.

Bien que la production de sirop "Crown Brand" ait été plus considérable cette année, il est difficile de répondre à la demande que provoque la disette de millions de livres de sucre.

N'amassez pas — achetez normalement — nous faisons tout ce qui est possible . . . et votre épicier lui aussi . . . pour pourvoir à vos besoins.



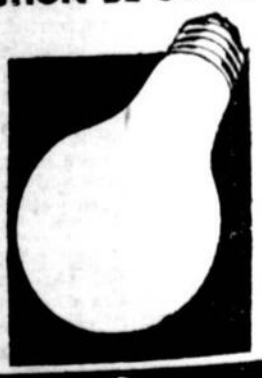
G-3F

LE SIROP CROWN BRAND
THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED · MONTRÉAL



VOUS INDIQUE COMMENT RÉSERVER L'ÉLECTRICITÉ À LA PRODUCTION DE GUERRE

MÊME chez vous pouvez épargner le courant qui actionnera les usines de guerre! Tenez toutes les ampoules propres. Evitez les abat-jours sombres. Placez meubles et lampes pour bénéficier pleinement de la lumière. Eclairez bien mais épargnez le courant.



Employez les L-1932F

AMPOULES EDISON MAZDA
FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Un bon repas canadien



Les légumes sont tellement délicieux, en ce moment, qu'on ne peut s'empêcher de les préférer à tout autre chose. Voici groupés de la plus savoureuse façon, de la laitue, des carottes, des broccoli à la sauce blanche et trois tranches de bacon.

La crème glacée à l'orange



Pour faire prendre dans un réfrigérateur automatique ordinaire. Il vous faut 2-3 de tasse de lait condensé sucré.—½ tasse de jus d'orange. — ½ cuil. à thé de zeste d'orange râpé. — 1 tasse de crème fouettée.

Mélanger le lait condensé sucré, le jus d'oranges et le zeste râpé. Refroidir. Fouetter la crème jusqu'à consistance de cossetarde. Mélanger au mélange refroidi. Placer dans le réfrigérateur jusqu'à demi glacé. Retirer alors du réfrigérateur. Battre jusqu'à lisse, mais non fondu. Remettre dans le réfrigérateur jusqu'à congélation parfaite.

De bouche à oreille

Après avoir lavé votre beau chandail de couleurs dans la douce mousse qui ne rétrécit pas les lainages, rincez-le une dernière fois dans de l'eau acidulée d'une cuillerée à table de vinaigre. Voilà qui débarrassera la laine de tout reste de savonnage et fera briller les jolies couleurs d'un plus vif éclat.

Remède contre l'irritation

Pourquoi vous fâcher contre la balance de la salle de bain, parce que la poussière et la poudre se nichent constamment dans les rainures du caoutchouc ou du plastique? Essayez plutôt le remède que voici. D'abord, un lavage à la mousse extra-savonneuse du savon absolument pur; puis un polissage à l'aide d'une cire liquide qui reluit sans frottage. Il suffira ensuite d'essuyer la petite balance de temps en temps avec une brosse ou un linge moelleux pour lui assurer une propreté impeccable.

Le velours de coton



Une autre agréable nouveauté: un manteau de velours de coton matelassé et piqué. Celui-ci est reversible, il est noir d'un côté, rouge vif de l'autre. C'est un modèle charmant et une trouvaille, par les temps qui courent...

Employez vos restes de fourrure

Utilisez vos restes de fourrure. Vous aurez une coiffure très chic si vous faites préparer par votre fourreur un disque à contours festonnés que vous doublerez et fronderez au centre; retenue par un ruban étroit entourant la nuque, cette fleur hivernale composera une charmante coiffure habillée, qu'il serait toutefois difficile d'appeler chapeau.

Une brosse magique

Voulez-vous une brosse à cheveux qui ne se salit pas et ne salit pas vos cheveux? Enveloppez la vôtre de plusieurs épaisseurs de gaze et brossez votre chevelure de la façon accoutumée. La gaze aura vite fait de laisser passer les soies et retiendra l'huile, le gras et la poussière que la journée a amassés sur votre tête. Vous n'aurez plus qu'à laver cette gaze dans la riche mousse qui dissout la graisse et rend le linge ultra-blanc.

Appliquez de la fourrure blanche à poils longs sur le dessus de vos mitaines, vous aurez un petit air esquimau très bien porté en montagne et vous n'aurez pas l'onglée.

Bordez d'une bande de daim vert posée à cheval, un peu d'ocelot ou d'astrakan gris; formez un noeud devant et fermez la ceinture sous le noeud. Si votre bande de fourrure n'est pas assez longue pour la ceinture complète, vous pouvez fort bien la découper en rectangles longs que vous collerez sans les doubler, sur le daim. Si au contraire, vous êtes riche en petits morceaux, un rappel en forme d'écusson au col et le même rappel aux poches compléteront la garniture d'une petite robe simple.

En cocarde ou en frange, les queues d'hermine ou de vison conviendront à des robes d'après-midi. Avec des queues de renard ouvertes et coupées en deux, formez une rosace sur un coussin, avec plissé ou coulissé de satin dans les intervalles.

Tricotez pour celles qui travaillent aux munitions



LES "TRICOTS À LA MAIN" DURENT PLUS LONGTEMPS!
Faites venir le Nouveau Livre de Tricots Lux

Bien des femmes n'ont plus le temps de tricoter parce qu'elles travaillent aux munitions. Tricotez donc pour elles les vêtements chauds et confortables dont elles ont tant besoin. Procurez-vous le nouveau livre de Tricots Lux. Quatre livres dans un—112 pages—115 modèles originaux et tous éprouvés. Envoyez le dessus d'une boite de Lux et 15¢ avec ce coupon pour obtenir votre exemplaire.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!
Lux, Dépt MJ-3
Montréal
Nom_____
Adresse_____
Ville_____
Province_____



Le nom du Thé par Excellence

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes—ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Pour faire du meilleur

Café

EN ces jours de rationnement de café, pour pouvoir faire du café *uniformément bon*, il est très important que vous preniez soin des ustensiles que vous employez. Pour obtenir les meilleurs résultats, suivez ces simples règles:

1 Gardez tous les ustensiles, quels qu'ils soient, scrupuleusement propres. Servez-vous d'un petit goupillon pour les becs, les tubes, les craquelures et les rainures.

2 Le sédiment et les taches affectent la saveur. Le lavage ordinaire ne les enlèvera pas; récurez donc souvent vos ustensiles avec un produit approprié.

3 Ne mettez jamais votre cafetière de côté après usage, sans l'avoir lavée à l'eau de savon chaude et propre. Puis rincez-la à l'eau bouillante, égouttez-la et essuyez-la.

4 Si vous vous servez d'un filtre ou d'un sac en étoffe, lavez-le après usage avec de l'eau et du bicarbonate de soude—pas de savon. Rincez-le et gardez-le dans de l'eau froide propre.

5 Vous ne pouvez obtenir les meilleurs résultats qu'avec du *bon café*—correctement moulu pour la méthode que vous employez pour faire le café.

LE MAXWELL HOUSE est un mélange des meilleurs cafés produits dans le monde entier, torréfié d'après un procédé spécial qui en retient toute la saveur riche et corsée. Il vous offre des moutures précises pour chaque genre de cafetières—"DRIP" et "REGULAR".

Etant scellé dans une boîte Super-Vacuum d'après le procédé Vita-Fresh, le Maxwell House vous parvient aussi frais qu'il était au sortir des torréfacteurs. Il est toujours:

"BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE"



MH-402F

LES NOUVEAUX FILMS

LOEW'S — "Somewhere I'll Find You"

Le scénario de ce film n'est qu'un prétexte pour nous faire voir ensemble Clark Gable et Lana Turner. Certaines scènes sont invraisemblables, tandis que d'autres sont d'une fantaisie choquante. Il fallait absolument que les vedettes de "Honky Tonk", Gable et Turner, deux artistes qui font d'excellents partenaires à l'écran, soient de nouveau réunis pour un autre film. Alors, on les a réunis de nouveau. Que demander de plus? "Somewhere I'll Find You" est l'histoire de deux journalistes amoureux de la même fille. Tous deux correspondants de guerre, ils parcourent l'Extrême-Orient et par miracle ils rencontrent partout l'objet de leur amour et de leur rivalité. Mais le coup de Pearl-Harbour en fera disparaître un, qui mourra pour la patrie. Mentionnons qu'il y a dans cette histoire plusieurs scènes de baisers et d'accolades, assez pour suffire aux besoins de plusieurs autres films. Le tout est joué par des maîtres cependant et l'action ne languit pas.

PRINCESS — "Tish"

Marjorie Main, que nous avons souvent vue à l'écran dans des rôles de mégères ou de femmes de classe besogneuse, remporte ici un autre succès. Elle est souvent la partenaire d'un fameux acteur, Wallace Beery, et ce n'est pas sans raison qu'on lui confie des rôles de premier plan. "Tish" est un film très comique, très drôle. On rit parfois à gorge déployée. Zasu Pitts et Aline MacMahon, qui donnent la réplique à Marjorie Main, ne sont pas les premières venues. Ces trois femmes vont camper ensemble, histoire de se récréer et de refaire leurs forces. Elles rencontrent un ours et leur frayeur donne lieu à des incidents tous plus comiques les uns que les autres. Leurs aventures ne finissent pas là. Elles tombent dans l'eau et finissent à la prison pour avoir pêché sans permis. Ajoutons que Marjorie Main se livre au sport des patins à roulettes dans ce film, pour tomber dans une platebande. Deux heures de fou rire!

RETENUS A L'AFFICHE

CAPITOL — "Panama Hattie"

Cette grande comédie musicale a connu, comme on le sait, un succès fou au Broadway de New-York. Il fallait à tout prix l'adapter à l'écran. La transposition est-elle un succès? Oui, de l'avis de ceux qui aiment les comédies musicales étourdissantes avec tout le clinquant des toilettes ornées de faux brillants et de décors en carton pâte. Ce film met en vedette Red Skelton et Ann Sothern, deux vedettes qu'il nous fait toujours plaisir de revoir à l'écran. Tous deux sont pleins d'entrain et de bonne humeur et l'on ne s'ennuie pas en leur compagnie. Ce film comporte une mise en scène à grand déploiement. On y entend de jolies chansons, on y voit de belles danseuses et plusieurs numéros de vaudeville de bonne qualité. Mentionnons en passant que Red Skelton est un comédien qui a déjà longtemps séjourné à Montréal. Depuis qu'il fait du cinéma, sa popularité n'a pas cessé de grandir si bien qu'aujourd'hui plusieurs le comparent à Bob Hope au point de vue popularité.

PALACE — "Tales on Manhattan

Jusqu'à maintenant, on n'a jamais vu, réunis dans un même film, un si grand nombre de noms éclatants, de noms qui donnent un son de trompette quand on les prononce et qui brillent comme des soleils sur les marquises de nos cinémas. "Tales of Manhattan" est l'histoire d'un habit, de sa coupe à sa fin peu glorieuse sur un épouvantail. Cet habit, qui passe par bien des mains, nous permet de voir tous les représentants de la société évoluer dans les cercles à la mode du grand monde. C'est là un sujet magnifique qui a donné l'occasion à Julien Duvivier, directeur de cette production, de nous présenter une très belle étude de moeurs, une image vivante de la société, avec sa façade et les choses moins belles qu'il y a derrière. La critique américaine n'a pas tari d'éloges à l'endroit de ce film. A Montréal, "Tales of Manhattan" fait salle comble. Ce film, bien que comportant plusieurs imperfections, a le mérite de nous présenter de l'inédit.

Fameuse danseuse au Gayety



La jolie Dorothy Wahl, dont la "Danse de l'Enchantement" fera fureur dans le spectacle "Dimpled Darlings", qui prend l'affiche lundi en matinée au Gayety.

La projection des films américains interdite en France

VICHY, 17. — Le gouvernement de Vichy vient d'interdire la projection de films américains en France. Tous les distributeurs devront remettre les films américains qu'ils possèdent déjà aux autorités du ministère des affaires étrangères. On croit toutefois que cette interdiction ne sera que de courte durée, parce que depuis la guerre la production cinématographique française, allemande et italienne marche au ralenti et ne peut suffir à l'approvisionnement des distributeurs.

Les actualités filmées éditées aux Etats-Unis devront passer entre les mains de censeurs spéciaux du gouvernement.

GRAND CONCERT AU PROFIT DES RUSSES

La Société des "FESTIVALS DE MONTREAL", désireuse de contribuer dans une plus large mesure aux oeuvres de guerre, a consenti à organiser, à l'occasion de l'inauguration de la campagne de "L'Aide à la Russie", un concert qui aura lieu au Forum, le vendredi soir, 6 novembre.

Les services de l'éminent conducteur Eugène ORMANDY ont été retenus. Il conduira l'orchestre des Festivals qui sera augmenté d'un certain nombre d'artistes de l'Orchestre de Philadelphie.

Les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet, interpréteront la partie chorale et des artistes réputés du Metropolitan viendront de New-York pour l'occasion.

Pour toute réservation, prière de s'adresser à la Société des Festivals de Montréal, Hôtel Windsor.

Au System



Nelson Eddy, en vedette au System, en fin de semaine, dans "The Chocolate Soldier".

"La Danse de l'Enchantement" lundi, au Gayety

Selon les agences de New-York, le spectacle "Dimpled Darlings", qui prendra l'affiche lundi en matinée au Gayety, est remarquable par la beauté de son personnel féminin.

Le clou de ce spectacle sera la Danse de l'Enchantement qui aura pour interprète Dorothy Wahl. Mlle Wahl vient de compléter un tour des principaux théâtres de vaudeville américains.

Jack (Tiny) Fuller et Al Rio, les princes de la comédie vont tenir la salle en joie durant deux heures par leurs boniments d'un style tout à fait imprévu. Ils auront pour leur donner la réplique les jolies Louise Shannon et Dot Denke. On annonce l'engagement du tenor Jack Talley.

Ajoutons que les 25 danseuses du Gayety contribueront d'excellents numéro d'ensemble chorégraphique. Le spectacle présentement à l'affiche "Big Show", avec Bob Ferguson, termine son engagement demain soir.

☆ *Dorothy Lamour, Paulette Goddard et Veronica Lake chanteront "A Sweater", a Sarong and a Peek-a-Boo Bung", chanson qui conviendra à chacune d'elles, dans "Star Spangled Rythm".*

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A DIMANCHE
"THE CHOCOLATE SOLDIER"
Nelson Eddy, Rise Stevens
"DOCTORS DON'T TELL"
John Beal, Florence Rice
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
"SUN VALLEY SERENADE"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"HOLD THAT GHOST"
Bud Abbott, Lou Costello
"The Lady From Cheyenne"
Loretta Young, Robert Preston
Dernier film: "BLOOD AND SAND", avec Tyrone Power

Aux Variétés Luxor, dimanche soir



Swifty et Alice Robi, que l'on verra tous les deux dans un grand numéro, aux Variétés Luxor, ce soir, dimanche.

Mickey Rooney, Robert Taylor, Spencer Tracy dans l'armée!

HOLLYWOOD, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Mickey Rooney, Robert Taylor et Spencer Tracy veulent à tout prix imiter l'exemple de Clark Gable et s'enrôler à titre de volontaires dans l'armée. Les studios auxquels ils appartiennent ne veulent pas les laisser partir, parce que ces trois acteurs sont plus précieux que jamais en un temps où les jeunes premiers et les acteurs de premier plan se font de plus en plus rares à Hollywood.

De plus, Mickey Rooney, Robert Taylor et Spencer Tracy sont ce que l'on appelle à Hollywood des "money makers". Leurs films, autrement dit, font toujours réaliser des recettes formidables aux studios qui les ont édités. Ce sont les favoris du grand public, ce qui signifie beaucoup de choses aux yeux des magnats de l'industrie du film.

Mais c'est la guerre et ces hommes veulent faire leur part sur le théâtre même des hostilités. On ne saurait les en blâmer. Par contre, à Hollywood, ils ne sont pas tout à fait inutiles car en plus de tourner des films pour les civils et les militaires ils vendent pour des millions de dollars de bons de la Victoire quand ils partent en tournée.

Nouvelle revue au théâtre Roxy

A partir d'aujourd'hui, les Roxy Follies présentent un tourbillon de rires, de chansons, de danses et de beauté dans la nouvelle revue: "GREEK MEETS GREEKS".

Rien de plus hilarant que cette revue. En vedette on verra TIP-TAP-TOE, le fameux trio de danseurs qui furent en vedette dans le dernier film d'Abbott et Costello: "Pardon my sarong" et Jacqueline Joyce, dans sa danse des mille lumières, un numéro particulièrement étonnant.

Parmi les autres numéros, il y a Antony & Rogers, les ambassadeurs du rire. Leur sérieux affecté, leur façon de n'y pas toucher et leurs blagues continuelles sont des créateurs de rires constants; les "Deux harmonettes", un duo de jolies femmes; John Nocols, ténor de Radio-City Music-Hall; Lillian Saint-Léon et ses chiens; Dorothy Lasalle, une petite chanteuse capricieuse et particulièrement jolie. A la demande populaire, les deux comiques Murray & Wagner, qui firent tant rire la semaine dernière, apparaîtront dans de nouveaux sketches.

☆ *William Bendix, qui interprète le rôle d'un fusilier-marin, dans "Wake Island", déteste le bruit.*

GREEK Meets GREEKS
En personne
TIP-TAP TOE
LES FAMEUX ETOILES DE DANSE DU FILM D'ABBOTT & COSTELLO "Pardon My Sarong"
Jacqueline JOYCE
dans LA DANSE DES MILLIERS DE LUMIERES
Roxy FOLLIES
BILLETS LA 4352

LUNDI PRESENTATION DE
Mlle Francine BERTALL
CHANTEUSE INTERNATIONALE
• AMES et ARNO
SENSATIONNELS DANSEURS COMIQUES
• ELINOR SHERRY, chanteuse-étoile de WOR
• BILL RUSSELL
chanteur-étoile de comédie musicale.
Danse inédite par les Millray Lovelies.
Repas de luxe $1.50 — Couvert compris
EL MOROCCO
1410 METCALFE — MA. 7729

VARIETES LUXOR
DIMANCHE SOIR LE 18 OCTOBRE A 8.30 HEURES
Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AMherst 7651
M. Aurel Dumont présente UN GRAND SPECTACLE
"Le major Swifty et ses amateurs"
10 numéros de vaudeville de l'agence Fred Norman
Les 5 as: Swifty, Manda, Pic-Pic, Wildor, Cy Fawler
• J. Lawson, Day sisters
• Le fameux duo Goulet
• Lilian et Roy, patins à roulettes, G. Price
• Gene Turner, A. Maxwel
• Swifty, Alice Robi, opéra
• Manda avec les musiciens
• Pic-Pic, le Cheik
• Wildor au Harem
• Cy Fawler en brosse
Armand Marion dans la jeunesse et la vieillesse
35 ARTISTES — 3 HEURES DE GRAND SPECTACLE
Maurice Meerte, Donat Gariépy, 10 musiciens
POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651

Au Capitol



Red Skelton et Virginia O'Brien, dans une scène de la comédie musicale "Panama Hattie", maintenue à l'affiche du Capitol une deuxième semaine.

A l'Impérial



Les comédiens Abbott et Costello, en vedette à l'Impérial, en fin de semaine, dans "Pardon My Sarong".

Au Loew's



Clark Gable et Lana Turner, dans une scène de "Somewhere I'll Find You", à l'affiche au Loew's.

Au Princess



Aline MacMahon, Majorie Main, Lee Bowman et Zasu Pitts, dans une scène de "Tish", à l'affiche en première au Princess.

dans les grands CINEMAS

AU CAPITOL

La comédie "Panama Hattie", qui demeure à l'affiche du Capitol pour une deuxième semaine, comporte deux excellentes vedettes, Ann Sothern et Red Skelton.

Ann Sothern conte fleurette à Dan Dailey jr. Mais des espions s'en mêlent, ainsi que des marins américains stationnés dans la zone du canal de Panama.

Alan Mowbray, Virginia O'Brien, Marsha Hunt et les frères Berry font partie de la distribution.

AU LOEW'S

Depuis que Clark Gable et Lana Turner ont paru ensemble dans "Honky Tonk", les cinéphiles n'ont cessé de réclamer un autre film où ces deux vedettes tiendraient les premiers rôles. Leurs voeux sont comblés quand ils verront "Somewhere I'll Find You", qui prendra l'affiche du Loew's dès vendredi.

La distribution groupe également Robert Sterling, Reginald Owen, Patricia Dane, Lee Patrick, Tamara Shayne, Molly Lamont, Charles Dingle et Leonid Kingsley.

Ce film raconte l'histoire de deux frères qui sont amoureux de la même femme.

AU PALACE

"Tales of Manhattan" reste une 3e semaine au cinéma Palace. La distribution de ce film est vraiment exceptionnelle, elle comprend les noms les plus célèbres d'Hollywood.

Citons Charles Boyer, Edward-G. Robinson, Charles Laughton, Henry Fonda, Rita Hayworth, Ginger Rogers, Paul Robeson.

La méthode du film rappelle celle de "Carnet de Bal". La vie d'un habit et de ceux qu'il a vêtus est le thème exploité. Les cinéphiles français noteront avec plaisir que Victor Francen joue un rôle dans "Tales of Manhattan".

AU PRINCESS

Marjorie Main n'est pas une jeune actrice, mais elle jouit d'une popularité sans pareille au cinéma. Tout le monde se souvient de ses nombreux films. On reverra cette actrice dans "Tish", à l'affiche du Princess.

La distribution groupe, aux côtés de Marjorie Main, Guy Kibee, Zasu Pitts et Aline MacMahon.

Le second film à l'affiche est "Lucky Legs", avec Jinx Falkenburg.

Fridolin patriote

OMAHA, Nebraska, 17. — Jerry Young, débrouillard de 12 ans, organise des spectacles publics dans sa cour, pour fins patriotiques.

Il a dernièrement offert 70 cents de salaire à Bud Abbott et Lou Costello, comédiens réputés, pour tenir des rôles dans de telles représentations. Fait surprenant, tous deux ont accepté volontiers. Les recettes de la soirée, $272.00, ont été données intégralement à la Croix Rouge.

Jean Renoir divorce

LOS-ANGELES, 17. — Le metteur en scène français Jean Renoir vient d'obtenir son divorce d'avec Andrée-Madeleine Renoir, connue à l'écran sous le nom de Catherine Hessling. Renoir a accusé sa femme de jalousie. Lorsqu'il a entendu parler d'elle pour la dernière fois, il y a deux ans, elle était à Paris.

Au Palace



Charles Boyer et Rita Hayworth dans une scène de "Tales of Manhattan", maintenu à l'affiche une troisième semaine, au Palace.

Retour d'Edwina Booth à l'écran

HOLLYWOOD, 17. — Edwina Booth, la blonde vedette de "Trader Horn", est complètement remise de la maladie tropicale qu'elle avait contractée en tournant en Afrique, il y a plusieurs années. Jusqu'à maintenant la science médicale n'avait pas été capable de guérir Edwina Booth. Cette grande actrice, maintenant en excellente santé, retournera à l'écran.

Aujourd'hui — Demain
Bud Abbott
Lou Costello
"PARDON MY SARONG"
Autre spectacle
"LITTLE TOKYO, U.S.A."
Commençant lundi
Dorothy Lamour
Richard Denning
"BEYOND THE BLUE HORIZON"
Autre spectacle
"BIG STREET"
IMPERIAL
Matinées 25¢ Mats 30¢
Soirs 30¢ 40¢

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

2ième SEMAINE!
PANAMA HATTIE
Red SKELTON
Ann SOTHERN
RAGS RAGLAND • BEN BLUE
Added Feature "APACHE TRAIL"
CAPITOL

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Le rire explose, avec ces deux-là!
Clark GABLE
Lana TURNER
Somewhere I'll find You
with ROBERT STERLING
A l'affiche Loew's

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Un film qui le vaille! Jamais, nulle part!
CHARLES BOYER
RITA HAYWORTH
GINGER ROGERS
HENRY FONDA
CHARLES LAUGHTON
EDWARD G. ROBINSON
PAUL ROBESON
VICTOR FRANCEN
'ROCHESTER'
TALES OF MANHATTAN
with THOMAS MITCHELL • EUGENE PALLETTE
CESAR ROMERO • GAIL PATRICK
ROLAND YOUNG • ELSA LANCHESTER
GEORGE SANDERS • HUGH GLEASON
THE HALL JOHNSON CHOIR
Palace
3e SEMAINE

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Voyez "Tish", c'est hurlant!
YEAR'S COMEDY SURPRISE!
'Tish'
MAIN • PITTS
MacMAHON
BOWMAN • KIBBEE
Susan PETERS
GREY • QUINE
Added Feature
Lucky LEGS
JINX FALKENBURG
Princess A l'affiche

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Lana Turner est l'actrice qui a eu le plus de prétendants

HOLLYWOOD, (Spécial au "Petit Journal"). 17. — Lana Turner, que l'on peut considérer comme une nouvelle venue à l'écran, n'est pas une petite fille naïve qui rougit quand un jeune acteur lui donne un baiser devant les impressionnants cameramen, le metteur en scène et l'armée des techniciens. Elle connaît les hommes pour avoir entendu les aveux enflammés de plusieurs.

Cette jeune actrice a eu en effet beaucoup de prétendants. Les plus brillants jeunes premiers de la colonie du film l'ont tour à tour fréquentée. Lana est une petite fille très affectueuse. Pour cette artiste, l'amour n'est pas incompatible avec la carrière, à l'encontre de bien d'autres qui n'ont pas le temps de penser au mariage, à leurs débuts.

BELLE FRANCHISE

Lana Turner ne le cache pas d'ailleurs. Très franche, elle avoue volontiers aimer beaucoup les hommes. Voilà qui lui fait honneur, car bien des jeunes vedettes, faussement modestes et légèrement hypocrites, prétendent ne pas aimer les hommes et disent qu'elles ne pensent pas au mariage quand elles meurent du désir de se marier.

Le sujet de conversation préféré de Lana Turner est celui des hommes. Elle en parle avec autorité et compétence. La psychologie masculine n'est pas un mystère pour elle. Elle connaît tous les replis du cœur de l'homme.

DEUXIEME MARIAGE

Si Lana a de l'expérience, il y a de quoi. Son mariage avec le jeune Stephen Crane n'est que son deuxième. Souhaitons que celui-ci soit plus sérieux que le premier.

Ayant débuté comme danseuse et chanteuse de cabaret, il était tout naturel que Lana Turner épousât, à titre de première expérience, un chef d'orchestre. Artie Shaw fut le premier choix de son cœur de vingt ans. Une première rencontre et ce fut le coup de foudre, il y a deux ans de cela déjà. Puis ce feu de paille s'est éteint.



A peine âgée de 22 ans, Lana Turner en est à son deuxième mari.

A Hollywood, on rencontre bien des jeunes gens et Lana rencontra ce charmant jeune homme qu'est Bob Stack. Lana et Bob se lièrent d'une profonde amitié. On en vint bien près de se marier, mais un beau matin Bob se présenta à Lana avec un oeil au beurre noir et ce fut la fin de leur beau roman d'amour.

Les chefs d'orchestre ont-ils une préférence marquée pour Lana Turner? En tout cas, Tony Martin fit la cour à Lana pendant plusieurs mois. Déjà tout le monde parlait du prochain mariage de la jeune étoile, quand l'armée réclama les services de Tony.

Une autre idylle, à peine ébauchée, s'éteignit comme un feu de paille.

UN DE PERDU...

Mais un de perdu, deux de retrouvés. Lana ne pleurnicha pas longtemps sur le départ de Tony Martin. Un jeune avocat, Greg Bautzer, la consola un certain temps et remplit son grand coeur.

Ce jeune avocat sut-il trouver les phrases enflammées capables de décider Lana au mariage? Il ne semble pas, car après quelques rencontres on n'entendit plus parler de rien.

Puis Lana affecta ne plus s'occuper des hommes pour se consacrer uniquement à sa carrière.

Ce n'était là qu'une feinte; un jeune homme récemment arrivé à Hollywood avec l'intention de flirter avec la renommée et la gloire rencontra Mlle Turner à un carrefour.

Il trouva Lana Turner tout à fait de son goût. On se fréquenta secrètement pendant plusieurs semaines, puis comme Lana était libre — elle revenait de recevoir le décret final de son divorce d'avec Artie Shaw, — on décida de se marier.

A l'exception de Linda Darnel, personne n'était au courant de ce mariage en préparation.

Hollywood fut étonné quand il apprit que Lana Turner et Stephen Crane s'étaient mariés secrètement la veille.

Véra Korène aujourd'hui, au St-Denis



La belle artiste Véra Korène, Sociétaire de la Comédie-Française, que le public peut applaudir dès aujourd'hui au Saint-Denis dans "La Dame aux Camélias". Le spectacle, en matinée et soirée, sera à l'affiche jusqu'à mercredi inclus.

"Les étoiles de l'écran devraient s'éclipser en temps de guerre"

HOLLYWOOD, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Joan Crawford, étoile de l'écran qui brille depuis plusieurs années au firmament hollywoodien, vient de déclarer qu'en temps de guerre les étoiles de l'écran devraient s'éclipser en faveur des militaires de toutes les armées. Une semblable déclaration sortant de la bouche d'une grande vedette de cinéma n'a pas été sans faire beaucoup de bruit à Hollywood. Cependant, Mlle Crawford a ajouté qu'il ne fallait pas interpréter d'une façon injuste ses paroles, précisant qu'elle n'avait pas voulu dire que le cinéma devait disparaître en temps de guerre, mais que la publicité que l'on fait aux artistes doit passer au second rang, les militaires méritant qu'on leur fasse une plus grande réclame.

Voici de quelle manière Joan Crawford s'est expliquée: "Loin de moi l'idée de déprécier les artistes de l'écran. En temps de guerre, le cinéma a sa part à faire pour les civils et les militaires. Il faut que le septième art continue ses activités en temps de guerre comme en tout autre temps. Cependant, j'affirme que l'on devrait davantage magnifier ces héros qui donnent leur temps, leur avenir et parfois leur vie pour la nation. Ce sont eux les vedettes de l'heure, ce sont eux qui méritent la publicité de nos magazines et de nos revues, ce sont eux qu'il faut décorer du titre de "glamour boys".

L'n général MacArthur est un héros, un grand héros et chaque Américain devrait avoir sa photo encadrée dans sa maison !"

Au El Morocco

La nouvelle revue de lundi soir, au cabaret El Morocco, nous donnera une idée de ce qu'est l'occupation nazie en France occupée. En tête du spectacle, viendra Francine Bertail, chanteuse française de grand talent, qui a brillé dans les principales capitales de l'Europe, avant la guerre. Les comédiens et danseurs Ames et Arno, qui font un duo unique, seront également au programme. Leur numéro sera quelque chose de spectaculaire et de sensationnel.

La chanteuse Elinor Sherry, dont la voix chaude et veloutée enchante tous ceux qui fréquentent les chics cabarets américains, et que l'on entend très souvent à la radio, sera au programme. Mlle Sherry rentre d'une longue tournée de cinq mois dans les camps de l'armée et de la marine.

Bill Russell, populaire artiste des cabarets de New-York, présentera des numéros de choix. On verra également les danseuses Millray, toujours applaudies. L'orchestre est toujours sous la direction de Hal Hartley.

V

☆ *Alan Ladd, que l'on n'avait pas vu sourire dans "This Gun For Hire", film dans lequel il s'exerçait au métier de bandit, interprétera le rôle d'un homme content et jovial dans "Lucky Jordan".*

"La Dame aux Camélias"

Le drame d'Alexandre Dumas, tel qu'il est interprété actuellement au théâtre Saint-Denis, constitue un événement théâtral comme les foules montréalaises aiment en vivre. Les artistes qui mettent ce drame en valeur — drame toujours aimé de notre bon public — ne sont pas les premiers venus. Vera Korène est une sociétaire de la Comédie-Française, ce qui veut dire une artiste au talent solide et au métier sûr. Elle campe une Marguerite Gauthier très belle, très personnelle et surtout très émouvante. Les vifs et nombreux applaudissements qui accueillent à plusieurs reprises cette artiste sont une preuve qu'elle a tout de suite fait la conquête des amateurs locaux. Certains spectateurs, surtout certaines spectatrices, en voyant ses belles toilettes, ne peuvent retenir des chuchotements d'admiration. Son élégance plaît, charme, éblouit.

François Rozet, que l'on peut considérer comme l'un des nôtres, tient avec vigueur le rôle d'Armand Duval. Il sait tour à tour être précieux, distingué, amoureux et emporté. Cet artiste racé sait tirer du romanesque de son personnage tout le maximum d'effet.

C'est dans "La Dame aux Camélias" que l'on fait connaissance pour de bon avec Marcel Chabrier, lequel tient le rôle important du Père Duval. C'est un artiste d'une belle tenue, qui joue avec autorité et compétence. Mme Jeanne Demons est une Prudence bien pittoresque. Signalons aussi la présence de Mlles Janine Sutto, Irène Capri, Lucienne Letondal, de MM. Louis Préville, Roger Garceau, Kingsley, Forrez, Pagé et plusieurs autres.

La mise en scène est soignée, les décors splendides, les toilettes brillantes, bref, rien n'a été laissé au hasard et le public gardera un souvenir inoubliable de ces représentations.

Lorenzo Côté.

"La Fugue" débute jeudi au St-Denis

La direction du St-Denis prie le public de prendre bonne note que "La Fugue", d'Henri Duvernois, mettant en vedette monsieur Victor Francen, prendra l'affiche jeudi, en matinée.

Monsieur Francen sera secondé de mesdemoiselles Antoinette Giroux et Sita Riddez, de même que monsieur Marcel Chabrier. Monsieur Charles Dechamps, à la demande de monsieur Victor Francen lui-même, a bien voulu accepter de tenir le rôle de Cloquetier dans "La Fugue".

Cours dramatiques de Ludmilla Pitoeff

Les Compagnons de saint Laurent auront eu cette aubaine de rallier à leur Centre Dramatique l'artiste incomparable qu'est Ludmilla Pitoeff.

Elle donnera au centre Dramatique des cours collectifs chaque semaine.

On peut aussi, si l'on veut, recevoir d'elle des cours particuliers.

On s'inscrit au secrétariat du Centre, 1275 ouest, St-Viateur, Outrem. CA. 0336.

ST. DENIS

A l'affiche jusqu'à mercredi inclus, matinée et soirée.

VERA KORENE

Sociétaire de la Comédie-Française

'LA DAME AUX CAMELIAS'

Drame en 3 actes d'Alex. Dumas fils

FRANCOIS ROZET

JAQUE CATELAIN

ANTOINETTE GIROUX

JEANNE DEMONS

JANINE SUTTO — IRENE CAPRI

MARCEL CHABRIER

Commençant jeudi prochain 4 jours, Mat. et soirée

VICTOR FRANCEN

'LA FUGUE'

3 actes et 1 tableau d'Henri Duvernois

SITA RIDDEZ — ANTOINETTE GIROUX

ALBERT DUQUESNE

CHARLES DECHAMPS

Les billets sont en vente au Saint-Denis — PL. 3171

VARIÉTÉS MONTCALM

SALLE MONTCALM — ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER

DIMANCHE SOIR, 18 OCTOBRE, A 8 h. 30 P. M.

J.-RENE COUTLEE, maitre de cérémonies, présente

UNE GRANDE OUVERTURE AVEC DE RICHES COSTUMES AUTRICHIENS

"UN SOIR A VIENNE"

Assisté d'un corps de ballet des Studios Morenoff, dans plusieurs interprétations des valses de Strauss.

5 SAYNETES COMIQUES 5

Grande comédie-bouffe par Arthur-M. Pétrie, avec

Teddy Burns, Juliette Pétrie, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier, Georges Leduc.

6 GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE AMERICAIN DE L'AGENCE

JACK ADAMS

ORCHESTRE: EUGENE ET SES BOULEVARDIERS

Prix d'admission: 30¢, 40¢

Pour réservations: DO. 0347 ou 1990 Beaubien

CAFE AMERICAN

Reconnu pour ses spectacles

92, rue Ste-Catherine Est, présente

LAFF PARADE OF 1942

10 numéros de vaudeville sensationnels

● MILT WESSON, M.C. et chanteur franco-américain
● 6 AMERICAINETTES
● RAY ERWIN ET SON ORCHESTRE
● 2 REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS, 11 - 1
OUVERT LE DIMANCHE A 1 HEURE

REVUE PROFESSIONNELLE, 5 et 9 hrs p.m.

Doit-on se marier maintenant ou attendre après la guerre?

Aux Variétés Saint-Jacques





Fernand Perron, "le merle rouge", et Guy de Courcy, notre Charles Trenet canadien, qui prendront part, ce soir, au programme des Variétés St-Jacques.

HOLLYWOOD, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — On vient de demander à plusieurs actrices très populaires leurs avis sur le mariage en temps de guerre. On leur a posé la question suivante: "Est-il préférable de se marier maintenant ou d'attendre après la guerre"?

Après avoir interrogé 10 jeunes et jolies actrices, il a été évident que les opinions sur cette question étaient partagées. Toutes ont d'ailleurs donné d'excellentes raisons pour maintenir leur point de vue.

Alors, dans quel sens abonderons-nous ? Libre à chaque jeune homme ou à chaque jeune fille de motiver sa propre manière de voir. Pas un seul cas n'est semblable à l'autre. Il s'ensuit que l'on ne peut pas donner de directive absolue, de norme sur laquelle on puisse se baser en tout temps.

C'est là une question d'un grand intérêt psychologique et à laquelle ont ne peut pas répondre sans avoir préalablement étudié la personne en cause.

N'ATTENDEZ PAS

Laraine Day, qui s'est mariée fl y a quelques semaines, conseille



Pour Janet Blair, l'attente est une chose insupportable.

naturellement aux jeunes gens de ne pas attendre. Carole Landis, bien que non mariée, est du même avis. Elle dit avec à-propos que, "si la pire des choses allait arriver à l'homme que vous aimez, vous regretteriez toute votre vie d'avoir remis votre mariage à plus tard".

Nancy Coleman avoue, avec une belle franchise, que si elle avait la chance de se marier maintenant elle n'attendrait pas la fin de la guerre pour unir sa destinée à celle de l'homme de ses rêves.

Jinx Falkenburg et Janet Blair se rangent du côté de celles pour qui l'attente est une chose insupportable. Elles sont célibataires toutes deux, mais si elles rencontrent l'homme de leur choix elles se marieront certainement, quoi qu'il arrive. Un militaire marié fait un aussi bon soldat qu'un célibataire, d'après elles.

ATTENDEZ

Ruth Hussey, Ann Rutherford, Alexis Smith, Anne Baxter et Ginny Simms disent: "Attendez".

Alexis Smith dit notamment qu'un jeune homme et une jeune fille qui veulent se marier doivent se sentir tout à fait libres, dégagés de toute obligation morale ou matérielle par trop encombrante.

Ann Baxter est d'avis que la vie est suffisamment compliquée sans y ajouter davantage. Par exemple, souligne-t-elle, je suppose que je viens de me marier et que mon mari part pour la guerre. Il est parti depuis plusieurs mois et me voilà mère. Je lui apprends la nouvelle et il en est tout heureux. Il a hâte de revoir son petit, de rentrer à la maison, de prendre son enfant dans ses bras. Il est heureux et fait déjà des projets. Moi de même! Puis, un beau matin, j'apprends qu'une balle ennemie l'a abattu. Ma vie est brisée ainsi que celle de mon enfant.

Ruth Hussey et Ann Rutherford sont également pour l'attente et elles affirment toutes deux qu'une longue séparation après un mariage peut ruiner le plus solide des amours.

Quant à la jolie Ginny Simms, elle dit qu'elle épouserait bien un militaire, mais à la condition que les chefs de l'armée lui permettent de suivre son mari partout sur les champs de bataille. Or comme c'est là une chose impossible, elle préfère attendre. L'idée seule d'une longue séparation lui fait terriblement peur.



Jolie chanteuse au El Morocco

Mlle Elinor Sherry, célèbre chanteuse de la radio américaine et des tournées théâtrales dans les camps militaires, que l'on pourra voir au programme artistique du chic cabaret El Morocco, à partir de lundi soir.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Footlight Serenade", Betty Grable; "The Sea Hawk", Errol Flynn.

ARCADE: Edwidge Feuillère, George Rigaud dans "Sans Lendemain", André Luguet, J.-L. Barrault et Simone Berriau dans "A nous deux Mme la Vie", Annabella et Jean Gabin dans "La Bandéra".

BELMONT: "Jungle Book", Sabu; "It Happened in Flatbush", Lloyd Nolan.

BEAUBIEN: Alan Ladd et Veronica Lake dans "This Gun For Hire", Charles Laughton et Victor Francen dans "Tuttles of Tahiti".

CAPITOL: "Panama Hattie".

CORONA et GRANADA: "Footlight Serenade", Betty Grable.

CAMEO: "The Fleet's In", Dorothy Lamour; "On the Beat", George Formby.

CANADA: "My Favorite Blonde", Bob Hope, Madeleine Carroll; "I Was Framed".

CRYSTAL PALACE: "Men of San Quentin", Anthony Hughes; "Phantom Cowboy", Don Red Barry.

CHATEAU et CARTIER: Irene Dunne dans "Lady In A Jam", William Gargan et Irene Hervey dans "Bombay Clipper".

DOMINION: George Brent et Joan Bennett dans "Twin Beds", "Drums of The Congo", avec Ona Munson.

ELECTRA: "The Spoilers" avec Marlene Dietrich. Aussi Judy Garland dans "Little Nellie Kelly".

FRANÇAIS: "The Gay Sisters", Barbara Stanwyck; "A-Haunting We Will Go", Laurel et Hardy.

FIFTH AVENUE: "Turn Out Nice Again", George Formby; "Flight Lieutenant", Pat O'Brien, Glenn Ford.

HOLLYWOOD: "Ship Ahoy", Red Skelton; "Ring on Her Fingers", Gene Tierney, Henry Fonda.

IMPERIAL: "Pardon My Sarong".

KENT: "Charley's Aunt" avec Jack Benny; "Ten Gentlemen From West Point".

LOEW'S: "Somewhere I'll Find You", Clark Gable, Lana Turner.

LORD NELSON: "The Tuttles of Tahiti", Charles Laughton; "Carefree" Ginger Rogers, Fred Astaire.

LAVAL: "Broadway", George Raft; "The Wife Takes a Flyer", Joan Bennett, Franchot Tone.

MONKLAND: "Twin Beds", Joan Bennett, George Brent; "The Spoilers", Marlene Dietrich.

MONT-ROYAL: "I Married an Angel", Nelson Eddy et Jeanette MacDonald; "Wings for the Eagle", Ann Sheridan.

MIDWAY: Richard Arlen dans "A Dangerous Game". Aussi Abbott et Costello dans "Ride 'Em Cowboy".

PERRON: "Saboteur" avec Robert Cummings et Priscilla Lane. Gene Autry dans "Cowboy Serenade".

MAISONNEUVE: Alice Faye, Carmen Miranda dans "Week-End In Havana", "Drums Of The Congo", avec Ona Munson et Stuart Erwin.

ORLEANS: "I Married an Angel", Nelson MacDonald; "The Big Shot", Humphrey Bogart.

ORPHEUM: "The Moon and Sixpence", George Sanders, Robert Marshall.

OUTREMONT et EMPRESS: Shirley Temple dans "Miss Annie Rooney", "Dutch Minds The Baby", avec Virginia Bruce.

PALACE: "Tales of Manhattan".

PRINCESS: "Tish".

PARK: "They All Kissed the Bride".

PLAZA: "Jungle Book", Sabu; "Swing It Soldier", Ken Murray.

PAPINEAU et SEVILLE: "This Above All", Tyrone Power, Joan Fontaine; "Sweetheart of the Fleet", Joan Davis, Joan Crawford; "The Corpe Vanishes", Bela Lugosi.

RIALTO et WESMOUNT: "Are Husbands Necessary", Ray Milland; "Dr. Broadway".

ROSEMONT: "Reap the Wild Wind", Ray Milland, Paulette Goddard; "Sunday Punch".

RIVOLI: "Fantasia", film de Disney; "Crossroads", William Powell, Hedy Lamarr.

ROYAL: "Look Who's Laughing", Edgar Bergen, Charlie McCarthy; "Mister Wise Guy".

REX: "Rings On Her Fingers" avec Henry Fonda et Gene Tierney. "Secret Agent of Japan" avec Lynn Bari et Preston Foster.

REGENT: "The Magnificent Dope", Henry Fonda; "The Spoilers", Marlene Dietrich.

SYSTEM: "The Chocolate Soldier".

SNOWDON: "Hatters Castle", Robert Newton.

STRAND: "Half-Way to Shanghai", Kent Taylor; "Timber", Léo Carrillo.

STARLAND: "Rolling Caravan", Joan of Paris", Michèle Morgan.

SAVOY: Ann Sheridan et Dennis Morgan dans "Wings For The Eagle", Henry Fonda, Lynn Bari et Don Ameche dans "The Magnificent Dope".

STELLA: "La Porte du Large" avec Victor Francen, Marcelle Chantal et J. P. Aumont. "Jeanne" avec Gaby Morlay, André Luguet.

VILLERAY: "Tarzan New York Adventure" avec Johnny Weissmuller. Aussi "Ten Gentlemen From West Point".

Revue de couleur au Rockhead Paradise



Rosaline Duncan, merveilleuse chanteuse et danseuse, sera en vedette, avec plusieurs autres bons artistes venant directement de New-York, dans la grande revue intitulée "School Days in Dixie Land" au café Rockhead Paradise. Cette revue de couleur est la meilleur présentée à Montréal cette semaine. Elle est pleine d'entrain et de gaieté, et saura plaire à tous.

MAINTENANT OUVERT — LICENCE No 71

ROCKHEAD PARADISE CAFE

1252, RUE ST-ANTOINE — PL. 1994

Présente LA GRANDE REVUE de couleur

"SCHOOL DAYS IN DIXIE LAND"

mettant en vedette ● SONNY LEE, M.C.
● ROSALINE DUNCAN (chanteuse)
● HONEY JOHNSON
● BABY BANKS (danseuse)

● Et plusieurs autres étoiles venant directement de New-York.

Licencié: Liqueurs, cocktails, blères, vins — Dimanche après-midi matinée de 3 hrs p.m. à 9.

Spectacle en l'honneur des héros de Dieppe

En hommage aux héros de Dieppe, le Comité des Finances de Guerre présentera ce soir, dimanche, à l'Auditorium du Plateau, la "Cérémonie de la Dague du Commando", avec Ludmilla Pitoeff et le Choeur des Disciples de Massenet, dirigé par Charles Goulet. Charles Péguy, le grand poète et soldat français de la dernière guerre, sera à l'honneur.

Aux Variétés St-Jacques

Dimanche soir, 18 octobre, à 8 h. 30, un autre superbe programme de variétés se déroulera à la grande salle du Marché St-Jacques. Le Fernandel canadien, Roland Bédard, viendra amuser la foule avec son répertoire de chansons. Puis, le fameux Merle Rouge, Fernand Perron, viendra charmer son auditoire. Le maître de cérémonies, Guy De Courcy, donnera en plus de ses chansons habituelles un numéro de "Chantons en Choeur".

Mentionnons de plus le parfait Tino Rossi, Jean Lord, excellent acteur de "Joseph et sa Troupe", la charmante Rolande Désormeaux, son accordéon et ses chansons, sans contredit la reine de cette soirée.

Un concours de jitterbug aura lieu et de nombreux numéros de danse à claquette, d'acrobatie et de musique seront présentés. L'orchestre comptera cinq musiciens dont le pianiste de la radio, Albert Séguin. Les comédies de Joseph et Lola réservent une très grande surprise à la foule.



APPRENEZ A DANSER 25¢
10 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres de poste. Adressez:
Prof. Vachon Dépt No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

Leçons privées avec le professeur
2573 Ontario (près Frontenac) FA. 0014

DIMANCHE,
18 OCT. A 8.30 HRS
Variétés St-Jacques
ONTARIO ET AMHERST
● 4 rois de la chanson
"Le Fernandel canadien"
● Roland Bédard,
Accompagnatrice:
● Marg. Prud'homme
"Le merle rouge"
● Fernand Perron
"Le Charles Trenet"
● Guy de Courcy, M.C.
"Le Tino Rossi"
● Jean Lord
● Joseph et Lola
● Rolande Desormeaux
son accordéon et ses chansons
15 AUTRES NUMEROS, CH. 2502

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE. ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

2.30 P.M. GAYETY 8.30 P.M.
MA. 7160
ST.CATHERINE ST.URBAIN
Monday
Dorothy WAHL
"DANCE OF ENCHANTMENT"
AUJ. ET DIMANCHE BOB FERGUSON ET CAROL LORD
GIRLS! GAGS! COMICS! LAFFS!
DIMPLED DARLINGS"
avec
● JACK (Tiny) FULLER
● AL RIO les princes de l'hilarité
● LOUISE SHANNON
25 DIMPLED DARLINGS

Katharine Cornell, Helen Hayes et Gertrude Lawrence dans un film

NEW-YORK, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le cinéaste indépendant Sol Lesser doit réaliser un grand film qui mettra en vedette plusieurs artistes célèbres de la scène américaine, comme Katharine Cornell, Helen Hayes, Katharine Hepburn, Gertrude Lawrence, Ray Bolger, Jane Cowl, Fredric March, Florence Eldridge ainsi que Benny Goodman et son orchestre. C'est le fameux metteur en scène Frank Borzage qui dirigera les prises de vues de ce grand film. Borzage a réalisé notamment "Seven Sweethearts", "Vanishing Virginian", Strange Cargo", "The Mortal Storm" ainsi que plusieurs autres pellicules de premier choix.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Panama Hattie": 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.
"Apache Trail": 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.
LOEW'S — "Somewhere I'll Find You": 11 h., 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 40.
PALACE — "Tales of Manhattan": 10 h. 45, 11 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 50.
PRINCESS — "Tish": 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 05.
"Lucky Legs": 10 h., 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

Au Crystal Palace

Au Crystal Palace, coin St-Laurent et Ste-Catherine, on présentera de nouveau un vaste programme de vaudeville et cinéma.

Sur la scène, samedi, et de lundi à vendredi, Arthur Pétrie présentera Joseph et Juliette Pétrie, les deux experts du rire, ainsi que Jonas, Florida Roy, Guy Robert et "Les Poupées Françaises" dans une heure de rire, de chant et de danse.

Une grande comédie à laquelle participera toute la troupe est au programme: "Ma Fille et Son Enfant".

A l'écran, samedi, dimanche, lundi et mardi, on pourra voir en primeur: "Men From San Quentin" avec Anthony Hughes, "Phantom Cowboy" avec Don Red Barry, une série, une comédie et des nouvelles.

Mercredi, jeudi et vendredi, on annonce: "Strike Up The Band", "Flying Cadets", "Overland Express", une comédie et des nouvelles.

Aux Variétés Luxor

Dimanche soir, le 18 octobre, M. Aurel Dumont présente une autre grande soirée, à la Salle Luxor.

Au début de ce fameux programme, "LE MAJOR SWIFTY ET SES AMATEURS", 30 minutes de fou rire avec Swifty et ses 10 amateurs.

10 grands numéros de vaudeville de l'agence Fred Norman.

Toujours au programme, les 4 as de la comédie SWIFTY, MANDA, PIC PIC, WILDOR, aussi Arthur Boudreault, Jack Fogarty, Simone Roberval, Helen Taylor, Mme. Parent, etc.

Grand numéro spécial: M. Armand Marion, dans un tour de chant "la jeunesse et la vieillesse". Pic Pic dans une grande comédie "DANS MON HAREM".

☆ *La nouvelle femme de Jackie Coogan tiendra un petit rôle dans "We Refuse to Die", film qui mettra en vedette Ellen Drew et Barry Sullivan. On sait que Jackie est depuis longtemps dans l'armée.*

Le seul cameraman chinois à Hollywood

HOLLYWOOD, 17. — De tous les cameramen d'Hollywood, un seul est Chinois c'est James Wong Howe. James a débuté dans la vie comme photographe à Portland, Oregon. En peu d'années, il est devenu un expert dans ce métier et quand il frappa à la porte d'Hollywood on l'invita à entrer. On était alors au temps du silencieux. En quelques années, il réalisa une petite fortune et alla revoir son pays natal, la Chine. Quand il revient en Amérique, le cinéma parlant avait fait son apparition et la technique de James était déjà désuète. Mais il reprit vite le temps perdu et aujourd'hui il est en grande demande dans tous les studios d'Hollywood.



Wong Howe

Au Café American



Les six Américainettes, qui seront en vedette avec Milt Wesson, maître de cérémonies et chanteur franco-américain, dans la grande revue "Laff Parade of 1942", que présente le café Américain cette semaine.

Le beau roman d'amour de Danielle Darrieux et de Porfirio Rubirosa

NEW-YORK, 17. — On vient d'apprendre par la radio les détails de la savoureuse idylle de Danielle Darrieux avec son nouveau mari Porfirio Rubirosa, chargé d'affaires de la République Dominicaine à Vichy. Comme dans les plus beaux romans, l'amour a fini par triompher, mais au prix de mille et une difficultés.

L'étoile du cinéma français, que nous avons tous vue dans "Abus de confiance", dans "Club de femmes" et dans "Mayerling", pour ne citer que trois films, est depuis quelques jours l'épouse de Rubirosa. Le mariage a été célébré à Vichy au milieu d'une assistance choisie.



DANIELLE DARRIEUX

L'idylle s'est ébauchée alors que Rubirosa était à Vichy et que Danielle Darrieux tournait un film dans un studio de Paris. Grâce à son passeport diplomatique, Rubirosa pouvait rejoindre sa bien-aimée à chaque fin de semaine.

DE GROS NUAGES

De gros nuages s'amoncelèrent soudain à l'horizon et la foudre menaça la fraîche idylle. La République Dominicaine ayant pris le parti des Etats-Unis dans la guerre contre l'Axe, Rubirosa fut interné comme sujet ennemi à Bad Nauheim.

Pendant les semaines de séparation qui suivirent, les jolies yeux de Danielle Darrieux furent bien souvent mouillés de larmes. Au cours d'un voyage en Allemagne avec une troupe d'acteurs, elle réussit à persuader les autorités nazies de lui laisser passer une semaine à Bad Nauheim.

Les nuages qui avaient menacé l'idylle se dissipèrent rapidement. Il y eut échange de prisonniers et Ribirosa fut libéré. Il retourna aussitôt à Vichy, où le mariage fut célébré.

Ainsi se termine ce beau roman d'amour. La radio ajoute que la "nouvelle du mariage réjouira sans doute tous les amis de l'heureux couple et la multitude d'admirateurs de cette grande artiste qu'est Danielle Darrieux".

La United Artists lancera 30 films pendant la saison

NEW-YORK, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — La United Artists lancera, au cours de la saison, seize grandes productions, six Westerns, huit grandes comédies, une série de douze pellicules sur des sujets d'actualité ayant pour titre général "World Action" et quelques courts sujets.

De plus 10 producers indépendants sont à élaborer des plans pour la réalisation de plusieurs films devant être distribués par United Artists.

QUELQUES TITRES

Quelques titres nous donneront l'idée à peu près exacte de l'important programme que la United Artists s'est tracé pour la saison 1942-43.

Viendra d'abord "G-String Murder", roman de la danseuse Gipsy Rose Lee, que Hunt Stromberg portera à l'écran, avec Barbara Stanwyck dans le premier rôle féminin.

Harry Sherman réalisera "Americain Empire", avec Richard Dix, Leo Carrillo et Preston Foster; "Silver Queen", avec George Brent et Priscilla Lane.

Les productions Mayfair réaliseront un film de la jungle avec le fameux Frank Buck. Ce film portera le titre de "Jacare" et il nous transportera dans les forêts inexploitées de l'Amazone, en Amérique du Sud.

Le Cinema Guild donnera "I Married a Witch", avec Veronica Lake et Fredric March; "Crystal Ball", avec Paulette Goddard et Ray Milland; "Young and Willing" avec William Holden et Susan Hayward.

Viendront ensuite "One of Our Aircraft is Missing", "Never Surrender", "Tomorrow Never Comes", "The Powers Girl", "The Foreman Went to France" et plusieurs autres.

Au Crystal Palace



Le comédien Joseph, que l'on peut voir au programme de vaudeville du Crystal Palace.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine.

Vaudeville et vues — Sur la scène: samedi, lundi à vendredi

ARTHUR PETRIE PRESENTE

JOSEPH — JULIETTE PETRIE

LES DEUX EXPERTS DU RIRE

JONAS — FLORIDA ROY — GUY ROBERT et LES POUPEES FRANÇAISES dans

une heure de rire, de chant, de danse.

GRANDE COMEDIE AVEC TOUTE LA TROUPE

"MA FILLE ET SON ENFANT"

SUR L'ECRAN :

SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI
En primeur: "MEN FROM SAN QUENTIN" avec Anthony Hughes. 'PHANTOM COWBOY', avec Don Red Barry.
SERIE — COMEDIE — NOUVELLES

Mercredi, Jeudi, Vendredi
"STRIKE UP THE BAND",
"FLYING CADETS",
"OVERLAND EXPRESS"
COMEDIE — NOUVELLES

DIMANCHE APRES-MIDI A 2 H. 15

AU STADE DE BASEBALL DE MONTREAL

SOUS LES AUSPICES
du Comité National des Finances de Guerre

★

Les ailes seront présentées par l'honorable C.-G. Power, ministre de la défense de l'Air

★

PARADE DES AILES CANADIENNES

★

UNE CEREMONIE EMOUVANTE ET PITTORESQUE

VENEZ EN FOULE!

L'ENTREE EST LIBRE!



Aux Variétés Montcalm

Juliette Pétrie, qui sera au programme des Variétés Montcalm, ce soir, dimanche, dans une grande comédie-bouffe.

Grands spectacles à l'occasion du 3e Emprunt national

Une gigantesque manifestation militaire aura lieu demain, dimanche, au Stadium de Montréal. C'est la première fois que le public sera admis à la remise des ailes à 200 nouveaux aviateurs. Le ministre de l'Air canadien, l'hon. Power, épinglera lui-même les insignes sur la poitrine des membres des équipages complets de dix bombardiers.

Plus de 6,000 aviateurs du C.A.R.C. et près de 2,000 cadets de l'Air prendront part à cette imposante cérémonie, ainsi que plusieurs unités de l'Armée, de la Marine et de la Gendarmerie royale. Cette manifestation commencera à 2 h. 30 de l'après-midi et le public y sera admis gratuitement.

A la suite de la remise des ailes, aura lieu une grande parade militaire qui se mettra en marche vers 4 heures. Quinze fanfares militaires



Walter Pidgeon, **le grand artiste canadien de Hollywood, qui sera à Montréal les 20 et 21 octobre, pour prendre part au grand spectacle du Forum.**

en feront partie, y compris la fameuse "Silver Band" du C.A.R.C. Le défilé passera par les rues Delorimier, Sherbrooke et Atwater.

AU FORUM

Les 20 et 21 octobre, se déroulera au Forum la grande représentation du 3ième Emprunt national intitulé: "La Liberté en marche". On y entendra plusieurs voix: la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la France, la Russie, l'Australie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne. Plus de 1,000 personnes, acteurs, figurants, chanteurs, danseurs, membres de diverses fanfares et d'orchestres, prendront part à ce spectacle gigantesque.

Des tableaux vivants, d'un réalisme saisissant, compareront les avantages des peuples libres aux horreurs des peuples asservis à la dictature. On rejouera la scène finale du fameux film "Mrs. Miniver", où le pasteur monte en chaire, où l'orgue accompagne un choeur de jeunes gens.

Le grand artiste canadien du cinéma, Walter Pidgeon, viendra tout spécialement à Montréal à cette occasion, pour jouer dans cet extrait de film où il a lui-même un si vif succès. Des décors tout à fait spéciaux ont été peints pour ce spectacle et des jeux de lumière très habiles y seront installés. Ce sera une représentation extraordinaire.

La jeune Claire Gagnier, que l'on a surnommée la "Deanna Durbin canadienne-française", prendra part à ce "Pageant de la Liberté". On pourra y entendre sa voix d'or et assister alors à un spectacle de choix.

"Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse" au Radio-Théâtre Lux

L'impressionnant roman de Vincent Blasco Ibanez "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", une oeuvre qui fit sensation après la dernière Grande Guerre, a été spécialement adapté pour la prochaine grande émission du "Radio-Théâtre Lux Français" jeudi soir de 9 heures à 10 heures à CKAC et sur un réseau de postes français de la province. Jamais réalisé à la scène, le roman d'Ibanez fut toutefois produit au cinéma en 1923 par Cecil B. DeMille pour le compte des studios Metro-Goldwyn-Mayer avec le regretté Rudolphe Valentino et Alice Terry dans les principaux rôles. Le film, on s'en souvient, fut l'un des plus grands triomphes de Valentino.

N'oubliez donc pas d'être aux écoutes jeudi soir prochain pour entendre Pierre Dagenais, Mme Albert Cloutier et Paul Gury dans l'adaptation radiophonique des "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse" de Vincent Blasco Ibanez.

Emission à la radio pour les anciens de Saint-Laurent

Le R.P. Alfred Lavallée, C.S.C., supérieur du collège de Saint-Laurent, donnera une causerie à la radio mardi prochain, le 20 octobre, à 8 heures du soir. Il s'adressera à tous les anciens du collège de Saint-Laurent.

Aux Variétés Montcalm

Dimanche soir, le 18 octobre, à 8 h. 30, un autre grand programme de variétés sera présenté à la Salle Montcalm, coin St-Zotique et Delorimier.

J.-René Coutlée, le maître de cérémonies attitré des Variétés Montcalm, présentera la grande ouverture "Un Soir à Vienne", remarquable par ses riches costumes autrichiens. Ce programme sera de plus rehaussé par la présence d'un corps de ballets des studios Morenoff, qui donnera plusieurs interprétations des valses de Strauss.

5 mynètes comiques sont aussi à l'affiche ainsi qu'une grande comédie-bouffe par Arthur-M. Pétrie, mettant en vedette Teddy Burns, Juliette Pétrie, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier, Georges Leduc. Et grand numéro de vaudeville américain de l'agence Jack Adams seront aussi présenté.

L'orchestre d'Eugène et ses boulevardiers fera les frais de la musique.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF..

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

PROGRAMME DE LA SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCES

Le sujet d'ensemble du programme de la Société d'étude et de conférences cette année est: "Le mouvement intellectuel au Canada". Trois conférences y sont consacrées; l'une portera sur la musique canadienne, une autre sur la littérature et une troisième sur l'art canadien. C'est par l'une d'elles que la Société d'étude et de conférences commence la saison. "L'esthétique dans la chanson populaire canadienne", tel est le titre de la conférence-récital que donnera M. Oscar O'Brien avec le concours de M. Lionel Daunais. La chanson populaire canadienne importée de France, transmise par la tradition, enrichie par le temps peut être l'une des sources d'inspiration de la musique canadienne. Déjà des musiciens de chez nous ont transposé dans leurs oeuvres les vieux refrains connus. Messieurs Oscar O'Brien et Lionel Daunais ont harmonisé plusieurs de nos chansons canadiennes. Pour illustrer la causerie de M. O'Brien, M. Daunais chantera deux groupes de ces chansons.

La présidente de la Société d'étude et de conférences, Madame Eustache Letellier de Saint-Just, souhaitera la bienvenue à l'auditoire avant la conférence à l'occasion de l'ouverture de la saison. Cette conférence aura lieu mardi prochain dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart. Le public y est admis et après la conférence on est invité à rencontrer le conférencier au salon.

Au Roxy Follies



Jacqueline Joyce, qui présente sa danse des "Milliers de lumières" au théâtre Roxy, dans la revue "Greek Meets Greeks".

☆ La vie d'une lampe de radio est d'environ 1000 heures.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 18 octobre 1942

CKAC

8.00—"Ouverture".
8.25—Nouvelles.
8.30—Columbia Ensemble.
8.45—Burlives, chansons.
9.00—Le quart-d'heure de l'oratoire.
9.15—Orgue.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Service religieux.
10.30—Dimanche musical.
11.05—Piano.
11.30—Musicale et Bulletin d'Information.
11.35—Musicale.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Musique sud-américaine.
1.00—Musique militaire.
1.15—Mélodies copieuses "Kik".
1.30—Nouvelles.
1.35—Programme "Marazza".
2.00—L'heure catholique.
2.30—"World's honored music".
2.55—Nouvelles (en anglais).
3.00—Symphonie du réseau Columbia.
4.30—Nouvelles.
4.35—Variétés musicales.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to you.
6.00—Les mélomanes.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Denis Harbour.
7.15—Time out for laughs.
7.30—Vedettes américaines.
8.00—Claire Gagnier.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard.
8.55—Nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star theater.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Musique de danse.
12.00—Nouvelles.

CBF

8.00—Intermède.
8.05—Orgue.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Chansonnettes.
9.15—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—Rapsody of the Rockies.
11.30—Revue musicale.
12.00—La France combattante.
12.15—Bulletin de nouvelles et intermède.
12.30—Le music-hall de Radio-City.
1.30—"Modern music".
2.00—L'heure dominicale (Québec).
4.00—Airs d'opéra.
4.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Symphonie "N. B. C.".
6.00—Les plus beaux disques.
6.30—Nouvelles.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7.45—Studio.
8.00—Orgue.
8.30—Vieilles mélodies.
9.00—Frères d'équipages.
9.30—L'album de musique familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orchestre.
11.00—"En plein vol" (B.B.C.)
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Nouvelles—Fin des émissions.

CHRC

11.28—L'horaire des programmes.
11.30—Programme de choix.
11.45—Séance de nouvelles.
12.00—Les vedettes du disque.
1.00—Récital concert.
1.15—Récital concert.
1.30—Sieste musicale.
1.40—Récital de violon.
1.45—Musique hawaïenne.
2.00—Nos solistes.
2.15—Tangos argentins.
2.30—Salut Jacistes
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Musique de fanfare.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—L'heure de la valse.
4.27—Souhaits de bonne fête.
4.30—Les gais lutins.
4.45—Avis de décès.
4.57—Horaire des programmes.
5.00—Variétés Langworth.
5.30—Nouveautés musicales.
5.45—Extraits d'opéra.
6.00—Les nouvelles.
6.05—Fantaisies musicales.
6.15—Musique du dîner.
6.30—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
6.45—Récital de violon.
7.00—Joson et Josette.
7.15—Séance de nouvelles.
7.30—Le Concert-Hall Mercury.
7.45—Orchestre de concert du Château Frontenac.
8.00—Radio théâtre Elastica.
8.30—Jos Denis, violoniste.
8.45—Soprano.
9.00—Silhouettes de guerre.
9.15—Piano.
9.30—Le jazz symphonique.
9.45—Baryton.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Le reporter de CHRC.
10.45—Sous les palmiers.
11.00—Radio-journal.
11.15—La musique que vous aimez entendre

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire
5.00—L'heure précise.
5.01—Fantaisies instrumentales.
5.30—Les plus beaux refrains.
5.45—Intermède musical.
6.00—Variétés musicales.
6.15—Chansons françaises.
6.30—Frankie Carle, (Pianiste).
6.45—L'orchestre Dave Rose.
7.00—La boîte à Musique.
7.30—Radio-Roman.
8.00—L'heure précise — Fin de l'émission.



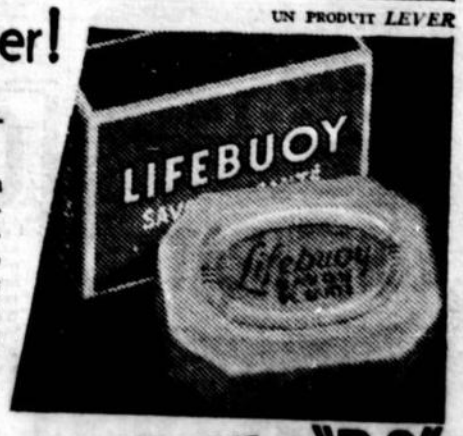
Il vous faut transpirer – mais il n'est pas nécessaire de blesser!

UN PRODUIT LEVER

Une femme peut rencontrer l'homme de ses rêves — mais elle ne gagnera jamais son coeur si elle est négligente au sujet de la "B.O."

Nous transpirons tous constamment! Et quand la transpiration reste sur l'épiderme, elle devient désagréable, cause la "B.O." C'est pourquoi il nous faut la protection du Lifebuoy. Lifebuoy est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy, qui vous assure une protection COMPLÈTE, PERSISTANTE.

Baignez-vous régulièrement au Lifebuoy. Sa mousse riche, RAFRAÎCHISSANTE vous laisse revigoré, plein d'entrain, vous assure de votre fraîcheur. Employez Lifebuoy pour la figure et les mains aussi. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA "B.O." (la Blessante Odeur)



★ ANNONCES CLASSÉES

• Agents demandés

DÉTECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T, Montréal.

• A vendre

UN STUDIO, deux chaises chromées, un petit cabinet pour cuisine, valant $95.00, vendra pour $50.00. 961 St-Georges, D. Pelletier.

• Chambres à louer

TOURISTES! CHAMBRES chaudes, propres, ensoleillées. Eau chaude. 4331 St-Denis.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Ecrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Liste 50c, plus enveloppe affranchie. Donnes description.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

VOULEZ-VOUS vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Enrg., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

ATTENTION: Devenez membres de notre club. Faites-vous des amis choisis, sincères, sérieux. Magnifique liste de noms, correspondants, correspondantes, $1.00. Donnez votre description complète, enveloppe affranchie. Cercle SAGUENAYEN, Case 63, Bagotville, Co. Chicoutimi.

ATTENTION! Correspondants distingués, pour vous faire des amis sincères, sérieux, célibataires, veufs, veuves, donnez description complète. Liste 50c, plus enveloppe affranchie. Mme Guyot, 4840 Ste-Catherine est.

• Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Inclure 10 cents pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez 10c. LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. 3920, rue St-Denis, Montréal.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN

• Divers

P.-A. BORIS, clairvoyant. L'avenir vous sera dévoilé par sujet, répondra à toutes les questions qui seront posées. Strictement confidentiel. Je vous ferai réussir en amour et en affaires, éloignerai les rivales, bannirai ivrognerie, sans remède. Inclure 25 cents en bon poste pour réponse aux questions. Enveloppe affranchie, date de naissance. Consultation au bureau, de 1 heure à 9 heures p. m. 3920 St-Denis, Montréal.

JE REPONDRAI à 8 questions dans cristal Hindou pour 25 sous (argent). Horoscope et parfum charmeur (gratis). Dire prénom, âge, date naissance. Joindre enveloppe et timbre .03 sous pour réponse. Grande satisfaction. Correspondance seulement. Fakir Rabah, 1024 Sherbrooke est, Appt. 24, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, donne conseils en amour, en affaires, ramène amitiés, 5 questions gratis. Inclure 25c pour frais d'écriture. Enveloppe affranchie. Bureau 2 à 9. 4564 Delaroche, Montréal.

• Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, friction, ces traitements réveillent l'activité endormie et produisent une vie nouvelle. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

• Hypnotisme-Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

• Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 3 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo Service, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

ENVOYEZ 25c EN ARGENT. Votre rouleau développé et imprimé avec agrandissement gratis ou 10 impressions pour seulement 25c. Ouvrage excellent, service rapide. Artistic Photo Service, Station B., Boîte 173, Montréal, Qué.

GRATIS
Coupons pour agrandissements 8 x 10 avec chaque commande de 25¢. Finission de portraits: 25¢ le rouleau ou 3¢ chacun, plus malle. Aussi cartes de Noël avec portrait à 5¢ et 8¢ chacune avec enveloppe. Avec votre nom imprimé 40¢ de plus, n'importe quelle quantité. Agrandissements 8 x 10 en couleurs, superbement finis à $1.45.
FIEZ-VOUS AU
STUDIO LAVOIE ENRG.,
Hébertville, Qué.

Il restitue $1.50 pour un vol commis il y a trente ans

NOUVELLE-ORLEANS, 17. — La Commission de l'aqueduc de la Nouvelle-Orléans est plus riche de $1.50: un individu a restitué la valeur d'un vol qu'il avait fait il y a 30 ans. Ces jours derniers, le directeur de ce département a reçu une lettre contenant un billet d'un dollar et un pièce de 50 cents ainsi que des mots d'excuse.

☆ Ici-bas, on ne peut jamais vivre son rêve, la vie est si petite et le rêve si grand.

Le nouveau plénipotentiaire du Chili a eu une vie aussi aventureuse que n'importe quel ambassadeur d'Europe

OTTAWA, 17. (Du correspondant du "Petit Journal") — La seconde Grande Guerre a fait d'Ottawa le carrefour mondial. La capitale canadienne s'avère une véritable croisée des chemins où se coudoient — à mi-route entre l'Europe et l'Asie — les diplomates de tous les pays, des nations combattantes aussi bien que des puissances encore neutres ou devenues belligérantes.

Tandis que le vieux monde, mis à feu et à sang, nous a amené ses rois et ses gouvernements en exil, le Nouveau Monde (pour le Canada, l'Amérique du Sud) nous a envoyé ses ministres plénipotentiaires qui nous ont parlé dans le français le plus châtié — le français de Paris, le français de La Sorbonne — de pays aussi vastes que des continents, de pays dotés de provinces et de villes aux noms sonores importés d'Espagne.

Nouvelles légations

Successivement s'ouvrirent à Ottawa les légations de l'Argentine, du Brésil et du Chili.

Le plus sympathique des trois ministres d'Amérique latine est peut-être le dernier arrivé à Ottawa, le Dr Eduardo Grove, premier envoyé extraordinaire du Chili au Canada. D'origine chilio-irlandaise, ce diplomate sud-américain a eu une vie aussi aventureuse que n'importe quel plénipotentiaire d'Europe ou d'Asie. Médecin naval de carrière, ses pérégrinations à bord du cuirassé de ligne chilien "Latorre" l'ont conduit sur presque toutes les mers du monde pendant les vingt ans qu'il fut chirurgien en chef de la marine de son pays, dont il arbore fièrement les galons et les étoiles de commandant.

Chirurgien et patriote

A l'entendre parler, on se demande si c'est le chirurgien ou le patriote qui l'emporte chez le ministre du Chili à Ottawa. Car — en marge de sa profession de chirurgien de marine — le Dr Grove a poursuivi de très longues et très minutieuses recherches sur le cancer dans les grands hôpitaux internationaux.

Stages en France

C'est d'ailleurs à Paris — comme tous les grands médecins — que le Dr Grove a fait ses études de chirurgie de 1922 à 1924. Il se montra particulièrement assidu au célèbre hôpital Necker. Et chaque fois que les manoeuvres de la flotte chilienne l'ont ramené dans les eaux européennes, le Dr Grove en profita pour faire de nouveaux stages dans d'autres grands hôpitaux de France. Voilà pourquoi le ministre du Chili au Canada se montre si enthousiaste non seulement de la médecine, mais aussi de la culture française. A l'unique interview qu'il accorda aux journalistes canadiens-français de la capitale, ses premières paroles furent pour se réjouir du fait qu'Ottawa est au tiers français. "Cela me permettra", s'écria-t-il spontanément, "de continuer de parler français tout à mon gré".

Nos cliniques

Cette exclamation est bien caractéristique de l'homme qui possède toute l'exubérance du latin et toute l'émotivité du celte. Il s'est bien promis de visiter toutes les grandes cliniques où l'on traite le cancer au Canada — notamment celles de Montréal. — Et ne serait-ce pas une bénédiction qui nous viendrait en droite ligne de l'Amérique latine, si le Dr Grove — joignant ses recherches à celles de nos médecins — découvrait pendant son séjour au Canada le remède définitif au cancer?

A l'exemple de tous les Sud-Américains, depuis la guerre, le Dr Grove croit que le panaméricanisme doit embrasser sans aucune exception tous les pays de l'hémisphère occidental. Aussi est-il venu à Ottawa pleinement pénétré de la grande mission diplomatique qu'il a à remplir, celle de ranger définitivement son pays avec les alliés dans le présent conflit mondial, par l'intermédiaire du Canada. Aussi est-il certain que, lorsque le Dr Grove aura présenté officiellement ses lettres de créance, il aura de longs entretiens avec le premier ministre Mackenzie King sur le rôle devolu au chef d'Etat canadien pour amener le Chili à entrer en guerre de fait contre les trois puissances de l'Axe: l'Allemagne, le Japon et l'Italie.

Au Chili comme au Canada, l'aviation passionne la jeunesse. C'est avec du feu plein les yeux que les trois fils du Dr Grove, Eduardo, Patricio et Gorge, nous ont longuement entretenu des exploits de Godoy et de Martinez, qui sont les idoles de tous les jeunes Chiliens au même titre que Fauquier pour les jeunes Canadiens.

Il ne serait donc pas surprenant d'apprendre un de ces jours qu'à l'exemple du fils du gouverneur Lehman, de l'Etat de New-York, les fils du ministre plénipotentiaire du Chili à Ottawa se sont enrôlés dans l'aviation canadienne afin de hâter, eux aussi, avec les autres combattants aériens des deux mondes, l'heure de la victoire finale et l'heure du retour de la liberté démocratique sur tous les continents.



Le Dr Eduardo Grove, ministre plénipotentiaire du Chili au Canada, photographié avec ses trois fils. Bien que de descendance iriandaise, le Dr Grove est le type parfait du diplomate sud-américain. Outre l'espagnol — la langue nationale de toute l'Amérique latine, à l'exception du Brésil où domine le portugais — le Dr Grove parle également bien le français et l'anglais. Il s'est dit enchanté que la population d'Ottawa soit au tiers française. De gauche à droite: Gorge, 12 ans; le Dr Grove; Eduardo, 16 ans, et Patricio, 14 ans. (Photo du "Petit Journal").

Un piano demandé pour nos soldats

Le soldat M. Martin, (E-23584), du R.C.A.S.C., attaché au camp Jacques-Cartier, à Longueuil, est en train de fonder à Québec une salle de repos et d'amusement pour nos soldats. Ce sera un autre "Chez-Nous du soldat".

Dans ce but, il demande à toute personne qui aurait un piano, dont on veut se débarrasser, de se mettre en communication avec lui. Il fera les arrangements nécessaires et il s'occupera du transport.

Une générale visite une usine de guerre



Les brasiers ardents des hauts-fourneaux, les jets incandescents de métal en fusion, toute l'activité incessante de l'une des plus grandes fonderies d'acier du Canada intrigua vivement le major-général Jean Knox, directrice et contrôleur-général des Services Territoriaux Auxiliaires, lors de sa récente visite à l'usine de Ford-Canada, à Windsor. Très intéressée par les méthodes de production employées par Ford, le général Knox écoute attentivement les explications que lui donne M. Peter Blackwood, surintendant de la fonderie, sur la construction des véhicules de guerre.

Appel aux ouvriers de la province en faveur de l'Emprunt

Les unions ouvrières de la province de Québec lancent un vibrant appel aux travailleurs en faveur du troisième emprunt de la Victoire. Trois unions ouvrières, la Fédération provinciale du Travail du Québec, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et le Congrès Canadien du Travail, par la bouche de leurs présidents, demandent à tous les travailleurs de faire leur large part dans le prochain emprunt. "Si nous, les ouvriers du Canada, disent-ils, préférons notre confort à notre liberté, peut-être finirons-nous par perdre les deux".

C'est le 19 octobre que le gouvernement demandera à la population du Canada d'acheter des obligations de la Victoire à la limite de nos moyens pour gagner la guerre. Pour une bonne part, cet argent doit venir des ouvriers et des ouvrières du Canada. Si l'on songe à ce qui est arrivé aux unions ouvrières des pays conquis, on ne peut s'empêcher de frémir à l'idée de notre défaite dans la guerre actuelle. Cette défaite signifierait la fin de nos aspirations et de nos droits, disent les chefs des unions ouvrières de la province.

Ils incitent les travailleurs du Canada à comprendre que cette guerre n'est pas un conflit insignifiant qui peut se poursuivre avec de la menue monnaie; "c'est une guerre à mort pour garantir la survivance de l'homme". La guerre que nos ennemis ont déclanchée est une guerre coûteuse mais il faut que les ouvriers relèvent le défi en prêtant leurs dollars pour aider à écraser l'ennemi.

En service outre-mer



Le capitaine J.-A.-T. Joly, adjudant de la troisième division actuellement outre-mer.

3 FRERES SOLDATS





Voici trois frères qui font partie de l'Armée canadienne. Ce sont: (en haut à gauche), — M. Achille-O. Giasson, télégraphiste du Canadien Pacifique, du Corps de réserve des Signaleurs; (en haut, à droite) — le sergent Gaston Giasson, signaleur qualifié du C.R.C.S.; (en bas) — le soldat Magella Giasson, outre-mer avec le C.R.C.O. et la 1ère division canadienne.

VICE-PRESIDENT DE LA "COCA-COLA CO."



M. R.-W. Keast, qui a été nommé récemment vice-président de la "Coca-Cola Company of Canada". Au service de la compagnie depuis un grand nombre d'années, M. Keast conservera son ancien poste de directeur de la division des embouteilleurs en plus d'occuper ses nouvelles fonctions.

Les funérailles de Mme Charles Angers

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de Madame Charles Angers, née Arsenault (Gracieuse), de Saint-Omer, comté de Bellechasse, décédée le 14 octobre, à 53 ans.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs, est partie des salons mortuaires de la Maison J.-S. Vallée, Limitée, 5310, avenue du Parc, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service a été chanté à 8 h. 30.

A l'église, le R.P. J. Légaré, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta également le service, assisté des RR. PP. G. Lemire et Dominique Bégin, comme diacre et sous-diacre. Tous les trois sont des dominicains.

La chorale, sous la direction de M. Emile Gour, exécuta la Messe de Perreault. M. Henri Pellerin touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait le mari de la défunte: M. Charles Angers; ses deux fils: MM. Réal et Jacques Angers; ses deux beaux-frères: l'honorable Eugène-Réal Angers, juge de la cour de l'Echiquier, et M. Lionel Bissonnette; ses deux neveux: le R. P. Pierre Angers, jésuite, et M. Marc Angers; son cousin: M. J.-Lucien Naud; aussi le Dr Guy Hamel, le Dr J.-L. Franchère, D.D.S., le Dr Paul St-Germain, Me Roger Ouimet, avocat, MM. Henri Tousignant, G. Burdette, Emile Castonguay, H.-R. Biron, Paul Geary, Henri Hébert, Adrien Hébert, Louis Ouellette, Léon Décary, Etienne Décarie, L. Lahaie, Arthur-L. Taschereau, Albert Milot, Roquebrune Larocque, Robert-J. Roussin, O. DeWis et une foule d'autres.

Feu M. J. Therrien

Samedi, le 17 octobre, ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Joseph Therrien, époux d'Albina Armstrong, décédé le 15, à l'âge de 66 ans.



Feu M. J. Therrien

Précédé de la fanfare des employés de la Cie des Tramways, sous la direction de M. Arthur Léger, et de plusieurs employés de la Cie des Tramways, ainsi que des membres de la ligue du Sacré-Coeur, le convoi funèbre est parti de sa demeure, 580, rue Gounod, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où la levée du corps fut faite par l'abbé Arthur Berthiaume, curé de Ste-Marguerite-Marie.

Le service fut chanté par l'abbé Pierre Lévesque, assisté de l'abbé Florent Beaudoin et de l'abbé André Barbeau, diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait l'abbé J.-A. Berthiaume curé, l'abbé J.-A. Berthiaume curé, l'abbé J.-A. Granger, curé de Notre-Dame-du-Rosaire.

La chorale, sous la direction de M. R. Crépeau, exécuta la messe de Pérosi; à l'orgue: M. L. Brisebois. Les solistes et chantres étaient MM. Jos Bertrand, F. Normandin, L. Morin, Emile Gour, François Brunet, J.-P. Poulin.

Le deuil était conduit par son fils M. Jean-Paul Therrien, son gendre, M. Paul Tremblay, son frère, M. Théo Therrien, constable, son oncle, M. Joseph Meilleur, son beau-frère, M. Raoul Desjardins, autres beaux-frères, M. Edg. Guay, Delphis-A. Armstrong, ses neveux: MM. Jacques Therrien, Gérard Desjardins, Maurice Therrien, Gilbert Gagnon, Pierre Rivest, Robert Rivest, Gilles Rivest, Jean Rivest, Sylvère Gagnon, Gaston Granger, de St-Gabriel-de-Brandon; ses cousins MM. Emile Potvin, Georges Meilleur, de St-Jovite, Henri Meilleur, prés. de l'Ass. amicale des aveugles, Adam Armstrong, Camille McGuire, Roger McGuire, A. Filiatrault, Victor Allard, Wilfrid Granger, de St-Gabriel-de-Brandon, Albini Gallpeault, Roch Armstrong.

Dans le cortège, on remarquait une délégation de soixante-quatre membres de l'Ordre des Forestiers, sous la direction du Dr Hector Prud'homme, de M. Henri Rochon et de M. Albert Raymond.

On remarquait aussi MM.: J. P. Roux, H. Berthiaume, Albert Jodoin, Victorin Gingras de la Com. Scolaire, le Dr R. Blouin, Paul Gauthier, W. McElligott, Jean Renaud, Esdras Gingras, Floribert Maisonneuve, H. Beauparlant, O.-A. Neveu, O. Dupont, R. Rouleau, E. Moineau, Noël Gladu, F. Alarie, C.-E. Lambert, Gérard Chevalier, L. Paulet, A. Beaudry, F. Farley, A. Brazeau, Antonin Ballard, Avila Dupras, A. Desjardins, Albert Charbonneau, E. DeLaplante, Henri Meunier, G. Fréchette et L. Morin, J. U. Lussier, A. Dupras, A. Desjardins, M. Roy, A. V. Hayden, Jos Caponi, T. H. Masson, John Alary, L. Touchette, Albert Roy, Charlemagne Drouin, C. Sauvageau, J.-Paul Godmer, Emile Tremblay, Jos Monettes Adélard Limoges, Antonio Giroux, Jos Mercure, Philippe Lemonde, Victor St-Onge, Ernest Poupart, H. Bricault, A. Robillard, François-Xavier Saint-Jean, Victor Bédard, Jos Drolet, P.-H. Mailloux, J. Bourdon, Georges Hétu, Philippe Bélanger, Laurent Cormier, Paul L'Espérance, R. Thibodeau, Napoléon Lévesque, Roger Paquette, Georges Rochon, E. Baribeau, Emile Lafléche, J.-P. Paquin, Roger Moise, Jean Charest, J.-A. Martin, R. Joly, A. Giroux, G. Duhamel, C. Melançon, A. Jodoin, R. Sénécal, Eddy Fréchette, S. Bertrand, E. Bolduc, Léon Bachand, A.-H. Meilleur, Ben Drolet, Kurt et Werthold et plusieurs autres.

BOURSE DE MONTRÉAL

Bathurst P. & P. — 10 à 12¼; 5 à 12¼.
Bell Telephone — 3 à 130.
Brazilian — 30 à 11½; 50 à 11⅜; 50 à 11⅜; 5 à 11⅜.
B. Col. P'wr. A. — 5 à 21; 5 à 21.
Can. Cement — 25 à 4.
Can. North. Power — 10 à 4½.
Candn. Alcohol B. — 100 à 3¼.
Candn. Foreign I. — 75 à 21¾.
Candn. Pacific Ry — 5 à 6⅝; 15 à 6⅝; 80 à 6⅝; 10 à 6⅝; 10 à 6⅝.
Dist. Seagrams — 25 à 25½; 50 à 25½.
Dom. Tar — 25 à 4; 25 à 4.
Dryden — 25 à 4.
Hollinger — 50 à 6.50; 50 à 6.50; 100 à 6.40; 25 à 6.50; 100 à 6.40; 300 à 6.30.
Imperial Oil — 20 à 9⅝; 50 à 9⅝.
Imperial Tobacco — 115 à 9¾; 75 à 9¾.
Int. Nickel of Can. — 5 à 33¼; 40 à 33¼; 5 à 33¼; 10 à 33¼; 3 à 33; 1 à 33; 1 à 33; 5 à 33; 15 à 33.
Lake of the Woods — 5 à 16¾.
McColl-Frontenac — 50 à 4; 10 à 4.
Mont. Power — 25 à 21; 10 à 21; 5 à 21.
Nat. Steel Car — 337 à 31; 25 à 31.
Noranda — 25 à 42; 25 à 42.
St. Law. Corp. — 25 à 1.10.
Shawinigan — 130 à 14⅛; 5 à 14⅛.
Steel of Canada — 35 à 62; 5 à 62; 40 à 62; 40 à 61.
Winnipeg B. — 60 à 2¾.

BANQUES
Commerce — 1 à 121.
Royal — 1 à 121.

PRIVILEGIEES
Can. Steamship — 25 à 29; 50 à 29; 25 à 29; 30 à 29.
Dom. Coal — 20 à 10; 25 à 10.
S t.wLaCro⅞;R2
St. Law. Paper — ½ à 26; 5 à 27½.

Rôle du sel dans les industries

NEW-YORK, 17. — Le sel ne sert pas seulement à l'alimentation; il est devenu très précieux dans les industries de guerre. Le sel, qui est si abondant aux Etats-Unis, est encore employé comme monnaie en Ethiopie. Durant la guerre contre l'Italie, les soldats éthiopiens se faisaient payer avec des morceaux de sel. Il est aussi intéressant de constater que ce produit s'est déjà vendu jusqu'à cinq dollars la livre aux Etats-Unis mêmes.

Aujourd'hui, la production annuelle de ce pays dépasse 10 millions de tonnes par année. Il est devenu un facteur important de l'effort de guerre américain qui en emploie plus de 10 milliards de livres dans les usines de guerre.

CURB DE MONTRÉAL

Aluminium — 115 à 85.
British Am. il — 25 à 16¼; 50 à 16¼.
Can. Brew. — 25 à 1.20.
Can. Vickers — 25 à 3; 75 à 3.
Com. Alcohols — 50 à 2¼; 25 à 2¼; 50 à 2¼; 50 à 2¼; 25 à 2¼; 50 à 2¼; 50 à 2¼.
Cons. Paper — 50 à 1.90; 25 à 1.90.
Moore Corp. — 50 à 40.
Noorduyn Aviation — 50 à 2½.
Royalite — 10 à 18.
Walker — 5 à 47.

PRIVILEGIEES
Can. Brew. — 10 à 26.
Massey Harris — 100 à 13; 50 à 13; 50 à 13; 10 à 13¼.
South. C. Power — 10 à 102.

MINES
Homestead Oil — 800 à 62.
err Addison — 100 à 3.05; 100 à 3.10.
Lamaque — 100 à 2.79.
Perron — 100 à 45.
Sigma — 45 à 3.80.
Siscoe — 200 à 28; 500 à 28; 500 à 28; 50 à 28.
Sladen Mal. — 4000 à 15; 4500 à 15.
Sullivan — 100 à 39.
Upper Canada — 500 à 50; 500 à 50.
Wood Cad. — 2000 à 61; 1000 à 61.

BOURSE DES MINES de TORONTO

Anglo-Can. Oil	38	..	..	..
Anglo Huronian	175	..	..	..
Aldermac	8½	..	..	..
Bidgood	5½	5¼	5¼	5¼
Beattie	51	..	..	..
Base Metals	6	..	..	..
Braelorne	470	..	..	..
Bobjo	6	..	..	..
Calgary & Edm.	99	99	99	..
Chesterville	40	40	40	..
Cochenour-Will	47	47	47	47
Dome Mines	13	13	13	13
East Malartic	84	84	82	83
Falconbridge	240	..	..	..
Home Oil	220	..	..	..
Int. Nickel	33	33	33	..
Lamaque	283	283	283	283
Little Long Lac	50	..	..	..
Mining Corp.	95	95	95	95
Moneta	23	..	..	..
Noranda	42¼	42¼	42¼	42¼
Okalta Oil	26	..	..	..
Pamour	34	34	34	34
San Antonio	132	132	131	131
Wright-Harg.	184	184	182	182
Waite Amulet	350	..	..	..

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER



1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. SOYEZ BREF . . . dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m., de 7 p.m. à 8 p.m.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

En service actif *donnant des miles aux mots*



La cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

Songez à l'avenir. Surveillez vos dépenses aujourd'hui. Dépenser est un art que la Dominion Life est prête à vous enseigner. Demandez notre manuel intitulé "Savoir dépenser pour mieux vivre".

Pour exemplaire gratuit écrivez-nous ou adressez-vous à l'un de nos agents.

PAUL BABY, Gérant provincial — ÉMILE DAOUST, A. J. PINARD, Gérants adjoints
1405, rue Peel, Montréal.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

En parlant encore de la série mondiale

Les Yankees déjoués à leur propre vol de signaux

On prétend généralement que Southworth a trompé les Yanks de royale façon en changeant les signaux à chaque partie.

LE FAMEUX RETRAIT DE CULLENBINE A LA 5e MANCHE DE LA 5e JOUTE

Tout le monde parle encore de la dernière série mondiale, et partout où les partisans de la Nationale discutent on entend le nom de Billy Southworth, l'homme qui a dirigé son club au championnat.

Pendant que tout le monde fait l'éloge de Southworth dans la direction de ses lanceurs, il y en a beaucoup qui le félicitent de s'être aperçu rapidement que les signaux en vigueur dans la première partie ne pourraient être les mêmes dans la suite.

Juste après la 1ère partie, celle que les Yankees ont gagnée, il y avait une rumeur qui circulait dans St-Louis à l'effet que les Yankees avaient été bien chanceux en volant les signaux des Cardinals.

Naturellement, les Yankees n'en parlaient pas et un journaliste qui s'était approché de l'instructeur Earle Combs pour lui en parler ne fut pas bien reçu.

Les partisans de la Nationale ont dit que les Yankees avaient volé les signaux des Cardinals dans la 1ère partie, et c'est pour cette raison que Billy Southworth les changea non seulement dans la 2e partie, mais dans chaque joute qui suivit. Il ne prit aucune chance avec un expert en vol de signaux comme Art Fletcher.

Il peut y avoir une signification dans le fait que Mort Cooper, avant la 1ère partie, avait déclaré que Fletcher pouvait deviner ses signaux même durant les parties d'exhibition, le printemps dernier. Cooper ne devait certes pas mentir car les Yankees l'envoyèrent aux douches deux fois durant la série et la ligue Américaine lui fit subir le même sort dans la partie tout-étoiles, en juillet dernier.

En parlant de signaux volés, les partisans de la Nationale croient que Fletcher a été déjoué dans la 5e et dernière partie. Ils mentionnent la 5e manche, alors que les Yankees avaient rempli les buts avec un homme retiré et Roy Cullenbine au bâton.

LE RETRAIT LE PLUS IMPORTANT DE LA SERIE

Le brillant droitier Johnny Beazley avait un compte de 3 balles et une "strike" sur Cullenbine. Cullenbine était supposé prendre la balle suivante. Les partisans de la ligue Nationale pensèrent que Fletcher avait dans l'idée que la balle suivante serait une balle rapide. Beazley était supposé lancer cette balle, mais il ne le fit pas.

Il changea de lancer et retira Cullenbine sur un léger "fly" à Marion. Cullenbine s'attendait aussi à une balle rapide. Ceci fut le retrait le plus de conséquence de la série. Joe DiMaggio termina la manche en forçant Rizzuto.

Articles de sports donnés par les employés du téléphone

Au cours du mois dernier, l'Association Auxiliaire de Secours, Fonds des employés du téléphone de Montréal, a fait cadeau de 71 articles de balle molle aux troupes cantonnées dans le district.

Selon le rapport de septembre soumis par R.-E. Blondin, président du comité des sports de l'association, des dons comprennent des ballons, des bâtons, des mitaines, gants et masques pour les soldats de l'armée active. Les donataires furent Les Fusiliers Mont-Royal et le Régiment de Châteauguay, tous deux à Saint-Jean, ainsi que les Fusiliers de Sherbrooke, à Farnham.

En sus, par l'entremise de ce même comité, l'A.A.S. acheta et expédia 15 chandails et culottes de soccer pour l'H.M.S. Wedgeport, navire de construction canadienne attaché à la flotte britannique, et récemment adopté par l'Association.

Ottawa vs Royal

Aujourd'hui, dimanche, le Royal de la ligue Majeure recevra l'équipe d'Ottawa dans deux parties pour le championnat de la balle molle féminine de l'Est du Canada. Les deux joutes seront jouées au parc Notre-Dame de Grâce. La 1ère partie commencera à 2 h. 15.

L'équipe d'Ottawa est composée de plusieurs joueuses canadiennes-françaises. Cette équipe sera accompagnée d'un bon nombre de supporteurs. Pour ces joutes, quatre arbitres seront en charge.

Le banquet de l'A.P.B.A. sera un grand succès

Le banquet de l'Association provinciale de baseball en l'honneur des différents clubs champions, qui sera donné cette année dans le salon espagnol de l'Hôtel Queen's à Montréal le 1er novembre à 7.30 p.m. promet de remporter un vif succès, si l'on en juge par les nombreuses demandes de billets que reçoit le sec.-trés. Gaston Nolet.

Les champions, qui seront couronnés à cette fête, seront les champions provincial, qui n'est pas connu présentement, le champion senior de la province, dont le vainqueur sera connu aujourd'hui, le nouveau champion intermédiaire, le Notre-Dame de Sherbrooke, le champion Junior, le Seven-Up de Montréal, ainsi que tous les champions des catégories juvéniles, midgets, et bantams.

Dans ces trois dernières catégories, les directeurs de l'Association présenteront à chaque joueur des clubs champions des différents districts un joli trophée ou une médaille en souvenir de leur beau travail accompli au cours de la saison qui vient de se terminer. C'est un geste qui devra certainement faire plaisir à ces jeunes.

En plus de la distribution de ces trophées, il ne faut pas oublier que l'Association a à présenter une vingtaine d'autres trophées, entre autres les trophées Frank DeRice et Kik, tous deux d'une grande valeur.

L'on s'attend à une nombreuse assistance des amateurs du baseball et l'on croit que les districts de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières et autres seront bien représentés à ce banquet.

De hauts personnages du monde politique et sportif ont promis d'être présents à cette fête et tous, nous en sommes persuadés, garderont un bon souvenir de cet événement sportif. La semaine prochaine nous donnerons un aperçu des hauts dignitaires qui seront à la table d'honneur.

En plus, à cette fête on présentera une jolie bourse à M. Léon Fleury, exprés. et sec.-trés. de l'Association, présentement malade et incapable de travailler, en marque d'estime pour le beau travail qu'il a accompli au cours des années qu'il a passées avec l'Association. Cette bourse a été recueillie par une souscription organisée parmi tous les membres de l'Association ainsi que parmi ses amis. Ceux qui n'ont pas encore souscrit et qui aimeraient le faire pourront envoyer leur souscription à M. Gaston Nolet, 7093 rue Saint-Denis, Montréal. Maintenant il serait à l'avantage de tous ceux qui désirent participer au banquet de bien vouloir faire leur réservation immédiatement en communiquant ou en écrivant au sec.-trés. Gaston Nolet à l'adresse ci-haut mentionnée, afin d'éviter tout désappointement à la dernière minute.

Le club Métropole termine ses activités

Dimanche le 18 courant aura lieu le 45ième et dernier ralliement cycliste sous les auspices du club Métropole. Dans le but de plaire aux membres du club, la direction laisse au choix la localité à visiter pour cette occasion. M. Charles Ricard, cycliste de grande expérience, a été nommé capitaine de route. Tous les membres auront le confort et la sécurité comme dans le passé. Quelques photographies souvenirs seront prises au cours de cette sortie, terminant ainsi les événements cyclistes pour cette année. Les directeurs du club lancent une invitation spéciale à tous les fervents de la bécane, jeunes gens et demoiselles de la métropole et des municipalités environnantes, à se joindre au groupe. Le rendez-vous aura lieu chez M. Roger Dolbec, vice-président du club, à 4148 parc Lafontaine. Le départ est fixé à 1.15 h. p.m. précise. Tous les cyclistes seront de retour dans la métropole vers 5.30 h. p.m. Si la température est défavorable cette dernière promenade n'aura pas lieu. Pour plus amples détails, veuillez communiquer avec le secrétaire du club M. Roland Morin à DO. 8323.

Club de raquettes Les Gais Compagnons

Tous les membres sont convoqués pour dimanche au local à 2 heures. Il y aura assemblée générale afin de nommer le comité du bal annuel qui aura lieu le 7 novembre au café St-Jacques. Les confrères raquetteurs et les amis du club sont les bienvenus. Plusieurs questions importantes seront discutées à cette assemblée. Ceux qui désirent faire partie de la ligue de quilles doivent donner leur nom à M. Auger, dimanche, avant l'assemblée car la ligue ouvrira le 18 octobre au soir.

AU GOLF

REMISE DES PRIX A UNE DANSE DU CLUB ROSEMONT

Vendredi soir, à l'hôtel Queen's, au cours d'une danse, les vainqueurs des différents tournois du club de golf Rosemont ont reçu leurs prix. Madame W. G. Innes, représentant la Croix Rouge de Montréal, a reçu un chèque des autorités du club, chèque représentant les bénéfices de la journée dite de la Croix Rouge, le 26 juillet.

Harold Hulume, W. J. Hendry, R. Lavoie ont reçu des certificats pour leurs as, accomplis au cours de la saison. On a présenté un cadeau au capitaine George McLellan, qui vient de se joindre à l'aviation.

Voici maintenant les noms de ceux qui ont reçu des prix comme vainqueurs de tournois: championnat du club, classe A, Arnold McLean, Donald McLean; classe B, B. Blanthorne, J. Linden; trophée Reliable Cleaners, A. Leblanc, C. Leroux; trophée Brien, C. Breckles, G. McLellan; coupe Desrochers, Arnold McLean, Ralph Lavoie; coupe Plowman, Arnold McLean, J. Laframboise; prix du professionnel, M. D. Randall; prix Tombstone, A. Leblanc. Tournois féminins: championnat du club, madame V. MacKensie, madame L. Hunt; coupe Lalonde, madame M. Lagasse, madame L. Hunt; coupe "Divers", madame M. Lapasse, madame J. Falconbridge; prix professionnel, Mlle Dorothy McLean; concours à un seul bâton, madame B. Rubin; concours à quatre, madame J. Ross et Arnold McLean; concours à quatre mixte, madame M. Blaine et L. Jensen Jr; concours à quatre mixte, Mlle J. Hogg et Mike McShane; concours à quatre mixte, madame J.-A. Bilodeau et James Ross. Concours d'une heure: mesdames V. MacKensie, M. Lagasse, J. Ross, M. Boland, L. Hunt, B. Rubin, M. Blaine, J. A. Falconbridge, Whitehouse, M. Hughes, T. Martin, S. Lanthier, Larose, Borwick, Eva, M. Martin, Black.

Au président de la ligue de hockey amateur de l'Est

Ces jours derniers, la direction du club de hockey Beaurivage se réunissait pour une importante assemblée. Etaient présents: MM. Willie Delorme, propriétaire, A. "Bill" Bénard, président, H. Séguin, entraîneur, et J.-P. Boutin, gérant. Plusieurs points importants ont été discutés, mais il en est un qui fut remis à la prochaine assemblée, car il faut savoir l'attitude de la ligue si celle-ci continuera ses opérations ou non. Comme le Beaurivage faisait partie de la ligue de l'Est, l'an passé, il demanderait au président de celle-ci, M. Roméo McDuff, de se mettre en communication le plus tôt possible avec les dirigeants de ceux-ci. C'est pour une cause qui est dans l'intérêt de la ligue et de tous les clubs qui en feront partie si celle-ci opère.

D'importantes surprises sont réservées aux supporteurs du club Beaurivage. Elles seront connues sous peu par la voie de ce journal. Inf.: Jean-Paul Boutin, 571 Curatteau, Tél.: CH. 5318.

Le St-Laurent, champion du Nord

Le St-Laurent s'est assuré le championnat de balle molle du Nord en battant l'Ahuntsic jr par 5 à 4, dans la 2e partie de la série de 2 de 3. Georges Grou s'est signalé au monticule en gagnant les deux joutes. Limoges a sauvé la partie à la 9e en exécutant un magnifique arrêt sur un coup bon pour un circuit. Le Ahuntsic avait, en ce moment, deux coureurs sur les buts.

Noms des joueurs du St-Laurent: Mailhot, rec.; Grou, lan.; Robillard, 1er-but; Major, 2e-but; M. Beaudoin, a.-c.; Bourgeois, 3e-but; Limoges, c.-c.; A. St-Aubin, capitaine et c.-g.; J. Beaudoin, c.-d.; Lalonde, Landriault et Bélanger, subs.; C. Béland, gérant.

Le club St-Laurent remercie ses fidèles partisans qui sont venus l'encourager à Ahuntsic et au cours de la saison. Le club remercie sincèrement M. Charles Mayer, du "Petit Journal", des comptes rendus dans son journal. Merci à tous. Inf.: C. Béland, BY. 2740, entre 6 et 7 hres.

Ligue Canadienne Junior

La ligue Canadienne junior de hockey de Montréal commencera sa 3e année d'existence. Les clubs juniors de 16 à 19 ans qui aimeraient à en faire partie n'ont qu'à se faire inscrire avant le 26 octobre, à la demeure du président, le soir de 8 hres à 9 h. 30, les mercredi, vendredi et samedi, d'ici le 26 courant.

Les parties se joueront peut-être dans une arena cet hiver. Inf.: E. Crépeau, président, 6762 Des Erables, Rosemont.



Le S. G., champion — Voici la photo du club de balle molle S. G., qui a remporté de beaux succès, cette saison, dont le championnat de la ligue Quebec Clothing. On voit, ici, de gauche à droite: F. Arcudi, J. Mastrangelo, R. Guadagne, L. Perreault, I. Presseault, P. Robert, S. Slovinsky, S. Fields, Alfred Calci, capitaine, A. Guadagno, gérant, P.-E. Gauthier, A. Viscardi.

Brillants succès du club Dollard Sport

Eh oui, ce club de balle molle amateur, composé de jeunes joueurs, semble vouloir tout balayer sur son passage. Dimanche dernier, le Dollard Sport remporta le championnat de balle molle de l'Est, en triomphant de la formidable équipe Red Star Denise. Dans la 1ère partie, les gros canons du Dollard Sport y allèrent pour 15 coups sûrs pour remporter la victoire par 10 à 1. Le lanceur-étoile, Roger Hébert, se distingua en n'accordant que 3 coups sûrs à ses rivaux.

Dans la 2e partie, les joueurs du Dollard Sport durent se surpasser pour vaincre le fameux lanceur Roger Bourassa qu'alignait le Red Star Denise. Cette partie fut sensationnelle puisqu'il fallut 13 manches au club Dollard Sport pour sortir victorieux et en même temps remporter le championnat de balle molle de l'Est.

Normand Tarte, un jeune qui promet beaucoup, fut sans contredit le héros des deux joutes. En 10 apparitions au bâton, il sut frapper 10 fois en lieu sûr. Les autres canons du Dollard Sport furent Roger Duval, Phil Paré, Rog. Hébert et M. Girard, avec 4 coups sûrs chacun.

Voici pour les supporteurs l'alignement au complet du club: receveurs, V. Girard et R. Girard; lanceurs, P. Paré et R. Hébert; 1er but, M. Girard; 2e but, C. Paré; arrêt-court, R. Beaudry; 3e but, J. Paré; 1er champ, R. Duval; 2e champ, N. Tarte; 3e champ, G. Beaulieu et R. Ratelle.

Le club jouera dimanche contre les champions du Nord, le St-Laurent.

Ahuntsic vs Maisonneuve

Le Maisonneuve, qui mène actuellement par 2 parties à rien, dans cette série de 3 de 5 pour le championnat senior de la province de Québec à la balle molle, recevra aujourd'hui le Ahuntsic pour la 3e joute de cette série à 1 h. 30 p. m. Advenant une victoire du Maisonneuve, ce dernier club sera alors déclaré champion provincial et recevra le fameux trophée Daigneault-Rolland pour la 2e année consécutive. Mais si le Ahuntsic remporte la victoire, les deux clubs en présence devront, alors, se transporter de nouveau à Ahuntsic pour y disputer la 4e joute de la série. Cette joute débutera vers les 4 heures de l'après-midi. La 1ère partie d'aujourd'hui, qui sera disputée au terrain du Maisonneuve, angle des rues Harbour et Ontario, opposera Bill Durnam à P.-E. Laurin, l'as lanceur du Ahuntsic. Le Maisonneuve qui possède le fameux record de 34 victoires en 35 parties cette saison sera, alors, à la recherche de sa 28e victoire consécutive. Pour cette joute, ayant le même alignement que dimanche dernier, le gérant Fred Tremblay se dit confiant de remporter la série en 3 joutes consécutives. Une autre foule considérable est attendue pour cette joute. Inf.: Fred Tremblay, FA. 2960.



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES PILULES MORO

1866 ST-DENIS, MONTRÉAL

LE GENIÈVRE À DOUBLE ACTION



le Gin de KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, $1.15

26 ONCES, $2.70

40 ONCES, $3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 341FR

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

LES QUILLES

Marcel Audet en vedette dans la ligue "Petit Journal"

Il remporte les honneurs pour le simple et le triple. — Les Rigolos subissent leur premier échec aux mains des Gueulards. — Marathon de strikes des Leduc et Audet.

L'enthousiasme a gardé sa vigueur à la rencontre des équipiers quilleurs du "Petit Journal", lundi dernier, alors qu'étaient aux prises les Rigolos et Gueulards, les Pitous et Silencieux. Les premiers remportèrent trois points sur quatre avec une avalanche de marques à la dernière partie. Les Pitous, moins heureux, baissaient pavillon devant les Silencieux. Ces derniers, par le beau jeu de Marcel Audet, ont pris trois points pour se classer en deuxième place.

Soulignons la série de strikes que nous défila Nazaire Le...Duc, P.-E. Audet et l'échevin Deslisle. Les trois méritent des félicitations pour leur esprit combatif.

Nos félicitations à Paul Gauthier, le donneur de sang.

Tous regrettent l'absence de Berth "King Pin" Brisebois, qui a laissé le rang pour l'armée.

Les rencontres de lundi au Sherbrooke sont: Rigolos vs Pitous; Gueulards vs Silencieux à 8 heures très précises.

Ligue Dominion Glass Co.

La ligue de quilles Dominion Glass jouait son 2e programme de la saison lundi dernier à la salle St-Henri. Les équipes se font une belle lutte pour la suprématie. Le Yard, conduit par Lionel Brunet, a pris la tête de la ligue en remportant 3 points sur le Machine Shop.

Dans la section féminine, Mlle Françoise Hoot s'est de nouveau signalée avec le plus haut simple, 132, et les trois plus hautes parties, 362. Mlle Simone Gref suivait avec 129 pour le simple.

Dans la section masculine, Louis Thibault remporta les honneurs avec le plus haut simple, 162, et 424 pour les trois plus hautes parties; Viateur Rainville suivait avec 411 pour les trois. Le prix de présence fut gagné par Mlle Alice Tremoulée.

POSITION DES EQUIPES

	PJ.	G.	P.	Pts
Yard	6	4	2	6
Packing Room	6	4	2	5
Office	6	4	2	5
Time Office	6	3	3	5
Factory	6	3	3	4
A. C. L.	6	3	3	4
Machine Shop	6	2	4	2
Quality Control	6	1	5	1

Lundi, le 19 octobre à 8 hres p. m.: Time Office vs Machine Shop; Factory vs Office; Quality Control vs A. C. L.; Yard vs Packing Room.

Ligue Girard

Le Vert a remporté une victoire éclatante sur le Blanc, en prenant les 3 parties et le total par 330 points. P.-E. Lamarche a joué 454 avec une partie simple de 174. Pour les perdants, Boisseau fut le meilleur avec 380. De son côté, le Senécal a bien fait, malgré la perte de la 1ère manche. Il s'est repris par la suite pour accumuler les 3 autres points. Pour le Senécal, V. Séguin, avec 404 et une de 181, fut le meilleur. M. Gaudron a bien joué pour les perdants avec un 445.

Voici la position des équipes:

	PJ.	G.	P.	Pts
Vert	9	6	3	8
Senécal	9	5	4	6
Blanc	9	4	5	6
Bleu	9	3	6	4

Ligue L.-P. Fontaine

La ligue de petites quilles de L.-P. Fontaine a joué ses parties d'ouverture mercredi dernier et l'enthousiasme ne manquait pas. Les Poseurs ont fait du beau travail en prenant 2 parties sur les représentants du Prélart, tandis que le Bureau se faisait blanchir par le Tapis.

Voici quelques-uns des scores de la soirée: D. Gagnon 338 avec 149; L. Lavoie 311 avec 150, L.-P. Blondin 330 avec 134.

Du côté féminin, Mlle M. Fontaine a joué un total de 266 avec une partie simple de 108 et Mlle H. Séguin obtint 208.

POSITION DES EQUIPES

	P.J.	G.	P.
Tapis	3	3	0
Poseurs	3	2	1
Prélart	3	1	2
Bureau	3	0	3

Ligue Washmor Frocks

Une nouvelle ligue de petites quilles vient de faire ses débuts au Amherst Bowling. La section féminine, composée de trois équipes, nous promet des parties très intéressantes puisque dès les premières rencontres Mlle Rita Martin a roulé un triple de 299 et Mlle Thérèse Huppe un simple de 129. L'équipe Rio-Rita a compté un grand total de 1201.

Equipe Rio-Rita: Lucille Dalpé, Jeanne Cousineau, Simone Moreau, Gilberte Cousineau, Rita Martin, capitaine.

Equipe Juniorette: Thérèse Héroux, Jeannette Vallières, Simone Dusureault, Célestine Paquin, Thérèse Huppe, capitaine.

Equipe Ste-Thérèse: Irène Charbonneau, Berthe Bissonnette, Madeleine Cousineau, Pauline, Thérèse Francoeur, capitaine.

Dans quelques jours une 4e équipe féminine viendra se joindre aux autres. Les parties sont jouées le lundi soir à 7 h. 45.

A. Perrault, sec.-trés.

Ligue Black & White

Jeudi dernier, la ligue féminine Black & White présentait son 2e programme. L'assistance était plus grande que jamais. L'équipe des chandails blancs, composée de Mlles Plante, Mentha, J. Chatel et Mme Magella, apprit avec regret qu'il ne faut pas vendre trop tôt la peau de l'ours. L'équipe, en effet, a subi la défaite contre celle des jupes bleues, composée d'étoiles comme Mlles Fleurette Chatel, Stella Rocco, Alice Remy et Marie-Anne Payant, par 250 points. La ligue tient à remercier ses ardents partisans pour le bel encouragement durant les joutes.

Ligue Commerciale No. 1

Le Hudon-Orsali, avec un total de 1832, a défait le MacGregor en 3 parties (1628). Le Raymond avec 1795 a gagné 3 parties sur le J.-L. Freeman (1591). Le Moderne avec 1692 a gagné aussi 3 parties sur le Bee Hive (1446). Le Blg. Provinciale avec 1795 a pris deux parties sur le Richelieu (1758).

NOTES. — A l'avenir, les parties commenceront à 9 h. 15 précises; veuillez noter s.v.p... Le beau Michel, du Richelieu, a une élégance quand il joue; il nous fait rappeler certains pas des Ballets Russes... Le plus haut triple de la soirée a été gagné par Martel du Hudon-Orsali avec 448... Ce Martel a une boule mortelle... Le MacGregor l'a appris à ses dépens... Boileau cela rime bien avec dallot, n'est-ce pas Roger?... Ne t'en fais pas, nous les aurons... C. Laplante, du MacGregor, va vous surprendre prochainement.

Les Diables Rouges

Lundi dernier au Sherbrooke, le Lucifer a conservé toujours la 1ère place en remportant 2 victoires et 3 points sur le Démon qui a donné quand même beaucoup de fil à retordre. Le Lutin a racheté ses défaites de la semaine dernière en gagnant 4 points contre les Diables. Ces derniers furent très malchanceux en perdant les 3 parties par quelques "pins" seulement. Les Diables se montrent de plus en plus forts et ils auront leur mot à dire d'ici la fin de la raison. St-Charles, du Démon, s'est signalé en jouant un simple de 126 tandis que Paquette et Beauchamp jouèrent également plus de 100. Noëlla Montpas, Mme Paquette et Mlle Boucher réussirent aussi 103, 105 et 102, tandis que Sybiane Claude et Claire Séguin deviennent de plus en plus redoutables. Lundi prochain ce sera une lutte à mort entre le Lutin et le Lucifer pour la 1ère place tandis que le Démon et le Diable batailleront pour la 3e. Avant la partie, il y eut distribution de petits calurons rouges à chaque joueur. L'effet était excellent.

PSITION DES CLUBS

	PJ.	G.	P.	Total	Pts
Lucifer	12	10	2	5273	14
Lutin	12	9	3	4825	12
Démon	12	3	9	4692	3
Diable	12	2	10	4469	3

Ligue Eveleigh

La ligue Eveleigh a commencé, il y a trois semaines, sa saison pour 1942-43 et à cette occasion les organisateurs ont souhaité à tous bonne chance. Cette semaine, le plus haut simple et le plus haut tripie ont été joués par Mlle L. Duchesne, avec une partie de 141 et un total de 348. Mlle R. Bessette s'est aussi distinguée avec une partie de 140 et un total de 345. Pour les hommes, M. P. Laliberté a joué le plus haut triple de la soirée, avec un total de 405 et J.-B. Eveleigh a joué le plus haut simple de 171.

Paint Shop 1792, vs Covering 1524. Paint Shop gagne 3 points, Covering 1 point.

Mill 1838, vs Cases 1862. Chaque équipe gagne 2 points.

Cutting 1735, vs Sport Bags 1517. Cutting gagne 4 points. Office 1869, vs Trunks 1588. Office gagne 4 points.

Ligue Edgar Charbonneau

R. Brault a roulé 464 pour permettre aux Grenadiers de remporter une victoire de 3 à 1 sur les Canonniers. M. Bazinet, par son jeu régulier, a aidé les Aviateurs à déloger les Francs-Tireurs de la 1ère position. Par une victoire de 4 à 0 sur les Fantassins, les Artilleurs ont pris seuls la 1ère position. Les Marins l'ont emporté sur les Eclaireurs par 3 à 1.

Cannoniers (1) 1711, Grenadiers (3) 1989; Artilleurs (4) 1796, Fantassins (0) 1659; Francs-Tireurs (0) 1553, Aviateurs (4) 1712; Eclaireurs (1) 1688, Marins (3) 1708.

Artilleurs	7	2	10
Cannoniers	6	3	8
Francs-Tireurs	6	3	8
Aviateurs	6	3	7
Fantassins	4	5	6
Grenadiers	3	5	4
Marins	2	7	3
Eclaireurs	2	7	2

Ligue St-Denis

La ligue de petites quilles St-Denis fera son ouverture aujourd'hui et tout fait prévoir une autre belle saison en perspective. Voici les noms des équipes et des joueurs qui en feront partie:

COUSINEAU: P. Cousineau, L. Cyr, R. Chartrand, R. Pelletier, R. Racette et H. Vézina. BAIGNE: M. Baigné, E. Agha, J. Corbeil, V. DiLallo, R. Chartrand et J. Bergeron. MORIN: A. Morin, F. Richard, P. Jacques, J. Paquette, B. Keegan et A. Beauchesne. GINGRAS: W. Gingras, V. Séguin, R. Thérisult, L. Corbeil, R. Vézina et W. Dupré.

D'après les règlements, le départ se fera donc à 2 hres précises et tout le monde doit être à son poste pour l'ouverture.

Ligue Hudon-Orsali

A mesure que la saison avance, la lutte devient plus contestée. Aujourd'hui, seulement deux points séparent la 1ère équipe de la dernière. René Denis a remporté les honneurs de la soirée avec le plus haut simple, 136, et le plus haut triple, 363.

Les résultats sont les suivants:

Signal 1399, Royal 1537; Royal gagne 3 points.

H.-O. 1523, Puget, 1430; Puget gagne 3 points.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Pts	Total
Signal	9	6	11	7383
H.-O.	7	8	10	7272
Puget	8	7	10	6490
Royal	6	9	9	7276

Club A. A. S. Olympic

L'Olympic terminera sa saison le 31 pour n'ouvrir que l'année prochaine. Dimanche après-midi, il y aura courses entre les coureurs du club Olympic. Le départ aura lieu coin Plessis et Lafontaine. Le président Paul-Emile Craig a dit qu'il avait ouvert un club de quilles pour la saison d'hiver et ceux qui veulent en faire partie sont les bienvenus. Dans le moment, il y a quatre équipes: 1er Blanc, Gaston Desnoyers; 2e Bleu, Jack Lee; 3e Rouge, Gérard Fortier; 4e Jaune, Laurier Bonin. Ces équipes jouent à la salle coin Visitation et Ontario. Inf.: Laurier Bonin, 1741 Plessis.

Les divers comités du congrès de la raquette formés

SHERBROOKE, 17. — Tous les membres des divers comités qui prépareront le grand congrès international de la raquette qui sera tenu à Sherbrooke les 29, 30 et 31 janvier 1943 ont été choisis ces jours derniers, au cours d'une assemblée de l'Union locale de la raquette tenue dans la grande salle du club Gounod sous la présidence de M. Cyrénus Morin. Ce dernier a été élu président du comité général d'organisation; M. John Goderre du club Dollard a été nommé vice-président, M. Lucien Robichaud, secrétaire du club Tuque Rouge, secrétaire et M. Charles-A. Vincent également du Tuque Rouge, trésorier.

A la même assemblée on a formé des comités de réceptions des sports, d'hôtelleries, de publicité, de parade etc. On a aussi nommé des directeurs, des patrons honoraires et des présidents honoraires. Sherbrooke fut le siège d'un congrès international de la raquette en 1938, et la "Reine des Cantons de l'Est" a connu un grand succès.

Durant la soirée, M. J.-A. Rouleau, président conjoint du comité des relations publiques dans la campagne en faveur du troisième emprunt de la Victoire, a prononcé une brève allocution.

M. Cyrénus Morin a remercié M. Rouleau et lui a promis l'appui de tous les raquetteurs. Ceux-ci, dit-il, ont à coeur de tout faire pour le Canada et la cause des Nations unies.

MM. Charles-A. Vincent, Dr V. Olivier, Edgar Gervais, John Goderre et Lucien Robichaud portèrent aussi la parole.

Comité général: président, M. Cyrénus Morin; vice-président, M. John Goderre; secrétaire, M. Lucien Robichaud; trésorier, M. Charles-A. Vincent.

Comité de réception: M. Oscar Hénaire, président, et M. Gérard Bérard, secrétaire.

Comité des sports: MM. Edouard Lacharité, président, et Roméo Courchesne, secrétaire.

Comité d'hôtellerie: MM. Arthur Moreau, Adélard Brault, Albini Blouin et Bernard Désilets. Comité de publicité et programme-souvenir: MM. Adolphe Besré et Gilles Desroches, président et secrétaire. Comité de parade: Les capitaines des clubs de la ville et le capitaine de l'Union Locale. Comité d'église: Ivanhoe Lafontaine avec les présidents des clubs. Directeurs, MM. Léo Gosselin et A. Roy, du Gounod; MM. Frank Courchesne et Sam Boisvert, du Saint-François; MM. Emile Lafontaine et A. Laflamme, du Tuque-Rouge; MM. Oscar Desrochers et A. Montigny, du club Dollard.

Patrons honoraires: L'honorable Jacob Nicol, le sénateur C.-B. Howard, Maurice Gingues député de Sherbrooke aux Communes, lt.-col. Johnny Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, Son Honneur le maire de Sherbrooke A.-C. Ross et le directeur Percy Donahue. Présidents honoraires: Dr A.-N. Dupuis, Dr V. Olivier et M. Edgar Gervais. (Roméo Courchesne).

Ligue Plaza

Les All Stars ont vu la défaite de bien près lorsque les Poids Lourds les ont tenus à une nullité. Il leur fallut gagner la dernière manche pour en arriver à ce résultat. Le score fut de 608 à 609. P. Cousineau fut l'étoile de la joute avec 478 et une simple de 199; Lamarche eut 391 et une simple de 172 pour les perdants.

Dans la 2e joute, les représentants du Plaza furent à leur meilleur en enregistrant une victoire complète de 4 points. J. Wilkinson joua bien un 441 et une partie de 167 et Benoit 427. Chez les perdants, A. St-Jean totalisa un grand 473 mais ne fut pas secondé par ses coéquipiers, malgré le bon vouloir de son copain Lachapelle et autres.

Plaza eut 4 points, All Stars 2 points, Poids Lourds 2 points et Jambons aucun.

Position des clubs à date:

	P.	G.	P.	Tot.
All Stars	9	7	2	9
Plaza	9	6	3	8
Poids Lourds	9	4	5	6
Jambons	9	1	8	2

Chénier au Laval

Georges Chénier, champion du Canada au snooker et au billard à blouses, jouera en exhibition à la salle de billard Laval, rue Ste-Catherine est, à partir de lundi soir à 7 h. 30 jusqu'à jeudi soir à la même heure.

Le champion est revenu, récemment, de l'Ouest canadien où il a remporté de belles victoires au snooker. Il a conquis des titres de la Colombie-Britannique et du Manitoba et, en accomplissant cela, il a établi un nouveau record canadien de 137, un point de moins que le record mondial de 138, détenu par Joe Davis d'Angleterre.

A Vancouver, il a défait un confrère canadien, Val Cormier, pour le titre de la Colombie-Britannique.

Au Laval, Chénier rencontrera les meilleurs de Montréal chaque soir. Aussi, il exécutera ses fameux coups de fantaisie qui plairont à tous les amateurs. Bienvenue à tous.



HUMDINGER A M. J.-A. DESFOSSES S'EST SIGNALE AU CONCOURS HIPPIQUE A ST-LAURENT



Humdinger, le fameux pur-sang appartenant à M. J. A. Desfossés, s'est mis en évidence au concours hippique Montréal présenté au profit de la Croix Rouge Canadienne à l'Aréna Laurentienne samedi et dimanche les 10 et 11 octobre. Samedi soir, Humdinger, monté par l'élégante écuyère madame F. H. Dillingham, a remporté les honneurs dans la classe des chevaux de selle conduits par des dames. Une magnifique coupe, gracieusement offerte par l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, fut présentée.

Dimanche après-midi, devant une foule compacte, toute une série de prouesses hippiques se sont déroulées soulevant à certains moments les cris d'enthousiasme des amateurs et connaisseurs. Humdinger, monté par le talentueux écuyer Freddie Gariepy de la "Golden K Farm", a attiré, dès son entrée sur la piste, l'attention et l'admiration. Mais ce fut plus important encore lorsque la monture et son cavalier, après avoir reçu des juges le magnifique premier prix. (Un cabaret en argent offert par Mlle E. Viau) vint saluer en une révérence digne du siècle du Roi Soleil.

Humdinger qui n'a pas connu les frissons de la défaite depuis la dernière décade fait la gloire de son jeune propriétaire M. J.-A. Desfossés et constitue une preuve que la jeune génération canadienne-française s'occupe de sport hippique.

Le concours, qui a remporté un si beau succès, était organisé par le Montreal Horse Show, dont le président est le sportsman et politique bien connu l'hon. Ernest Betrand.

Le jeu de dames canadien

AU ST-HENRI, 5019 NOTRE-DAME O.

Nos deux jeunes opposants font montre de beaucoup de talent dans leur match pour le titre de l'Ouest.

Score à date: R. Lavallée, 1½; G. Paradis, 1½. La 4e joute aura lieu le 18 octobre à 8 hres p. m.

CHAMPIONNAT LOCAL DU "C"

U. Trudeau, de Pointe St-Charles, a défait notre redoutable champion. La 2e joute aura lieu le 18 octobre à 8 hres p. m.

O. Jacques a eu raison de son adversaire en 4 joutes. Félicitations!

Les parties régulières de ligue débuteront le 25 octobre. Une belle activité se manifeste à notre local.

COUPS POUR LES "C"

N.: 10, 14, 19, 20, 22, 27, 28, 34; B.: 31, 32, 33, 38, 46, 47, 52, 56. Les Noirs ont joué 34-39.

Par M. H. Primeau. — N.: 7, 13, 18, 19, 20, 24, 25, 26, 30, 32, 34, 35; B.: 31, 37, 38, 42, 43, 45, 46, 50, 51, 52, 59.

Les damistes sont heureux d'apprendre officiers ont droit à nos sincères remerle retour de brillantes étoiles. Nos dévoués ciements pour tout leur zèle.

H. BOYER, publiciste.

Ligue Couvrette-Sauriol

Entrepôts 1278, Comptabilité 1255; Achats 1274, Ventes 1272.

Le plus haut simple, 144, a été obtenu par L. Parent. Le plus haut triple, 388, a été obtenu par C. Brault.



Un sentiment de sympathie envers un autre pays de l'Empire pourrait vous porter à acheter votre première bouteille de Vin EMU, type Sherry, mais aucune considération de cette nature ne sera nécessaire pour vous porter à répéter votre achat.

Par leur superbe bouquet, leur corps et leur saveur, les Vins EMU, depuis plus d'un demi-siècle, se sont assuré la fidélité de clients enthousiastes dans le monde entier. Provenant de raisins de choix, cultivés sous le brillant soleil de l'Australie du Sud, les Vins EMU, grâce au tarif préférentiel impérial, se vendent à des prix exceptionnellement avantageux.

VIN TYPE "SHERRY" Australien EMU

FOURNISSEURS ATTITRÉS DE S.M. LE ROI

26 onces . . $ .85
40 onces . . 1.25
Cruche d'un gal. 3.90

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED

DANNO O'MAHONY AU PROGRAMME DE LONGSON-ROBERT, LE 22

Le bien connu lutteur irlandais, ancien champion du monde, reviendra ici, après une longue absence. Robert exécute sa promesse mais il prend une grande chance, selon plusieurs.

Non seulement Robert a accepté de faire face au fameux Wild Bill Longson mais il a été lutter à St-Louis contre Steele alors qu'il souffrait encore de la fracture de deux doigts et qu'il prenait le risque d'être blessé de nouveau.

Un lutteur fameux et fort populaire reviendra à Montréal, jeudi prochain, alors qu'Yvon Robert défendra son titre indiscutable de champion mondial contre Wild Bill Longson.

Ce lutteur fameux et bien connu n'est nul autre que Danno O'Mahony, l'ancien champion, dont on se souvient par sa prise dite du "fouet irlandais". On se souvient que c'est contre O'Mahony que Robert l'emporta, en juillet 1936, pour le championnat mondial.

O'Mahony luttera en demi-finale de la soirée. On se souvient encore des exploits de ce lutteur irlandais qui l'emporta sur tous ses adversaires jusqu'à ce qu'on lui opposât Yvon Robert, au Forum. O'Mahony, entre autres, défit Ed Don George, Jim Londos, Jim Browning. C'est à la suite des victoires sur ces hommes qu'on se trouva, pour la 1ère fois en bien des années, en présence d'un seul champion. O'Mahony était champion unique lorsque Robert le vainquit à Montréal. Dans la suite, O'Mahony ne fut plus le même homme et il décida finalement de prendre sa retraite. Cependant, un lutteur est toujours un lutteur et il n'a pu résister à l'appel de l'arène. Il y a un an, il revenait à son sport favori.

Son adversaire, à la séance de jeudi prochain, sera soit Nanjo Singh, soit Sliding Billy Hanson, soit encore John Katan ou Earl McCready.

Quant au match principal de jeudi, il est le sujet de toutes les conversations. Robert est revenu, ce matin même, de St-Louis, où il a été opposé à Ray Steele dans une rencontre où le titre n'était pas en jeu.

Lorsqu'il fera face à Longson, jeudi prochain, Robert accomplira une promesse qu'il a faite d'accorder un match à Longson, dans les 30 jours, s'il était vainqueur.

Cependant, de l'avis d'un grand nombre, Robert a pris un gros risque non seulement en acceptant le match pour jeudi prochain mais aussi en acceptant d'aller lutter à St-Louis contre Steele, qui, on le sait, est le gérant de Longson. Robert pourrait bien être blessé. On sait qu'il l'est déjà puisqu'il s'est fait fracturer deux doigts dans sa rencontre contre Longson, ici. Espérons que Robert reviendra de St-Louis sans blessure additionnelle et qu'il sera en excellente condition.

Un futur champion: Georges-Arthur-Yvon Robert junior

Un futur champion à la lutte est né, cette semaine. Il s'agit d'un fils à Yvon Robert et à Léona Brunelle. Le nouveau-né s'appellera, a-t-on dit, Georges-Arthur-Yvon junior. Le premier nom est celui du père d'Yvon, M. Georges-H. Robert. Le second est celui du père de madame Yvon Robert, M. Arthur Brunelle, et le 3ième, eh bien, tout le monde le connait. On croit que M. et madame Georges-H. Robert seront parrain et marraine du nouveau-né qui pèse près de dix livres. Les Robert ont un autre enfant, Suzanne Robert. La mère et l'enfant se portent à merveille.

TOURNOI PROVINCIAL DE BALLE MOLLE

Le club Maisonneuve, champion provincial de l'an dernier et défenseur du championnat pour cette année, a remporté deux brillantes victoires dans les finales du tournoi en battant la vaillante et courageuse équipe du gérant Ménard, le Ahuntsic, par 4 à 2 et 5 à 2.

Dans la 1ère partie, le jeune Lefty Lapointe a lancé une magnifique partie en n'accordant que 4 coups sûrs aux durs cogneurs du Ahuntsic. Nick Borzelli, des perdants, lança lui aussi une très belle partie mais reçut un pauvre support de ses coéquipiers. Bill Durnam, lanceur-étoile du Maisonneuve, gagna la seconde partie dans un duel de lanceurs contre P.-E. Laurin du Ahuntsic par 4 à 2.

Dimanche, les deux mêmes équipes se rencontreront de nouveau pour décider des futurs champions de la province de Québec. La 1ère partie aura lieu au terrain du Maisonneuve, coin Harbour et Ontario, à 2 hres et, si une 4e partie est nécessaire, elle sera jouée à Ahuntsic à 4 hres.

Tous les amateurs de balle molle sont cordialement invités à aller encourager ces deux équipes, car les finales furent jouées devant la plus nombreuse foule de la saison à Ahuntsic et Maisonneuve.

Frank Valois et Jean Pusie auront l'occasion de se faire valoir dans la finale, au Saint-Jacques

Frank Valois et Jean Pusie pourront se faire valoir à leurs pleins mérites lorsqu'ils se rencontreront lundi soir au marché St-Jacques, dans un match de deux dans trois et limité à une heure et demie.

Il y a une semaine, ces deux athlètes faisaient un combat enlevant au Forum devant plus de 15,000 amateurs et ils annulaient cette rencontre préliminaire. Cette fois, Ray Lamontagne, profitant du fait qu'ils viennent de faire match nul, les a matchés pour un combat à finir et de deux chutes sur trois. Les deux athlètes locaux ont d'excellents tours dans leur sac; ils ont aussi de nombreux partisans.

Cette finale de lundi, au St-Jacques, est appuyée par d'autres excellentes rencontres. Le sensationnel Black Secret, qui fera ses débuts au St-Jacques lundi, luttera en demi-finale contre Zimba Parker et ce combat sera d'une chute ou de trente minutes. Le match spécial sera de même durée possible ou d'une chute entre le frère du champion, Paul Lortie, Bob et Ali Aliba.

Il y aura deux préliminaires de 20 minutes ou d'une chute, comme suit: Mike Demetre vs Bamba Tabu; l'acrobate Bill O'Brien vs George Miller.

La finale est un combat qui s'annonce comme devant éclipser une foule d'autres grandes attractions locales. La venue du Black Secret est une autre belle attraction pour Montréal et les matches Tabu-Demetre et Bob Lortie-Aliba promettent des moments palpitants.

Plus de 500 amateurs ne purent trouver place au St-Jacques lundi dernier; avec un programme comme celui de lundi prochain, il est probable que l'on devra aussi refuser des amateurs aux portes de la salle.

LUTTE AU MARCHE ST-JACQUES
LUNDI, 19 octobre à 8 h. 30
J. PUSIE vs F. VALOIS
4 autres bons combats
Réservations: CHerrier 9981
ou 2039, rue Amherst

FORUM
Jeudi, 22 octobre à 8.30 p.m.
Championnat de lutte
Yvon ROBERT
VS
Bill LONGSON
2 DE 3 A FINIR
3 AUTRES BONS COMBATS 3
Prix: 60¢, 90¢, $1.20, $1.75
(taxes incluses).
Réservations Wilbank 613

Grand intérêt pour la partie de crosse entre le champion Mimico et un club d'étoiles

On sait que cette partie aura lieu, dimanche prochain, à Lachine, grâce aux efforts de M. Morrier et de M. Caron.

On escompte qu'une grande foule ira voir la dernière partie de crosse locale à l'Aréna de Lachine, dimanche prochain. Les deux équipes en lice sont le puissant club du Mimico-Brampton, nouveau champion de crosse du Canada, et une équipe d'étoiles de cette province.

Les amateurs doivent un gros remerciement à M. Jos.-A. Morrier, le président de l'Association de crosse du Québec, pour toutes les difficultés qu'il a eues dans ses démarches pour faire venir le Mimico à Montréal. Le but de la visite des champions du Canada est plus important que la simple raison de les voir à l'oeuvre, ici.

D'ici quelques années, en effet, il est très probable qu'un ou deux clubs de Montréal joueront dans la O.L.A., et les amateurs locaux pourront voir à l'oeuvre toute la saison des clubs comme les Tigers de Hamilton, Mimico-Brampton, Toronto, Etibicoke, Athletics de St. Catharines et Georgians d'Owen Sound.

Un autre sportman de Montréal s'est aussi beaucoup dépensé pour la popularité du jeu de crosse. Il s'agit de M. Caron, l'ancien président du National et ancien président de la ligue professionnelle de crosse.

MM. Caron et Morrier sont très anxieux de remettre la crosse sur un pied d'égalité en fait de popularité avec le hockey en hiver.

Grâce à M. Joe Morrier, le jeu de crosse se pratique dans un grand nombre de nos collèges et on peut s'attendre à voir des étoiles de crosse sortir de ces collèges avant longtemps.

La partie de dimanche prochain à Lachine promet d'être une des meilleures, ici, cette saison. Le club d'étoiles sera très fort et il aura plusieurs bonnes pratiques avant le match.

Pour l'équipe locale, on verra des joueurs comme Russ Wheaton dans les buts, Jimmy O'Reilly, Frankie Eddols, Coco Blanchard, Marcel Valois, René Couture, Henri Payette, Paul-Marcel Raymond, Tommy Angle, Bill Davies, Jock Dolbec, Armand Bourdon, Johnny Jacobs, Red Storey, Freddie Brocklehurst et Eddie Greene.

La plus grande étoile sur l'équipe du Mimico est Kenny Dixon, champion compteur en Ontario. Il n'est âgé que de 18 ans. Le jeune Dixon a compté 60 buts, au cours de la saison régulière, soit 8 de plus que le fameux joueur Indien, Bill Isaac, de Hamilton, qui a joué pour le Mimico dans les séries de détail contre les Salmonbellies et qui viendra, ici, dimanche prochain.

Aucune coupe ne sera en jeu et aucun championnat ne sera en jeu, mais il y aura un montant de $120 en timbres d'épargne de guerre. Si le Mimico bat le club d'étoiles par une marge de 16 points, tout le club se partagera le montant, mais pour chaque but moins de 16, $8.00 iront au club d'étoiles.

Cela veut dire que si le Mimico bat notre club par cinq points seulement, il n'aura que $40.00 de timbres et le club local aura $80.00 de timbres pour les joueurs. On peut s'attendre alors à ce que les deux clubs donnent leur meilleur rendement possible pendant toute la partie.

Grove le meilleur de tous les temps

C'est l'opinion de Mickey Cochrane, fameux receveur.

"Le plus grand lanceur que j'ai vu? Mais, c'est Mose Grove", de déclarer Gordon (Mickey) Cochrane quand on lui demanda quel lanceur était le meilleur durant les années qu'il officia comme receveur, d'abord avec les Athletics et ensuite avec les Tigers de Detroit. Cochrane fut lui-même un des plus grands receveurs de tous les temps dans la ligue Américaine.

"Ensuite je choisirai George Earnshaw, Tommy Bridges et Schoolboy Rowe", de dire Cochrane.

"Certainement que Mose était le meilleur de tous les gauchers. Je dis ceci toutefois avec le plus grand respect pour Carl Hubbell des Giants et Thornton Lee des White Sox qui, tous les deux, méritent d'être mentionnés parmi les meilleurs."

"Connie Mack, qui les avait tous les deux sous sa gérance, a mentionné Rube Waddell comme le meilleur lanceur gaucher de tous les temps. Ce dernier vint beaucoup avant mon temps et s'il était meilleur que Grove, il devait être surhumain."

LE VALLEYFIELD RECEVRA LES FACTEURS, DIMANCHE

C'est dimanche qu'aura lieu à Valleyfield la finale pour le championnat senior du baseball amateur de la province de Québec, entre les Facteurs de Montréal et le club Valleyfield. Présentement, les Facteurs mènent sur le Valleyfield par une partie, ayant gagné dimanche dernier par 3 à 2. Si le Valleyfield veut conserver le titre qu'il a remporté l'an dernier, il lui faudra gagner les deux joutes, dimanche, pour remporter la série à 2 parties contre une.

Rien n'est impossible dans le baseball et la chose peut bien arriver car le club Valleyfield possède un fort club et un bon département de lanceurs en Geo. Smith, Bissonnet et Lecompte, qui pourraient bien arrêter l'élan des gros frappeurs du club Facteurs. De leur côté, encouragés par leur victoire de dimanche dernier, les Facteurs croient qu'ils sont capables de répéter leur exploit. La 1ère joute commencera à 1 h. 30 p. m. et, si une 2e est nécessaire, elle aura lieu immédiatement après. Comme dimanche dernier, trois arbitres dirigeront ces joutes. Le président Ernest Comte ainsi que les autres directeurs de l'Association seront présents à ces joutes.

Dempsey, Tunney ou Braddock comme arbitre de la rencontre de championnat Lust-Castilloux

On tente d'obtenir les services d'un de ces fameux pugilistes d'autrefois comme 3ème homme dans l'arène lors du grand gala de boxe, le 5 novembre, au Forum.

Qui sera le 3e homme dans l'arène, lors de la dispute du championnat canadien mi-moyen entre l'aspirant Al Lust et le champion Dave Castilloux, le 5 novembre prochain, lors du grand gala de boxe organisé par un comité de publicité de l'Emprunt de la victoire avec l'appui des journalistes sportifs de la métropole? On se pose encore la question chez les organisateurs et le matchmaker Eddie Quinn n'est pas encore en mesure de faire une déclaration officielle.

Toutefois, Eddie Quinn a dit que l'on fait actuellement les démarches nécessaires non seulement auprès d'une grande figure populaire dans le sport mais auprès de trois. Il s'agit de Jack Dempsey, Gene Tunney et Jimmy Braddock, tous trois anciens champions du monde.

On compte avec raison que la présence d'un de ces trois hommes ajoutera encore à l'intérêt de la soirée, qui promet d'être un succès. On compte également qu'on réussira dans un des trois cas. On sait que Dempsey, comme Tunney et Braddock, s'occupe d'activités de guerre. Aucun des trois n'a été arbitre depuis qu'il est passé sous les drapeaux mais on compte que le gouvernement américain de même que les autorités militaires accepteront d'accorder un congé à Dempsey ou Tunney ou Braddock.

Dempsey et Braddock sont déjà venus souvent à Montréal, mais Tunney n'a jamais été arbitre, ici.

Entre temps, Castilloux continue son entraînement et il a dit qu'il était prêt à rencontrer Lust en n'importe quel temps. Quant à Lust, il s'est battu, vendredi, à Calgary. C'est dire qu'il est en bonne condition. Lust sera à Montréal dans quelques jours pour continuer son entraînement.

CASTILLOUX, HURST ET FOREMAN ARBITRES A LACHINE, LE 24

Lors de la grande séance de boxe à l'arena. — Des Ormeaux vs Glutney, en finale.

Une grande séance de boxe aura lieu samedi soir, le 24 octobre, à l'arena de Lachine. Cette soirée sportive est organisée par un groupe de sportsmen de Lachine et le comité se compose de MM. Jos. Filion, Lucien Martin, Emery Legault, Maurice Comeau, le lieutenant d'aviation A. Langlois et le sergent Dupuis de la R. C. A. F. qui contribue grandement à l'organisation de cette séance de boxe. Plusieurs membres de la R. C. A. F. seront au programme et la fanfare du Manning Pool fera les frais de la musique au cours de la soirée.

Le programme comprend huit combats entre des boxeurs de Lachine, Ville St-Pierre, Montréal et de la R. C. A. F. Les arbitres seront les populaires champions Dave Castilloux, Harry Hurst et Al Foreman, qui font maintenant partie de la R. C. A. F.

Le combat final mettra aux prises deux boxeurs d'une grande rivalité dans un combat-revanche qui devrait être intéressant. Ce combat de dix rondes sera entre Phil DesOrmeaux de Ville St-Pierre et Arthur Glutney de Lachine, pour le championnat du comté Jacques-Cartier.

La demi-finale sera un combat de 8 rondes entre Bériault de la R. C. A. F. et Fernand Demers qui revient d'une tournée aux Etats-Unis où il a gagné neuf combats par des mises hors de combat. Bériault est aussi un boxeur de grande réputation et il vient de remporter une éclatante victoire à Trenton, Ont.

Dans les préliminaires, Rosaire Baillargeon, ancien champion amateur du Canada pour les 160 livres, sera opposé à Primrose, qui a perdu par décision contre Barney Ross, champion du monde dans cette classe. Un combat spécial de six rondes aura lieu entre Roger Ouimet, qui revient d'une tournée dans les camps militaires du pays, où il a fait sensation, et le non moins populaire Johnny Tousignant, partenaire d'entraînement de Dave Castilloux.

Les boxeurs suivants seront aussi au programme dans les combats préliminaires: Lenny Harding, champion des Golden Gloves; Solkeld de la R. C. A. F.; Bill Tremblay, E. Evans, André Tellier, de Lachine, et Jacques Malboeuf, de Ville St-Pierre.

COURSE DE PATINS A ROULETTES REMISE

On vient d'annoncer que la course de trois heures en patins à roulettes qui devait avoir lieu à l'arena de Lachine, dimanche, a été remise. On a dit que l'on avait contremandé l'épreuve à la suite de la remise d'une semaine de la visite du club de crosse Mimico-Brampton, champion du Canada.

Rivest contre Racine au programme de Vachon-Maher, mercredi, au St-Jacques

On s'attend à une rencontre remplie d'action entre les deux boxeurs de marque.

MAHER ET VACHON ONT TOUT INTERET A GAGNER.

Dans une des préliminaires importantes de la finale de boxe entre Léo Maher et Gérard Vachon, mercredi soir, au marché St-Jacques, Paul Rivest fera face à Albert Racine dans un match de six rondes. Les deux hommes sont des poids plumes bien connus des amateurs du pugilat. Les deux ont pris part aux deux récentes séances de boxe à Montréal de même qu'aux deux programmes à Ste-Agathe, au cours de l'été.

Racine a conquis le droit de rencontrer Rivest par ses victoires sur Art Gauthier, Jean Desserres et surtout par sa victoire sensationnelle sur Léo Methot. Tout le monde croyait que ce dernier l'emporterait facilement sur Racine mais celui-ci n'était pas du même avis et il le prouva bien. Racine, en effet, eut constamment l'avantage et il réussit même à envoyer son adversaire au plancher.

En faisant face à Rivest, Racine rencontrera un boxeur qui est, au moins, son égal quant à la résistance et au courage. En outre, Rivest a de l'expérience. Rivest a perdu deux rencontres contestées contre Camille Gosselin et Marcel Fournier, deux boxeurs de grande expérience. Rivest n'a jamais flanché ou reculé dans ses combats et il a gagné l'admiration d'un grand nombre.

Léo Maher et Gérard Vachon, que se rencontrent dans la finale, sont constamment à l'entraînement et ils seront en excellente condition pour mercredi soir. Maher s'entraîne à Montréal et Vachon à Drummondville où il demeure. Au sujet de Drummondville, disons qu'un grand nombre d'admirateurs de Vachon viendront à Montréal pour l'encourager à la victoire.

Le match est entre deux durs cogneurs. Maher, en effet, a gagné ses quatre dernières rencontres par mise hors de combat. Quant à Vachon, il a un record impressionnant et comme amateur et comme professionnel, surtout par ses nombreuses mises hors de combat. Vachon tentera d'arrêter Maher dans sa série de mises hors de combat. Il a tout intérêt à réussir afin d'augmenter son prestige et d'obtenir plus de rencontres à l'avenir. Il en est de même de Maher qui veut à tout prix faire face, de nouveau, à Al Evans qui refusa de lui faire face, il y a un mois, à la suite d'un accident au poignet. On sait qu'Evans est suspendu tant qu'il ne fera pas face à Maher.

Le programme complet comprendra cinq rencontres. Il y aura un combat de huit rondes, trois de six et un de quatre. La plupart des boxeurs qui ont pris part au dernier programme sont encore inscrits.

C'est Sam Gibbs qui a la charge complète du programme et on s'attend à ce que tout fonctionne pour le mieux. Gibbs a une grande expérience et il connaît son affaire. Dans le passé, il a déjà présenté des programmes fort intéressants.

Brillante fête athlétique au collège Laval

Sous un soleil radieux, qui stimulait les athlètes de son ardeur automnale et mettait de la joie au coeur des et mettait de la joie au coeur des nombreux spectateurs accourus des alentours, le collège Laval présenta, dimanche, le 11, son premier concours d'athlétisme, pour l'année scolaire, en cours.

Succès brillant qui constitue un début magistral et semble promettre un avenir prospère, cette Fête des Jeux d'automne, captiva si vivement l'attention, que l'assistance fut tenue en haleine, jusqu'au bout, grâce aux belles performances, des concurrents de première valeur, qui paraissaient dans chaque compétition.

L'ardeur que déployèrent les antagonistes impressionna grandement, les amateurs de sports éducationnels.

Le programme, habilement conçu, ménageait des émotions agréables et a permi à la vaillante jeunesse Lavalloise de se faire valoir, en un spectacle auquel le club Cycliste Sylvestre a ajouté encore l'intérêt de ses courses variées.

Voici les résultats de la journée pour les Collégiens:

COURSES CYCLISTES: 1er: Marengo. 2ième: Plouffe. 3ième: Lanctôt.

COURSES DE 1 MILLE: (Groupe No 1) 1er: La Rocque. 2ième: Levesque. 3ième: A. Charbonneau.

(Groupe No 2) 1er: Lortie. 2ième: Blais. 3ième: Duchesneau.

SAUTS A LA PERCHE: (Groupe No 1) 1er: Beaudet. (9'8"). 2ième: Langlois, Roméo (9'8").

(Groupe No 2) 1er: Bouchard (8'). 2ième: J. Bouchard, Leduc (7'10").

SAUTS EN HAUTEUR: (Groupe No 1) 1er: Langlois, Beaudet (5'6"). 2ième: Blais (5'4").

(Groupe No 2) 1er: Chasle (5'2"). 2ièmes: A. Charbonneau, St-Pierre.

SAUTS EN LONGUEUR: (Groupe No 1) 1er: Langlois (20'). 2ième: Chasle (18'10"). 3ième: G. Charbonneau (18' 16").

(Groupe No 2) 1er: Lauzon. 2ième: Blais. 3ième: Lebeuf.

SAUTS EN LONGUEUR: (sans élan) (Groupe No 1 1er: Beaudet (10'). 2ième: Langlois. 3ième: Chasle.

(Groupe No 2) 1er: Blais. 2ième: Lauzon. 3ième: Lanctôt.

LANCEMENT DU BOULET (9 lbs): (Groupe No 1) 1er: R. Thémens (52'). 2ième: Chasle. 3ième: Roméo. (Groupe No 2) 1er: Duchesneau. 2ième: Côté. 3ième: Beauchamp.

LANCEMENT DU BOULET (22½ lbs): (Groupe No 1) 1er: F. Roméo. 2ième: Beaudet. 3ième: Chasle.

(Groupe No 2) 1er: Côté. 2ième: Duchesneau. 3ième: Quintin.

COURSES DE 100 VERGES: (Groupe No 1) 1er: R. Roméo. 2ième: Bélisle. 3ième: Levesque.

(Groupe No 2) 1er: Duchesneau. 2ième: Marengo. 3ième: Bédard.

(Groupe No 3) 1er: Roy. 2ième: Pigeon. 3ième: Lanctôt.

COURSES DE 200 VERGES: (Groupe No 1) 1ers: La Rocque, Langlois, 2ièmes: Chasle, F. Roméo.

(Groupe No 2) 1ers: Duchesneau, Lauzon. 2ième: Bédard.

(Groupe No 3) 1er: Hamel. 2ième: Roy. 3ième: Lemieux.

HALTERES: (Groupe No 1)

(1er exercice) 1er: La Rocque. 2ième: Breault. 3ième: Chasle.

(2ième exercice) 1er: Chasle. 2ième: Breault. 3ième: F. Roméo.

(3ième exercice) 1er: Chasle. 2ième: Breault. 3ième: R. Thémens.

(Groupe No 2)

(1er exercice) 1er: Duchesneau. 2ième: Côté.

(2ième exercice) 1er: Duchesneau. 2ième: Côté.

COURSES INTERCLASSES: Onzième année. (Levesque, Desrosiers, Laperrière).

Beau succès du gala pugilistique de l'armée à Verdun

Devant une foule d'environ 3,000 personnes, un des meilleurs galas de boxe a été présenté, vendredi soir, à l'Auditorium de Verdun, par le matchmaker-soldat Roy Hamilton.

Au grand désappointement de la foule, Harry Hurst ne put prendre part au combat principal à cause d'une blessure à la main infligée durant la période d'entraînement.

Ouimet, un jeune homme blond de la R. C. A. F., le remplaça bien, quoiqu'il ait perdu la décision à Albert Disilvo, de Petawawa. Ouimet fut envoyé au plancher pour le compte d'une seconde après avoir pris un certain avantage au début de la ronde. Disilvo remporta la 3e ronde mais Ouimet gagna les 4e et 5e rondes par son style rapide. Disilvo remporta par décision mais une bonne coupure à l'oeil lui prouva qu'il avait eu beaucoup de misère.

Trois mises hors de combat techniques marquèrent la soirée et elles vinrent l'une après l'autre dans la dernière moitié du programme.

Dans la classe des poids lourds, Ross, de la R. C. A. F., obtint une mise hors de combat technique sur Greenshields de la combat technique sur Greenshields, de la cher par une série de coups bien placés. Il se releva mais il était trop faible et ne put revenir à la ronde suivante.

La première mise hors de combat technique vint quand Dubois du camp D.D. No 4 donna une couple de bons coups bien placés à Berrinult de la R. C. A. F. et ce dernier, ayant une large entaille à l'oeil, ne put revenir.

L'autre mise hors de combat technique fut gagnée par le sergent Ackworth sur Fournier du camp D.D. No 4.

Dans la classe des 50 livres, Frank Fitzgerald et Doug Melançon ont donné une très bonne exhibition. Les deux jeunes boxeurs, tous deux âgés de 9 ans, donnèrent tout ce qu'ils purent. La bataille se déroula très rapidement.

Un des plus rapides combats de la soirée fut celui qui mett't aux prises un noir, Carew, avec Plokin, de la R. C. A. F. Carew remporta haut la main la première ronde mais Plokin revint pour prendre la deuxième. C'est à la troisième que Carew donna tout ce qu'il put et remporta par décision.

Voici les résultats:

126 livres: Ackworth bat Fournier. Mise hors de combat technique à la 2e ronde.
135 livres: Carew bat Plokin. Décision.
145 livres: Bradbury bat Hines. Décision.
147 livres: Provost bat Racette. Décision.
145 livres: Disilvo bat Ouimet. Décision.
160 livres: Dubois bat Berriault. Mise hors de combat technique à la 3e ronde.
175 livres: Candiotti et Pasquini. Combat nul.
185 livres: Ross bat Greenshields. Mise hors de combat technique à la 2e ronde.



La N.B.A. en faveur de la "gelée" des titres

PATERSON, N.-J., 17. — La National Boxing Association, organisation de boxe bien connue, vient de décréter qu'elle fait sienne la politique de "geler" les titres des champions boxeurs qui sont sous les drapeaux.

"Tout homme en service a droit à toute la protection voulue pour son titre de champion, cela jusqu'à ce qu'il soit capable de le défendre; telle a été la politique annoncée par la N.B.A., au début des hostilités", a déclaré Abe J. Greene, président de la N.B.A., en commentant une suggestion faite par Jerry Giesler, président de la Commission de boxe de Californie.

Dans les catégories où les champions ne sont pas sous les drapeaux, a dit Greene, les détenteurs de titres ont le devoir de les défendre.

"Des titres "gelés" signifient l'intérêt gelé", a fait remarquer Greene. "Si la boxe doit continuer, pendant la guerre, comme divertissement sur le front local, c'est dire qu'on doit tout faire pour maintenir les activités".

Le champion civil doit tout faire pour maintenir l'intérêt au point de vue "de ses camarades qui sont en uniforme. En effet, a continué Greene, s'il est un champion, il peut maintenir l'intérêt jusqu'au retour de l'autre pour pouvoir combattre avec lui."

Le Royal champion

Dimanche dernier, au parc Notre-Dame de Grâce, le Royal a gagné le championnat de la ligue de balle molle féminine Majeure, en défaisant le Mansfield par 13 à 10. Doris Wimmer, la lanceuse du Royal, s'est distinguée. Elle fut bien secondée par Dolly Moore. Jeannette, Marie-Paule Therrien et Mary Harrisson furent brillantes à la défensive comme à l'attaque. Le Royal a gagné la série par 4 victoires contre 1. Le Royal en est à son 3e championnat de la ligue Majeure.

Le Cherrier à St-Laurent

Dimanche dernier, le collège de St-Laurent infligeait une défaite au club Oka, par 14 à 4. R. Gauthier et P.-E. Charbonneau se distinguèrent pour les collégiens en frappant des trois-buts, tandis que A. Larocque, également des collégiens, retirait 11 frappeurs au bâton. Si la température le permet, les collégiens recevront, dimanche, sur leur terrain, le Cherrier de Vie Fontaine.. Inf.: René Gladu, BY. 2444.

CYCLISTE DANS L'ARMEE

PAUL PICARD, champion cycliste de St-Hyacinthe et cycliste des Six Jours, est cantonné au camp 45 de Sorel depuis 3 semaines et il fait partie de la compagnie C et du peloton 140-11. Paul s'acquitte très bien de sa nouvelle tâche et est en bonne condition.

BOXE au marché ST-JACQUES
MERCREDI, 21 oct. à 8 h. 30
LEO MAHER vs VACHON
4 autres bons combats
Réserv.: FR. 9331, CH. 9931
ou 2039 rue Amherst



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR
40 OZ - $3.90 • 26 OZ - $2.70 • 10 OZ - $1.15
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTRÉAL & BERTHIERVILLE
Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons partout ou vous allez. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Rapportez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

VERITABLES EMBARRAS FINANCIERS POUR LOUIS

On a beaucoup parlé de Joe Louis, cette semaine... On a d'abord annoncé sa retraite définitive de l'arène... Bien des gens se sont alarmés de la nouvelle, spécialement le promoteur Mike Jacobs et le gérant Roxborough pour des raisons que l'on connaît... Dans la suite, on a annoncé que Louis n'avait pas voulu parler de retraite définitive... On a aussi dit que Louis se battrait sûrement après la guerre parce qu'il ne pourrait pas résister à une recette de quelque $400,000, par exemple...

Cependant, quand on a fait cette affirmation bien logique à première vue, on n'a pas pensé bien loin, en ce sens qu'on n'a pas pris un crayon pour calculer combien de combats Louis devra livrer pour payer ses dettes qui se chiffrent à $217,000, soit $117,000 au gouvernement américain et quelque $100,000 à Jacobs et à Roxborough...

Eh bien, savez-vous combien Louis devra gagner pour payer ces $217,000?... Rien autre que la formidable somme de $2,170,000 en bourses... C'est le calcul qu'a pris la peine de faire Wilbur Wood, le grand expert en boxe de New-York...

Les bourses de Louis sont divisées 50-50 avec ses gérants John Roxborough et Julian Black... De ce qui reste, Louis, selon les lois de taxes, doit payer 80 pour cent... C'est dire que si Louis se battait dans un combat dont la recette totale serait d'un million il recevrait quelque $400,000... De ce montant, il donnerait $200,000 à ses gérants et il serait obligé de verser $160,000 sur ses propres $200,000, cela en taxes... Il lui resterait environ $35,000 après les dépenses de l'entraînement et il se verrait obligé de verser une autre somme de $10,000 si l'on considère qu'aux Etats-Unis personne n'a le droit de gagner plus de $25,000...

On peut donc conclure que Louis devrait gagner des bourses pour un montant de $2,170,000 s'il veut payer ses dettes... Si on considère que Louis a mis huit années à gagner $2,227,859, on peut s'imaginer qu'il sera difficile pour lui de se battre aussi longtemps...

On en conclut donc que Louis n'est plus personnellement intéressé à se battre et qu'il le sera encore moins quand il aura considéré les chiffres donnés plus haut... On peut même prévoir que Louis aimera mieux payer ses dettes à même les revenus qu'il recevra dans quelques années plutôt que de tenter de prolonger sa carrière pendant huit ans, surtout si la guerre dure deux ou trois ans encore...

AUTRE TEMOIGNAGE EN FAVEUR DES SPORTS

On vient de donner un autre témoignage en faveur des sports dans l'entraînement des militaires... Le commandant Tom Hamilton, entre autres choses, en effet, a déclaré ce qui suit:

"Il y a eu trop de critiques injustes quant à l'essor des sports que nous favorisons à l'entraînement. C'est notre opinion que les sports constituent une partie vitale de notre système d'éducation physique de nos jeunes, système que nous comptons devoir les préparer à tout devoir ou toute charge auxquelles ils seront appelés à faire face durant la guerre..."

Deux versions

Celles des entraîneurs de 2ième club dans les ligues Américaine et Nationale

BILL O'BRIEN, entraîneur des Canadiens du hockey et des Dodgers du baseball, déclare que la maladie de Pete Reiser fut la principale cause de la perte du championnat aux Cards de St-Louis. — Ces derniers décrits comme des "jeunes fous du losange".

WIN GREEN, entraîneurs des Bruins du hockey et des Red Sox du baseball, parle aux Yankees de ce club qui est arrivé second dans la ligue Américaine. — Il déclare que certains des Red Sox comme plusieurs joueurs des autres clubs avaient peur des Yanks.

On parle encore baseball en certains milieux, quoique nous soyons, à Montréal et au Canada en général, en pleine fièvre du hockey.

Jeudi de cette semaine, votre observateur a rencontré ensemble au Forum nuls autres que Bill O'Brien et Win Green, tous deux entraîneurs des clubs de hockey Canadiens de Montréal et Bruins de Boston et également entraîneurs des clubs de baseball Dodgers de Brooklyn et Red Sox de Boston.

On sait que ces deux clubs sont arrivés en seconde place dans le classement de leur ligue respective, la Nationale et l'Américaine.

Il n'était donc que naturel que l'on parlât de baseball à une telle réunion. Il fut d'abord quelque peu question de la série mondiale entre les Yankees et les Cardinals de St-Louis. Puis, on passa rapidement aux raisons de l'arrivée des Dodgers et des Red Sox en deuxième place de la ligue Nationale et de la ligue Américaine.

Nous avons cru fort intéressant de rapporter ces opinions de deux experts vraiment, si l'on songe que les deux hommes s'occupent de baseball depuis des années et des années.

Nous donnerons donc plus bas quelques-uns des opinions exprimées par Bill O'Brien et par Win Green.

Charles MAYER.

BILL O'BRIEN PARLE

Une des principales raisons pour lesquelles nous avons perdu le championnat presque assuré de la ligue Nationale, en août dernier, alors que nous menions par quelque dix parties, est l'accident survenu à Pete Reiser. Non seulement nous avons perdu Reiser dans plusieurs parties mais ce joueur n'a jamais été le même, après être revenu sur l'alignement, exception faite des trois ou quatre derniers jours de la campagne.

Quand Reiser se fit blesser, on le fit examiner. Le médecin déclara que Reiser n'avait rien et qu'il pourrait jouer de nouveau, après trois ou quatre jours de repos.

Un jour, nous jouions à Cincinnati où, à mon avis, nous avons vraiment perdu le championnat de la ligue Nationale. A un moment de la partie, une balle frappée arriva à quelques pieds de Reiser. Celui-ci, comme médusé, ne bougea pas. Inutile de dire que le jeu se fit et à notre détriment.

Après la manche, Léo Durocher s'empressa de s'adresser à Reiser pour lui demander dans le monde pourquoi il n'avait pas non seulement tenté d'attraper la balle, mais pourquoi aussi il n'avait pas bougé.

Reiser déclara, alors, qu'il avait bien voulu se précipiter vers la balle mais que ses jambes n'avaient pas répondu, en ce sens qu'il était comme resté figé au sol.

A la suite de cette explication, on fit, de nouveau, examiner Reiser et c'est alors que le docteur Trench trouva ce que les autres médecins n'avaient pas constaté, soit une fracture du crâne, à la base, près de l'oreille droite.

Comme résultat, les Dodgers furent encore privés des services de Reiser et quand celui-ci revint finalement au jeu il ne fut plus le même, cela jusqu'aux trois ou quatre derniers jours de la campagne.

On sait que Reiser était en tête des frappeurs de la ligue et que sa présence comptait pour beaucoup dans le rendement comme dans le moral du club.

Les choses commencèrent à aller de mal en pis, cela jusqu'à la débandade complète.

Il y a eu d'autres facteurs qui ont contribué à l'échec, de continuer O'Brien. Plusieurs de nos joueurs étaient des vétérans et, vers la fin de la saison, ils n'étaient pas les mêmes que l'an dernier.

O'Brien dit que MacPhail vit venir la débandade ou le "slump" et qu'il en parla aux joueurs, quoique ce ne furent pas ses paroles exactes qui furent rapportées dans les journaux.

En parlant de la série et de la victoire des Cards, O'Brien a dit que les joueurs de Billy Southworth pouvaient être considérés comme de "vrais jeunes fous" au jeu en ce sens qu'ils ne craignaient rien ni personne et qu'ils prenaient toutes les chances au monde. Ce sont ces facteurs qui furent responsables de la victoire sur les Yankees dans la classique. Tout tourna bien pour ces jeunes Cards, de dire en terminant O'Brien, et leur jeu fut couronné de succès, sans conséquences pour leurs erreurs ou leur ardeur.

O'Brien a dit qu'il avait prévu la victoire des Cards et qu'il l'avait dit à tout le monde après la neuvième manche de la première partie, neuvième manche au cours de laquelle les Cards se rallièrent pour quatre points, se replacèrent en reprenant leur jeux audacieux et se rendirent compte que les Yankees n'étaient plus des dieux invincibles.

WIN GREEN PARLE

Savez-vous, de dire Green, les Red Sox de Boston auraient dû remporter le championnat de la ligue Américaine, cette année.

Ces Red Sox composaient un club excellent et ils auraient dû l'emporter contre les Yankees qui n'étaient que l'ombre des fameux et grands Yankees d'autrefois. De fait, je ne crois pas que plusieurs des Yankees de 1942 étaient capables de porter les bâtons de la plupart des Yankees de 1927 à 1940.

Mais, a expliqué Green, il y avait, chez tous les clubs de la ligue Américaine, plusieurs joueurs à qui les Yankees faisaient peur. Ces joueurs ne jouaient pas le même jeu contre les Yanks. Ils se sentaient battus d'avance et résignés quand ils n'étaient pas nerveux et craintifs, commettant ainsi des erreurs.

Ces Yankees, comme je l'ai dit, n'étaient plus les puissants, les invincibles Yankees d'autrefois.

C'est ce que comprirent, en fait, les Cards de St-Louis ou plutôt c'est cette valeur ancienne que les jeunes joueurs des Cards tournèrent, ni plus ni moins, en ridicule en payant d'audace et en se disant qu'ils devraient prendre toutes les chances possibles de détrôner les monarques d'autrefois.

Green a aussi parlé de hockey et il a rencontré l'approbation de Bill O'Brien quand il a dit que certains joueurs de baseball n'étaient pas durs à leur corps ou aux coups comme les joueurs de hockey.

Green a dit qu'il avait toujours eu de l'admiration pour les joueurs de hockey, qui jouent dans des circonstances bien pénibles parfois.

Quant aux joueurs de baseball, ils ne prennent pas part à un jeu aussi dur que celui-ci du hockey, loin de là, et certains se plaignent souvent sans raison, tandis qu'ils ne jouent plus au moindre malaise ou au moindre accident.

Green a aussi parlé du calibre de baseball de 1942, qui n'était, certes, pas le même que celui des années dernières. Il a dit que certains joueurs qui avaient eu des difficultés à rester dans les ligues majeures, cette saison, n'auraient jamais eu de chances d'être mentionnés seulement comme possibilités dans le passé.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION: Pourriez-vous me renseigner sur la date où le lutteur Yvon Robert est devenu professionnel, ainsi que la date de son premier combat à l'Aréna? OBSTINES.

REPONSE: Robert se battit pour la première fois comme professionnel à l'Arena, le 9 avril, 1932. L'adversaire était John Charrette. Robert gagna en 9 minutes et 45 secondes.

QUESTION. — Est-ce que M. Roland Beaudry, annonceur sportif à Radio-Canada, est à New-York ou à Montréal pour la radiodiffusion de la série mondiale de baseball?

M. Alphonse Boutet, 611½ Châteauguay, Notre Dame de Grâce, Québec.

REPONSE —M. Beaudry est à Montréal.

QUESTIONS. — Pouvez-vous me dire combien Jules Audy, Heinz Vopel et Gustav Killian ont gagné de courses de Six Jours? 2.—Quel est l'âge de Paul Lortie? Marcel Archambault, 4274 Châteaubriand.

REPONSES. — D'après les renseignements que nous avons obtenus de bonne source Audy a gagné quelque 15 ou 16 courses. Quant à Kilian et Vopel, ils ont formé équipe dans une vingtaine de victoires. 2.—Paul Lortie a, dit-on, 29 ans.

Après avoir consulté la question posée par un lecteur de votre rubrique "Que voulez-vous savoir" de l'autre semaine au sujet d'un lanceur du nom de Roy qui a déjà joué dans la ligue Internationale, j'ai consulté les "box-scores" d'il y a quelque douze ans et j'ai constaté que le nom de Roy était inscrit dans trois sommaires de parties où M. Roy était le lanceur. J'ignore si ce lanceur était un Canadien français. Voici les sommaires en question.

26 MAI 1930

BALTIMORE	100 000 001	2	8	1
NEWARK	010 170 01x	10	15	1

Roy, Coumbe, J. Weaver et McMullin; Faulkner et Munn.

11 JUILLET 1939, (joute du soir)

BALTIMORE	040 000 120	7	8	4
BUFFALO	320 032 00x	10	14	0

Roy, Coumbe et McMullen; Fussell et Hargreaves.

12 SEPTEMBRE 1939

NEWARK	000 100 000	1	6	1
BALTIMORE	020 000 10x	3	5	4

Mangum et Hargreaves; Roy et McMullen.

Ce lanceur faisait partie des Orioles de Baltimore. — Je demeure votre tout dévoué,

J.-P. DESBIENS.

1090-b Visitation, ville.

N.D.L.R. — Merci pour les renseignements fournis.

Mise en vente des billets de saison du Canadien

Les souscriptions pour la saison des parties du Canadien disputées à Montréal sont maintenant ouvertes et on peut se procurer d'excellents billets au bureau de contrôle du Forum que dirige le sportsman bien connu Georges Gagnon. On sait que la simple souscription avec le paiement des deux dernières parties donne droit aux mêmes sièges pendant toute la saison et cela à un prix plus bas que le régulier et incertain de chaque partie.

La saison régulière comprend **11 samedis, à partir de samedi 31 octobre, 5 dimanches, 7 jeudis, 1 mardi et 1 vendredi.**

$1,200 POUR UN CHEVAL MORT!

NEW-YORK, 17. — Il n'est pas nécessaire de parier pour perdre aux courses. Vous pouvez arriver au même résultat en achetant des pur sang.

Madame H.-H. Nimkoff présenta un "claim" pour Hup Nancy avant la 3ième course à Jamaica, mercredi. Elle déposa, selon les règlements, $1,200.

Hup Nancy, le cheval favori, se blessa dans la course et on dut l'abattre.

Madame Nimkoff paya donc en réalité $1,200 pour un cheval mort!



FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

TINY THOMPSON, après tout, gardera les filets des Black Hawks de Chicago... Thompson, ancien gardien du Boston et du Detroit, a accepté l'offre de son frère Paul, gérant des Hawks, et il a dit qu'il garderait les filets tant qu'il ne serait pas appelé pour son service dans l'aviation où il s'est enrôlé... Après son départ, Bert Gardiner, obtenu sous option du Canadien, le remplacera probablement...

JOE PRIMEAU et ACE BAILEY, deux anciens as du Toronto, seront les instructeurs des clubs amateurs seniors de Toronto Research et Aviation...

GEORGE BROWN, ancien joueur du Canadien, maintenant chez les amateurs, a suivi sa vieille coutume d'aller s'entrainer quinze jours au camp Maupas, avant la saison... George est revenu à Montréal et il se dit en parfaite condition physique...

BERT CONNOLLY, joueur amateur bien connu, qui fut l'idole et le modèle de Gordie Drillon, alors que celui-ci était jeune, est à Montréal et il tente de se trouver une place dans un club civil...

WILF CUDE sera peut-être à la tête d'un club de hockey qui fera partie de la ligue des industries de munitions... Ce club serait celui de la section Cherrier de la Canada Car... On sait que Cude est l'ancien gardien du Canadien...

BOBBY BAUER prend au sérieux son rôle dans l'aviation... L'autre jour, on le faisait demander du camp Clinton à Ottawa et on lui demandait s'il voulait se joindre au club de l'aviation pour un voyage en Californie avec le club de l'armée... Bauer refusa, disant qu'il serait trop retardé dans son cours... Il a dit qu'il préférait se perfectionner au plus tôt et qu'il aimait mieux ne pas jouer au hockey...

LE BOSTON a été grandement affecté par les départs pour l'enrôlement volontaire ou par l'appel au service militaire... Art Ross nous a dit que les Bruins sont privés d'un total de 20 joueurs, si l'on tient compte des joueurs du Boston et du Hershey, une filiale... Ceux qui sont partis sont: Bauer, Dumart, Schmidt, Bruce, Smith, Gronsdal, McGill, Martin, Wade, Wiseman... De l'an dernier, il ne reste que les joueurs suivants: Clapper, Crawford, Hollett, Shewchuck, Cowley, Art. Jackson, Harvey Jackson, Cain, Hillet et Brimsek...

A.-E. SAUCIER, président de la ligue de baseball Starr, anticipe une fructueuse saison pour la ligue du parc Lafontaine cet hiver... Les catégories senior, junior, juvénile, midget et bantam seront représentées comme les années dernières... M. Saucier est président de ces associations sportives depuis plus de quinze années...

A.-R. GIROUX sera encore le vice-président de la ligue de hockey du parc Lafontaine...

JIMMY MCKENNA, qui fut entraineur du Canadien, pendant des années, est sorti de sa retraite pour accepter le poste offert par Georges Mantha, gérant du Washington... McKenna a toujours été habile et il se spécialisait surtout dans le traitement de la douloureuse blessure dite "Charley Hose"...

LA LIGUE AMERICAINE jouera encore 56 parties, cette saison... Ce circuit ne comprend plus maintenant que huit clubs, à la suite de la démission de Philadelphie et de la prise de la patinoire de Springfield par les autorités militaires... La saison commencera le 27 octobre et se terminera le 14 mars... On croit que Washington fera une meilleure année ,au point de vue financier, à cause de l'absence de compétition d'un bon club amateur...

MURPH CHAMBERLAIN est arrivé au camp du Canadien avec un jeu de nouvelles dents... Murph a l'intention de porter ses fausses dents dans les parties régulières... L'an dernier, Chamberlain ne portait jamais de dents dans les joutes...

BERT JANKE, joueur de défense qui devint professionnel, l'an dernier, et qui devait jouer pour le Canadien, ne remettra probablement plus jamais les patins... Il a été blessé à un oeil, l'hiver dernier, et il ne pourra plus jouer...

Les Canadiens chez eux et à l'étranger

Cédule complète des parties du club local à Montréal et dans les autres villes de la ligue Nationale.

On trouvera plus bas la liste complète des parties du Canadien chez lui et à l'étranger. On fera bien de découper cette cédule pour la consulter au besoin.

Les Canadiens CHEZ EUX		Les Canadiens à L'ETRANGER	
31 octobre	BOSTON	7 novembre	RANGERS
8 novembre	RANGERS	15 novembre	DETROIT
12 novembre	CHICAGO	17 novembre	BOSTON
14 novembre	DETROIT	21 novembre	TORONTO
24 novembre	DETROIT	22 novembre	CHICAGO
28 novembre	BOSTON	29 novembre	DETROIT
3 décembre	TORONTO	5 décembre	TORONTO
17 décembre	TORONTO	6 décembre	CHICAGO
19 décembre	RANGERS	12 décembre	BOSTON
25 décembre	CHICAGO	13 décembre	RANGERS
27 décembre	BOSTON	20 décembre	DETROIT
3 janvier	TORONTO	2 janvier	TORONTO
9 janvier	BOSTON	7 janvier	CHICAGO
14 janvier	CHICAGO	10 janvier	RANGERS
17 janvier	TORONTO	16 janvier	TORONTO
23 janvier	RANGERS	19 janvier	BOSTON
30 janvier	DETROIT	21 janvier	CHICAGO
6 février	BOSTON	31 janvier	DETROIT
11 février	CHICAGO	7 février	BOSTON
13 février	DETROIT	14 février	DETROIT
20 février	RANGERS	21 février	RANGERS
25 février	DETROIT	4 mars	RANGERS
28 février	TORONTO	6 mars	TORONTO
13 mars	CHICAGO	11 mars	CHICAGO
18 mars	RANGERS	14 mars	BOSTON

TOMMY ANDERSON, excellent joueur de défense des Americans, qui a obtenu le trophée du joueur le plus utile à son club, l'an dernier, est maintenant dans l'armée... On parle de lui comme instructeur d'un club de l'armée dans une ligue senior de clubs militaires en Alberta...

DON PENNISTON a célébré son anniversaire de naissance en devenant officier pilote dans l'aviation... On sait que Penniston dirigera le club de l'aviation du dépôt de Lachine dans la ligue Senior... Parmi les joueurs de ce club, mentionnons Les Brennan et Moe Croghan ainsi que Pat Tracey et Jim Planche... Les deux premiers sont connus pour avoir joué dans la ligue Senior tandis que les deux autres étaient avec le Royal junior, l'hiver dernier...

JIMMY ORLANDO, un gars de Montréal qui est maintenant citoyen américain, a été appelé pour son service aux Etats-Unis mais il a obtenu un congé de six mois et c'est dire qu'il s'alignera encore pour les Red Wings de Detroit...

GORDIE DRILLON, le nouveau joueur du Canadien, selon certains journaux de Toronto, aurait coûté $30,000 au club local... C'est une grosse somme...

DAVE McKAY, ancien joueur de défense du Chicago, ne reviendra pas à ce club comme on l'avait annoncé, il y a quelques semaines... McKay dirigera les Clippers de Nanaimo qui ont remporté, le printemps dernier, le championnat intermédiaire de l'Ouest...

LES LEAFS DE TORONTO ont commencé, cette semaine, leur entraînement à St. Catherines sans Stanowski, Kampman, Davidson, Dickens, Langelle et Drillon... Ce dernier a été vendu aux Canadiens tandis que les autres sont en service militaire... Décidément, le Toronto ne sera pas aussi fort, cette saison...

PAT EGAN, le gros et solide joueur de défense des Americans, l'hiver dernier, ne pourra probablement pas jouer pour les Red Wings de Detroit, par qui il a été acheté en même temps que Harry Watson, pour $26,000... Il semble que Pat devra rester à Vancouver où il occupe une importante fonction dans un chantier maritime de guerre...

FRANK FREDERICKSON, ancien fameux centre du club amateur Falcons de Winnipeg, et des clubs professionnels Victoria, Boston et Pittsburgh, est maintenant lieutenant dans l'aviation... Il est à St. Catherines et il sera probablement pilote d'un club amateur...

GUS OGILVIE est toujours actif à la tête du Royal... Ogilvie est un connaisseur en talents de hockey et il a fait ses preuves... Il a toujours su trouver des joueurs pour présenter un club Royal formidable... Ces joueurs, il a été les chercher dans tout le pays... C'est un homme précieux pour le club qui compte dans son organisation des personnes capables comme Frank Carlin, Art. Cayford, Ernie Hamilton et autres...

(Suite à la page 55)



PRESIDENT DE LA LIGUE DES INDUSTRIES DE MUNITIONS

Ken Stewart, ancien président du Groupe Senior du Québec, sportsman bien connu dont les activités sont fort nombreuses, a été choisi comme président de la nouvelle ligue des industries de munitions qui jouera ses parties, le lundi soir, au Forum. Les clubs qui font partie de cette nouvelle organisation sont Canadian Pacific Munitions, Canadian Car & Foundry, Fairchilds et Norduyn.

L'entraîneur des Rangers, est un collectionneur

Harry Westerby ne perd jamais une occasion de s'emparer d'un projectile quelconque lancé par un spectateur. — Enumération de quelques objets dont une chaise.

Harry Westerby, l'entraineur bien connu des Rangers, n'est pas un collectionneur ordinaire. En effet, il n'y a rien qui le chagrine plus que quand un joueur qui ramasse un projectile quelconque sur la glace ne le lui donne pas. La collection de ces projectiles est devenue un "dada" pour Westerby.



H. WESTERBY

Le fait est qu'aujourd'hui, Westerby a, paraît-il, une collection fort intéressante, surtout depuis les deux dernières séries contre les Bruins de Boston. On admet, en général, en effet, que Boston est la ville où il se lance le plus de projectiles.

CHEVEUX BRULES

On se souvient des pièces pyrotechniques du printemps 1939. L'une de ces pièces fut la cause de la brûlure des cheveux d'une femme qui était spectatrice le long de la bande.

MORCEAU D'ACIER

Votre observateur et le secrétaire des punitions Hector Quevillon ont reçu des projectiles sur la tête, cette fois-là et, par-dessus le marché, ils étaient tout près du banc des Bruins. On peut s'imaginer un peu ce que l'on pouvait recevoir au banc des Rangers. Un de ces projectiles que Quevillon accepta finalement de remettre à Westerby était un morceau d'acier d'au moins un demi pouce carré.

ART JACKSON

En mars 40, les Bruins perdirent les services d'Art Jackson, centre de la ligne qui fit si bien pour les Bruins, lorsque son patin arriva sur un boulon lancé sur la glace. Jackson se fractura la cheville et il ne put prendre part aux autres parties. Comme résultat, les Bruins perdirent le centre de leur plus fameuse combinaison et Cain et Wiseman ne firent plus rien de bien, dans la suite.

Westerby raconte qu'il possède une lunette d'opéra qui fut lancée dans la direction de Bill Cook, à Montréal même, dans la fameuse série contre les Maroons, en 1928. Il a aussi un couteau de poche lancé dans la direction de Muzz Patrick, à Boston, l'an dernier. Et le couteau était ouvert. Il a encore un étui à cigarettes lancé à Dave Kerr, dans la même série, ainsi qu'une lorgnette, une canne, des caoutchoucs et autres articles différents.

UNE CHAISE

Une fois, il y a 2 ans, à Montréal, un spectateur lança une chaise dans la direction de Phil Watson assis sur le banc des Rangers. Westerby aurait voulu garder la chaise mais les placiers du Forum s'empressèrent de la remettre dans la loge où elle était.

DES SOUS

Westerby a des souvenirs du temps de la prospérité puisqu'il a en sa possession plusieurs sous. Il a dit, toutefois, qu'il n'avait jamais eu une pièce de cinq sous ou de dix sous, à moins que les joueurs ne le lui aient pas rapportée.

UN BIFTECK

Un des plus curieux projectiles, pourrait-on dire, que Westerby a obtenu mais qu'il n'a pu garder c'est un bifteck lancé sur la glace à Montréal, dans une partie contre les Maroons.

Westerby prétend qu'il revivra bien des souvenirs, dans quelques années, alors qu'il sera à la retraite, quand il examinera les nombreux numéros de sa collection extraordinaire.

BAL DE LA LIGUE DE BASEBALL STARR

La ligue de baseball Starr qui a connu de beaux succès au cours de la présente saison offrira une soirée sportive samedi le 31 octobre à l'arsenal du C. E. O. C., l'ancienne salle du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke est. Cette soirée, qui est oragnisée en coopération avec le club de ski Elan, promet de remporter un véritable succès car les organisateurs n'ont rien ménagé pour que cette danse de l'Hallow'en soit réussie. Ils ont réservé les services du fameux Eddy Sanborn et de son orchestre pour faire les frais de la musique. M. A.-E. Saucier, le populaire président de la ligue Starr, le plus vieux circuit de baseball amateur de la métropole, en profitera pour présenter le trophée au club Lachine, champion du circuit. Désireux de coopérer à l'effort de guerre, les organisateurs verseront une partie des recettes de cette soirée à un fonds de secours pour les prisonniers de guerre de Dieppe. Inf.: Mlle Marthe Chagnon, CH. 5872 ou à P.-E. Chamberland, HA. 4962 ou à Gérald Rochon, MA. 8423.

TOURNOI DE GOLF DU MONT SAINT-LOUIS

Mercredi dernier, avait lieu à Laval-sur-le-Lac le tournoi de golf du collège Mont Saint-Louis. Parmi les concurrents, on remarquait MM. Robert Lavallée, Claude Daigle, Michel David, Jean-Paul Fermont, Raymond Martel, Claude Dubuc, Claude Turgeon, André Sicotte et Camille Rémi. Le tournoi était sous la gérance de Claude Bernier. Les gagnants furent Robert Lavallée, avec un score de 79 pour 18 trous, Jean-Paul Fermont, 89 et Claude Daigle, 98.

LES LEAFS EN CONGE

ST-CATHARINES, (Ont.), 17. — Les instructeurs Happy Day, des Leafs, et Bun Cook, du Providence, deux clubs qui s'entrainent ici, ont annoncé que les pratiques de samedi se termineraient de bonne heure afin que les joueurs des deux clubs puissent passer la fin de semaine dans leur famille. Cependant, les pratiques reprendront très sérieusement dès lundi.

Cook a annoncé de plus que Bob Whitelaw, robuste joueur de défense de Winnipeg, s'était rapporté aux Reds avec qui il espère se gagner une place cette saison. Whitelaw a bien fait parler de lui dans l'Ouest la saison dernière.

Ligue Nationale de Hockey

LA PARTIE D'OUVERTURE, SAMEDI, 31 OCTOBRE

BOSTON vs CANADIEN

LES SOUSCRIPTIONS POUR LA SAISON pour les parties disputées à Montréal sont maintenant en vente pour LE CLUB DE HOCKEY CANADIEN.

La saison régulière comprend 11 samedis, 5 dimanches, 7 jeudis, 1 mardi et 1 vendredi.

Un dépôt pour deux parties seulement retiendra vos mêmes bons billets pour toute la saison.

Par partie	Cercle	Amphi.-Sud	Côté d à j	Côté a. b. c.
Prix de saison:	$1.10	$1.60	$1.80	$2.00
Prix régulier:	1.25	1.75	2.00	2.25

Les billets de loges sont de $52.00 par siège pour la saison. Vous pouvez acheter un siège ou deux ou toute la loge, si vous le désirez. Venez au bureau du contrôle du Forum cette semaine et faites le choix pour la location de vos billets pour la saison.

Pour informations: WI. 6131

Le Canadien et le Boston ne vont pas en Californie

Le voyage, qui était tout organisé et dont le départ avait été annoncé pour samedi soir, a été contremandé, en dernière heure. — On a ajouté, de plus, qu'il aurait lieu au printemps. — Les Canadiens et les Bruins reprendront leur entraînement, au Forum, lundi.

CANADIENS VS LE CLUB DE L'ARMEE, SAMEDI SOIR

FORUM, 17. — Les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston n'iront pas en Californie, comme tout avait été décidé, jusqu'à samedi après-midi. A quatre heures, en effet, le gérant général Tommy Gorman a annoncé que le voyage avait été contremandé ou, pour le moins, retardé au printemps prochain.

Avant trois heures, tout était organisé pour ce voyage. Les Canadiens devaient partir après la partie de samedi contre le club de l'armée pour arriver, en train, à Los Angeles, mardi matin. Les Bruins, eux, devaient partir dimanche matin par avion pour arriver à leur destination, lundi matin.

Les deux clubs devaient jouer cinq parties, à partir de mercredi soir, et ils devaient revenir à Montréal le ou vers le 29 octobre, c'est-à-dire deux ou trois jours avant l'ouverture de la saison.

On sait que les Canadiens et les Bruins remplaçaient les clubs de l'armée et de l'aviation qui devaient aller jouer une série de parties en relation avec la campagne de publicité pour l'emprunt de la victoire aux Etats-Unis. Les clubs devraient voyager aux frais du comité d'organisation de la campagne de Californie mais strictement pour leurs dépenses.

L'honorable sénateur Dorat Raymond et C.-F. Adams, respectivement présidents du Canadien et du Boston, avaient offert les services des deux clubs et tout semblait définitif lorsque l'on a décidé de contremander le voyage pour diverses raisons. Le président Calder de la ligue Nationale, dit-on, était en faveur du voyage mais il n'était pas déçu d'apprendre qu'il était contremandé à cause de l'absence assez longue des deux clubs avec un retour juste avant l'ouverture de la saison.

Les joueurs du Canadien, en apprenant la nouvelle, ont été quelque peu déçus. Plusieurs étaient heureux de partir pour un voyage de quelques jours en Californie malgré que le trajet en train ne souriait pas à plusieurs.

LES CANADIENS CONTRE LE CLUB DE L'ARMEE, SAMEDI SOIR

Avant le départ pour la Californie, le Canadien a eu une belle chance d'obtenir une pratique en règle en jouant contre le club de l'armée, samedi soir, au Forum. On sait que les deux clubs se sont rencontrés vendredi dernier à l'Auditorium de Verdun et qu'ils ont fait partie nulle de 2 à 2.

Samedi soir, la rivalité reprenait donc et on comptait régler la question de la suprématie.

Samedi soir, les Canadiens avaient plusieurs joueurs qui n'étaient pas sur l'alignement vendredi dernier. De ces joueurs, Ray Getliffe était arrivé vendredi et il a pris part à la pratique du club, dans la soirée. Les autres joueurs du Canadien devaient être Gordie Drillon, Toe Blake, Charlie Sands, Elmer Lach, Tony Demers, Cliff Goupille, Léo Lamoureux, Butch Bouchard, Jack Portland, Murph Chamberlain, Buddy O'Connor, Stu Smith, Maurice Richard, Bob Lee, avec Paul Bibeault dans les buts.

Le club de l'armée devait être composé des mêmes excellents joueurs que l'autre vendredi, avec, entre autres, Henry dans les buts, Joe Cooper sur la défense, les frères Colville et Alex Shibicky à l'avant. On devait voir également Ken Reardon, ancien du Canadien, Desse Smith, ancien du Boston, Jim Peters, Moe White, Ken Kilrea, Gordon Bruce, Alan Kuntz, Jack McGill et Ken McNaught.

Les recettes de la partie de samedi allaient aux fonds de secours de l'armée.

La partie de samedi commençait à 8 h. 30. Les arbitres devaient être Georges Gravel et Leo Murray. Les soldats en uniforme étaient admis à un prix minime dans la section populaire.

Le Boston jouera aussi une partie dans l'après-midi

Non seulement le Canadien jouera une partie l'après-midi, soit le jour de Noël, le 25 décembre prochain, mais il en sera ainsi au Boston. En effet, la direction des Bruins vient d'annoncer que la partie du 12 décembre, entre les Bruins et les Canadiens, à Boston, sera jouée dans l'après-midi. Ce sera la première fois qu'on présentera du hockey de la ligue Nationale dans l'après-midi à Boston.

Cette partie est une des quatre que les Bruins ont décidé de jouer au bénéfice de la Croix Rouge américaine. Les autres auront lieu le 14 novembre contre les Rangers, le 10 janvier contre le Chicago et le 9 février contre le Toronto.

Carragher signe pour le Canadien

Bobby Carragher, ancien du Royal de la ligue Senior l'an dernier et qui jouait junior il y a deux ans, a signé son contrat avec le Canadien samedi après-midi, ce qui porte à 12 le nombre des joueurs qui ont signé à date.

Carragher avait compté 13 buts et obtenu 14 assistances pour le Royal, dans le circuit Slater l'an dernier. Il fut l'un des piliers du Royal junior il y a deux ans quand le club de Lorne White s'est rendu à la finale pour la coupe Memorial. C'est un ailier gauche.

TERRY REARDON RESTERA PEUT-ETRE

Il se peut que le gérant Ross des Bruins consente à le laisser avec le Canadien, à cause de certaines difficultés pour le stage de Reardon aux Etats-Unis. — Reardon continuerait donc d'être un puissant actif pour le club local.

Il est encore fort possible que Terry Reardon, le joueur prêté par le Boston l'an dernier, soit encore avec le Canadien l'hiver prochain. En effet, quoique Ross, le gérant des Bruins, ne veuille pas se départir du tout de Reardon à aucun prix, pour la simple et bonne raison qu'il a besoin de plusieurs excellents joueurs pour remplacer ceux qui sont partis sous les drapeaux, il se peut fort bien que Terry reste avec le club local. En effet, Terry fait partie de l'armée de réserve et il se peut qu'il n'obtienne pas de permis de quitter le pays pour plus de 48 heures. Si tel est le cas, Ross devra céder Reardon au Canadien tout en se faisant payer un bon prix pour ses services.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

BRANCH RICKEY ne sera vraisemblablement pas le prochain président et gérant général des Dodgers... En effet, il a fait jeudi, à Denver, une déclaration qui est pour le moins inopportune, à moins qu'il ne soit certain de ne pas obtenir un poste avec les Dodgers... Il a déclaré, en effet, que les Cards seraient à battre, l'an prochain, que les Giants seraient les plus dangereux adversaires et que les Dodgers n'avaient aucune chance de se classer bien haut dans le classement...

PAUL DEAN aura un autre essai dans les majeures, s'il le désire... En effet, il a été acheté par le Washington du Sacramento... Avec le Houston, la saison dernière, Dean a gagné 19 parties et en a perdu 8... Il a bien fait pour les retraits au bâton avec 115 en 181 manches... On ne sait pas, toutefois, si Dean consentira à quitter Houston, qui est tout près de sa demeure et où il est bien attaché...

AVANT LA SERIE MONDIALE, on s'entendait pour déclarer qu'aucun joueur des Cardinals, à l'exception des lanceurs et du voltigeur Slaughter, ne méritait vraiment de s'aligner pour les Yankees... Après la série, on s'est entendu pour déclarer qu'aucun des Yankees, à l'exception de Phil Rizzuto, ne méritait vraiment de s'aligner pour le St-Louis...

LE CLEVELAND est déjà favori pour remporter les honneurs de la ligue Américaine, l'an prochain, s'il y a encore du baseball, surtout parce que les Yankees vont perdre les services de Gordon, Rizzuto, Hassett et peut-être DiMaggio tandis que les Red Sox seront affaiblis par les départs de Ted Williams et de Vince DiMaggio...

LARRY MACPHAIL a cessé toutes relations d'affaires avec le Brooklyn... Après avoir démissionné comme président et gérant général, il avait accepté de continuer de faire partie du bureau de direction à titre gratuit afin d'aider l'administration dans le choix du personnel du club pour 1943... On dit qu'il n'a assisté qu'à une réunion et qu'au cours de cette réunion on a simplement parlé de la question du club Montréal, une filiale du Brooklyn à laquelle était grandement intéressé MacPhail...

JACK KRAUS, lanceur du Montréal, envoyé au Washington, dans la transaction pour le lanceur Bobo Newsom, a reçu l'ordre de rester avec les Dodgers, pour le moment... Il semble qu'on a négligé certaines choses à son sujet quant aux règlements...

LUIS ALMO ET HAROLD PECK, deux voltigeurs achetés par le Brooklyn, viendront probablement au Royal, l'an prochain... Le premier vient du Richmond et le second du Milwaukee... Peck a frappé pour .333 la saison dernière...

BOB FELLER était certainement une grande attraction à Cleveland... En effet, on vient de révéler que l'assistance a diminué de 300,000 personnes au cours de la saison et cela quoique le club ait gagné le même nombre de parties qu'en 1941... Quand on annonçait que Feller allait lancer un dimanche, en 1941, l'assistance venait de partout et était considérable...

LUKE HEMLIN, lanceur du Brooklyn, a reçu son congé... Hemlin et Nick Strinevich ont été envoyés au Toronto par le Pittsburgh...

RODRIGUE DESABRAIS, qui joua pour différentes équipes amateurs locales tant au hockey qu'au baseball, fit un voyage dans les 700 milles afin de voir disputer la série demi-finale de la ligue de baseball Internationale... Désabrais pensait bien arriver à Montréal pour voir aux prises le Royal et les Chiefs de Syracuse dans les dernières joutes de leur série et aussi assister à la finale de ce circuit... Il fut bien déçu, car il n'a pas pu assister à une seule joute... Désabrais anticipait même que le Royal jouerait dans la petite série mondiale et voulait en être témoin... Il est actuellement boulanger pour la Dufresne Eng. Constr. aux Passes Dangereuses, quelque 150 milles au nord du lac St-Jean, et se promet bien de voir le Canadien à l'oeuvre dans les séries éliminatoires pour la prochaine saison...

YVON ROBERT a remporté une victoire relativement facile sur Ray Steele, à St-Louis, vendredi soir... Le champion du monde n'a pris qu'un peu plus de 15 minutes à avoir raison de Steele... Le titre de Robert n'était pas en jeu...

RAY ROBINSON a maintenant Mike Jacobs comme gérant... Kurt Herrman, le gérant, a consenti à se départir de ses droits pour une somme qu'on croit avoir été de $10,000... C'est une somme minime mais d'autre facteurs ont dû intervenir pour forcer les événements...

246 DECISIONS en moyenne sont rendues dans chaque partie par un arbitre de baseball... Telle est l'opinion de l'arbitre Harry Geisel, qui vient de prendre sa retraite après avoir été 32 ans derrière le marbre...

ALSAB continuera, certes, à courir et souvent... Si les bourses élevées reviennent avec les courses en Californie, il ne semble pas exister de doute que le cheval d'Al Sabbath en viendra à dépasser le record de gains de Whirlaway, record de gains qui dépasse le demi-million... En effet, on croit que Whirlaway sera retiré de la compétition à la fin de la saison... Il servira pour la reproduction... Actuellement, Alsab a déjà gagné plus de $300,000 en bourses et il est passé en 6ième place parmi les pur sang qui ont gagné le plus dans leur carrière...

TOUS LES FERS des chevaux gagnants de la classique annuelle du Derby du Kentucky ont été remis pour la récupération... Tous ces fers étaient conservés dans une espèce de musée à la fameuse piste de Churchill Downs...

BAZ O'MEARA, rédacteur sportif du "Star", est dans le deuil par le décès de son frère John F., à New-York... Nos condoléances sincères à Baz et à la famille...

ROBERT MAGNAN, ancien collaborateur du "Petit Journal", est toujours en Angleterre où il fait partie du corps dentaire comme sergent... Magnan vient de nous écrire une lettre fort intéressante... Il a été témoin d'un raid aérien et il a dit qu'il n'oublierait jamais l'impression qu'il a ressentie quand il a vu s'abattre un avion ennemi en flammes... Il a eu l'occasion de féliciter le sergent de l'armée impériale qui a exécuté le coup fatal... Magnan voit, de temps à autre, le capitaine Dave Campbell... Ce dernier nous envoie ses amitiés ainsi qu'à tous ses amis de Montréal... Quant à Magnan, il nous prie de saluer cordialement tous ses amis... L'adresse de Magnan est D. 105034 Sgt. R.-A. Magnan, CDC C/O 16 C.B.D.C., Armée canadienne...

Rangers, Wings et Hawks sont à l'entraînement

A Winnipeg, Lester Patrick et Frank Boucher ont assisté à la 1ère pratique des Rangers et ont constaté que seulement huit anciens étaient de retour. On sait que Henry, Shibicky, les deux Colville et Alfan Kuntz, entre autres, se sont enrôlés dans l'armée canadienne, de sorte que Boucher et Patrick devront travailler ferme, pour bâtir un club à temps pour l'ouverture officielle, qui doit avoir lieu le 31, à Toronto, pour les Rangers.

Parmi les nouveaux venus, Gordie Davidson, de Regina, et qui jouait pour les Rovers l'an dernier, est celui qui a le plus impressionné.

A Detroit, Jack Adams continue à faire pratiquer son club, qui semble très puissant. Ce club est sensiblement le même qui, l'an dernier, s'est rendu en finale pour la coupe Stanley et, cette saison, Adams a fait venir cinq nouveaux venus. Le Detroit disputera deux joutes au club Cleveland, en fin de semaine et Adams en profitera pour faire des expériences. Les anciens, Mowers, Orlando, Stewart, Goodfellow, Grosso, Abel, Wares, Howe, Bruneteau et Liscombe, sont assurés de leur position de l'an dernier, tandis que chez les nouveaux venus, Harry Watson, jeune étoile des Americans de 1941-42, jouera sûrement à l'aile gauche sur la 3e ligne.

Un gardien, Ralph Almas, Cully Simon, un joueur de défense, Connie Brown et Les Douglas, des ailiers, sont, avec Watson, les nouveaux venus qui tentent de s'assurer un poste dans le fort club des Red Wings.

A Hibbing, dans le Minnesota, un groupe de recrues, conduit par le gérant Paul Thompson et l'instructeur Johnny Gottselig, s'est installé à l'arena local, en vue de la période d'entraînement des Hawks qui s'ouvrira lundi et qui durera deux semaines. Douze anciens du Chicago, résidant tous au Canada, se rapporteront directement ici, en fin de semaine.

Les Hawks, qui ouvrent leur saison le 5 novembre, quand ils recevront la visite des Bruins de Boston, à Chicago, joueront plusieurs joutes exhibitions contre les clubs de l'université du Minnesota et de l'Illinois.

La Q.A.H.A. adopte le plan de la ligue Senior et limite les clubs aux services de quatre joueurs professionnels

Voilà un mouvement qui plaira certes au public et auquel il fallait s'attendre tôt ou tard. — Il est à prévoir aussi que la C. A. H. A. adoptera le même règlement, de sorte que tous les clubs canadiens, éligibles pour la coupe Allan, auront le même avantage. La Q. A. H. A. priera elle-même la C. A. H. A. d'emboiter le pas. — Détails de la 1ère assemblée de la Q. A. H. A.

Les clubs amateurs seniors de la province lutteront tous sur un même pied cette saison, et cela devrait tout d'abord faire bien plaisir au grand public, qui suit les parties locales. En effet, à une assemblée tenue à l'hôtel Queen's, vendredi soir, la Q.A.H.A. a pris en mains le plan formulé par la ligue Senior, au début de la semaine, et a adopté un règlement qui, à l'avenir, ne permettra à aucun club amateur de la province, d'aligner plus de quatre joueurs professionnels.

De plus, la Q.A.H.A. a adopté une résolution voulant que la C.A.H.A. soit priée d'étudier et d'adopter elle-même ce plan, afin que tous les clubs du Canada, ayant droit de participer à la dispute de la coupe Allan, soient de même force.

Voici exactement ce que dit le nouveau règlement adopté par la Q.A.H.A. vendredi: "Aucun club de hockey de cette organisation, (la Q.A.H.A.) n'aura le droit d'engager plus de quatre joueurs de la ligue Nationale et par joueur de la ligue Nationale, on entend tout joueur qui évoluait dans le circuit Calder l'an dernier, ou pour la saison 1941-42; le règlement s'appliquera aux clubs de civils et à ceux de l'armée; les clubs commerciaux, n'étant pas éligibles à la coupe Allan, ne seront donc pas tenus d'observer ce règlement".

LE PUBLIC SATISFAIT

Il va sans dire que tous les amateurs de la province apprendront avec grand plaisir, cette bonne nouvelle. On sait qu'il en fut tout d'abord question lundi dernier, quand la ligue Senior exigea de ses clubs que tous se limitent à quatre ex-pros. Six des huits clubs en lice, furent vite d'accord, mais deux, l'Ottawa et le Cornwall, voulurent une semaine avant de rendre une réponse définitive.

On sait que le club Ottawa devait tout d'abord aligner six ou sept professionnels, (la plupart des ex-Rangers), dans le fort club représentant la capitale canadienne et qui portera le nom de Commandos. Or, le club Ottawa devra se contenter de quatre anciens de la L.N.H. s'il entend faire partie de la ligue Senior. D'autre part, nous ne voyons pas et le public de même, comment ce club avec en lice le trio Colville-Shibicky-Colville et Sugar Jim Henry dans les buts, ne devrait pas dès lors, être aussi puissant que tout autre.

QUE FERA LA C.A.H.A.?

A l'assemblée de la Q.A.H.A. vendredi, il a été proposé par Lionel Fleury et secondé par Emmett Kenalty, de Sherbrooke, que la Q.A.H.A. prie la C.A.H.A. d'adopter le même règlement. Nous croyons que ce serait là une très bonne affaire. Le grand public, évidemment, a certes pensé de même depuis longtemps. On sait en effet, que depuis deux ans, les clubs faisaient toutes sortes de démarches, pour aligner des clubs ultra-puissants, surtout vers la fin de la saison, c'est-à-dire juste avant les éliminatoires pour la coupe Allan.

Comme aucun règlement n'existait à cet effet, on tentait d'aligner tous les professionnels possibles. Ainsi, l'an dernier, le club de l'Aviation canadienne, s'assura les services d'au moins six ex-professionnels, pour lutter contre le Port Arthur et remporter la coupe.

Si la C.A.H.A. adoptait le règlement de quatre joueurs, cela ne pourrait se répéter. D'autre part, nous croyons que le hockey serait bien meilleur, partout au Canada, car, au lieu d'avoir tous les meilleurs joueurs dans un seul club ou encore dans un seul et même district, on serait obligé de les éparpiller un peu partout, pour en arriver au résultat que les deux clubs en lutte pour la coupe Allan, à la fin de la saison, seraient à peu près d'égale force.

L'ASSEMBLEE DE LA Q.A.H.A.

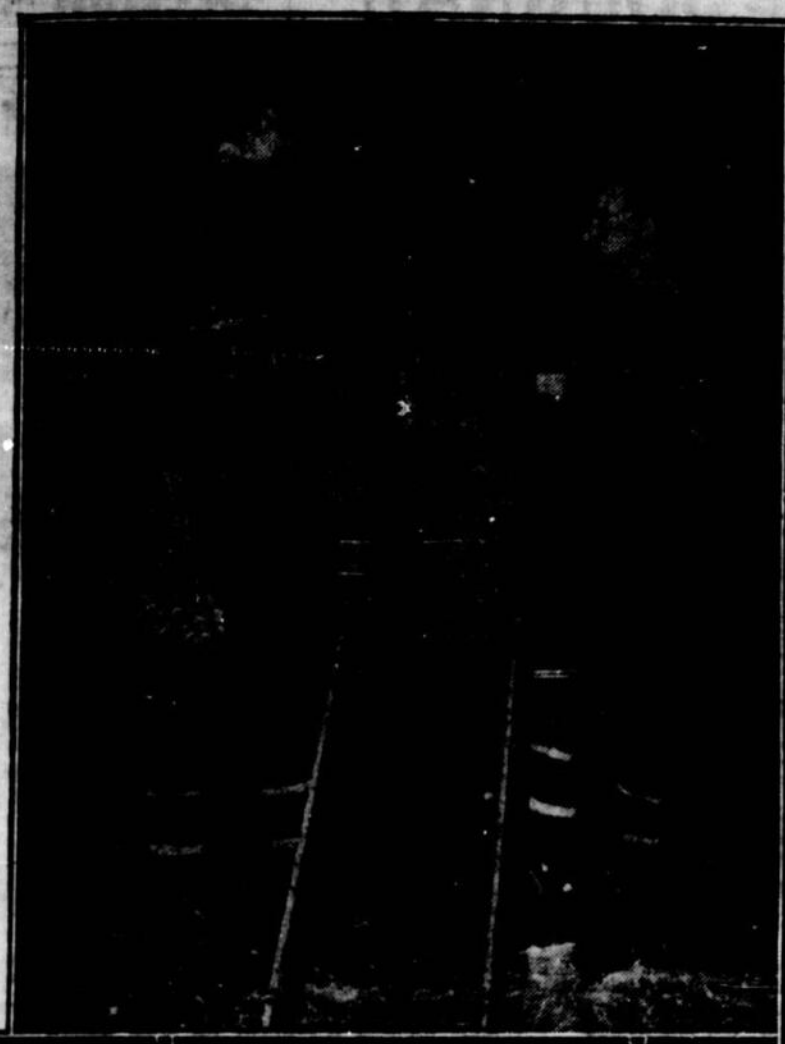
Quant à l'assemblée de la Q.A.H.A., la 1ère tenue cette saison, il n'y eut pas le temps perdu. La Q.A.H.A. vota tout d'abord un montant de $1,000 pour l'achat d'obligations de la Victoire, en vue du 3e emprunt national, ce qui porte $7,000, le montant souscrit par l'organisation locale.

On vota de plus que tout club militaire voulant s'inscrire dans la Q.A.H.A., pourrait le faire absolument gratuitement, ce qui faciliterait la pratique du hockey au sein du militarisme.

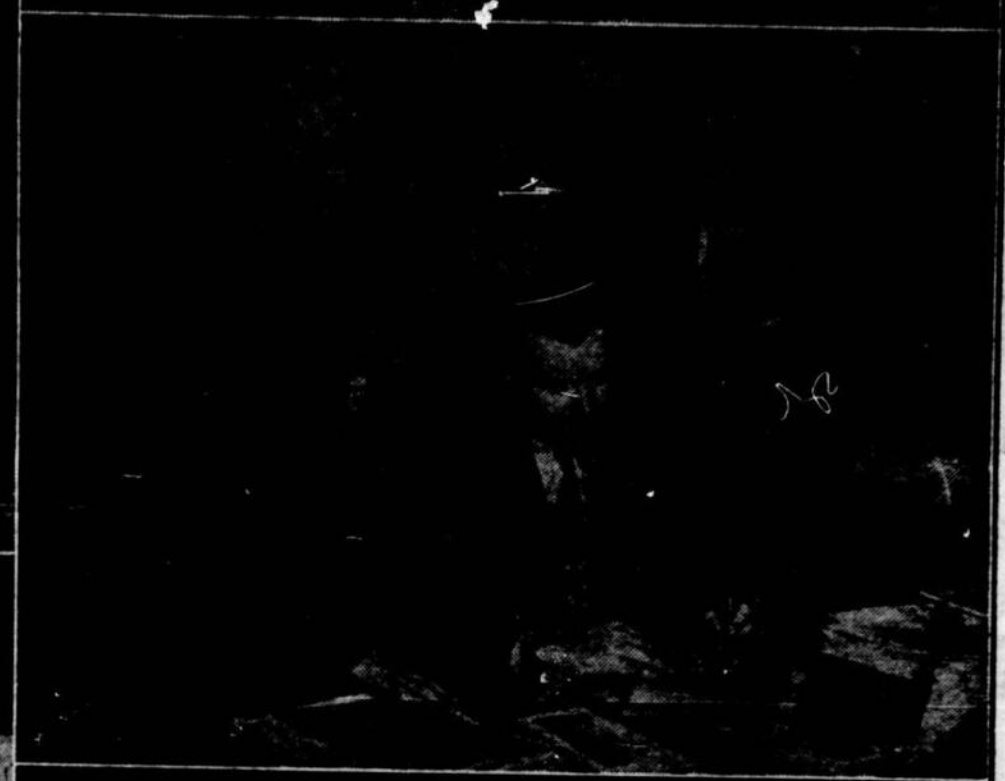
La Q.A.H.A. a aussi reçu la permission des autorités de la C.A.H.A., de s'adresser au contrôleur fédéral, pour que ce dernier permette l'éclairage des patinoires locales, l'hiver prochain. On sait que pour ménager l'électricité, toute lumière extérieure doit être éteinte, le soir, à Montréal. Seulement, si cela est, il arrivera que les jeunes joueurs locaux ne pourront plus jouer au hockey le soir, et comme ils ne peuvent le faire le jour, à cause de leurs classes, on demandera une permission spéciale à cet effet.

Le président Norman Dawe, le secrétaire Alphonse Thérien et tous les officiels, étaient présents à cette 1ère assemblée.

Les Canadiens à divers stages de leur entraînement, avant leur départ pour la Californie











On voit, ici, quelques scènes prises par notre artiste des Canadiens avant leur départ pour la Californie. DANS LA PHOTO DU HAUT, on voit Gordie Drillon et Buddy O'Connor qui semblent, dans un moment de répit avant la pratique, se demander quel sera leur coéquipier de ligne. En effet, l'instructeur Dick Irvin n'a pas encore décidé qui jouera avec Gordie et Buddy. EN BAS, on voit une ligne qui a été très bien à la pratique. On reconnaît, de gauche à droite, Tony Demers, Elmer Lach et Maurice Richard, celui-ci du Canadien, l'an dernier. EN HAUT A DROITE, on voit le club des Canadiens qui devait partir pour la Californie. Seuls les joueurs qui font le voyage sont sur cette photo. On voit, rangée du bas, de gauche à droite; l'assistant-entraîneur Ernie Cook, Toe Blake, Tony Demers, Murph Chamberlain, Paul Bibeault, l'instructeur Dick Irvin, Elmer Lach, Buddy O'Connor, Stu Smith, l'entraîneur Bill O'Brien; deuxième rangée: Léo Lamoureux, Cliff Goupille, Gordie Drillon, Emile Bouchard, Jack Portland, Ray Getliffe, Charlie Sands, Joe Benoit. AU CENTRE A DROITE, on voit Gordie Drillon qui signe son contrat dans le bureau de Tommy Gorman. Ce dernier sourit et il en est de même de Dick Irvin, l'instructeur. EN BAS, c'est Paul Bibeault et ses joueurs de défense. On reconnaît, de gauche à droite, Cliff Goupille, Emile Bouchard, Paul Bibeault, Léo Lamoureux et Jack Portland. (Photos "Petit Journal").

Frais sur la glace

(Suite de la page 53)

FRANK PATRICK, ancien gérant d'affaires des Canadiens, maintenant à un poste important à la Canada Car, a assisté à la pratique de vendredi des Canadiens au Forum... C'était la première fois qu'il voyait du hockey, cette saison... Il a dit qu'il regrettait beaucoup de ne pas être dans le hockey encore une autre saison mais il compte pouvoir assister à toutes les parties et ainsi oublier peu à peu la part active qu'il a toujours jouée dans le sport national d'hiver...

PIT MORIN, maintenant dans l'aviation à Lachine, était à la pratique du Canadien, vendredi... Il a serré la main à tous ses anciens coéquipiers de l'an dernier... Pit a dit qu'il jouerait pour le club de l'aviation à Lachine, sous Don Penniston...

TURK BRODA, gardien du Toronto, joue à la balle au mur, dans son temps libre à l'entraînement... Il dit qu'il s'agit d'un excellent exercice pour ses yeux... Quand il est sur la glace, la rondelle lui paraît être une "football" comparativement à la balle de caoutchouc et, comme résultat, il la voit bien mieux...

LA PEINTURE DE LA GLACE s'est faite, vendredi au Forum... On sait en effet que la glace est peinturée au Forum et que c'est pour cette raison qu'elle est si blanche... Après la peinture, on fait plusieurs couches de glace et la couleur reste ainsi excellente toute l'hiver... C'est l'expert Bert Newbury qui a conduit les opérations délicates de la peinture de la glace... Il s'est aussi occupé personnellement des dessins de la glace, soit des lignes bleues, des cercles rouges, des endroits pour la mise au jeu, etc...

PAUL GAUTHIER, encore jeune gardien de buts, qui a déjà été avec le Canadien, est maintenant le cerbère du Washington de Georges Mantha... Le club de Georges a pratiqué, vendredi soir, au Forum... Georges a dit qu'il était satisfait mais qu'il avait hâte de savoir quels joueurs les Canadiens lui enverraient... Avec le Washington se trouvent trois anciens du Canadien: Rod Lorrain, Peg O'Neil et Alex Singbush... Louis Trudel n'a pas encore accepté les conditions du Washington...

EARL ROBERTSON, ancien gardien de buts des Americans et du Springfield, ne jouera pas au hockey, cet hiver, étant satisfait de sa position pour une compagnie de chemin de fer, à Edmonton...

DOUGLAS (RED) GARRETT du Toronto est déjà mentionné comme la recrue de la saison... Garrett a 18 ans et il joue à la défense... Il était avec le Marlboro, l'an dernier... Il est très rapide et très solide...

ALF PIKE, qui semble à l'aise à presque toutes les positions, jouera peut-être régulièrement à la défense pour les Rangers, surtout à la suite du départ d'Art. Coulter, maintenant sous les drapeaux...

JOE PATRICK, fils de Frank Patrick, arrivera à Montréal, lundi, en congé de quelques jours... Joe est dans l'armée américaine où il a conquis le grade de lieutenant...

Roy Heximer avec le Royal de Montréal

Gus Ogilvie vient d'annoncer une précieuse acquisition pour son club Royal. Il s'agit de l'ailier droit Roy Heximer, qui jouait pour le club Niagara Falls, l'hiver dernier. Il y a trois ans que la direction du Royal tente d'obtenir les services de ce joueur reconnu comme le meilleur ailier droit chez les amateurs dans l'Ontario. Gus Ogilvie a réussi à embaucher Heximer qui est déjà arrivé à Montréal et qui pratique avec son nouveau club.

Al Lust remporte la décision contre Marcus, à Calgary

CALGARY, 17, (Spécial au "Petit Journal"). — Al Lust, boxeur local, qui se rendra à Montréal pour y rencontrer le Montréalais Dave Castilloux, dans un combat pour le titre canadien des poids moyens, le 5 novembre prochain, a remporté une belle décision sur Eddie Marcus, de Los Angeles, ici, vendredi.

Le combat de 12 rondes fut disputé à vive allure, Lust ayant toujours la situation bien en mains. Marcus a, malgré tout, fourni un bel effort et Lust a mérité la victoire, par un travail constant.

A Montréal, le promoteur Eddie Quinn, qui est en charge du grand programme de gala qui sera présenté au Forum, le 5 novembre, en marge du troisième emprunt national, a déclaré tard, vendredi soir, que tout était définitivement bâclé en vue de ce programme.

On sait que le principal combat au programme sera celui que se disputeront Dave Castilloux et Al Lust, pour le titre des poids mi-moyens canadiens. Tout ce qu'il fallait encore, vendredi, était une victoire de Lust sur Marcus et comme Al a remporté la décision sur son adversaire, à Calgary, vendredi soir, tout est maintenant définitif, pour ce grand programme du 5 novembre.

Castilloux, qui fait maintenant partie du C. A. R. C., est reconnu champion canadien par la Fédération de Boxe du Canada et il aura un dur adversaire en Lust, qui a remporté plusieurs victoires sensationnelles, depuis quelques mois, battant entre autres Maxie Berger, un Ours de Montréal, dont la réputation était imposante.

L'Association des sportsmen de la province

L'Association des sportsmen de la province vient de faire l'élection de ses officiers pour la saison 1942-1943. Roméo Petit, sportsman bien connu, a été élu président par une majorité de 50 voix sur le président sortant de charge A. Sabourin; le vice-président est le Dr E. Giroux; le 2e vice-président est Donat Labelle; le secrétaire-trésorier est le notaire J.-O. Jodoin; les secrétaires-correspondants sont J.-O. Walh et J. Labelle. Avec un tel comité, l'Association va connaître une bonne saison. Les membres sont priés d'assister à la grande assemblée, lundi soir à 8 h. 30, en la salle de l'Association.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 18 OCTOBRE 1943
Section sportive
8 PAGES — 49 à 56

Invasion américaine aux Aléoutiennes



Les nippons n'opposèrent pas de résistance quand les troupes américaines débarquèrent et établirent leurs bases sur l'île Andreanof, dans les Aléoutiennes. Mais, comme on le voit par cette photo, les Américains étaient tout à fait préparés pour se défendre. De lourdes mitrailleuses avaient été installées sur la grève pour protéger le débarquement des approvisionnements et des munitions. En pleine mer, ces opérations étaient facilitées par les unités navales.



Les Américains, qui débarquèrent à Andreanof, étaient revêtus de chauds vêtements pour se protéger contre les froids terribles du Pôle Arctique. On en voit ici tout un groupe qui est occupé à laver la vaisselle après le repas. Ces soldats font partie des troupes postées en ces points stratégiques pour préparer une réception fort "chaude" aux nippons postés à Kiska. Pendant ce temps, les aviateurs américains poursuivent à tous les jours leurs raids dévastateurs contre la base japonaise de Kiska.

Les ailes nocturnes de la Mort



Quel est ce grand oiseau sombre, dont les ailes ressemblent à celles de la Mort? Ce n'est autre qu'un puissant bombardier de l'aviation alliée qui se prépare à s'envoler pour aller semer la destruction en territoire ennemi, en Allemagne et dans les pays occupés. On aperçoit sa structure et le sillage de ses hélices qui tournent à pleine vitesse, grâce au jet de lumière puissante que lance un énorme projecteur, dans la profondeur de la nuit.

Trois soeurs à la Marine



Récemment, les marins américains eurent le grand plaisir de recevoir comme invitées d'honneur les trois soeurs "Andrews", les fameuses chanteuses de la scène et de la radio. Elles prirent part à un grand spectacle qui eut lieu au Madison Square Garden au bénéfice du fonds de secours de l'Armée américaine. On voit ici les trois jeunes filles entourées de marins. Comme ceux-ci n'avaient pas d'autographes, ils présentèrent leurs képis pour y faire graver la signature des trois soeurs.

On hisse les blessés



On voit ici des soldats américains qui furent blessés lors de la bataille des îles Salomon. Ils sont hissés au moyen d'un palan spécial, d'un navire de transport à un navire-hôpital qui les transportera à l'hôpital militaire installé dans un port du sud du Pacifique.

NOUVELLES SPORTIVES:

LOUIS ne se battra plus parce qu'il devra gagner plus de 2 millions pour payer ses dettes
(Voir page 52)

O'Brien et Green, entraîneurs des Dodgers et des Red Sox, donnent des opinions nouvelles sur Yanks et Cards et sur le baseball
(Voir page 52)

Dempsey, Braddock ou Tunney comme arbitre du combat Lust-Castilloux
(Voir page 51)

Les Yanks ont été déjoués dans leurs vols de signaux
(Voir page 48)

Cédule des parties du CANADIEN, ici et à l'étranger
(Voir page 53)

PHOTOS des Canadiens à l'entraînement
(Voir page 55)

CANADIEN ET BOSTON vont en Californie
(Voir page 54)